BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE PRATIQUE

DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

30757

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

CENT QUATRIÈME FASCICULE

CHRONIQUE DE GALÂWDÈWOS (CLAUDIUS), ROI D'ÉTHIOPIE. TEXTE ÉTHIOPIEN, TRADUIT, ANNOTÉ ET PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION HISTORIQUE, PAR WILLIAM EL. CONZELMAN, ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES.



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.

21055

PARIS

LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

1895

Tous droits réservés.

P 1150

CHRONIQUE
DE
GALÂWDÊWOS

Paris. — Imprimerie PAUL LEMAIRE, 14, rue Séguier.

CHRONIQUE

DE

GALÂWDÊWOS

(CLAUDIUS)

Roi d'Éthiopie

TEXTE ÉTHIOPIEN

TRADUIT, ANNOTÉ ET PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION HISTORIQUE

PAR

WILLIAM EL. CONZELMAN

Élève diplômé de l'École pratique des Hautes Études.



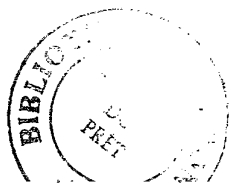
PARIS

LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

1895

Tous droits réservés.



Sur l'avis de M. Joseph Halévy, Directeur de la Conférence d'éthiopien, et de MM. Auguste Carrière et Hartwig Derenbourg, Commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. William Eliot Conzelman le titre d'*Élève diplômé de la Section d'Histoire et de Philologie de l'École pratique des Hautes Études.*

Paris, le 8 janvier 1893.

Le Directeur de la Conférence,
Signé : J. Halévy.

Les Commissaires responsables,
Signé : A. Carrière, H. Derenbourg.

Le Président de la Section,
Signé : G. Paris.

A MON MAITRE

MONSIEUR JOSEPH HALÉVY

DIRECTEUR ADJOINT A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

HOMMAGE

DE RESPECT ET DE RECONNAISSANCE

INTRODUCTION

Galâwdêwos[1] ou Aṣnâf Sagad Ier, roi d'Éthiopie, régna de 1540 à 1559. Il est connu en Europe sous le nom de Claudius, qui correspond au nom éthiopien Galâwdêwos, et est célèbre par les guerres qu'il eut à soutenir contre Mohammed Grañ, c'est-à-dire « le gaucher ». Ces guerres terribles auraient certainement abouti à la destruction complète de l'Éthiopie, sans l'arrivée de quatre cents Portugais conduits par le vaillant Christophe de Gama, qui apportèrent aux Éthiopiens un concours des plus dévoués et des plus efficaces.

L'histoire de Galâwdêwos a été écrite par Bruce dans son *Voyage en Nubie et en Abyssinie*[2], en partie d'après une chronique éthiopienne, en partie d'après les historiens portugais et les renseignements recueillis par lui pendant son séjour en Abyssinie, à la fin du siècle dernier. Les guerres contre les Musulmans ont été racontées, dans des relations qui nous ont été conservées[3], par quelques Por-

1. J'ai adopté, pour les noms propres contenus dans cette chronique, la transcription suivante des lettres qui n'ont pas leurs équivalents en français : ሐ, *ḥ*; ሠ, *š*; ሰ, *s*; ሸ, *sh*; ቀ, *q*; ኀ, *ḫ*; ኸ, *ḫ*, excepté au commencement d'un nom; ኻ, *kh*; ዐ, *w*; ዐ, *'*; ዬ, *y*; ጀ, *dj*; ጠ, *ṭ*; ጸ et ፀ, *ṣ*.

2. *Voyage en Nubie et en Abyssinie entrepris pour découvrir les sources du Nil*, par James Bruce, traduit par Castéra. Paris, 1790. L'histoire de Claudius se trouve au vol. II, p. 186-222.

3. Miguel de Castanhoso, *Historia das cousas que o muy esforçado capitão Dom Christouão da Gama fez nos Reynos do Preste João*. Lisbonne, 1564 et 1855. — D. João Bermudez, *Breve Relação da embaixada que o Patriarcha D. João Bermudez trouxe do Imperador da Ethiopia*. Lisbonne, 1565 et 1875. La plus grande partie de cette relation a été traduite par La Croze sur la version anglaise de Purchas. Cf. *Histoire du christianisme en Éthiopie*. La Haye, 1739, p. 89-298.

tugais qui y avaient pris part, et la chronique abrégée du règne de Galâwdêwos a été publiée et traduite par M. René Basset, dans un travail important sur l'histoire de l'Ethiopie qui a été inséré dans le *Journal asiatique*, en 1881[1].

Mais la grande chronique éthiopienne de ce roi, qui fait l'objet de la présente étude, n'a pas encore été imprimée ni traduite. Il semble même que Bruce, qui l'avait cependant à sa disposition, ne l'a pas consultée et s'est contenté de recourir à la chronique abrégée dont il vient d'être question. Elle est pourtant beaucoup plus étendue et en diffère singulièrement dans sa forme. C'est en effet plus qu'une simple chronique, c'est un vrai panégyrique du roi Galâwdêwos dans lequel l'auteur, tout en mentionnant les principaux événements du règne de ce roi, s'attache en même temps et surtout à dépeindre et à faire ressortir son caractère, sa bravoure et ses qualités morales.

Les bibliothèques européennes contiennent cinq manuscrits de cette chronique. Le plus ancien est celui de la Bibliothèque Bodléienne, décrit dans le catalogue de Dillmann sous le numéro XXIX[2]. C'est un des manuscrits rapportés d'Éthiopie par Bruce, en 1773; il a été écrit entre 1592 et 1605, c'est-à-dire environ quarante ans après la mort de Galâwdêwos. Ce manuscrit, du format in-4°, comprend quatre-vingt-dix-huit feuillets de parchemin, dont chaque page est divisée en trois colonnes. L'écriture en est très soignée et très lisible; la chronique de Galâwdêwos commence au recto du folio 43 et finit au verso du folio 54.

Deux autres manuscrits appartiennent, l'un au British Museum et l'autre à la Bibliothèque nationale. Ce sont des copies d'un recueil d'annales des rois d'Abyssinie, composé en l'an 7278 de la création du monde (1785 de l'ère chrétienne), par l'ordre du Dadjazmatch Haylou; mais une grande

1. René Basset, *Études sur l'histoire d'Éthiopie.* Chronique éthiopienne générale d'après le manuscrit 142 de la Bibliothèque nationale de Paris. Le texte éthiopien des annales de Galâwdêwos va de la page 18 à la page 22 et la traduction de cette partie de la page 109 à la page 115.

2. A. Dillmann, *Cat. cod. mss Bibl. Bodl. Oxon.*, pars VII, cod. æth. Oxford, 1848, p. 76.

partie a été reproduite d'après une chronique plus ancienne, dont le manuscrit d'Oxford est un exemplaire.

Le manuscrit du British Museum porte le n° 861 du fonds oriental de cette bibliothèque, et figure dans le catalogue de M. Wright sous le n° 392[1]; il est daté de l'an 7344 A. M. (1851 A. D.), est écrit sur papier, et chaque page est divisée en trois colonnes. La chronique de Galâwdêwos s'étend du fol. 116 r° au fol. 145 v°.

Le manuscrit de la Bibliothèque nationale, qui est inscrit sous le n° 143 dans le catalogue de M. Zotenberg[2], est également du XIX^e^ siècle; il est écrit sur papier, et chaque page est divisée en deux colonnes. La chronique de Galâwdêwos va du fol. 95 v° au fol. 117 r°.

Enfin, il existe encore deux autres manuscrits que je n'ai pas consultés, mais qui ne sont, comme ceux de Londres et de Paris, que deux copies de ce même recueil. L'un se trouve dans la collection de M. Antoine d'Abbadie, et a été décrit dans son catalogue sous le n° 118[3]; l'autre a été donné par M. Rüppell à la Bibliothèque de la ville de Francfort[4].

Le texte que j'ai suivi est celui du manuscrit d'Oxford, qui est de beaucoup le plus correct et que je désigne par la lettre A; au bas de chaque page, j'ai donné les variantes des manuscrits de Londres et de Paris qui sont représentés par les lettres B et C. B est nettement écrit, mais plein de fautes; quant à C, il est plus correct que B, mais moins lisible. Le scribe a écrit si négligemment qu'il est souvent impossible, dans les lettres telles que ሀ, ለ, ሐ, etc., de dire avec certitude si la consonne est munie de la voyelle *a*, *â* ou *o*. Il est aussi fort difficile de distinguer l'*î* de l'*ê*. Lorsqu'il y avait seulement un doute sur la vocalisation, je n'ai pas cru devoir donner les variantes, ni relever celles qui consistent en un allongement de la voyelle *a* avec une gutturale (ኣ pour ኀ;

1. W. Wright, *Cat. of the Eth. mss in the British Museum.* Londres, 1877, p. 315.

2. H. Zotenberg, *Cat. des mss éth. de la Bibl. nat.* Paris, 1877, p. 216.

3. Antoine d'Abbadie, *Catalogue raisonné de manuscrits éthiopiens.* Paris, 1859, p. 133.

4. Voyez Rüppell, *Reise in Abyssinien.* Francfort, 1838-1840, t. II, p. 197, 218, 219 et 338.

comme ረድኤት : pour ረዳት :, ንስፍሓ : pour ነሲፍሓ :, etc.). Cet allongement des voyelles, qu'on remarque surtout dans les manuscrits modernes, est moins fréquent dans A que dans B et C. La lettre ዐ, avec *a* bref, ne se trouve que rarement dans B et C; c'est presque toujours l'ኣ (*â* long) qui est employé. Dans C, à partir du chapitre xx, le scribe a presque partout omis d'écrire les noms de Galâwdêwos et Mâryâm. Il a laissé seulement une place où il comptait les mettre à l'encre rouge. Enfin, j'ai conservé généralement la ponctuation du manuscrit A, quoiqu'elle soit parfois défectueuse.

La chronique de Galâwdêwos se compose de 97 chapitres dont j'ai aussi conservé le numérotage d'après A. Toutefois, il y a lieu de remarquer que deux chapitres portent le n° 63, qu'il n'y a pas de chapitre 68 et 69, et qu'après le chapitre 96, on trouve 94 et 95 au lieu de 97 et 98. Le numérotage des chapitres est encore plus irrégulier dans B et C. Les chapitres, dans les trois manuscrits, ont les mêmes numéros jusqu'au chapitre 42. Ensuite B et C perdent irrégulièrement sur A jusqu'au chapitre 77, qui est chapitre 72 dans B et C. Ils gardent cette même différence dans la suite jusqu'aux deux derniers chapitres, qui sont 92 et 93 dans B et C.

Cette chronique fait partie d'une collection d'histoires de quatre rois qui comprend celle de Galâwdêwos, celle de son prédécesseur Lebna Dengel et celle de ses deux successeurs, Minas et Sarṣa Dengel. Dans la préface, le chroniqueur s'annonce comme l'auteur de l'histoire de Sarṣa Dengel qu'il a jointe, dit-il, à celle de ses prédécesseurs, afin que la gloire de ce roi paraisse encore plus grande par la comparaison[1].

Le nom de l'auteur de la chronique de Galâwdêwos ne nous a pas été conservé, et l'explicit de la chronique, dans lequel se trouve mentionnée la date de sa rédaction, n'est pas très clair. MM. Dillmann[2] et Zotenberg[3] ont compris qu'elle a été commencée sous le règne de ce roi et terminée sous celui de Minas. Dans une note que j'ai insérée à cet

1. Dillmann, *Cat. cod. mss Bibl. Bodl.*, cod. æth., p. 78.
2. Dillmann, *op. cit.*, p. 79.
3. Zotenberg, *Cat. des mss éth. de la Bibl. nat.*, p. 219.

endroit, je me permets d'émettre l'hypothèse qu'elle a été écrite en entier sous le règne de ce dernier. Il y a aussi des indices qui viennent à l'appui de cette opinion. Au chapitre XXIX, parlant du retour de l'exil de Minas, l'historien s'exprime ainsi : « Minas, son frère, qui régna après lui ». Par conséquent, toute la partie de l'histoire qui suit cet événement (qui semble avoir eu lieu vers 1546 ou 1547) a certainement été écrite après la mort de Galâwdêwos. Dans la partie qui précède, au chapitre V, il est fait mention du retour de l'exil d'un des frères de Galâwdêwos. Cette mention vise certainement le même prince et elle prouverait que la première partie de cette chronique a été écrite au moins après le retour de Minas en Éthiopie. Enfin, lorsque l'auteur nous présente son histoire au chapitre II, il parle comme s'il savait tout ce qu'il a à dire. Il en a évidemment déjà le plan dans la tête, car dans plusieurs endroits il nous prévient qu'il rapportera certains événements à la place qui leur convient[1]. Je ferai remarquer aussi que la première fois que nous trouvons le nom de notre roi page 2, ligne 9, le verbe est employé au parfait : **ማር ፡ ገላው·ዲ·ዎስ ፡ ዘነገሠ ፡ በኢ·ት·ዮ·ጵ·ያ ፡** Mâr Galâwdêwos qui *régna* sur l'Éthiopie.

L'auteur a-t-il assisté aux événements qu'il raconte ou bien les a-t-il recueillis dans d'autres ouvrages qui existaient déjà? C'est une question que je ne saurais résoudre. Il lui arrive plusieurs fois de citer d'autres livres qui contiendraient des récits plus détaillés que ceux qu'il donne. C'est ainsi qu'au chapitre XXXVI il mentionne le livre *Beryamin*, au chapitre XXXVIII, le *Livre de la Porte royale*, au chapitre XLV, le *Livre des Prophètes*, mais j'hésite à croire qu'il s'agisse de vrais livres. Il me semble plutôt qu'il a cherché à donner à son histoire une tournure tout à fait biblique.

Il ne s'est pas proposé, en effet, d'écrire une simple histoire, mais surtout de faire une œuvre littéraire, et dans ce but il s'est servi de figures et d'images tirées en général de la Bible. Malheureusement, il les emploie parfois si mal à propos et sans aucune connexité avec le sujet, qu'il est

1, Voyez vers la fin des chapitres II, VI, XII et XIII.

fort difficile de les comprendre, et qu'on n'y arrive qu'en consultant les passages de la Bible où elles se trouvent. Et même avec ce secours, on est souvent embarrassé pour savoir ce qu'il a voulu dire. Je citerai seulement comme exemple les phrases suivantes : እምከበ-ዳነ ፡ አቅርንት ፡ p. 7, l. 14; ከመ ፡ ጽሕርት ፡ ዘመንገለ ፡ ሰሜን ፡ p. 25, l. 7.

La rédaction de cette chronique paraît dénoter chez son auteur une certaine connaissance de la langue arabe, car plusieurs mots semblent avoir été empruntés à cette langue. Je les ai signalés par une note au fur et à mesure que je les ai rencontrés. Il se peut toutefois que ces mots soient aussi éthiopiens, mais comme je ne les ai pas trouvés dans le grand dictionnaire de M. Dillmann, j'ai pensé qu'ils étaient empruntés à l'arabe, ce qui n'aurait rien d'étonnant à cette époque. A l'appui de cette opinion, je ferai remarquer que, dans plusieurs endroits[1], l'Éthiopie est appelée El'hebus, et que ce nom est celui que les Arabes donnaient à ce pays, nom que les Éthiopiens n'ont jamais accepté; en outre, les expressions : « Que la paix soit sur lui », « le Dieu glorieux et très haut », qui reviennent à chaque instant, sont des formules arabes. L'emploi de ልልነሸራ ፡ (p. 42, l. 19), pour désigner les chrétiens, est aussi frappant.

Pour montrer son érudition, l'auteur ne se contente pas seulement d'exprimer les dates d'après le calendrien éthiopien, il met encore à contribution tous les calendriers connus des Abyssins et les détermine même par la position du soleil dans les signes du zodiaque.

Enfin, pour couronner son œuvre littéraire, il nous donne, au chapitre XCVI, une élégie rimée sur la mort de Galâwdêwos, qu'il a faite à l'imitation des Lamentations de Jérémie[2]. Chacune des vingt-deux strophes qui la compose est, comme dans celles-ci, numérotée par une des vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque, en suivant l'ordre de cet alphabet, avec cette différence que les vers de chacune de ces strophes, au lieu de débuter par la lettre indiquée au commencement,

1. Texte, p. 3, l. 7; p. 6, l. 16; p. 36, l. 8.
2. Dillmann, *Cat. cod. mss Bibl. Bodl.*, p. 79.

sont terminés par cette même lettre qui fait ainsi la rime.

Ce morceau est vraiment remarquable, bien que ce ne soit, comme le reste de l'ouvrage, qu'un assemblage de phrases recueillies dans les saintes Écritures, mais l'auteur y a apporté un soin tout particulier et sa poésie fait un très bel effet.

On ne peut malheureusement pas en dire autant de sa narration, qui est très décousue. Parmi les quatre-vingt-treize chapitres qu'elle renferme, ceux qui sont relatifs à des événements historiques sont rarement complets; après en avoir commencé l'exposé, il s'arrête tout à coup soit en renvoyant le lecteur à un livre plus détaillé, mais inconnu la plupart du temps, soit en annonçant qu'il reviendra plus tard sur le sujet à l'endroit convenable, puis il fait l'apologie de son héros en vantant quelques-unes de ses qualités. Cela vient de ce qu'il tenait à donner non seulement une énumération des guerres de Galâwdêwos, mais surtout à faire ressortir son caractère et, avec une exagération familière aux orientaux, il nous le représente comme possédant toutes les vertus et lui applique les épithètes les plus redondantes et les plus élogieuses. Nous devons dire, à la vérité, que nous ne connaissons pas de roi abyssin qui fut plus digne de ces éloges, car, à l'exception de Bermudez, qui avait des raisons personnelles pour ne pas l'aimer, tous les écrivains portugais qui l'ont connu parlent de lui avec beaucoup d'estime. Ainsi, Castanhoso raconte que ce roi, ayant promis la vie à un des capitaines de Grañ qui avait fait sa soumission après la mort de son chef, refusa de violer sa parole malgré les instances des Portugais qui, ayant appris que cet homme était un de ceux qui avaient fait D. Christophe de Gama prisonnier, voulaient le tuer. Le même auteur parle aussi de la grande bonté que Galâwdêwos lui témoigna, ainsi qu'à ses compagnons, lorsqu'ils furent sur le point de quitter l'Abyssinie et du regret qu'il éprouvait de ne pas pouvoir les récompenser plus largement[1].

1. Castanhoso, *Historia*, p. 81 et 90.

D'autre part, Manoel Fernandez, qui accompagna Oviédo dans sa mission, rend hommage à la dignité de ce roi en même temps qu'à sa générosité et à sa courtoisie envers l'évêque romain. « Il possédait, dit-il, de si hautes qualités, à part sa perfidie[1], que, certes, je crois que dans tout le royaume il n'y avait personne qui fût plus sage que lui ni plus digne d'être roi. »

Enfin Tellez, après avoir rapporté comment mourut Galâwdêwos, ajoute[2] : « Telle fut la mort de l'empereur Galâwdêwos, et c'est ainsi qu'il expia sa faute de n'avoir pas tenu sa promesse de se convertir au catholicisme. Il était cependant doué d'une nature bonne et généreuse et d'un esprit vif, et quoiqu'il ne fût pas favorable à la foi catholique, il ne maltraita jamais l'évêque ni ses compagnons. Quant aux Portugais, s'il ne leur accorda aucune faveur, il ne leur fit jamais de mal, et les mauvais traitements qu'ils eurent à souffrir des autres empereurs furent tels qu'ils eurent souvent à regretter Galâwdêwos. »

En ce qui concerne les réserves que font les écrivains portugais sur son caractère à propos de son manque de parole vis-à-vis de l'Église catholique, je ne vois rien qui les justifie. Rien n'indique, en effet, qu'il ait jamais promis de s'y soumettre, et, dans les différentes entrevues qu'il eut à ce sujet tant avec Bermudez qu'avec Rodrigues et Oviédo, il a toujours refusé, au contraire, de la reconnaître, excepté dans le seul cas mentionné par Bermudez, mais l'assertion de ce dernier me paraît suspecte.

Je me suis attaché, dans ma traduction, à conserver l'aspect de l'original autant que j'ai pu. Le mot à mot, qui est la forme la plus simple, n'étant pas toujours possible en français, j'ai dû parfois m'en écarter pour donner une phrase correcte et compréhensible, en m'attachant à rendre l'idée de l'auteur.

1. Voyez Tellez, *Historia*, l. II, ch. XXVI. J'ai traduit littéralement ici le mot portugais *perfidia*. Fernandez veut parler du manque de parole que les Portugais reprochent à Galâwdêwos dans la question de la reconnaissance de l'Église romaine.

2. Tellez, *Historia*, l. II, ch. XXIX,

On trouvera à la suite de la traduction un index des noms propres de personnes et géographiques, dans lequel je n'ai fait figurer que ceux qui ont rapport à l'histoire de l'Éthiopie.

J'adresse ici mes plus sincères remerciements à mon maître, M. Joseph Halévy, qui a bien voulu m'indiquer le sujet de mon travail et y apporter son précieux secours. Je remercie également M. Jules Perruchon, qui a eu l'obligeance de revoir ma traduction française et qui m'a aidé de ses bons conseils.

APERÇU HISTORIQUE

Du règne de Galâwdêwos

D'APRÈS LES ÉCRIVAINS EUROPÉENS ET LES RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR SA CHRONIQUE

L'histoire du règne de Galâwdêwos est très importante à cause de la situation critique dans laquelle se trouvait l'Abyssinie à cette époque, par suite des guerres qui désolaient ce pays. Il ne faudrait pas croire toutefois que ces guerres eussent éclaté tout à coup; ce n'était en effet que la continuation d'une série d'hostilités qui remontaient à plusieurs siècles, et qui provenaient de l'inimitié profonde qui existait entre les chrétiens et les musulmans. Cette inimitié s'était déjà manifestée, à plusieurs reprises, sous une forme violente, entre les Éthiopiens et les mahométans, et nous savons que des combats terribles avaient eu lieu entre eux, sous le règne d'Amda Ṣyon Ier (1314-1344). Ce roi parvint à repousser ses ennemis; il leur infligea de sanglantes défaites et les réduisit pour longtemps à l'impuissance; mais plus tard ceux-ci renouvelèrent leurs attaques et les guerres recommencèrent sous Zare'a Yâ'eqob (1434-1468), Ba'eda Mâryâm (1468-1478) et Eskender (1478-1494). Malgré leurs divisions intestines, les Éthiopiens s'étaient toujours trouvés unis en présence de l'ennemi et avaient pu tenir en échec les envahisseurs et conserver leur autonomie; mais pendant le règne de Lebna Dengel (1508-1540), un chef musulman, animé d'une grande haine pour tout ce qui était chrétien, fit une guerre tellement acharnée à l'Abyssinie que, lorsque ce roi mourut, le pays était complètement ruiné et semblait condamné à devenir une province musulmane. Le courage et l'adresse de Galâwdêwos, son successeur, et l'arrivée opportune des Portugais empêchèrent ce désastre. Pour mieux

faire comprendre quel était l'état de l'Abyssinie à l'époque où Galâwdêwos prit le pouvoir, il nous semble nécessaire de donner un court aperçu des principaux événements qui se passèrent sous le règne de Lebna Dengel.

Lebna Dengel ou David III, comme l'appellent les historiens européens, monta sur le trône le 11 août 1508, à la mort de son père Na'od. Il était âgé de douze ans[1]. Pendant sa minorité, l'administration du royaume fut confiée à la reine Hélène, femme de Ba'eda Mâryâm, grand-père du jeune roi. Sous le gouvernement sage et ferme de Na'od, l'Abyssinie vivait en bonne intelligence avec les peuples voisins; Maḥfouzh, le redoutable émir du Harrar, avait été vaincu dans une bataille décisive, et le roi d'Adal avait fait la paix avec les Abyssins[2]. Toutefois, la reine Hélène, qui prévoyait que cette paix ne durerait pas longtemps, ne négligea pas de prendre les précautions que commandait la situation. Le roi Jean II de Portugal ayant appris, par le récit d'un roi de Benin, qu'il existait dans l'intérieur de l'Afrique un prince chrétien, s'était décidé à envoyer une ambassade au roi d'Abyssinie, espérant trouver en lui le fameux prêtre Jean qu'on cherchait depuis si longtemps. Arrivé en Éthiopie sous le règne d'Eskender, cet ambassadeur était resté dans le pays et avait vanté la puissance de son maître qui possédait l'empire des Indes[3]. La régente Hélène résolut de s'adresser aux Portugais, pour leur demander leur appui, dans le cas où de nouvelles guerres éclateraient entre elle et ses voisins. Elle fit partir pour le Portugal un marchand arménien nommé Mathieu, porteur de lettres dans lesquelles elle proposait au roi Emmanuel une alliance contre les Musulmans. Mathieu fut retenu par le vice-roi de l'Inde à qui sa mission avait paru suspecte, et n'arriva en Portugal qu'en 1513. Il remit ses lettres au roi Emmanuel qui, après un assez long délai, envoya comme ambassadeur à la cour d'Éthiopie D. Édouard de Galvan. Celui-ci mourut en route et ce ne fut que quelques

1. Balthazar Tellez, *Historia geral de Ethiopia a alta*, Coimbra, 1660, l. II, ch. VII; Bruce (*Voyage*, t. II, p. 145) dit qu'il avait onze ans.
2. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 130, 131.
3. Bruce, *Voyage*, t, II, p. 111-113, 138, 139.

années plus tard qu'un nouvel ambassadeur du Portugal, D. Rodrigue de Lima, fut nommé pour le remplacer. Don Rodrigue de Lima débarqua à Massouah au mois d'avril 1520, avec sa suite dont faisaient partie le médecin Jean Bermudez et un prêtre, François Alvarez, chapelain de l'ambassade, qui nous en a laissé une relation détaillée[1].

Les choses avaient beaucoup changé en Éthiopie et sur les côtes de la mer Rouge, pendant le long espace de temps qui s'était écoulé entre le départ de l'Arménien Mathieu et l'arrivée de D. Rodrigue. Maḥfouzh n'avait pas tardé à recommencer les hostilités et, avec l'aide du roi d'Adal, il avait ravagé les provinces de Dawâro, d'Ifat et de Faṭagâr, situées à l'est et au sud-est de l'Abyssinie. C'était en 1516. Lebna Dengel, quoique encore jeune, marcha contre les Musulmans et leur livra bataille; Maḥfouzh, abandonné par le roi d'Adal, fut tué et son armée anéantie[2].

Cependant, cette victoire éclatante n'écartait pas tout danger pour les Abyssins. Les Turcs, sous Sélim Ier, venaient de conquérir l'Égypte et toute l'Arabie, et menaçaient l'Abyssinie. Lebna Dengel vit donc arriver avec plaisir l'ambassadeur portugais; toutefois l'entente se fit difficilement entre eux, et ce ne fut que six ans plus tard que Lebna Dengel se décida à renvoyer D. Rodrigue avec un ambassadeur pour le roi de Portugal. Cet ambassadeur était un moine nommé Ṣagâ-Zaab; il avait pour mission de provoquer une alliance entre les deux pays, afin de chasser les Musulmans et les Turcs de la mer Rouge. D'après Tellez, il emportait aussi, pour le pape Clément VII, des lettres par lesquelles Lebna Dengel le reconnaissait comme le vicaire du Christ, donnant ainsi son adhésion à l'Église romaine[3].

Les Musulmans eurent bientôt remarqué les relations qui commençaient à s'établir entre les Abyssins et les Portugais.

1. Francisco Alvarez, *Verdadeira Informação das terras do Preste João*, Lisbonne, 1540 et 1883; Tellez, *Historia*, l. II, ch. v; J. Ludolf, *Historia Æthiopica*, Francfort, 1681, l. II, ch. xvi; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 140-144, 152, 153; Basset, *Études*, note 119.
2. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 145-150.
3. Tellez, *Historia*, l. II, ch. v; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 164-168.

Les habitants d'Adal en furent alarmés et, soutenus par les Turcs qui s'étaient fixés à Zeila et qui leur fournissaient des armes à feu, ils prirent eux-mêmes l'offensive. Les Abyssins, qui avaient envahi l'Adal, venaient d'en être chassés, après une bataille sanglante[1], par les Musulmans commandés par le célèbre Aḥmed, surnommé Grañ (le gaucher), émir du Harrar, dont il est souvent question dans notre chronique[2].

Grañ profita de sa victoire pour compléter ses préparatifs militaires et ses armements. Il y fut aidé par les pachas turcs qui lui fournirent des troupes et de l'artillerie, et il posséda bientôt une armée formidable. En 1528, deux ans après le départ de D. Rodrigue, Grañ, avec cette armée, commença une guerre désastreuse pour Lebna Dengel et qui ne cessa pas durant la vie de ce roi. Avec la supériorité que lui donnaient les armes à feu sur les Abyssins, qui n'en étaient pas pourvus et ne pouvaient par conséquent lui résister, Grañ ravagea d'abord les provinces de Faṭagâr, d'Ifat et de Dawâro, brûlant les villes et réduisant les habitants à l'esclavage; il battit, l'année suivante, le roi Lebna Dengel qui dut se retirer en Amhara; puis, s'étant rendu maître du Shoa, il se lança dans l'Amhara à la poursuite du roi. Celui-ci, malgré son courage et son énergie, fut obligé de céder, abandonné par plusieurs princes des provinces soumises à l'Éthiopie qui s'étaient joints à l'ennemi victorieux[3]. Grañ renouvela tous les ans ses attaques et ajouta chaque fois de nouvelles provinces à celles qu'il avait déjà conquises.

Lebna Dengel, voyant son pays condamné à la destruction, pensa de nouveau aux Portugais. Parmi les compagnons de D. Rodrigue de Lima qui avaient été forcés de rester en Abyssinie était Jean Bermudez, et comme l'ambassade de Ṣagâ-Zaab ne donnait aucun résultat, Lebna Dengel se décida à confier à Bermudez la même mission. Afin qu'elle eût plus de chance de succès, il se montra indifférent à

1. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 169-174.

2. Voy. ch. VI, XI, etc. Quand j'aurai occasion, dans ces notes, d'indiquer cette chronique, je la désignerai simplement par *Chronique*. J'indiquerai sous le nom de *Chronique abrégée* celle qui a été publiée par M. Basset.

3. Chronique, ch. IV.

l'Église d'Alexandrie et très favorable à celle de Rome, et pour prouver la sincérité de sa nouvelle profession de foi, il persuada à Marc, le vieil abouna de l'Éthiopie qui était sur le point de mourir, de désigner Bermudez comme son successeur et le futur chef religieux de l'Abyssinie[1]. Bermudez s'acquitta de sa mission avec zèle. Il se rendit d'abord à Rome, où le pape Paul III confirma sa désignation de patriarche d'Éthiopie, puis en Portugal, où le roi lui remit, pour le vice-roi des Indes, un ordre invitant celui-ci à envoyer quatre cent cinquante hommes au secours des Abyssins. Malheureusement, cette démarche avait été faite trop tard pour être utile à Lebna Dengel; les Portugais n'arrivèrent que quelques mois après sa mort. En 1539, Victor, son fils aîné, avait été tué; un autre fils, Minas, avait été fait prisonnier et, l'année suivante, tous les princes de la famille royale, qui se trouvaient dans l'ambâ de Geché, avaient été massacrés. Quelques mois plus tard, lorsque le roi mourut (le 2 septembre 1540), presque toute l'Éthiopie était entre les mains des Musulmans et le royaume se trouvait réduit à la dernière extrémité[2].

Ce fut dans ces circonstances difficiles que Galâwdêwos, fils de Lebna Dengel, arriva au pouvoir. Il n'avait alors que dix-huit ans[3] et semblait bien jeune pour la tâche qui lui incombait. Mais, comme notre chronique nous l'apprend, il avait été élevé avec soin, et son éducation militaire n'avait pas été négligée[4]; il joignait, à l'énergie et au feu de la jeunesse, une grande prudence et les connaissances stratégiques d'un vieux soldat. Trois mois après son avènement au trône, et quoique n'ayant qu'une très petite armée à sa disposition, il tomba tout à coup sur les Musulmans qui étaient commandés par le garâd Esmân, le vizir 'Asâ et d'autres. Après en avoir tué un grand nombre, il les mit en déroute.

1. Bermudez, *Relação*, p. 3 et suiv.
2. Pour l'histoire du règne de Lebna Dengel, v. Tellez, *Historia*, l. II, ch. IV, V et VI; Ludolf, *Hist. Æth.*, l. II, ch. VI, XV et XVI; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 132-186; Basset, *Études*, p. 13-18, 103-109, et notes 119, 121 et 160.
3. Tellez, *Historia*, l. II, ch. VII; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 187.
4. Chronique, ch. VII.

Puis il alla dans le Samên où les Agows, encouragés par cette victoire, se rallièrent à lui. Par contre, le vizir Mudjahid[1], qui avait massacré la famille royale dans l'ambâ de Geché, Nasradin[2], gouverneur du Dawâro, les seigneurs du Siré et du Sarawé et d'autres chefs hostiles se réunirent pour marcher contre lui, mais sans pouvoir lui faire accepter une bataille. Le roi, ayant appris que le renégat Jonathan, fils du gouverneur du Tambên, s'était mis en marche pour s'unir aux autres alliés, quitta son camp avec son armée et se jeta sur lui à l'improviste; Jonathan fut tué et son armée dispersée. Après cette victoire, le roi alla dans le Tigré, où il fut attaqué le 24 avril 1541[3] par les Musulmans, sous la conduite du garâd Emar. Pendant le combat, le roi excita l'admiration de ses ennemis par son courage, mais le chroniqueur éthiopien ne dit pas s'il fut victorieux; il est probable que le garâd Emar l'emporta, puisque Galâwdêwos retourna dans le Samên[4]. De là, il se rendit dans le Shoa où il passa l'hiver[5].

Ce fut à ce moment qu'il reçut le secours des Portugais, si longtemps attendu. Bermudez s'était rendu du Portugal dans l'Inde en 1539, et à son arrivée à Goa, il avait demandé au vice-roi de l'envoyer en Abyssinie avec des troupes, selon l'ordre du roi de Portugal, mais la mort du vice-roi et les hésitations de son successeur, D. Étienne de Gama, retardèrent de plus d'un an l'envoi de cette expédition. Ce ne fut qu'au commencement de l'année 1541 que la flotte portugaise, commandée par D. Étienne, entra dans la mer Rouge, dont toutes les côtes étaient en la possession des

1. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 183.
2. Cf. Chronique, ch. x.
3. Dans ce résumé, j'ai donné les dates selon notre ère au lieu de l'ère et du calendrier éthiopiens.
4. Dans l'histoire de Galâwdêwos, j'ai suivi jusqu'ici avec Bruce la Chronique abrégée. (Cf. Basset, *Études*, p. 18, 19, 109, 110; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 188-191.) Pour la même époque, notre auteur ne parle que de deux batailles que Galâwdêwos aurait livrées pendant cette première année, une dans laquelle il fut victorieux et une seconde dans laquelle il fut battu par Abbas. (Cf. Chronique, ch. VIII.)
5. Chronique, ch. IX. L'hiver éthiopien tombe dans les mois de juin, juillet et août, pendant lesquels il pleut continuellement.

Musulmans et des Turcs. Après avoir détruit la ville de Suakim et essayé de brûler la flotte turque à Suez, les vaisseaux portugais se rendirent à Massouah où le Bâḥar-Nagâsh Isaac, qui était toujours resté ami des Abyssins, vint de la part de la reine, mère de Galâwdêwos, prier les Portugais de secourir son pays. Le vice-roi fit débarquer six cents hommes qui s'emparèrent d'Arkiko et tuèrent Nur, le gouverneur musulman de cette ville. Le 9 juin 1541, quatre cents Portugais, armés de mousquets et de quelques pièces d'artillerie, se mirent en route pour l'Abyssinie sous la conduite de D. Christophe de Gama, frère du vice-roi. Ils étaient accompagnés du patriarche Bermudez et de Miguel de Castanhoso, qui nous ont laissé des récits de cette expédition[1]. Ils allèrent directement à Debârwâ, siège du gouvernement du Bâḥar-Nagâsh, où ils demeurèrent pendant l'hiver. La reine, qui se trouvait à Dabra-Damo, près de Debârwâ, vint se mettre sous la protection des Portugais[2].

Galâwdêwos avait passé, comme nous l'avons dit, l'hiver dans le Shoa. A la fin de la saison, il se rendit dans le Dawâro, où sa petite armée fut battue par les Musulmans, commandés pas Nasradin, gouverneur de cette province, et il dut encore se retirer dans le Shoa, pendant qu'une partie de l'armée éthiopienne se fortifiait dans l'Ifat. Nasradin, voulant poursuivre ses succès, attaqua cette armée, mais il fut repoussé et perdit un grand nombre de soldats[3]. Cette victoire eut un heureux résultat pour Galâwdêwos; elle lui attira des partisans d'autant plus nombreux que Grañ, qui personnifiait la victoire pour ses partisans, était occupé par les soucis que lui causait le débarquement des Portugais et ne pouvait venir le combattre en personne. Le général musulman avait bien compris la nécessité d'empêcher la jonction des Portugais avec les Abyssins, et laissant à ses lieutenants le soin de tenir en respect les provinces du sud, il marcha vers le nord contre les Portugais. Ceux-ci avaient quitté Debârwâ

1. Voy. p. III, note 3.
2. Bermudez, *Relação*, p. 3-22; Castanhoso, *Historia*, p. 6-19.
3. Chronique, ch. x.

au mois de décembre et s'avançaient lentement. Les deux armées se rencontrèrent le 4 avril 1542 à Anaṣa, sur le territoire du Bâḥar-Nagâsh. La première bataille n'eut aucun résultat décisif, mais dans la seconde, qui eut lieu quelques jours après, la victoire resta aux Portugais. Toutefois, Grañ réussit à s'enfuir avec une grande partie de son armée.

Les Européens passèrent l'hiver à Aflâ[1], dans le Tigré. Pendant ce temps, D. Christophe, avec une centaine de Portugais, traversa le Takazzé, prit la forteresse d'Oaty ou Montagne des juifs, place très forte du Samên qui était entre les mains des Musulmans, et retourna dans son camp pour attendre l'ennemi. Grañ employa cette saison à rassembler une nombreuse armée. Il s'adressa au pacha de Zébid qui lui envoya mille Turcs armés de fusils et dix canons. Ces troupes, jointes aux cavaliers et fantassins musulmans, lui constituèrent une armée formidable.

Il se mit en route vers la fin de l'hiver et, le 28 août 1542, il attaqua le camp de D. Christophe. Celui-ci fut blessé au commencement de la bataille et les Portugais, dont les rangs étaient décimés par le feu incessant des Turcs et dont la plupart étaient blessés, se virent, après une résistance longue et obstinée, contraints de prendre la fuite. Deux cents à peine réussirent à se sauver avec la reine, le patriarche et D. Christophe; mais ils furent poursuivis de près. Pendant la nuit, D. Christophe et quatorze Portugais se trouvèrent séparés des autres et se cachèrent dans une vallée. Les Musulmans les découvrirent, massacrèrent les Portugais et firent D. Christophe prisonnier; il fut conduit à Grañ et, après avoir été torturé, fut décapité[2]. Quant aux autres Européens, la plupart[3] d'entre eux purent arriver avec la reine et Bermudez

1. Basset, *Études*, p. 19, 111; Castanhoso, *Historia*, p. 19-51; Bermudez, *Relação*, p. 22-33; Tellez, *Historia*, l. II, ch. VIII-XI; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 197, 198.

2. J'ai suivi ici la relation de Castanhoso; celle de Bermudez varie dans quelques détails. (Cf. Castanhoso, *Historia*, p. 51-65; Bermudez, *Relação*, p. 33-46.)

3. Les auteurs portugais ne sont pas d'accord sur le nombre de leurs compatriotes qui échappèrent de cette bataille. Selon Bermudez (*Relação*, p. 42), il leur en manquait quarante et trois cents furent sauvés;

jusqu'au Takazzé, traversèrent cette rivière et se réfugièrent sur la Montagne des Juifs où ils furent rejoints par Galâwdêwos qui, d'après notre chronique, venait de repousser dans le sud une nouvelle attaque de Nasradin[1].

Galâwdêwos ne tarda pas à reprendre l'offensive. Au mois de novembre, il partit avec les Portugais, désireux de venger la mort de leur capitaine, et une armée d'Abyssins rassemblés à la hâte, et il alla livrer bataille aux Musulmans dont il rencontra une partie dans le Wagarâ. Notre chronique est d'accord sur ce point avec Bruce et la chronique abrégée publiée par M. Basset[2], mais les écrivains portugais disent que Galâwdêwos resta dans le Samên jusqu'au 6 février de l'année suivante, que c'est à cette date seulement qu'il se mit en route pour aller attaquer l'ennemi, et que la bataille de Wagarâ eut lieu quelques jours plus tard[3]. Quoi qu'il en soit, cette bataille lui fut favorable; il vainquit les Musulmans et tua leurs chefs; puis il se rendit dans le Dambyâ, ravageant tous les pays qui se trouvaient sur son passage et pillant les biens des habitants. De là, il gagna le Shewâdâ, où il passa deux mois, et se retira ensuite à Waynâ-Dagâ.

Après la défaite de Don Christophe, les Turcs étaient retournés à Zébid, à l'exception de deux cents qui restèrent avec Grañ[4]. Celui-ci, accompagné de sa femme et de ses enfants, partit à la tête de son armée et vint camper dans le Dambyâ, sur les bords du lac Tsana; mais, ayant appris que Galâwdêwos était à Waynâ-Dagâ, il s'avança dans cette direction et dressa son camp tout près de celui du roi. Le 22 février 1543, les Portugais, suivis des Abyssins, attaquèrent les Musulmans et, au commencement de l'action, Grañ fut tué d'un coup de fusil par un Portugais, ce qui amena la

Castanhoso (*Historia*, p. 64 et 70) dit que cent se sauvèrent avec la reine et un petit nombre sur le territoire du Bâḥar-Nagâsh; Tellez (*Historia*, l. II, ch. xv) met à cent vingt le nombre de ceux qui s'enfuirent avec la reine, et à cinquante ceux qui allèrent vers Massouah.

1. Chronique, ch. xiv.
2. Chronique, ch. xvi; Basset, *Études*, p. 19, 111; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 204.
3. Castanhoso, *Historia*, ch. xxiii; Tellez, *Historia*, l. II, ch. xv.
4. Castanhoso, *Historia*, p. 72.

défaite de son armée. Del Wambarâ, sa femme, parvint à s'échapper avec une partie des Musulmans, mais son fils Maḥammad et un grand nombre de guerriers furents faits prisonniers par les Abyssins[1].

Cette victoire éclatante permit aux troupes de Galâwdêwos de prendre un repos bien mérité. Peu de temps après, les Portugais qui voulaient retourner dans l'Inde furent autorisés à partir avec Castanhoso; quant à ceux qui préférèrent s'établir en Abyssinie, le roi leur donna des terres, des serviteurs et tout ce qui leur était nécessaire[2].

Bermudez fut retenu par l'ordre du roi et ne put quitter l'Abyssinie. Dans une première entrevue qu'il avait eue avec Galâwdêwos, après la mort de Don Christophe, le patriarche lui avait demandé de remplir les engagements pris autrefois par Lebna Dengel, de reconnaître l'Église de Rome et de le considérer lui-même comme métropolitain de l'Abyssinie. Le roi avait répondu par un refus formel[3]. Plus tard, après la mort de Grañ, Bermudez renouvela sa demande et essaya de le faire revenir sur sa détermination; mais son insistance ne fit qu'irriter Galâwdêwos qui, à la suite d'une violente discussion, l'aurait exilé dans le pays des Gafates. Bermudez raconte qu'après un combat entre les Portugais et les Abyssins, où ceux-ci furent battus, le roi lui avait demandé pardon de ses torts et lui avait promis obéissance, puis qu'il l'exila traîtreusement; mais ceci semble peu conforme avec ce que nous savons du caractère de Galâwdêwos. D'autre part, Castanhoso ne parle d'aucun conflit entre les Portugais et le roi qui, au contraire, était très estimé par eux[4].

Ce qu'il y a de certain, c'est que le roi ne voulut pas reconnaître Bermudez comme métropolitain d'Abyssinie. Pour mieux marquer sa résolution, il envoya chercher à Alexandrie un évêque jacobite, et lorsque Bermudez revint

1. Chronique, ch. XIX; Basset, *Études*, p. 19, 20, 111, 112; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 204-206; Castanhoso, *Historia*, ch. XXIV; Bermudez, *Relação*, ch. XXXIV; Tellez, *Historia*, l. II, ch. XVI.

2. Castanhoso, *Historia*, ch. XXVIII et XXIX; Tellez, *Historia*, l. II, ch. XIX; Diogo de Couto, *Da Asia*, Lisbonne, 1779, dec. V, l. X, ch. IV.

3. Bermudez, *Relação*, ch. XXVI.

4. Bermudez, *Relação*, ch. XXXIX-XLIV; Castanhoso, *Historia*, p. 73-90.

à la cour après quelques mois d'exil, il y trouva ce nouveau métropolitain nommé Joseph[1]. Aucun espoir ne lui restait donc de convertir le roi. D'après sa relation[2], il fut ensuite envoyé dans le Dawâro avec les autres Portugais, qui eurent à se défendre contre les Musulmans et les Gâllâs, et plus tard, après des aventures extraordinaires, il réussit à s'enfuir et à gagner Debârwâ, d'où il retourna dans l'Inde avec le P. Gonçale Rodrigues.

A part Bermudez, dont le récit, dans cette partie, a soulevé de grands doutes[3] sur l'exactitude des faits qu'il rapporte, les autres auteurs portugais que j'ai pu voir ne disent rien des affaires intérieures de l'Abyssinie pendant la période comprise entre 1544, date du départ de Castanhoso, et 1555, date de l'arrivée de Gonçale Rodrigues; Bruce, qui ne paraît avoir consulté que la chronique abrégée publiée par M. Basset, n'en parle pas non plus. Nous n'avons donc, pour nous renseigner sur cette période de onze ans, que notre chronique dont je vais donner un résumé.

Au bruit de la mort de Grañ, tous les Abyssins qui avaient abandonné la cause de Galâwdêwos pour se joindre aux Musulmans revinrent à lui. Il se montra clément envers eux et leur pardonna leur défection[4], puis il s'occupa activement de réparer les ravages causés par l'ennemi, ravages qui avaient occasionné une grande famine[5]. Mais la paix ne dura pas longtemps. Un an à peine s'était écoulé depuis la défaite de Grañ, que déjà les Musulmans de Bâli, de Faṭagâr et du Dawâro recommençaient leurs incursions sous la conduite d'Abbâs, un chef qui avait déjà combattu contre Lebna Dengel[6]. Au commencement de l'année 1545[7], Abbâs vint attaquer Galâwdêwos qui se trouvait dans la province de Wadj. Le combat fut désastreux pour les Mahométans; Abbâs et toute son armée furent passés par les armes, et Galâw-

1. Bermudez, *Relação*, ch. XLVI; Chronique, ch. XXXI.
2. Bermudez, *Relação*, ch. XLVII et suiv.
3. Cf. Bermudez, *Relação*, p. 100, note 27.
4. Chronique, ch. XX.
5. Chronique, ch. XXII.
6. Chronique, ch. XXIII; Basset, *Études*. p. 14, 105, note 190.
7. Chronique, ch. XXV.

dêwos s'empara du Dawâro où il s'établit. Il y demeura pendant trois ans, y fit bâtir un palais, reconstruire les églises qui avaient été détruites et y ramena la prospérité[1].

Mais un autre ennemi, non moins redoutable que les Musulmans, surgit à cette époque[2]. Nous voulons parler des Gâllâs, peuples qui habitaient au sud de l'Abyssinie. Ils s'étaient montrés pour la première fois dans la province de Bâli, vers la fin du règne de Lebna Dengel[3], et profitèrent de l'affaiblissement de l'Abyssinie pour y faire de fréquentes incursions, de sorte que Galâwdêwos eut, pendant tout le reste de son règne, des difficultés avec eux aussi bien qu'avec les Musulmans. Toutefois, la résistance de ces derniers fut beaucoup moins énergique qu'auparavant, et une révolte du Dawâro, soutenue par l'armée d'Adal, fut vite réprimée[4].

Le roi Galâwdêwos s'occupa alors de négocier le rachat de son frère Minas[5], qui avait été fait prisonnier et emmené à Zébid, et obtint qu'il lui serait rendu en échange du fils de Grañ, qu'il avait pris à la bataille de Waynâ-Dagâ. Lorsque cette affaire fut terminée, il prépara une expédition contre des peuples qui demeuraient aux confins du Damot[6] et se mit en route pour ce pays au mois de mars 1548, après avoir confié à l'un de ses capitaines, nommé Fânu'êl, la défense du Dawâro et des provinces orientales. Les Musulmans, qui épiaient tous les mouvements de Galâwdêwos, ayant appris son départ, envahirent le Dawâro, mais Fânu'êl les défit et les mit en déroute[7]. De son côté, le roi soumit entièrement les populations auxquelles il était allé faire la guerre, populations que la chronique ne nomme pas, et, après une campagne de six mois, il revint avec un riche butin[8]. Il envoya ensuite Fânu'êl dans l'Adal, où celui-ci remporta une brillante

1. Chronique, ch. XXVI.
2. Chronique, ch. XXVII.
3. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 234.
4. Chronique, ch. XXVIII.
5. Chronique, ch. XXIX.
6. Chronique, ch. XXXI.
7. Chronique, ch. XXXII.
8. Chronique, ch. XXXIII et XXXIV.

victoire sur les Musulmans et d'où il retourna chargé des dépouilles de l'ennemi[1].

Encouragé par ce succès, le roi se rendit lui-même en Adal, dans la dixième année de son règne (1549-1550), à la tête d'une armée. Il ravagea pendant cinq mois cette contrée et en ramena un grand nombre de prisonniers[2]. A son retour, il s'appliqua à réparer les désastres causés par les Gâllâs qui, profitant de son absence, avaient fait plusieurs incursions en Abyssinie, et bâtit des villes de refuge pour aider à la défense du pays[3]; l'une d'elles, située dans la province de Wadj, possédait un palais magnifique. Galâwdêwos s'occupa ensuite de la construction de l'église de Tadbâba-Mâryâm, qui fut achevée au commencement de l'année 1552[4]; puis, après avoir célébré la dédicace de cette église, cérémonie que l'auteur décrit en détail, il fit une expédition contre les populations païennes du Gambo, qu'il soumit entièrement à sa domination[5].

Vers la fin de la même année, il se mit en route pour soumettre les rebelles du Gumar, du Wagam et d'autres pays avoisinants[6], et, après une campagne de sept mois, il remonta vers le nord, où des révoltes avaient également éclaté[7]. Il eut aussi, à cette époque, avec les Musulmans, plusieurs combats dans lesquels il éprouva de grandes pertes[8]. Enfin, deux ans plus tard, en 1555 ou 1556, il marcha contre les Gâllâs, en tua un grand nombre et réduisit les autres à l'esclavage[9].

Le chroniqueur éthiopien rapporte[10] qu'à son retour de son expédition contre les peuples du Gambo, en 1552, Galâwdêwos trouva dans son palais des envoyés portugais qui

1. Chronique, ch. XXXV.
2. Chronique, ch. XXXVI-XXXVIII.
3. Chronique, ch. XL.
4. Chronique, ch. XLI-XLV.
5. Chronique, ch. XLVI.
6. Chronique, ch. XLVIII et XLIX.
7. Chronique, ch. LI.
8. Chronique, ch. LII.
9. Chronique, ch. LIII.
10. Chronique, ch. XLVII.

l'attendaient; mais il doit y avoir ici une erreur de date, car, à l'exception de la mission des jésuites, conduite en Éthiopie par Gonçale Rodrigues en 1555, les écrivains portugais n'en mentionnent pas entre la mort de D. Christophe de Gama et l'arrivée de l'évêque André d'Oviédo, en 1557. C'est évidemment de la mission de Gonçale Rodrigues que parle l'auteur éthiopien, mais il se trompe en lui assignant la date de 1552 au lieu de celle de 1555, qui est la date exacte.

L'histoire de cette mission est connue. Le pape Jules III, voulant faire une nouvelle tentative en vue de convertir l'Abyssinie à l'Église de Rome, consentit à y envoyer des jésuites sur les instances d'Ignace de Loyola, et, par une bulle du 17 février 1554, nomma Nuñez Barreto patriarche d'Éthiopie[1]. Pour préparer la réception de ce nouveau patriarche, le vice-roi des Indes fit partir en Abyssinie un prêtre jésuite, Gonzale Rodrigues, et deux autres Pères, qui quittèrent Goa le 7 février 1555, avec des lettres adressées à Galâwdêwos par le roi de Portugal et le vice-roi des Indes[2]. Ils débarquèrent à Arkiko un mois plus tard et arrivèrent au camp du roi le 17 mai 1555. Une lettre de Rodrigues aux Pères jésuites, qui nous a été conservée, donne une relation de cette mission. En apprenant que le roi de Portugal avait l'intention de lui adresser l'année suivante des ecclésiastiques, Galâwdêwos fut troublé et embarrassé, car il ne voulait ni les recevoir, ni offenser son ancien allié par un refus. Rodrigues eut avec lui plusieurs entrevues, dans lesquelles il essaya de le décider à s'attacher à l'Église de Rome, mais ce fut sans succès. Le roi s'étonna de la témérité d'un simple prêtre d'oser attaquer ainsi sa religion, et trouva qu'il aurait mieux convenu de laisser cette besogne aux grands prélats ou au pape même. Il ajouta qu'il devait beaucoup réfléchir avant d'abandonner des rites aussi anciens que ceux de l'Église d'Abyssinie, et donna à entendre qu'il ne se convertirait jamais. Voyant toute discussion inutile, Rodrigues partit sans avoir pu recevoir d'autre satisfaction qu'une promesse du roi que, si le

1. Tellez, *Historia*, l. II, ch. XXII.
2. Tellez, *Historia*, p. 144, 160 et suiv.; Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. I, ch. VII.

patriarche venait à Massouah, on le recevrait et on le conduirait à sa cour[1].

Ce serait à ce moment, selon Ludolf, que Galâwdêwos aurait composé la *Confession* qui porte son nom et dont je parlerai plus loin[2]. Au mois de février 1556, Gonçale Rodrigues s'embarqua à Massouah et retourna dans l'Inde accompagné de Bermudez, comme celui-ci le raconte dans sa relation de voyage[3]. Rodrigues débarqua à Goa quelques jours avant l'arrivée du patriarche Nuñez Barreto, qui avait quitté Lisbonne au mois de mars 1556, avec toute sa suite dans laquelle se trouvait l'évêque André d'Oviédo; il lui fit connaître le résultat de ses entrevues avec le roi d'Abyssinie et les dispositions peu favorables de celui-ci à l'égard de l'Église de Rome. Le patriarche, ne voulant pas exposer sa dignité à quelque affront, resta à Goa et envoya à sa place l'évêque Oviédo avec quelques ecclésiastiques.

Comme Massouah venait d'être pris par les Turcs, les Portugais débarquèrent à Arkiko[4] en mars 1557, et se rendirent à Debârwâ, où ils apprirent quelque temps après qu'un pacha turc, à la tête de cinq cents hommes, venait de s'emparer d'Arkiko et se préparait à envahir l'Abyssinie. A cette nouvelle, Oviédo partit en toute hâte pour le camp du roi, où il arriva dans le mois de juin[5].

Galâwdêwos le reçut avec bonté. Dans les discussions religieuses qu'il eut avec lui et ses prêtres, il montra une grande modération et, tout en refusant de reconnaître la suprématie du pape, il lui laissa l'espoir que cette détermination n'était pas définitive. Cependant, comme Oviédo insistait, il lui répondit qu'il ne voyait pas pour quelle raison il abandonnerait l'Église de saint Marc, mais que néanmoins

1. Tellez, *Historia*, l. II, ch. XXIII et XXIV; Ludolf, *Hist. Æth.*, l. III, ch. IX; *Comment. ad hist. Æth.*, p. 474-479; Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. I, ch. VIII.

2. Ludolf, *Comment. ad hist. Æth.*, p. 278 et 279.

3. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. III, ch. I; Tellez, *Historia*, l. II, ch. XXIV; Bermudez, *Relação*, ch. LV.

4. Chronique, ch. LIV.

5. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. IV, ch. IV; Tellez, *Historia*, l. II, ch. XXV et XXVI.

il consulterait à ce sujet les savants de son royaume. Dans de nouvelles discussions qui eurent lieu entre eux, il défendit lui-même sa cause avec tant d'habileté et de sagesse, dit Tellez, que les Portugais eurent beaucoup de peine à répondre à ses arguments[1].

Mais à côté de ces controverses religieuses qui ne laissaient pas de lui causer des soucis, Galâwdêwos avait aussi à s'occuper de la défense de son pays contre les attaques du dehors. Les Gâllâs continuaient leurs incursions dans le sud, et les Turcs, qui s'étaient emparés de Debârwâ, envahissaient l'Abyssinie dans le nord. Il se rendit lui-même dans le Bâli pour combattre les premiers, pendant qu'un de ses généraux conduisait contre le pacha turc 'Uzdamêr une expédition qui réussit complètement et dont notre chronique contient un récit détaillé[2].

Oviédo était encore à la cour du roi d'Abyssinie vers la fin de l'année 1558, lorsque arriva la nouvelle de la défaite totale des Turcs[3]. Voyant qu'il n'obtenait aucun résultat, il eut, peu de temps après, avec le roi, une dernière entrevue dans laquelle celui-ci lui dit nettement qu'il n'abandonnerait jamais la religion de ses ancêtres[4]. L'évêque comprit alors que tout espoir d'amener un changement dans les idées du souverain était perdu et quitta la cour un mois plus tard, mais sans s'éloigner de l'Abyssinie; le 2 février 1559, il publia un mémoire dans lequel il énuméra les hérésies des Abyssins et exhorta les Portugais à les éviter[5].

J'ai parlé plus haut de la *Confession de Claudius* qui, d'après Ludolf[6], aurait été composée en réponse aux accusations portées par Gonçales Rodrigues contre la religion des

1. Voy. Tellez, *Historia*, l. II, ch. XXVI et XXVII, où il reproduit une lettre du Père Manoel Fernandez, qui accompagna Oviédo et qui raconte ce qui se passa dans ces entrevues. (Cf. aussi Chronique, ch. LV, et Ludolf, *Hist. Æth.*, l. III, ch. IX.)

2. Chronique, ch. LVI, LXV, LXVI, LXVII et LXX. J'ai donné, dans des notes, au bas de chacun de ces chapitres, l'histoire de cet événement, tel que Couto le raconte dans les *Decadas da Asia*.

3. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. V; Chronique, ch. LXXII.

4. Tellez, *Historia*, l. II, ch. XXVII; Chronique, ch. LXXIV.

5. Tellez, *Historia*, l. II, ch. XXVIII; Ludolf, *Hist. Æth.*, l. III, ch. IX.

6. Ludolf, *Comment. ad hist. Æth.*, p. 237-241.

Abyssins. Cette confession est une sorte de profession de foi, dans laquelle Galâwdêwos expose ses croyances et explique certaines coutumes. Il y déclare que les Abyssins croient à un seul Dieu, à son fils Jésus-Christ, au Saint-Esprit, au baptême et à la vie future; qu'ils ne célèbrent pas le sabbat de la même manière que les juifs, qu'ils observent le dimanche plus rigoureusement que le sabbat; qu'ils ne pratiquent pas la circoncision à la façon des juifs, mais suivant une ancienne coutume du pays; qu'ils ne s'abstiennent pas de manger du porc parce que la loi de Moïse le défend, mais parce qu'il ne leur plaît pas d'en manger.

La *Confession de Claudius* est datée du 23 de sanê (17 juin) de l'an 1555 de la naissance du Christ, et a été rédigée dans le royaume de Damot. Ludolf croit qu'elle a été écrite un mois après l'arrivée de Gonçale Rodrigues, et qu'elle fut la réponse du roi à la mission dont ce jésuite était chargé[1]. Cependant il fait remarquer que cette déclaration de foi, contrairement à l'usage, porte la date de l'année de notre ère au lieu de celle des Abyssins, et cela, d'après lui, pour qu'elle fût mieux comprise des Portugais. Mais cette explication me paraît insuffisante, car si les Portugais, qui étaient dans le pays même, savaient lire l'éthiopien, ils pouvaient tout aussi bien connaître les ères dont les Abyssins se servaient, et s'ils ne connaissaient pas l'écriture éthiopienne, comment auraient-ils pu comprendre l'ère des Européens, indiquée en caractères qui leur étaient inconnus? Il me semble donc qu'on ne doit pas attacher une grande importance à cette date et, comme Rodrigues dit lui-même que Galâwdêwos était peu disposé à discuter des questions si graves avec un simple prêtre, il paraît plus probable que la *Confession* fut la réponse à Oviédo. A l'appui de cette opinion, je ferai remarquer que notre chronique ne mentionne pas de controverse religieuse en 1555[2], mais seulement en 1557[3] et à la fin de 1558[4], époque à laquelle Oviédo se trouvait en

1. Ludolf. *Comment. ad hist. Æth.*, 278, 279.
2. Chronique, ch. XLVII.
3. Chronique, ch. LIV et LV.
4. Chronique, ch. LXXIV.

Éthiopie. Dans le chapitre LXXIV, notre auteur parle d'une dissertation particulière que le roi aurait composée à l'occasion d'une dernière discussion qu'il aurait eue avec les Portugais et dans laquelle ceux-ci auraient été vaincus. Cette dissertation pourrait bien être la *Confession* dans laquelle Galâwdêwos affirmait son attachement à la foi de ses pères, et signifiait ainsi à Oviédo qu'il ne voulait pas adhérer à l'Église romaine. C'est alors que celui-ci aurait compris qu'il devait renoncer à l'espoir de le convertir et aurait quitté la cour.

Un mois après le départ d'Oviédo, on vint annoncer à Galâwdêwos que Nur, le roi d'Adal, avait envahi le Faṭagâr avec dix-huit cents cavaliers, cinq cents mousquetaires, quelques canons et un très grand nombre de fantassins[1]. A la tête de quinze cents hommes, parmi lesquels se trouvaient cent mousquetaires seulement, le roi marcha aussitôt à la rencontre de Nur, sans écouter le conseil qu'on lui donnait d'attendre l'arrivée de toutes ses troupes, et lui livra bataille le 23 mars 1559. Blessé au commencement du combat, il continua de se battre courageusement jusqu'à ce qu'il fut entouré par les Musulmans qui le tuèrent à coups de lance et lui coupèrent la tête. Son corps fut retrouvé trois jours plus tard sur le champ de bataille par les Abyssins, et fut enterré dans une église qui portait son nom[2].

Dans l'aperçu qui précède, je me suis efforcé de faire concorder les différents écrits qui concernent le règne de Galâwdêwos et d'esquisser ainsi à grands traits l'histoire du monarque abyssin, en mentionnant les principaux événements auxquels il a été mêlé. Cette histoire n'a jamais été faite avec l'aide de notre chronique. Bruce lui-même s'est contenté des renseignements qu'il a trouvés chez les écrivains portugais, principa-

1. Chronique, ch. LXXXIV.

2. Chronique, ch. LXXXVII et LXXXVIII; Basset, *Études*, p. 21, 22, 113-115; Tellez, *Historia*, l. II, ch. XXIX; Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. VI; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 217-220. Pour une description de l'église de Saint-Claudius en Abyssinie, voyez G. Le Jean, *Voyage en Abyssinie*, Paris, 1873, p. 17. — M. Guidi a publié en 1889, dans les *Rendi-Conti della R. Accademia dei Lincei*, une collection de chansons gheez-amhariques composées en l'honneur des rois d'Abyssinie. Celle qui porte le n° 11 est consacrée à Galâwdêwos.

lement Tellez et Bermudez, et dans la chronique éthiopienne abrégée. J'ai indiqué, dans des notes placées au bas de chaque page, les sources où j'ai puisé, de sorte que l'on pourra constater ainsi les faits nouveaux qui nous sont apportés par le document que je publie.

Ce qui frappe tout d'abord dans notre chronique, c'est le rôle effacé qui y est attribué aux Portugais. A peine l'auteur parle-t-il d'eux et, quoiqu'il loue hautement leur courage, on ne se douterait guère, en lisant son récit, de la part immense qui leur revient dans le salut de l'Éthiopie. D'où vient cette indifférence ou, pour mieux dire, cette ingratitude? On ne peut l'expliquer, à mon avis, que par l'amour-propre des Abyssins et le désir de l'historien de rapporter à son roi toute la gloire d'avoir vaincu les Musulmans. C'est ainsi qu'il se contente de mentionner la défaite des Européens par les Musulmans, et ensuite la victoire remportée sur Grañ par Galâwdêwos.

En comparant son histoire avec les autres, on voit que son récit du commencement de la première année du règne de ce roi est beaucoup moins détaillé que celui de la chronique publiée par M. Basset. Mais, par contre, celle-ci ne parle pas de la guerre contre le Dawâro ni des deux défaites de Nasradin qui suivirent. Pour les détails de l'expédition de D. Christophe de Gama, il faut avoir recours aux écrivains portugais. Quant aux événements qui eurent lieu dans la période comprise entre la mort de Grañ et l'arrivée de Gonçale Rodrigues, c'est notre chronique seule qui les fait connaître. Enfin, pour les quatre dernières années du règne de Galâwdêwos, elle nous fournit des renseignements concurremment avec les autres écrits historiques.

Sauf pour la date de l'arrivée de Gonçale Rodrigues et celle qui se trouve au commencement du chapitre LXV, les faits et les dates donnés par notre auteur s'accordent avec ceux qui sont mentionnés par les autres historiens, et le récit de l'expédition du pacha 'Uzdamêr, qui semble à première vue une pure fantaisie, est justifié par l'histoire de Couto.

HISTOIRE DE GALÂWDÊWOS

(Ms. n° 29 de la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford*.)



(Fol. 43 r°) በስመ ፡ ሥሉስ ፡ ቅዱስ ፡ ስቡሕ ፡ ወቡሩክ ፡ በአፈ ፡ ኩሉ ፡ ፍጥረት ። ናቀድም ፡ ባርኮት ፡ ለስም ፡ ቡሩክ ፡ ዘለእግዚእነ[1] ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ተፍጻሚተ ፡ ኩሉ ፡ በረከት ። ወንብል[2] ፡ ቡሩክ ፡ ወልድ ፡ ዋሕድ[3] ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዓቢየ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘሚመ[4] ፡ አርጋኖን ፡ ነባቤ ፡ ውስተ ፡ አፉሁ ፡ ለእንስሳ ፡ ነባቢ ። ወፈጠረ ፡ ሎቱ ፡ ለልብ ፡ ቀርነ ፡ ነፋሒ ፡ በዘበቱ ፡ ይትአመር ፡ ዘጎቡኣ[5] ፡ ወይትከሠት[6] ፡ ዘስዉር ። ወውእቱ ፡ ይረድኣነ[7] ፡ በዓለ ፡ ፍጻሜ[8] ፡ ወጥንት ። ወውእቱ ፡ ይመርሐነ[9] ፡ ፍኖተ ፡ ቃል[10] ፤ ወይጸሐ ፡ ለነ ፡ መዓዕባተ ፡ ነገር ፡ ወይሰርሐነ ፡ በኩሉ ፡ ወበወስተ ፡ ኩሉ ፡ ሎቱ ፡ ስብሓት ፡ ወትረ ፡ እምቅበሐ ታት[11] ፡ እለ ፡ እንበለ ፡ አርምሞ ፡ ለዓለም ፡ ወለዓለመ ፡ ዓለም[12] ፡ አሜን ።

ምዕራፍ ፡ ፪ ። ንወጥን[13] ፡ በዝየ ፡ ጽሑፈ ፡ ዜና ፡ ሠናይ ፡ ዘጥዑም ፡ ውስተ ፡ አፍ ፡ ወውስተ ፡ ጕርዔ ፡ እ

---

1. B ለእግዚእነ ፡ ; C ዘእግዚእነ ፡
2. B et C ወንበል ፡
3. B ዋህድ ፡
4. B ዘሴመ ፡
5. B ዘጎቡዕ ፡
6. C ወዘክሠት ፡
7. B ይርድኣነ ፡
8. B ፍጻሜ ፡
9. B ወውእቱ ፡ ይትአምር ፡ ይመሪሐነ ፡
10. C ቃል ፡ ወልብ ፡
11. C ስብሐት ፡ እምስብሐ ታት ፡
12. B ለዓለም ፡ ወለዓለመ ፡ ዓለም ፡ manquent ; C ለዓለመ ፡ ዓለም ፡
13. B ንዌጥን ፡

* En désignant par A ce manuscrit, B indique le ms. n° 861 du British Museum et C le ms. n° 143 de la Bibliothèque nationale.

ምጣዕመ ፡ መዓር ፡ ወሥከር[1] ። ዘይረብሕ ፡ ብዕዓነ[2] ፡ ለ
አእዛን[3] ፡ እለ ፡ ይሰምዓሁ ፡ ወወሀቤ ፡ ትፍሥሕት[4] ፡ ለለ
ባውያኒሁ ፡ ከመ ፡ ትድምርተ ፡ ማኅሌት[5] ፡ ወወይን ። እ
ምዜናሁ ፡ ወነገሩ[6] ፡ ለንጉሥ[7] ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ በዓ
ለ ፡ ስም ፡ ዓቢይ ፡ ወበዐለ[8] ፡ ዝክር ፡ ትሩፍ ፡ ዘውዱ
ስ ፡ ግብሩ ፡ እምግብረ ፡ አበዊሁ ፡ ወሠናይ ፡ ሥርዓቱ ፡
ወንጹሕ ፡ ሕጉ ፡ ወእሙን ፡ ስምዑ ፡ ወርቱዕ ፡ ሃኒኔሁ ፡
ወጽድቅ ፡ ፍትሐ ፡ ወብሩህ ፡ ትእዛዙ ። ማር ፡ ገላው
ዴዎስ ፡ ዘነግሠ ፡ በኢትዮጵያ ፡ ዓበይ ፡ እምጽንፋ ፡ እ
ስከ ፡ ጽንፋ ፡ ላዕለ[9] ፡ ኩሉ[10] ፡ ቄላቲሃ ፡ ወደግማሃ ፡ ላዕ
ለ ፡ ኩሉ[11] ፡ አድባራቲሃ ። ወላዕለ ፡ ኩሉ ፡ አዕዋፍቲሃ ፡
ላዕለ ፡ ኩሉ ፡ አጥሕርቲሃ ፡ ወላዕለ ፡ ኩሉ ፡ ደሰያቲሃ ፡
ወላዕለ[12] ፡ ኩሉ ፡ ጠቢባኒሃ ፡ ወአብጻኒሃ ፡ ወላዕለ ፡ አጋእ
ዝቲሃ ፡ ወአግብርቲሃ ፡ ምስለ ፡ መዊአቱ[13] ፡ ፀሩ[14] ፡ ወአግ
ርሮቶሙ ፡ እምበር ፡ አጅም ፡ እስከ ፡ በረ[15] ፡ ሰዓደዲን ፡
እንዘ ፡ አልቦ ፡ ዘይትቃረን ። ዜና ፡ መዊአቱሰ ፡ ወኩሎ[16] ፡
ግብሮ[17] ፡ ዘከመ ፡ ኮነ ፡ ሀለውነ ፡ ናንበር ፡ በመክን ፡ ዘ
ይደሉ ። ወዝንቱ ፡ መክን ፡ ውእቱ ፡ መክነ ፡ ዜና ፡ አ
በዊሁ[18] ፡ ወዜና ፡ ልደቱ ፡ ዘከመ ፡ እሮ ፡ ኮነ ።

---

1. C ወሥከር ፡
2. C ብዕዓን ፡
3. B et C ለአዕዝን ፡
4. B et C ወሀቤ ፡ ሕይወት ፡ ወትፍሥሕት ፡
5. C ሚሕሴት ፡
6. B ወዘነገሩ ፡
7. C ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡
8. B et C ወበዓለ ፡ . ዐ avec ä bref ne se trouve pas dans les mss. B et C. Il est toujours écrit ዓ avec ā. Je ne donne pas les variantes lorsqu'il n'y a que cette différence.
9. C ላእለ ፡ et toujours ainsi dans la suite dans le ms. C.
10 à 12 inclus manquent dans B.
11 à 12 inclus manquent dans C.
13. B መዊያቱ ፡
14. C ለእለ ፡ መዊአት ፡ ፀሩ ፡
15. C በር ፡
16. B ዜና ፡ ዝንቱሰ ፡ ወኩሎ ፡
17. C ዜና ፡ ዝንቱሰ ፡ ወዜና ፡ ኩሉ ፡ ግብሩ ፡
18. B ውእቱ ፡ ዜናሁ ፡ ዘአበ ዊሁ ፡ ; C ውእቱ ፡ መክን ፡ ዜ ና ፡ ዘአበዊሁ ፡

ምዕራፍ ፡ ፫ ። ወከነ ፡ በፌ ፡ ፬ ፡ ዓመት[1] ፡ እምዓመተ ፡ ዓለም ፡ ንጉሥ[2] ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ሀባይ ፡ ዘግጽውት[3] ፡ ውስተ ፡ ገጸ ፡ ነገር ፡ ቀዳማይ ። መፍቀሬ ፡ እግዚአብ ሔር ፡ ወመፍቀሬ ፡ ሰብእ ፡ ንጉሥ[4] ፡ ጻድቅ[5] ፡ ልብነ ፡ ድ ንግል ፡ ወልደ ፡ ናኦድ[6] ፡ ወልደ ፡ በእደ ፡ ማርያም ፡ ወ ልደ ፡ ዘርአ ፡ ያዕቆብ ፡ ወልደ ፡ ዳዊት ። ወሰበ ፡ ነግ ሠ ፡ ረሰየ ፡ ሐረዶ ፡ ሐረተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያናዊተ ። ወይትለአክ ፡ ላዕለ ፡ መንበሩ[7] ፡ ተልእኮ[8] ፡ ከቶሊካዊተ[9] ፡ ወኢየዓዱ ፡ እምውሳኔ ፡ ዘወሰነት[10] ፡ ለሙቱ ፡ በሕታዊት[11] ፡ ጉባኤ[12] ፡ እንተ ፡ ላዕለ ፡ ዅሉ ፡ ዓለም ። ወእምግብረ ፡ ቀ ደምትኒ ፡ ነገሥት ፡ ከነ ፡ ይገብሮ ፡ ለዘተወደሰ ፡ ወይግ ድፍ[13] ፡ ለዘተሐምየ[14] ። ወእመንገለ ፡ ዝኒ ፡ ፍና ፡ ወረደ ፡ ላዕሌሁ ፡ ጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወወደየት[15] ፡ ውስተ ፡ ል ቡ ፡ አፍቅሮተ ፡ ቅድስት ፡ ሰብሳብ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ከዊነ ፡ ፅ̣መርዓዊ[16] ፡ ለአሐቲ ፡ መርዓት ፡ በአምጣነ ፡ ቀኖ ናሃ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እንተ ፡ አሕዛብ ። ወአእተ ወ[17] ፡ ለሙቱ ፡ ብእሲተ ፡ ሠናይተ ፡ ዘታሠረጉ ፡ ርእሳ ፡ በ ቅኔ ፡ ምታ ፡ ወተአዘዘት ፡ ለብእሲሃ ፡ ከመ[18] ፡ ሳራ ፡ ለአ ብርሃም ። ወረሰያ ፡ ንግሥተ ፡ ወአቀማ[19] ፡ በየማኑ ፡ እን

---

1. B ወከነ ፡ ሰብአ ፡ ፬ ; C ወ ከነ ፡ ፍ፬ ፡
2. C ከነ ፡ ንጉሠ ፡
3. B et C ዓባይ ፡ ዘጽግውት ፡
4. B እግዚአብሔር ፡ ወሰብ እ ፡ ንጉሥነ ፡
5. C ጸድቅ ፡ ንጉሥ ፡
6. B et C ናዖድ ፡
7. C መንበር ፡
8. B ተልዕከ ፡
9. B ከቶላዊተ ፡ ; C ከቶሊ ከዊት ፡
10. B ዘተወሰነ ፡
11. C ብሕታዊት ፡
12. B ጉባዔ ፡
13. B ዘተወደሰ ፡ ወኢይገብ ሮ ፡
14. C ይገብር ፡ ዘተወደሰ ፡ ወ ኢይገብር ፡ ዘተሐምየ ፡
15. B ወወደየ ፡
16. C መርዓዊ ፡ ፅ̣ ፡
17. B ወአዕተወ ፡
18. B et C ወተአዘዘት ፡ ለም ታ ፡ ከመ ፡
19. B ወዓቀማ ፡

ዘ ፡ ኀ-በርት ፡ ወወ-ጽፍት[1] ፡ በአልባሰ ፡ ወርቅ ፡ እስከ ፡ ረስዓት[2] ፡ ሕገባ ፡ ወቤተ ፡ አበ-ሃ ። እስመ ፡ ፈተወ ፡ ንጉ-ሥ ፡ ሥነ[3] ፡ ዚአሃ ፡ ወስመ[4] ፡ ይእቲ ፡ ንግሥት ፡ ሰ-በለ ፡ ወንጌል ፡ ወለደ ፡ እምኔሃ ፡ ደቂቀ ፡ ወአዋልደ ፡ በ-ሩክ ን ፡ እስከ ፡ ኮኑ ፡ ከመ ፡ ተክለ ፡ ዘይት ፡ ሐዲስ ፡ ዓው-ደ ፡ ማእዱ[5] ። ወላቲኒ ፡ ረሰያ ፡ ከመ ፡ ወይን ፡ ሥመ-ር ፡ ው-ስተ ፡ ጽርሐ ፡ ቤቱ[6] ። ወፀ ፡ እምው-ሉድ ፡ ዘወለደት ፡ ሎ-ቱ ፡ ው-እቱ ። ወዝንቱ[7] ፡ ወልድ ፡ በ-ሩክ ፡ ወቅዱስ ፡ በዓለ[8] ፡ ዝንቱ ፡ ዜና ፡ ሠናይ ፡ ተባዕታ-ዊ ፡ ማር ፡ ገላ ው-ዴዎስ ፡ ዘው-እቱ ፡ ይሬእየ-መ-[9] ፡ ለሱ-ሎ-መ- ፡ አሕዛብ[10] ፡ በበትረ ፡ ኃጢን[11] ።

ምዕራፍ ፡ ፩[12] ። ወበው-እቱ ፡ መዋዕል ፡ ገብአት[13] ፡ መ ዊእ ፡ ው-ስተ ፡ እደ ፡ ተንበላት[14] ፡ ዘበረ[15] ፡ ሰዓዲጎን[16] ፤ ወ ተበው-ሐ ፡ ላዕለ ፡ ቤተ[17] ፡ ክርስቲያኑ ፡ ኢተዮ-ጵያዊት ፤ ወሞኡ ፡ ኩሎ ፡ ዐበአ[18] ፡ ዘመንገለ ፡ ጽባሔሃ ፤ ወሬረቢ ሃ[19] ፤ ወዘመንገለ[20] ፡ ደበ-ባዊሃ[21] ፤ ወሰሜናዊሃ[22] ፤ እስከ ፡ አ መዓዝራ ፡ ኩሎ ፡ አ-ብያተ ፡ ጸሎት ፡ እለ[23] ፡ ሕኑጻት ፡ አ

---

1. B ሀ-በርት ፡ ወወ-ዕፍት ፡ ; C ወ-ዕፍት ፡ ወኀ-በርት ፡
2. C ረሥዓት ፡
3. B et C ስነ ፡
4. B እስመ ፡
5. C ው-ስተ ፡ ማዕዱ ፡
6. B et C ጽርሐ ፡ ንጉ-ሥ ፡
7. C ው-እቱ ፡ ወዝንቱ ፡ ው-እቱ ፡
8. C በአለ ፡
9. C ይርእየ-መ- ፡
10. B et C ሕዝብ ፡
11. B et C ሐጢን ፡
12. B et C ምዕራፍ ፡ ፩ ፡ manque.
13. B ገብዓት ፡
14. B et C መዊዕ ፡ በእደ ፡ ተንበላት ፡ . Dans toute cette chronique A a ተንበለት ፡ et B ተንበለት ፡ ; C a quelquefois ተን በላት ፡ et quelquefois ተንበላት ፡
15. C ዘነበረ ፡
16. B ሰዓዲን ፡
17. Manque dans B.
18. C ዐበዓ ፡
19. B ወአረቢሃ ፡
20. C ወ manque.
21. B ደበ-ባዊ ፡
22. C ደበ-ባ ፡ ወሰሜና ፡
23. C ዘ ፡

ረፋዲሆን ፡ በወርቅ ፡ ወበብሩር ፡ ወበአእብን[1] ፡ ክቡራት ፤ ዘእምእብነ[2] ፡ ሀንደኬ[3] ። ወቀተሉ ፡ መብዝኅቶሙ ፡ ለመ ሃይምኖን[4] ፡ በመጥበሕት ። ወሜወዉ ፡ ወራዙተ ፡ ወደናግ ለ ፡ ደቂቀሂ[5] ፡ ወአዋልደ ፡ እስከ ፡ ኮኑ ፡ ይሠይጥዎሙ[6] ፡ ለግብር ፡ እምግብራት[7] ፡ ኅሡራት[8] ። አሜሃ ፡ ብዙኃን ፡ እምእመናን ፡ ፈለሱ ፡ እምሃይማኖታ ፡ ለቤተ[9] ፡ ክርስቲያ ን ፡ ወገብኡ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖተ[10] ፡ ተንበላት ፤ ወእለ ፡ ተርፉ ፡ በሃይማኖቶሙ ፡ ኢይክውኑ ፡ መጠነ ፡ አሐቲ ፡ እምዓሠርቱ[11] ። ወበውእቱ[12] ፡ መዋዕል ፡ ኮነ ፡ ረኀብ ፡ ዓ ቢይ ፡ በምድረ[13] ፡ እልኅቡስ[14] ፡ ዘኢኮነ ፡ ከማሁ ፡ ኢበመ ዋዕለ ፡ ነገሥተ ፡ ሰማርያ ። ወኢበመዋዕለ ፡ ንስቲቲ[15] ፡ ቤት ፡ ዳግማዊ ። እስመ ፡ እሳት ፡ ትነድድ ፡ እመዓቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፤ ወታውሃ[16] ፡ እስከ ፡ ሲኦል ፡ ታሕቲ ። ወትበልዓ ፡ ለምድር ፡ ወለፍሬሃ ፤ ወተፈነወ ፡ ስነ ፡ አራ ዊት[17] ፡ ምስለ ፡ ኅምዝ[18] ፤ ውስተ ፡ ገጸ ፡ ለምድር[19] ።

ምዕራፍ ፡ ፭ንምስቱ[20] ። ወበእማንቱ ፡ አዝማን ፡ ተሰደ ፡ ንጉሥ ፡ ጻድቅ ፡ አቡሁ ፡ ለበዓለ ፡ ዝንቱ ፡ ዜና ፡ እመ

---

1. B ወበአዕበኒሃ ፡ ; C ወአእ በኒሃ ፡
2. C ዘእምዕብነ ፡
3. B ሕንደኬ ፡
4. B መብዝሀቶሙ ፡ ለምእ መናን ፡
5. C ሂ manque.
6. B ይሰይጥዎሙ ፡
7. B እምግራት ፡
8. B ሕሡማት ፡ ; C ኅሡማ ት ፡
9. B እምሃይማኖት ፡ ቤተ ፡ C እምሃይማኖት ፡ ዘቤተ ፡
10. C ሕገ ፡
11. B et C እም፲ቱ ፡
12. C አሐቲ ፡ በሃይማኖቶ ሙ ፡ እም፲ ፡ ወበውእቱ ፡
13. Manque dans B et C.
14. B እለሕበስ ፡
15. B et C ንስቲቲ ፡
16. B ወታውኢ ፡
17. B et C አራዊት ፡ ምድር ፡
18. B ሕምዝ ፡
19. B ምድር ፡
20. B ምዕራፍ ፡ ፭ ፡ ; manque dans C.

ንበሩ ። (fol. 43 v°) ወከነ ። ይዔይል[1] ። እምግዳም[2] ። ውስ
ተ ። ገዳም ። በረኀብ ። ወበጽምእ[3] ። በቀርር ። ወበዕርቃን ። ወ
ኀረየ ። እመንግሥት ። ምድራዊ ። ወእምበዕሪሃ ። ብፅዓ
ነ ። እለ ። ይሰደዱ ። በእንተ ። ጽድቅ ። ወመንግሥተ ። ሰ
ማያዊት[4] ። ዘለሙ ። ወእምደቂቀ[5] ። ዝንቱ ። ንጉሥ[6] ። ጸ
ድቅ ። በዘሞቱ ። በመጥባሕት ። ወበ ። ዘተዓወወ ። ወተመ
ይጠ ። ዜና ። ተመይጡቱሰ ። ሀለወነ ። ናይድዕ ። በጊዜ ።
ዘይሰነአው ። ወስንእ[7] ። በእግዚአብሔር ። ለሞቱ ። ስብሓት ።
ወእምዝንቱ ። ሑሉ ። ለማር ። ገላውዴዎስ ። በዓለ ። ዝን
ቱ ። ዜና ። ከነ[8] ። የሚቅበ[9] ። ዓቃቢሁ[10] ። ለሑሉ ። ከመ ። ተ
ዓቅበተ[11] ። አሐቲ[12] ። ብእሲት ። ወወልዳ ። እምነ ። አርዌ ።
ዓቢይ ። ዘርእዮ[13] ። ዮሐንስ ። በዐለ[14] ። ራእይ[15] ። ዘደሴት[16] ።
በጥሙስ[17] ። ወበዘከመገ ። ግብር ። ዝንቱ[18] ። ወልድ ። ወአ
ቡሁ ። ነበሩ ። እመ-ራተ ። ዓመታተ ። እንዘ ። ይትዌከፉ ።
ሑሎ ። በአኰቴት ። ዘይመጽእ ። ላዕሌሆሙ[19] ። ወእንዘ ።
ኢይሁቡ ። እበደ[20] ። ለእግዚአብሔር ። አምላክሙ ። ከመ ።
ንጉሠ ። ኤዶም ። በውእቱ ። መዋዕል ። ወበጊዜ ። ዘፈቀ
ደ[21] ። እግዚአብሔር ። ክቡር ። ወልዑል ። በጽሐ[22] ። ላዕለ ።

---

1. B ይኤይል ።
2. C የአይል ። እምአድባር ። ውስተ ። አድባር ። ወእምገደም ።
3. B ወበጽምዕ ። ; C ወበፅምዕ ።
4. C ወመንግሥት ። ሰመያዊት ።
5. B እምደቂቀ ።
6. Manque dans C.
7. B ይሰነአው ። ወስንዕ ። ; C ዘይሰነዓው ። ወስንዕ ።
8. Manque dans C.
9. B የአቅበ ።
10. C ሁ ። manque.
11. B ተአቅበተ ።
12. Manque dans C.
13. B et C ዘርእየ ።
14. C በዓለ ።
15. B ራዕይ ።
16. C በደሴት ።
17. B et C በጥሞስ ።
18. C ውእቱ ።
19. B በለዕሌሆሙ ።
20. B et C ዕበደ ።
21. B et C ፈቀደ ።
22. C በፅሐ ።

አቡሁ ፡ ለዝንቱ ፡ ወልድ ፡ ዘጎሩይ ፡ እምአእላፍ[1] ። ዓቢ
ይ ፡ ትሕዝብት[2] ፡ ፍጥረቱ ፡ ለእጓል ፡ እመሕያው ። ወፈ
ለሰ ፡ በምሕረቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ እ
ምጻማ ፡ ውስተ ፡ ዕረፍት ፡ ወእምግብርናት ፡ ውስተ ፡ ግ
ዕዝን ። ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ አንገሥ ፡ እግዚአብሔር ፡
ለማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ መንግሥተ ፡ ሠናይት ፡ ወአንበሮ ፡
ዲበ ፡ መንበረ ፡ አቡሁ[3] ፡ ምስለ ፡ ጥበብ ፡ ወአእምሮ ፡
ወልቡና[4] ፡ ከመ ፡ ሰሎሞን ፡ ወልደ ፡ ዳዊት ፡ እስከ ፡ ኢ
ኮነ ፡ መኑሂ ፡ ዘያስተአብድ[5] ፡ ውርዙዶ ፡ እምበዝኅ ፡ ጥ
በቡ ፡ ወአእምሮቱ[6] ፡ ዘኢይደልዎሙ ፡ ለአእሩግ[7] ፡ ከማ
ሁ ። ወህየንተ ፡ ቅብአት[8] ፡ ምድራዊ ፡ ዘመንግሥት ፡ ቀ
ብአ[9] ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ቅብአተ[10] ፡ ሰማያዊ ፡ ወቅብ
አ[11] ፡ ትፍሥሕት ፡ እምእለ ፡ ከማሁ ፡ ወአስተፍሥሖ ፡ እ
ምክቡዳነ ፡ አቅርንት[12] ።

ምዕራፍ ፡ ፲ ። አመ ፡ ቀዳሚት ፡ ዓመት[13] ፡ እመንግሥ
ቱ ፡ አጎዘ[14] ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ከመ ፡
ይፍድያ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በበ ፡ ህቅ[15] ፡ ፍዳ ፡ ሠ
ናየ ፡ በዝ ፡ ዓለም ፡ እስከ ፡ ይበጽሕ[16] ፡ ዕለተ ፡ ፍዳሁ ፡
ለዓለም ፡ ዘይመጽእ ። ህየንተ ፡ መከራሁ ፡ ለሃይማኖታ ፡
ወህየንተ ፡ መንሱት ፡ ዘመጽአ ፡ ላዕሌሃ[17] ፡ በእደ ፡ አሕ
መድ ፡ ወልደ ፡ አብራሂም ፡ ተንበላታዊ ፡ ዘእሙር ፡ ም

---

1. B እምአዕላፍ ፡
2. B ትጎዝብት ፡
3. B et C አበዊሁ ፡
4. B et C ወልቡና ፡ ወምክር ፡
5. C ዘያስተዓብድ ፡
6. B ወአዕምሮቱ ፡
7. C ለአዕሩግ ፡
8. B et C ቅብዓት ፡
9. B et C ቀብዖ ፡
10. B et C ቅብዓተ ፡
11. B et C ወቅብዓ ፡
12. C አቅርንተ ።
13. B et C ዕለት ፡
14. B et C አጎዘ ፡
15. C በበሕቅ ፡
16. C ይመጽእ ፡
17. B ላዕሌሁ ፡ ; C ለእሌሁ ፡

ስለ ፡ ረኀብ[1] ፡ ወጽምእ[2] ፡ ወዕርቃን ፡ ወምንዳቤ ፡ ብዙ ኅ ፡ ዘኢይደልዎ ፡ ለዓለም ። ወከነ ፡ ላቲ ፡ ፍልሰት ፡ እምርኅብ ፡ ኀበ ፡ ጸጊብ ፡ ወእምጸሚእ[3] ፡ ኀበ[4] ፡ ረዊ ይ ። እስመ ፡ አንጸፍጸፈ ፡ መዓር ፡ እምአድባር ፡ ወሐሊ ብ[5] ፡ እምአውግር ፡ ውስተ ፡ ሱሰን ፡ ገጻቲሃ ። ወበው እቱ ፡ ዓመት ፡ ወጠነ ፡ ማር ፡ ቅንአተ[6] ፡ ዘለአፍቅሮ ፡ እግዚእ ፡ ክርስቶስ ፡ ለሙቱ ፡ ስብሐት ። ወሐለየ ፡ ይፅበአ መ[7] ፡ ለተንበላት ፡ ዜና ፡ ተዳብአቱ[8] ፡ ወተቃትሎቱ ፡ ወ መዊአቱ ፡ ሀለወነ ፡ ናገጸ ፡ በገጽ ፡ ዘመፍትው ።

ምዕራፍ ፡ ፲ ። ተብህለ ፡ ከነአ ፡ ይትነበይ[9] ፡ ለሙቱ ፡ አቡሁ ፡ አመ ፡ ናእሱ ፡ ዘከመ ፡ ይበውእ[10] ፡ ዐሮ[11] ፡ ወ ይቀጥቅጠመ[12] ፡ ለአሕዛብ ፡ ከመ ፡ ንዋየ ፡ ለብሓ ። ወከ መ ፡ ይፈኑ[13] ፡ ለሙቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ በትረ ፡ ኃጢን[14] ፡ እምኢየሩሳሌም ፡ እንተ ፡ ላዕሉ ፡ ወከመ ፡ ይኴንን ፡ በ ማእከለ ፡ ጸላእቱ[15] ። እስመ ፡ ለአቡሁሰ ፡ ወረደ[16] ፡ ላዕሌ ሁ[17] ፡ ጸጋ ፡ መንፈሰ ፡ ትንቢት[18] ፡ ወከህኒት ፡ ወመንግ ሥት ፡ ከመ ፡ መልከ ፡ ጼዴቅ ፡ ወዳዊት ። ወሶዲ ፡ ተ ብህለ ፡ ከነአ[19] ፡ ያሌብዎ[20] ፡ አቡሁ ፡ ኀይሎን ፡ ለመጻሕ ፍት ፡ ቅዱሳት ፡ እምእንዊሁ ፡ ፈድፋደ ፡ እስመ ፡ ውእ

---

1. B et C ረኃብ ፡
2. B et C ወጽምዕ ፡
3. C ወእምጸሚዕ ፡
4. B ፀጊብ ፡ ወእምዕ ፡ ኀበ ፡
5. B ወሀሊብ ፡
6. B et C ቅንዒት ፡
7. B ወሀለየ ፡ ይፅበዖመ ፡
8. C ተጸብዖቱ ፡
9. C ይትአበይ ፡
10. C ይመውዕ ፡
11. B አመ ፡ ናዕሱ ፡ ዘከዐ ሮ ፡
12. B ወይቀጠቅጠመ ፡ ; C ወ ይቀጥቅጠመ ፡
13. C ይፈኑ ፡
14. B et C ሐኒን ፡
15. B ይኰንን ፡ በማዕከለ ፡ ጸ ላዕቱ ፡
16. Manque dans C.
17. Manque dans B et C.
18. B et C መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ትንቢት ፡
19. C ከነ ፡ ከመ ፡
20. B ያለብውዎ ፡

ቱ ፡ በዓለ[1] ፡ ልቡና ፡ ዓቢይ ። ወአበሁኒ ፡ ከነ ፡ ማእ
ምረ ፡ አፍአሆሙ ፡ ወወሳጤሆሙ ፡ ለመጻሕፍተ ፡ ሕግ ፡
መንፈሳውያን ። ወምስለ ፡ ዝኒ ፡ ከነ ፡ ሎቱ ፡ መምህረ[2] ፡
ትሩፋዊ ፡ ዘያሜህሮ[3] ፡ እምትሩፋቲሆሙ[4] ፡ ለሰብኦ ፡ ኦለ ፡ ል
ጹቃን[5] ፡ ምስለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዐ-ል ፡ ዘከመ ፡
ነቢያት ፡ ወሐዋርያት ፡ ቅዱሳን ፡ ከልአኢሆሙ[6] ። በዝንቱ ፡
ሥርዓት ፡ ወበዘይመስሎ ፡ ልህቀ[7] ፡ ማር ፡ ገላውዴዎስ ፡
መጸንዓ ፡ በነያለ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወተምህረ ፡ ሉሎ ፡
ትምህርተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያናዊ ፡ በቀዳሚ ፡ ሕይወቱ ።
ወእምደኅሬሁ ፡ ተምህረ ፡ ተዕዕኖ ፡ ፊረስ ፡ ወነዲፈ ፡ ቀ
ስት ፡ ወንዒወ ፡ አራዊት ፡ ወሰሉ[8] ፡ ሥርዓተ ፡ ፀብአ[9] ፡
ከመ ፡ ልማደ ፡ ደቂቀ ፡ ነገሥት ። እስመ ፡ ላዕለ ፡ ዝን
ቱ[10] ፡ አገበረቶ ፡ ግብር ፡ አምላክዊት[11] ፡ ከመ ፡ ይፍዲ ፡
በቀለ ፡ ደሞሙ ፡ ዘተክዕወ ፡ ለአግብርቱ ፡ እግዚአ ፡ ሰ
ማያዊ ፡ ወከመ ፡ ይሠሃሎሙ ፡ ለደቂቀ ፡ ቅቱላን ፡ በዕበ
የ ፡ መዝራዕቱ ፤ ወከመ ፡ ይፍደዮሙ ፡ ለአግዋር ፡ መስ
ተቃርናን ፡ ምስበዒት ፡ ውስተ ፡ ጎዕኖሙ[12] ፡ አምጣነ ፡ ተ
ቃርኖ ፡ ዘተቃረኑ[13] ፡ ወአምጣነ[14] ፡ ትዕይርት ፡ ዘተዓየሩ[15] ።
ወከነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዐ-ል ፡ ሰራሔ ፡ ሉ
ቱ ፡ ውስተ ፡ ግብር ፡ እምግብራት ፡ ዘፍንው-ት[16] ፡ ጎቤ
ሁ ፡ ጸህቀ[17] ፡ ዘአሁ ።

---

1. B በልዓ ፡
2. B መዕምረ ፡
3. B ዘያሜሕሮ ፡
4. C እም manque.
5. B et C ልዐ-ቃን ፡
6. B ከልዓኢሆሙ ፡
7. B ልሕቀ ፡
8. C ሱሉ ፡ manque.
9. B et C ፀብዕ ፡
10. C ዝሉ ፡
11. B አምላክዊ ፡
12. B ምስዕቢት ፡ ወውስተ ፡ ሕዕኖሙ ፡
13. B ዘይትቃረኑ ፡
14. C ወአምጠነ ፡
15. B ትእይርት ፡ ዘተአየሩ ፡
16. B ዘፍንው ፡
17. B et C ፃሕቀ ፡

ምዕራፍ ፡ ፷ ። ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ ንትናገር ፡ እንከ ፡ ነገረ ፡ ዘኀደግናሁ[1] ፡ በመካን ፡ ዘይቀድም ፡ እምዝንቱ[2] ፡ መካን[3] ። ወአመ ፡ ነግሥ ፡ ማር[4] ፡ ገላውዴዎስ ። ወነበረ ፡ ዲበ ፡ መንበረ ፡ አቡሁ ፡ በጽድቅ ፡ ወተሠይመ[5] ፡ ኖላዊ ፡ ላዕለ ፡ መርዔት ፡ ኢትዮጵያዊት ። አኀዘ ፡ ይኩኖ[6] ፡ አህጉራት[7] ፡ ወአዕሣዳት ፡ ለአስተጋብኦ ፡ አባግዕ ፡ እለ ፡ ተዘርዎ[8] ፡ ወለፈውሶተ ፡ እለ ፡ ቄስላ[9] ፡ እምኔሆን ፤ ወኢ ፈርሃ ፡ እምፀር ፡ እለ ፡ ይጸንሑ ፡ በፍኖት ፡ ወኢያደን ገዖ[10] ፡ (fol. 44 r°) ብዙኀመ ፡ እንዘ ፡ ውእቱ ፡ ምስለ ፡ ሰ ብእ ፡ ጎዳጣን ። ወከነ ፡ ይትአመን ፡ በቃል ፡ አማናዊ ፡ ዘይቤላ ፡ እስትንፋሳት ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዐ ል ። ዓሠርቱ ፡ ምእት[11] ፡ ይነትዐ ፡ እምአሐዱ[12] ፡ ወእም ቅድመ ፡ ክልኤቱ ፡ ይሰደዱ ፡ እልፍ[13] ። ውእቱሰ[14] ፡ ያረ ትዕ ፡ ፍኖቶ ፡ በዓቂበ[15] ፡ ነቢዑ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡ ር ፡ ወልዐ·ል ፡ አኮ ፡ በዕቅበተ ፡ አፍራስ ፡ ወብዝኃ ፡ ሠ ራዊት ። ወእንዘ ፡ የሐውር ፡ በዝንቱ[16] ፡ አርአያ ፡ እም አሐቲ ፡ ሀገር ፡ ውስተ ፡ ካልእታ[17] ፡ ተዳያቅዎ ፡ በፍኖ ት ፡ ክልኤቱ[18] ፡ ሠራዊት ፡ እምተንበላት ፡ ምስለ ፡ ብዙ ኃን ፡ አሕዛብ[19] ፡ ዘጸንያሙ ፡ ከመ ፡ እው·ልዕ ፡ ወብዙኖ

---

1. B ዘሀደግናሁ ፡
2. Manque dans B et C.
3. Manque dans B et C.
4. Manque dans C.
5. B et C ወተሰምይ ፡
6. C እንዘ ፡ ያዓው·ድ ፡
7. B ኢትዮጵያዊ ፡ እንዘ ፡ የአው·ድ ፡ አሕጉረ ፡
8. C ለአስተጋብኦ ፡ እለ ፡ ተ ዘርዉ ፡ አባግዕ ፡
9. C ቄስለ ፡
10. B et C ወኢያደንገጸ ፡
11. C ፲፻ ፡
12. C እም፩ ፡
13. C ፪ይሰደዱ ፡ ፲ ፡
14. B ፲፻ይነትኡ ፡ እም፩ ፡ ወ እምቅድመ ፡ ፪ይሰድድ ፡ ፲ ፡ ውእቱሰ ፡
15. B በአቂበ ፡
16. C በዛቲ ፡
17. B ካልዕታ ፡
18. B et C ፪ ፡
19. C ወእምአሕዛብ ፡ ብዙ ኃን ፡

ሙ ፡ ከመ ፡ አንበጣ ። ወለሊሁ ፡ ከነ ፡ ምስለ ፡ ኃጥአን ፡ ሰብአ ፡ ዘተርፉ ፡ እምቀትል ፡ ቀዳማይ[1] ፡ ከመ ፡ ያተር ፍ ፡ አንበሳ ፡ ርእሰ ፡ አው ፡ እግረ ፡ እምግዳሊሁ[2] ። ወ በሕቱ ፡ ኢከልኡ[3] ፡ እላ[4] ከልኤቱ[5] ፡ ምክንያት ፡ እምተ ፃብኦተ[6] ፡ ፀር ። አላ ፡ ተረሐበመ ፡ በልብ ፡ ጥቡዕ ፡ ወ በገጽ ፡ ዘያጸንዕ ፡ እምኰኵሕ ። ከመ ፡ ተረከበ ፡ አሐ ዱ[7] ፡ እምሰብአ ፡ ይሁዳ ፡ ለረአይታዊ[8] ፡ ዘተሣየረ[9] ፡ ዲ በ ፡ ጸባኦት[10] ፡ እግዚአብሔር[11] ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ። አ ሚሃ ፡ ተክፍለት ፡ መዊእ[12] ፡ ኀበ ፡ ክልኤቱ[13] ፡ መክፈል ት ፡ ቅድመ ፡ ከነ[14] ፡ ለሙቱ ፡ መዊእ[15] ። ወደኅረ ፡ ሞአ[16] ፡ አበስ ፡ ሊቀ ፡ ሠራዊት ፡ ፀብእ ፡ ይእቲ[17] ፡ ጊዜ ፤ ወማ ርሰ[18] ፡ ገላውዴዎስ ። ዓዲሁ ፡ ልዑለ ፡ እደ ፡ በእንተ ፡ ተፃብኦቶሙ[19] ፡ ለ ፲ንበላት[20] ። እመኒ ፡ ሞአ ፡ ኢይትመከ ሕ ። ወእመኒ ፡ ሞአዎ[21] ፡ ኢይትኀፈር ፡ ገጹ ። እስመ ፡ ይዜኰር ፡ ቃለ ፡ ዘተቤለመሙ[22] ፡ ጥቡብ[23] ፡ ለደቂቃ ፤ አከ ፡ ለዘሞአ ፡ ትምክሕት[24] ፡ ወወዳሴ ፡ ወኢ ፡ ለዘተሞአ[25] ፡ ኃ

---

1. C አንበጣ ፡ ወእሉ ፡ ኀጥኣን ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ እምቀዳሚ ፡ ቀትል ፡ ቀዳማይ ፡
2. C እምገደላሁ ፡
3. B ኢከልዑ ፡
4. C እሉ ፡
5. B et C ፪ ፡
6. B እምተፃብዖት ፡
7. B et C ፩ ፡
8. C ለረዓታይ ፡
9. B ለረዓይታይ ፡ ዘተአየረ ፡
10. C ላእለ ፡ ፀባኢት ፡
11. B et C ዘእግዚአብሔር ፡
12. B መዋዒ ; C መዊዕ ፡
13. B et C ፪ ፡
14. C ከነት ፡
15. B et C መዊዕ ፡
16. B ሞዓ ፡
17. B et C ፀብዕ ፡ ይእቲ ፡
18. C ወ ፡ manque.
19. B ተፃብዓቶሙ ፡
20. C እድ ፡ ለተፃብኦት ፡ ዕልዋን ፡ ተንበለት ፡
21. B ሞዓ ፡ ኢይትመከህ ፡ ወእመኒ ፡ ሞዕዎ ፡ ; C ኢይትሜከህ ፡ ወእመኒ ፡ ተሞአ ፡
22. C ዘነገረቶሙ ፡
23. B ቃለ ፡ ዘነገርዎሙ ፡ ጥቡብ ፡
24. B ለዘሞዓ ፡ ትምክህት ፡
25. B ለዘተሞዓ ፡

ሣር ፡ ወዝንጓጌ ፡ ወጽአለት[1] ። እስመ ፡ ዘይመውዕሰ ፡ ዘ ልፈ ፡ ወኢይትመዋእ ፡ ውእቱ ፡ አሐዱ ፡ እግዚአብሔር[2] ፡ ክቡር ፡ ስሙ ። ፠

ምዕራፍ ፡ ፱ ። ወእምዝ ፡ ሜደወ ፡ ማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ማዕዶት ፡ ክልኤቱ ፡ አፍላግ ፡ መንገለ ፡ ምድረ ፡ ሺዋ ፡ እመንገለ[3] ፡ ምድረ ፡ ትግራይ ። ከመ ፡ ይርአይ ፡ መርዔቶ ፡ እለ ፡ ህየ[4] ፡ በጽድቅ ፡ ወይዋሄ ፡ ሕዝበ ፡ በርትዕ ። ወበጽሐ[5] ፡ ኀበ ፡ ምድር ፡ ዘፈቀደ ፡ በወርኃ ፡ ሐዘራ ፡ ዘውእቱ ፡ ወርኃ[6] ፡ ሰኔ ፡ ርእሰ ፡ አውራኅ ፡ ክረምቶ ፡ ለእልኅቡስ[7] ። ወከረመ ፡ ውስተ ፡ አሑቲ[8] ፡ ሀገር ፡ ዘሠምረት ፡ ነፍሱ ፡ እንዘ ፡ ይስእሎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልወልል ፡ በእንተ ፡ ኩሉ ፡ ሕዝበ ፡ ክርስቲያን[9] ፡ ከመ ፡ ይትባረኩ ፡ ወይትለዓሉ ፡ ወይክላእ[10] ፡ እምኔሆሙ ፡ ግፍዓ ፡ መሪረ ። ወኪነ ፡ ይቴክዝ ፡ ፈድፋደ ፡ በእንተ ፡ ሕዝቡ ፡ እምዘ ፡ ኮነ[11] ፡ ይቴክዝ ፡ በእንተ ፡ ነፍሱ ።

ምዕራፍ ፡ ፲ ። ወአሜሃ ፡ ኮነ ፡ ንጉሠ[12] ፡ ነስረዲን ፡ ወልደ ፡ ኢማም[13] ፡ አሕመድ ፡ በጽባሒሃ ፡ ለኢትዮጵያ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ ዘትሰመይ ፡ ደዋሮ ፡ በፈቀደ ፡ አቡ

---

1. B et C ወዕዕለት ፡
2. B et C ዘይመውዕሰ ፡ ዘልፈ ፡ ፩ ፡ እግዚአብሔር ፡
3. B et C ምዕራፍ ፡ ፱ ። ወአሜሃ ፡ ኮነ ፡ ንጉሥ ፡ ነስረዲን ፡ ወልደ ፡ አሕማም ፡ አሕመድ ፡ በጽባሒሃ ፡ ለኢትዮጵያ ፡ እመንገለ ፡
4. C እለ ፡ ሀለዉ ፡ ህየ ፡
5. C ሕዝበ ፡ በጽድቅ ፡ ወበርትዕ ፡ ወበዕሐ ፡
6. B et C ዘውእቱ ፡ በወርኃ ፡
7. B ለእልሕቡዕ ፡ ; C ለእልኅቡእ ፡
8. B et C አሐቲ ፡
9. B et C ኩሉ ፡ ነፍሰ ፡ ክርስቲያን ፡
10. B ወይትለአሉ ፡ ወይክላዕ ፡
11. C እምነ ፡ ዘኮነ ፡
12. B et C ንጉሥ ፡
13. Manque dans B et C.

ሁ ፡ ወሎቱ ፡ በዝኃ[1] ፡ ሠራዊት ፡ መጠነ ፡ ዓሠርቱ ፡ ምእት ፡ መስተዕዕናን ፡ አፍራስ ፡ ወእልፍ ፡ አጋር ። ወ
አ፟ኪነ[2] ፡ ለማር[3] ፡ ገላውዴዎስ ። ዘይበዝኅ ፡ እምስሳ ፡ አ
ው[4] ፡ ሰብአ ፡ አፍራስ[5] ፡ ወአጋራውያንኒ ፡ ውሕዳን[6] ፡
ከማሁ[7] ፡ ወእምብዝኅ ፡ ቅንአቱ[8] ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን[9] ፡
እግዚአብሔር[10] ፡ ክቡር ፡ ወልውል ፡ አጥብዓ ፡ ይፃባእ[11] ፡
ምስለ ፡ ተንበላት ፡ እንዘ ፡ የኀሥሥ[12] ፡ ሞተ ፡ ወይብ
ል[13] ፡ ይኔይስ ፡ ሞት ፡ በዕዘዝ[14] ፡ ወክብር ፡ እምሐይው ፡
በኀሣር ። ወከዕበ ፡ ይብል ፡ ዘሰ ፡ አሞታ ፡ ለነፍሱ ፡ ክ
ብርተ ፡ አሕየዋ ፡ ወዘአሕየዋ[15] ፡ ለነፍሱ ፡ ኀሥርተ ፡ አ
ሞታ ። ወሠረዋ[16] ፡ አሜሃኒ ፡ ሞኡ ፡ ተንበላት[17] ፡ ወቀተ
ሉ ፡ ዓበይተ ፡ እምሠራዊቱ[18] ። እስመ ፡ አ፟ያንፈሰ ፡ መ
ንፈሱ ፡ ለእግዚአብሔር[19] ፡ ክቡር ፡ ወልውል[20] ፡ እም ፡ ኃ
ጣውኦ ፡ ሕዝብ ፡ ወተምዕያቶሙ ። ወሎቱሰ ፡ ዓቀበ[21] ፡
እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልውል ፡ ነፍሰ[22] ፡ እስመ ፡ ነ
ፍሰ ፡ ኵሉ ፡ ሕዝብ ፡ ስቁል ፡ በነፍሱ ። ወምስለ ፡ ዝ

---

1. B et C ብዝኃን ፡
2. B et C መጠነ ፡ ፲፪ ፡ መስ
ተዕዕናን ፡ አፍራስ ፡ ወየ፲ ፡ አ
ጋር ፡ ወአ፟ኪነ ፡
3. C ለሙ ፡ ለማር ፡
4. B ዘይበዝሀ ፡ እም፟ኃ ፡ አው ፡
5. C እምነ ፡ ኃአው ፡ እምነ ፡
ፅአፍራስ ፡
6. B ውህዳን ፡
7. C ከማሁ ፡ ውሕዳን ፡
8. B et C ቅንዓቱ ፡
9. C ክርስቲያነ ፡
10. B ዘእግዚአብሔር ፡
11. B ይጸባዕ ፡
12. B የሐሥሥ ፡
13. C ወይቤ ፡
14. C በእዘዝ ፡
15. Manque dans B.
16. C ዘሰ ፡ አሞታ ፡ ለነፍሱ ፡
ክብርተ ፡ አሕየዋ ፡ ለነፍሱ ፡
ወዘሰ ፡ አሞታ ፡ ሕስርተ ፡ ሰ
ረዋ ፡
17. C ተንበለት ፡
18. B et C እምሠራዊት ፡
19. C መንፈሰ ፡ እግዚአብሔ
ር ፡
20. B መንፈሰ ፡ እግዚአብሔ
ር ፡ ልዑል ፡ ወክቡር ፡
21. B አቀበ ; C ዓቀበ ፡
22. Manque dans B et C.

ኂ ፡ ኢያንጎ[1] ፡ መንፈሰ ፡ ወኢተዓገሠ[2] ፡ እምተበቅሎተ ፡ መሰሌም[3] ። ዓዲሃ ፡ እዴሁኂ[4] ፡ ልዕልት ፡ ወመጥበሕቱ ፡ ኢገብአት[5] ፡ ውስተ ፡ ቤታ ። ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ[6] ፡ ተመይጠ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ ዘከረመ ፡ ባቲ ፡ ወረሰያ ፡ ላቲ ፡ ቤተ ፡ ምክራም ፡ ወቤተ ፡ ሐጋይ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ለብሰት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ጎደለ ፡ ወአኀዘት[7] ፡ ትሑር[8] ፡ ጎበ ፡ ዘይትሌዓል ፡ እምዘ ፡ ይቴሐት ። ወወድቁ ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ እመሳፍንት ፡ እስላም ፡ ወእለኢሆሙ ፡ በኃጢን[9] ፡ ዝወስተ ፡ እደዊሆሙ ፡ ለሠራዊት ፡ ንኡሰን[10] ፡ እምሠራዊተ ፡ ዝንቱ ፡ ንጉሥ[11] ፡ ክቡር ፡ ዘንሕነ ፡ መስተኃሥሣን[12] ፡ በእንተ ፡ ዜናሁ ። ወሠራዊትኂ ፡ እለ ፡ ዝኩራን ፡ ኮኑ ፡ ጌያሪውያን ፡ ወሐቃላውያን ፡ ወተፀወኑ[13] ፡ ውስተ ፡ ጎፅነ[14] ፡ ደብር ፡ ልውል ፡ እምአደባረ ፡ ኢፋት[15] ። ወበእማንቱ[16] ፡ አዝማን ፡ ፀብአሙ ፡ ነስረዲን[17] ፡ ንጉሥ ፡ ለእሙንቱ ፡ ሠራዊት ። ወሞአዎ[18] ፡ ወቀተሉ ፡ እምሠራዊቱ ፡ አእላፍ[19] ። ወከነት ፡ መንግሥት ፡ ለእግዚአብሔር[20] ፡ ወለመሲሑ[21] ። ወንጉሥሰ ፡ ማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ እመኂ ፡ ሞአ ፡ ኢይትዓበይ[22] ፡ ከ

---

1. B ኢያንሂ ፡ ; C ኢያንጎ ፡
2. B ወኢተአገሠ ፡
3. C እምተበቅሎተ ፡ መስልም ፡
4. B እዴሆን ፡ ; C እዴሁ ፡
5. B ኢገብዓት ፡
6. C ወእምድኅረዝ ፡
7. C ወአሐዘት ፡
8. B et C ትሑር ፡
9. B በሐጢን ፡ ; C ወእለዓሆሙ ፡ በዝናት ፡
10. B ንዑሳን ፡ ; C ጎደጣን ፡
11. C ንጉሥ ፡ ዝንቱ ፡
12. C መስተሐሥሣን ፡
13. C ውተጸወነ ፡
14. B et C ሕፅነ ፡
15. B et C እምአደባራት ፡ ዘኢፋት ፡
16. C ወበወእቱ ፡
17. B ነረስዲን ፡
18. B et C ወሞዕዎ ፡
19. B ኢዕለፍ ፡
20. C ለእግዚእነ ፡
21. B et C ወለመሢሑ ፡
22. B ሞዓ ፡ ኢይትአበይ ፡

መ ፡ ዘሞአ ፡ ወኢ፟ይዜሃር[1] ፡ በ፡ነይሉ ፡ ከመ ፡ ካልኣን[2] ፡ ኃያላን ። አላ ፡ ትሑት ፡ ውእቱ ፡ በሰሉ ፡ ፍናዊሁ ፡ ከ መ ፡ ዳዊት ፡ ዘኢ፟ኮነ ፡ ይትሜከሕ[3] ፡ በጽንፀ[4] ፡ እንዘ ፡ ከመ ፡ መሓስኦ[5] ፡ አበግዕ ፡ እሙንቱ ፡ በቅድሜሁ ፡ (fol. 44 v°) አንበሳ ፡ ወድ፡ብ[6] ።

ምዕራፍ ፡ ፲ወ፩ ። ወአመ ፡ ካልእት[7] ፡ ዓመት ፡ መን ግሥቱ ፡ ለማር ፡ ገላው፡ዴዎስ ፡ ተጸገወት[8] ፡ ቤተ ፡ ክርስ ቲያን ፡ ጸጋ ፡ መዊእ[9] ፡ እምእግዚአ፡ብሔር ፡ ከበ፡ር ፡ ወ ልዐ፡ል ፡ ወተወጥነት ፡ ግብር ፡ ዘጽሕፍት ፡ ውስተ ፡ ዜና ፡ ሐቃላው፡ያን ። ወበይእቲ ፡ ዓመት ፡ ብዙኃን ፡ ሠራዊት ፡ እምእመናን[10] ፡ ዘፈለሱ ፡ እምሃይማኖቶሙ[11] ፡ ኀበ[12] ፡ ሃይ ማኖተ ፡ ተንበላት[13] ፡ ገብኡ[14] ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖታ ፡ ለቤ ተ ፡ ክርስቲያን ። ወተደመሩ ፡ ውስተ ፡ ትዕይንት[15] ፡ ማ ር ፡ ገላው፡ዴዎስ ፡ ብዙኃን ፡ ኃያላን ፡ እምተዕይንት ፡ ኢ ማም ፡ አሕመድ ፡ እምተዕይንት[16] ፡ ስምዖን ፡ ወዚር ። ወ ካልኣንሂ[17] ፡ መላእክተ ፡ ፀር ። ወበዘከመዝ ፡ ግብር ፡ አ ኀለፋ[18] ፡ ክረምታ ፡ ወሐጋያ ፡ ለይእቲ ፡ ዓመት ፡ ንጉሥ ፡ ከበ፡ር[19] ፡ ማር ፡ ገላው፡ዴዎስ ፡ ነቢሮ ፡ ውስተ ፡ ይእቲ ፡ ምድር ፡ ዘገዝከርት ፡ ወስምይት[20] ፡ በስመ ፡ ቤተ ፡ ምክራ

---

1. B ዘሞዖ ፡ ወኢ፟ይዜ፟ኮር ፡
2. B ከልዓን ፡
3. B ይትሜከህ ፡
4. C በፅንፀ ፡
5. B et C መሐስዓ ፡
6. B አንበሳ ፡ ድ፡ብ ፡
7. B ከልፅት ፡
8. B ተፀገወት ፡
9. B et C መዊፅ ፡
10. C እምሠራዊተ ፡ ምእመ ናን ፡
11. B እም፟ኃይማኖቶሙ ፡
12. C እምሃይማኖቶሙ ፡ ወ ገብኡ ፡ ውስተ ፡
13. C ተንበለት ፡
14. B ገብፀ ፡
15. B ትእይንት ፡
16. B et C ወእምትእይንተ ፡
17. B ወከልዓንሂ ፡
18. B አሕለፈ ፡
19. C ከበ፡ር ፡ ንጉ፡ሥ ፡
20. B ወስይምት ፡

ም ፡ ወሐጋይ[1] ። ወሱሉ ፡ ጸሕቂ[2] ፡ ዘአሜሃ ፡ ኢይትሌ ዐል[3] ፡ ላዕለ ፡ ምንትኒ ፡ እምፈቃዳት ፡ ዘእንበለ ፡ ዳእ ሙ[4] ፡ ላዕለ ፡ ተቃትሎ ፡ ምስለ ፡ ዐረ ፡ እግዚእ ፡ ክ ረስቶስ ፡ ወቤተ ፡ ክርስቲያኑ ። እስመ ፡ ከነ ፡ ቀናኤ[5] ፡ ፈድፋደ[6] ፡ ለመንግሥት ፡ ሰማያዊ ፡ ወአከ ፡ ለመንግሥ ት ፡ ምድራዊ ። ወዝንቱሰ ፡ ተውሳክ[7] ፡ ውእቱ ፡ ለሙቱ ፡ ህየንተ ፡ ተልዕሎተ ፡ ኃሠሣሁ[8] ፡ ላዕለ ፡ መንግሥት ፡ ወ ጽድቅ ፡ አምላክዊ ።

ምዕራፍ ፡ ፲ወ፪ ። ወአመ ፡ ከልኦት[9] ፡ ዓመተ ፡ መን ግሥቱ ፡ ለማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ከዕበ ፡ ሞአት[10] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ትግራይ ፡ ላዕለ ፡ ፀብአ[11] ፡ ነገደ ፡ ተንበላ ት ፡ ዘመንገለ ፡ አረፍታ ፡ ጎዳጠ ፡ ክፍለ ፡ መዊአ ። እ ስመ ፡ ፍጻሜ ፡ መዊአሰ[12] ፡ ኢተውህበ[13] ፡ ዘእንበለ ፡ ለማ ር[14] ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም ። ወኢከነ ፡ አሜሃ ፡ ዘሀለወ ፡ በምድረ ፡ ትግራይ ፡ አላ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ ዘ ዘከርናሃ ። በእንተዝ ፡ ኢክህለት ፡ ትብጻሕ ፡ ጎበ ፡ ፍጻ ሜ[15] ፡ መዊአ[16] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘዘከርናሃ ፡ በርእሰ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፤ እስመ ፡ ርእሳ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ሜ ሞ ፡ እምታሕቱሁ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ርእሰ ፡ ዘቦቱ ፡ ኵሉ ፡ ይጸንዕ ፡ መለያልዩ[17] ። ወምክንያትሰ ፡ ዘቦቱ[18] ፡ ሞ

---

1. B ወሀጋይ ፡
2. B et C ፃሕቂ ፡
3. B ዘአሜሃ ፡ ይትለአል ፡
4. B ዳዕሙ ፡
5. B et C ቀናዒ ፡
6. Les trois mots après ፈድ ፋደ ፡ manquent dans B et C.
7. C ተውሰክ ፡
8. B et C ተልዕሎት ፡ ዘኃ ሠሣሁ ፡
9. B ከልዕት ፡
10. B ሞዓት ፡
11. Manque dans C.
12. B et C መዊዕ ፡ እስከ ፡ ፍ ጻሜ ፡ መዊዕሰ ፡
13. C ኢተወህበት ፡
14. C ለ ፡ manque.
15. C ፍጹመ ፡
16. B et C መዊዕ ፡
17. C መለያልይ ፡
18. C ቦቱ ፡ manque.

አት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን[1] ፡ አሜሃ ። እስመ ፡ በይእቲ ፡ ዓመት ፡ ዐርጉ[2] ፡ እምባሕር ፡ ደቂቀ ፡ ቶቤል ፡ ወልደ ፡ ያፌት ፡ ዕደው ፡ ኃያላን ፡ ወጽኑዓን ፡ እለ ፡ ጽሙአን[3] ፡ ለፀብእ[4] ፡ ከመ ፡ ተሰላ ፡ ወርኁበን ፡ ለቀትል ። ከመ ፡ አንበሳ ፡ እሉ ፡ ረድእዋ[5] ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘዝክር ት ፡ ላዕለ ፡ ፀብአ[6] ፡ ተንበላት ፡ ወወጠኑ ፡ መዊአ[7] ። ሶ በሰ ፡ ሐለዩ ፡ በጸሐ ፡ ጎበ ፡ ፍጻሜ ፡ መዊእ[8] ፡ ዘአቴተ ውህበ ፡ ሎሙ ፡ ፀብአሙ[9] ፡ ኢማም ፡ አሕመድ ፡ ወቀ ተለ ፡ መብዝኅቶሙ[10] ፡ ወአዕቀጸ[11] ፡ ኅሩያኒሆሙ ። ወቀተ ሎ ፡ ለሊቆሙ ፡ ኃያል ፡ ወጽኑዕ ፡ ዘልቡ ፡ ከመ ፡ ኃ ጢን[12] ፡ ወብርት ፡ በቀትል ፡ ዘአይደሉ ፡ ሎቱ ፡ እምድ ኅረ ፡ እኅዘት ፡ ወተሞቅሐ ፡ ዘውእቱ ፡ መክፈልቲ ፡ ድ ኩማን ፡ ወዕቡሳን ። ወዝንቱ ፡ ሱሉ ፡ ዘረከበሙ ፡ እስ መ ፡ አሜሃ ፡ ኢክነ[13] ፡ ፀብአሙ ፡ በአረቅይናሁ[14] ፡ ለማ ር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ዘሎቱ ፡ መዊእ[15] ፡ ወዕዘዝ[16] ፡ ወዘሎ ቱ ፡ ደለወ ፡ ከመ ፡ ይክሥታ ፡ ለመጽሐፍ ፡ ኅትምት ፡ ዘመናዊት ፡ ወይፍታሕ ፡ ማኅተማ[17] ፡ ወይሰመይ ፡ መዋ ኤ[18] ። ወይትሌበው ፡ ዝንቱ ፡ እምሥርወተ ፡ ሞቱ ፡ ለ ኢማም ፡ አሕመድ ፡ በእዴሁ ፡ ለማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ሱሉ[13] ፡ ዜና ፡ ሞቱ ፡ ዘከመ ፡ እፎ ፡ ከነ ፡ ናነብር ፡ ድ ኅረ ፡ ወንጽሕፎ ፡ ውስተ ፡ ተጽሕፎ ፡ ዘይሰነአዎ[19] ።

---

1. C ክርስቶስ ፡
2. B አርጉ ፡
3. B ጽሙዓን ፡
4. B ለፀብዕ ፡ ; C ለቀትል ፡
5. B ረድዕዋ ፡
6. B ፀብዓ ፡ ; A ፀብእ ፡
7. B et C መዊዓ ፡
8. B et C መዊዕ ፡
9. C ጸብዖሙ ፡
10. B መብዝሀቶሙ ፡
11. C ወአቀጸ ፡
12. B ሐጺን ፡
13. Manque dans C.
14. C ፀብዖሙ ፡ በዓረቅይናሁ ፡
15. B et C መዊዕ ፡
16. C ወእዘዝ ፡
17. C ማኅተሚሃ ፡
18. B et C መዋዔ ፡
19. C ዘይሰነዓዎ ፡

ምዕራፍ ፡ ፲ወ፫ ። ወበይእቲ ፡ ዓመት ፡ ፈነወ[1] ፡ እግ
ዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ሣህሎ ፡ ውስተ ፡ ዙ
ለ[2] ፡ ምድረ ፡ አግዓዚ ፡ ወአምጽአ ፡ ሰላመ ፡ ለብሔር ፡
በእደ ፡ መልአኩ ፡ በዓለ ፡ ዝንቱ ፡ ዜና ፡ ሠናይ ። ዙ
ለሙ ፡ ሕዝብ ፡ እደ ፡ ወአንስት ፡ እለ ፡ ኮኑ ፡ ይሜጽ
ሩ[3] ፡ ሥርወ[4] ፡ ዕፅ ፡ እምዐቢይ ፡ ረኀብ ፡ ዘላዕሌሆሙ ፡
ኬድዎ ፡ ለኀብስት ፡ በእገሪሆሙ ፡ ከመ ፡ እብን[5] ፡ በው
እቱ ፡ ዓም[6] ፤ ወሰብእ ፡ እለ ፡ ክዱናን[7] ፡ ማእሰ ፡ አስ
ተርአዩ ፡ በአልባስ ፡ ፀሩው ። ወተአተተ ፡ መጥባሕቱ ፡
ለመልአከ ፡ ሞት ፡ ዘከደና ፡ ለምድር ፡ ዙለንታሃ ፡ ከ
መ ፡ ጊሜ ፡ በጸሎቱ ፡ ወበስእለቱ ፡ ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡
ዘውክፍት ፡ መሥዋዕቱ ፡ ከመ ፡ መሥዋዕት ፡ ዘዐውዶ ፡
አርና ። ደምፀ[8] ፡ ማኅሌት ፡ ውስተ ፡ ዙሉ ፡ መርኀብ[9] ፡
ህየንተ ፡ ቃለ ፡ ሰቆቃው ፡ ዘኃለፈ[10] ። በልየ ፡ ኃዘን[11] ፡
ወተወለጠ ፡ ከመ ፡ ሞጣሕት ፡ ተሐደሰ[12] ፡ ወወርዘወ ፡ ት
ፍሥሕት ፡ ዘረስዐ[13] ፡ ወማሰነ ፡ ወኃለፈ[14] ፡ መዋዕሊሁ[15] ፡
ደቂቅ ፡ ረከቡ ፡ ሐሊበ[16] ፡ ዘይትወግዑ ፡ ወአዕሩግ[17] ፡ አጥ
ረዩ ፡ ቅብአ[18] ፡ በዘ ፡ ይጠልል ፡ ሲቦቶሙ ። ሰማይ ፡ ወ
ህበ ፡ ዝናመ ፡ ወምድርኒ ፡ ወህበት ፡ ፍሬሃ ፡ ዙሎ ፡
ፍግዐ[19] ፡ ወተድላ ፡ ወሠናይተ ፡ ዘከነ ፡ በበ ፡ ዘመኑ ፡ ን

---

1. A et B ተፈነወ ፡
2. Manque dans B et C.
3. C ይሜዕሩ ፡
4. B et C ስርወ ፡
5. B ዕብን ፡
6. C እም ፡
7. B et C ክዱን ፡
8. B et C መሥዋዕቱ ፡ ዘአ
ደወ ፡ ዖርና ፡ ደምፀ ፡
9. B መርህብ ፡
10. B ዘህለፈ ፡
11. B ህዘን ፡
12. C ተወለጠ ፡ ወተሐደሰ ፡
13. B et C ዘረስኅ ፡
14. B ወህለፈ ፡
15. C መዋዕሊሆሙ ፡
16. B ህሊበ ፡
17. C ወእእሩግ ፡
18. B et C ቅብዓ ፡
19. B et C ፍግዓ ፡

ጽሕፍ ፡ በበ ፡ መትሎ[1] ፡ ውስተ ፡ እንቀጽ ፡ ዘስንእው[2] ። ወበዐለ[3] ፡ ስንእሰ[4] ፡ ውእቱ ፡ እግዚአብሔር[5] ፡ ይትባረክ ፡ ስሙ ። ንዑ ፡ ኵልክሙ ፡ ማኅበረ ፡ ክርስቲያን ፡ ናስተ ብዕዮ[6] ፡ ለንጉሥ ፡ ኄር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ዘበእዱ ፡ መጽ አት ፡ ሠናይት ፡ እስመ ፡ ጽሑፍ ፡ ዘይብል[7] ፡ እግዚአ ብሔር ፡ ያመጽእ ፡ ሠናይተ ፡ ለሀገር[8] ፡ ወባሕቱ ፡ ብፀ ዕ ፡ ዘበእዱ ፡ መጽአት ፡ ሠናይት ። ወከማሁ ፡ ተብህለ ፡ በእንተ ፡ መንሱትኒ[9] ፡ እግዚአብሔር ፡ ያመጽእ ፡ መንሱ ተ ፡ ውስተ ፡ ብሔር ፤ ወባሕቱ ፡ አሌ ፡ ሎቱ ፡ ለዘ ፡ በእዱ ፡ ትመጽእ ፡ (fol. 45 r°) መንሱት ።

ምዕራፍ ፡ ፲ወ፬ ። ወአመ ፡ ሣልስ ፡ ዓመት ፡ እመንግ ሥተ ፡ ክቡር[10] ፡ ማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ተግብአሙ[11] ፡ ካዕ በ[12] ፡ ንጉሥ ፡ ነስረዲን ፡ ለእለ ፡ ጌዶር ፡ እለ ፡ ዝኩራን ፡ በወርኃ ፡ ቲቶ ፡ ቀዳማይ ፡ ወርኅ ፡ እምአውራኅ ፡ መስ ከረም ፡ ወኢትዮጵያ ፡ በብዝኃ ፡ ፀብእ[13] ፡ ዘዘዚአሁ ፡ ወ ሞእዎ[14] ፡ እሙንቱ ፡ በጽላሎቱ ፡ ለንጉሥ ፡ ቅቡእ[15] ፡ ዘ ሀሎ ፡ ጥቃሐሙ[16] ፤ ወቀተሉ ፡ አእላፈ[17] ፡ እምዐበይቱ[18] ፡ ለአፍራስኒ ፡ ረሰይዎሙ ፡ ሰቂማ ። ወተከፈልዎሙ ፡ ወለ መስተዕዕናን ፡ ነጽሕዎሙ ፡ ውስተ ፡ ኰኵሕ ። ወበእን ተ[19] ፡ ዝንቱ ፡ ሰበ ፡ ወረደ ፡ ላዕሌሁ ፡ ድንጋፄ ፡ ሞተ ፡

---

1. B ንጽሕፍ ፡ በመትሎሁ ፡
2. B et C ዘስንዕው ፡
3. Manque dans C.
4. B et C ስንዕሰ ፡
5. C እግዚአብሔር ፡ ውእቱ ፡
6. B ናስተብጽአ ፡
7. B ጽሑፍ ፡ ይብል ፡
8. C ለብሔር ፡
9. C እኪትኒ ፡
10. C ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡ ለክቡር ፡
11. B ተግብያሙ ፡
12. Manque dans B et C.
13. C ፀብዕ ፡
14. B ፀብዕ ፡ ዘዚአሁ ፡ ወሞ ዕዎ ፡
15. B et C ቅብዕ ፡
16. B et C ጥቃሆሙ ፡
17. B አዕላፈ ፡
18. B እምአበይቱ ; C እምት ዕይንቱ ፡
19. C ወእምድኅረ ፡

ግብተ[1] ፡ ንጉሥ ፡ ነስረዲን ፡ እንበለ ፡ ይትዐወቅ[2] ፡ ም ክንያተ[3] ፡ ሞቱ ። በዘይቤ ፡ አስተይዎ ፡ ሳምዘ ፡ ወበ ፡ ዘይቤ ፡ ሞተ[4] ፡ በሕማመ ፡ ነፍስ ፡ ዘይቀትል ፡ ግብተ ፡ በንፍሐቱ ። ለነሰ ፡ አልብነ ፡ መፍቅድ ፡ ለአጽድቆ[5] ፡ ዝ ንቱ ፡ ዜና ፡ ባሕቱ ፡ ስዑሕ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘቀተሎ ።

ምዕራፍ ፡ ፲ወ፭ ። ወበዛቲ ፡ ዓመት ፡ በሰብዕ[6] ፡ ወር ኀ[7] ፡ ወርኃ ፡ ታስሪን ፡ ቀዳማይ ፡ እምአውራኃ ፡ ፍትረ ተ ፡ ዓለም[8] ፡ ዘውእቱ ፡ ክልኤ[9] ፡ ወርኀ[10] ፡ እምወርኃ ፡ በዊአቱ[11] ፡ ለዐሐይ ፡ ውስተ ፡ መስክት ፡ ማእከላዊ[12] ፡ ዘ የዐቢ ፡ እመሰክው ። በከመ ፡ ጽሑፍ ፡ ውስተ ፡ መጽሐ ፈ ፡ ፊለክ ፡ ሶርያዊ ፡ አርተዐ ፡ ፍኖቶ ፡ ንጉሥ ፡ ማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ መንገለ ፡ ትግራይ ፡ ኀበ ፡ ሀለዉ ፡ ኢማ ም ፡ አሕመድ ፡ ወሱለመ ፡ ሠራዊቱ[13] ። ወምስሌሁ ፡ ኀ ቡረ[14] ፡ ማርቆስ ፡ አፍርንጋዊ ፡ ዘመጽአ ፡ ምስለ ፡ መጽ ሐፈ ፡ መልእክቶመ ፡ ለአፍርንጅ ፡ ዘጸሐፉ ፡ ኀቤሁ ፡ እ ንዘ ፡ ይጌጕአዎ[15] ፡ ከመ ፡ ይሚም ፡ ጽላሎቶ ፡ ውስተ ፡ ትዕይንቶመ ፡ ወይድኅኑ ፡ በጽላሎቱ[16] ፡ እመዓተ ፡ አሕዛብ ።

ምዕራፍ ፡ ፲ወ፮ ። ወበወርኃ ፡ ታስሪን ፡ ዳግማይ ፡ ዘ ውእቱ ፡ ሳምናይ ፡ ወርኃ ፡ እምአውራኃ ፡ ዕብራዊያን[17] ፡ ወሣልሳይ ፡ ወርኃ[18] ፡ እምአውራኃ ፡ ፮ ፡ አህጉር[19] ፡ በ

---

1. B et C ሞት ፡ ግብዓተ ፡
2. B ይትአወቅ ፡
3. B et C ዕለተ ፡
4. B et C አስተይዎ ፡
5. C ለአጽድቆቲ ፡
6. C በሰብእ ፡
7. B ወርሀ ፡
8. B et C ፍጥረት ፡ ዘለዓለ ም ፡
9. B ክልዕ ፡
10. B ወርሀ ፡ ; manque dans C.
11. B በዊያቱ ፡
12. B ማዕከላዊ ፡
13. B ሰራዊቱ ፡
14. B et C ኀብረ ፡
15. C ያጌጕዕዎ ፡
16. C በጸሎቱ ፡
17. B et C እምአወራኃ ፡ ዕ ብራውያን ፡
18. B ወርሀ ፡
19. B አሕጉር ፡

ጽሐ[1] ፡ ምድረ ፡ ወገራ ። ወገብረ ፡ ፀብአ[2] ፡ ምስለ ፡ ኃ
ያላኂሁ ፡ ለኢማም ፡ አሕመድ ፡ ወሞኦሙ[3] ፡ ወቀተሎ ፡
ለስኢድ[4] ፡ ምሕመድ ፡ ሊቀ ፡ ሠራዊተ ፡ ፀብእ[5] ። ወደ
በየ ፡ ኵሎ ፡ አብያተ ፡ መሰሊማን ፡ እለ ፡ ህየ ፡ ወበ ፡
ዘአውዐየ[6] ፡ በእሳት ፡ ወማህረከ[7] ፡ ኵሎ ፡ አህጉራተ[8] ፡
ዘታሕተ ፡ ቅኔሆሙ ፡ ለእስላም ፤ ዛቲ ፡ ይእቲ ፡ ቀዳሚ
ት ፡ መዊእ[9] ፡ ዘከነት ፡ በእዴሁ ፡ ለማር ፡ ገላውዴዎስ ፡
ዘውእቱ ፡ ትእምርተ ፡ መዊኦቱ[10] ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ።

ምዕራፍ ፡ ፲ወ፯ ። ወበዝየ ፡ ንንግር[11] ፡ ንስቲተ ፡ እም
ትሩፋቲሁ ፡ ወጎዳጠ ፡ እምግዕዛቲሁ ፡ ውዳሳት ። ዜና ፡
መዊኦቱሰ[12] ፡ ዘማእከል[13] ፡ ወዘፍጻሜ ፡ ናየድዕ[14] ፡ ድጎረ ፡
እንዘ ፡ እግዚአብሔር[15] ፡ ያረትዕ ። ከመዝ ፡ ውእቱ ፡ ግ
ዕዙ[16] ፡ ዘርኢነ ፡ ወዘሰማዕነ ፡ ወዘጠየቅነ ። ያፈቅሮ ፡ ለእ
ግዚአብሔር[17] ፡ በኵሉ ፡ ልቡ ፡ ወበኵሉ ፡ ኃይሉ ፡ ወበ
ኵሉ ፡ ነፍሱ ። ወያፈቅር ፡ ቢጾ ፡ ከመ ፡ ነፍሱ ። ዓዲ ፡
ውእቱ ፡ መሓሪ[18] ፡ ዘርኅሩኅ ፡ ልቡ ፡ ለኵሉ ፡ ፍጥረት ፡
ለሰብእ ፡ ወለእንስሳ ፡ ለአዕዋፍ ፡ ወለአራዊት[19] ። ወኵሉ ፡
ዘይሬእዮ ፡ መስተምህር ። ወሰበ ፡ ይሔሊ[20] ፡ ትካዘ ፡ ቢ

---

1. C በፅሐ ፡
2. C ፀብዓ ፡
3. B ወሞዖሙ ፡
4. B et C ለስዒድ ፡
5. B et C ፀብዕ ፡
6. B ዘአውአየ ፡
7. B et C ወማኅረከ ፡
8. B አሕጉራተ ፡
9. B et C መዊዕ ፡
10. B መዊዖቱ ፡
11. C ንነግር ፡
12. B et C መዊዖቱሰ ፡
13. B ዘማዕከል ፡
14. C እንከ ፡ ናየድእ ፡
15. C እግዚእ ፡
16. B et C ግውዝ ፡
17. B ያፈቅሮ ፡ እግዚአብሔ
ር ፡
18. B et C ዓዲ ፡ መሐሪ ፡ ው
እቱ ፡
19. B et C ወለአራዊት ፡ ወ
ለአዕዋፍ ፡
20. B ይሄሉ ፡

ጹ ፡ ያውጎዝ[1] ፡ አዕይንቲሁ ፡ አንብዐ[2] ፡ እምብዙኃ ፡ ም ሕረት ፡ ዘውስተ ፡ ልቡ ። ወውእቱ ፡ ትሑት ፡ ፈድፋ ደ ፡ ዘኢይፈቅድ ፡ ተልዕሎ ፡ ዲበ ፡ ደብር ፡ ልዑል ፡ ዘ ለ ፡ ዝኑራን[3] ። ውእቱመ ፡ ኢተመክሐ[4] ፡ አመ ፡ ይመ ውእ[5] ፡ ወኢተንፋሪ ፡ አመ ፡ ይትመዋእ[6] ፡ በከመ[7] ፡ ን ቤ ፡ ቀዳሚ ። እስመ ፡ የአምር ፡ ከመ ፡ የ·ም ፡ ለ·ቱ ፡ ወጌሠም[8] ፡ ለካልኡ[9] ። ወከዕበ ፡ ውእቱ ፡ ንጹሐ ፡ ል ብ ፡ ዘኢይትቤቀሎ ፡ ለዘ ፡ አሕሰመ[10] ፡ ላዕሌሁ ፡ ወያሚ ኒ ፡ ለ·ቱ ፡ ከመ ፡ አሐዱ[11] ፡ እምእለ ፡ አሠኑዩ ፡ ለ·ቱ ፡ እስመ ፡ ለብሰ ፡ አምሳሊሁ ፡ ለብእሲ ፡ ሰማያዊ[12] ፡ ዘይ ቤ ፡ በምሐር[13] ፡ አፍቅሩ ፡ ጸላእተክሙ·[14] ፤ ወዘአርአየ ፡ በምግባር[15] ፡ እንዘ ፡ የኃሥሥ ፡ ስርየተ ፡ ለእለ ፡ ሰቀልዎ ፡ ወይብል ፡ አባ ፡ ኢትሬሲ[16] ፡ ሎሙ· ፡ ጌጋየ ። ወእንዘ ፡ ያርኢ ፡ ብዙኃ[17] ፡ ሠናያቲሁ ፡ ሰመዮ ፡ ገብረ ፡ ኢያእም ሮ ፡ ለግብሮሙ· ፡ ዘበ ፡ አእምሮ ። ወከማሁ ፡ ዝንቱ ፡ ማር ፡ ገለውዴዎስ ፡ የኃሥሥ ፡ ስርየተ ፡ አበሳ[18] ፡ ለእለ ፡ አበሱ ፡ አበሳ ፡ ዘለሞት ። ወለእለ ፡ ይብልዎሙ· ፡ ደቂ ቀ ፡ ሞት ፡ ያስተዳሉ[19] ፡ ሎሙ· ፡ ሕይወተ ። ወዘይመርሐ ሰ ፡ ላዕለ ፡ ዛቲ ፡ ፍኖት ፡ ናሁ ፡ አሰር[20] ፡ ጎበ ፡ ሕዝበ ፡

---

1. B ያውህዝ ፡ ; C ያውጎዝ ፡
2. B አንብአ ፡
3. B ዝሁራን ፡
4. B ኢተመክሂ ፡ ; C ዘኢተ መክሐ ፡
5. B ይመውዕ ፡
6. B et C ይትመዋዕ ፡
7. B ከመ ፡
8. C ወጌሰም ፡
9. B ለካልዑ ፡
10. B አሕሠመ ፡ ; C አጎሰ መ ፡
11. B et C ፩ ፡
12. C ዓመ·ሰሊሁ· ፡ ለሰማያ ዊ ፡
13. B በምህር ፡ ; C በምሂር ፡
14. B ጸላዕተክመ· ፡
15. B ምግባር ፡ ; C ምግባረ ፡
16. C አበ ፡ ስረይ ፡ ሎመ· ፡ ወኢተረሲ ፡
17. C ግብረ ፡ ብዝኃ ፡
18. B et C ዘአበሳ ፡
19. C ያስተዴሉ ፡
20. C አስር ፡

ኢትዮጵዮስ[1] ፡ ዘአስመኩ ፡ መዝራዕቶሙ·[2] ፡ ለተንበላት ። ወገብሩ ፡ እኩየ ፡ ላዕለ ፡ ቤተ[3] ፡ እቡሁ·[4] ፡ ወቀተሉ ፡ አኃዊሁ ፡ እስከ ፡ ነፍሰ ፡ ማር ፡ ገላውዴዎስ[5] ፡ ዐቢየ ፡ ልደት ፡ እምኔሁ ፡ እሙንቱ ፡ ሶበ ፡ ገብኡ ፡ ውስተ ፡ እ ዴሁ ፡ ፈደዮሙ ፡ ፍዳ ፡ ሠናየ ፡ ከመ ፡ ፍዳ ፡ አዕርክ ት[6] ፡ ወአዝማድ ። ወጸውዖሙ·[7] ፡ ከመ ፡ ይእርዩ[8] ፡ ምስ ሌሁ ፡ ነጊሥ ፡ ወኢተሐሰቦሙ ፡ በእንተ ፡ ዘአጽርዉ ፡ ተ አርዮተ ፡ ሕማም[9] ፡ ምስሌሁ ፡ ለእለ ፡ ጸውዐ[10] ፡ ኪያሆ ሙ ፡ አፍቀረ ። ወለእለ ፡ አፍቀረ ፡ ኪያሆሙ ፡ አክበረ ። ወአስተጋብኦሙ ፡ እምዝርወት ፡ ውስተ ፡ እንተ ፡ ተዐቢ ፡ ሃይማኖት ። ወሶበኒ[11] ፡ ነበረ ፡ ዲበ ፡ መንበረ ፡ መንግሥ ት ፡ ኢኰነነ[12] ፡ በመጥባሕት ፡ ከመ ፡ ነገሥት ፡ አፍአ[13] ፡ አላ ፡ ክነት ፡ ኩነኔሁ ፡ መስቀላዊት[14] ፡ ከመ ፡ ኩነኔሆሙ ፡ ለመኳንንት ፡ ሰብኡ[15] ፡ ወተሠርዐ·[16] ፡ ሥርዐታት ። ዘኒ[17] ፡ ምስለ ፡ አንሐ[18] ፡ መንፈስ ፡ ወትዕግሥት ፡ እምድኅረ ፡ ተዐድዎ ፡ ኃጢአት ፡ አእላፍ[19] ። እመሰ ፡ ናጠብዕ ፡ ንጽ ሐፍ ፡ ኩሎ ፡ ትሩፋቲሁ·[20] ፡ ወኒሩታቲሁ ፡ ዘይጽሕፍኒ[21] ፡ እምወድቀ ፡ ውስተ ፡ ሀኬት[22] ፡ (fol. 45 v°) ወዘኒ ፡ ያጸነ

---

1. C ኢትዮጵያ ፡
2. A ዘመዝራዕቶሙ· ፡
3. B et C ቤት ፡
4. Manque dans B.
5. A ገላውዴዎስ ፡ est biffé.
6. C አእርክት ፡
7. B ወጸውኦሙ· ፡
8. B et C ይዕርዩ ፡
9. C ተዓርዮተ ፡ ኩማም ፡
10. B ፀውኦ ፡
11. C ኒ manque.
12. B et C ዲበ ፡ መንበረ ፡ ዳዊት ፡ ኢኮነነ ፡
13. Manque dans B et C.
14. B et C መስቀላዊተ ፡
15. Manque dans C.
16. B ወተሰርኡ ፡
17. C ዝኒ ፡
18. B አንሆ ፡ ; C አንኖ ፡
19. B አዕላፍ ፡
20. C ንጽሕፍ ፡ እምትሩፋቲሁ· ፡
21. B et C ዘይነጽሕኒ ፡
22. C ሐኬት ፡

ግል ፡ እምደክመ ፡ ወእምአርመመ ፡ አርምሞተ ፡ አብዳ
ን[1] ፡ ዘያረምመ ፡ ወአልበ ፡ ዘይሔልዩ ። ጠቢባንሰ ፡ እ
መኒ[2] ፡ አርመመ ፡ እምተናግሮ ፡ አፍ ፡ ያየድዕ ፡ ሕሊ
ና ፡ ልቡመ ፡[3] ፡ ምክረ ።

ምዕራፍ ፡ ፲ወ፰ ። ናሁ ፡ ቀጸበተነ[4] ፡ መፍቅድ ፡ ከመ ፡
ንዘክር ፡ ተረፈ ፡ ዜና[5] ፡ እምዜና ፡ ዐብእ[6] ፡ ወመዊእ[7] ፡
ዘለ ፡ ንጉሥነ ፡ ማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ[8] ፡ ሰላም ።

ምዕራፍ ፡ ፲ወ፱ ። ወበውእቱ ፡ ዓለም[9] ፡ ሣልስ ፡ በፍ
ጻሜ ፡ አውራጎ ፡ እምአውራጎ[10] ፡ ዕብራዊ ፡ በሰድስ[11] ፡
ወርኀ[12] ፡ እምወርኀ ፡ ቅብጣዊ ፡ ወርኃ ፡ ጸም ፡ ዘየዐቢ ፡
እምአጽዋመ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በዓመት ፡ ፫ ፡ ፬ ፡ ፴ወ፭ ፡
እምዓመተ ፡ ዓለም ። ወአመ[13] ፡ ፲ ፡ ወሰሙኒ[14] ፡ ለወእቱ ፡
ወርኀ ፡ ዘዝኩር ፡ በዕለተ ፡ ረቡዕ ፡ ዐብአ[15] ፡ እግዚእነ ፡
ማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ለኢማም ፡ አሕመድ ፡ እብነ[16] ፡ አ
ብራሂም ፡ ዘብዙኅ ፡ ሠራዊቱ ፡ ከመ ፡ ብዙኃ ፡ አንበጣ ፡
የዓዱ[17] ፡ እምጉልቆሙ ፡ እምጉልቈ ፡ አእላፈ[18] ፡ አእላፋ
ት ፡ ወትእልፊተ ፡ አእላፋት[19] ። እለ[20] ፡ ይቀውሙ ፡ ለዐ
ብዕ[21] ፡ እንዘ[22] ፡ ጽኑዓን ፡ ከመ ፡ አንበሳ ፡ ወቀሊላን[23] ፡

---

1. B እምደክመ ፡ ወእምአር መማተ ፡ አብዳን ፡
2. C ኒ manque.
3. C ሕሊና ፡ ልቡሙ ፡ ያየ ድእ ፡
4. C ቀፀበተነ ፡
5. B et C ዜናሁ ፡
6. C ፀብዕ ፡
7. B et C ዘመዊዕ ፡
8. Manque dans B et C.
9. C ዓመት ፡
10. B et C እምአውራኃ ፡
11. B et C ወበሣድስ ፡
12. B ወርህ ፡
13. B ወእም ፡
14. B et C ፳ወ፲ ፡
15. B et C ፀብዓ ፡
16. B ዕብነ ፡ ; C ወልደ ፡
17. Manque dans B.
18. C ዘብዝኅ ፡ ሠራዊቱ ፡ ከመ ፡ አንበጣ ፡ ወብዝኅ ፡ ጉ ልቈ ፡ ፪ ፡
19. B ወእመጉልቈ ፡ አዕለ ፈ ፡ አዕላፋት ።
20. B et C ወእለ ፡
21. A et B ለብፀዕ ፡
22. Manque dans C.
23. B ወለሊቃን ፡

ከመ ፡ ንስር[1] ። ቦእምኔሆሙ ፡ መስተዕፅናን[2] ፡ አፍራስ ፡ ወልቡሳን ፡ ድርሜ ፡ ኃሚን[3] ። ወቦ ፡ እምኔሆሙ ፡ አጋራ ውያን ፡ እለ ፡ ይትዌከሉ[4] ፡ በወላትው ፡ ወያጸንው ፡ ሰይ ፈ ፡ ወኵናተ ። ወቦ ፡ እለ ፡ ይዌስቁ[5] ፡ ወይነድፉ ፡ ከመ ፡ ደቂቀ ፡ ኤፍሬም ። ወቦ ፡ እለ ፡ ይትቃተሉ ፡ በሞግኣ[6] ፡ ነፍጥ ፡ ከመ ፡ መስተቃትላኒሁ ፡ ለዮእን ። ወያስተርእዩ ፡ ነዳያነ ፡ ለዘ ፡ ይሬእዩሙ ፡ ከመ ፡ ጽሕርት ፡ ዘመንገለ ፡ ሰሜን ። ወቦ ፡ ዘይወግር ፡ እእባነ ፡ በእራኁ[7] ፡ ሞጸፍ ፡ ለእሉ ፡ ኵሎሙ ፡ አልቦ ፡ ላዕሌሆሙ[8] ፡ ሥርዐተ ፡ መም ፆ ፡ እምቀትል ። ወቦ ፡ ጊዜ ፡ ቀትል ፡ ይረውጹ ፡ ጥቡ አኒሆሙ ፡ ከመ ፡ ከልበ ፡ ነዓዊ ፡ ዘርእዮሙ[9] ፡ ለአራዊ ት ፡ ወርእየት[10] ፡ ቀዳማየ ። ወሠራዊቱሰ ፡ ለማር ፡ ገላው ዴዎስ ፡ ው·ሑዳን[11] ፡ እሙንቱ ፡ ከመ ፡ ሠራዊተ ፡ ጌዴ ዎን ፡ ጎሩያን[12] ፡ በማይ ። ወባሕቱ ፡ ተሐውር ፡ ምስሌ ሆሙ ፡ ኃያል[13] ፡ ከሀሊት[14] ፡ ዘአንከርከረት ፡ ከመ ፡ ጎ ብስተ[15] ፡ ሰገም ፡ ው·ስተ ፡ ትዕይንቶሙ ፡ ለምድያም[16] ፤ ወ ንጉሥኒ ፡ ማር ፡ ገላው·ዴዎስ ፡ ኢገገጸ ፡ እምብዝኃ ፡ ሠ ራዊቶሙ ፡ ለእስላም ፡ ወግርማሆሙ ፡ ወግዘፈ ፡ ልቦሙ ፡ ወእርፍና[17] ፡ ነፍሶሙ ፡ ወኢተዘከረ ፡ ሕይወቶሙ ፡ ዘከመ ፡ ሐይወ ፡ ቀዳሚ ፡ በመዊአ ፡ ፀብአ ፡ ዘኢይትመዋእ[18] ፡ ወ

---

1. C አንስርት ፡
2. A et B መስተዕፅናን ፡
3. B ድርአ ፡ ሐሚን ፡
4. C ይትአመኑ ፡
5. A et B እወስቁ ፡
6. B et C በሞግኣ ፡
7. B አዕባነ ፡ በእራሐ ፡
8. C አልቦሙ ፡
9. B et C ወቦ ፡ ዘይረውጹ ፡ ጥቡኒሆሙ ፡ ከልበ ፡ ነዓዊ ፡ ከማሁ ፡ ዘርእዮሙ ፡
10. B et C ወርእየት ፡
11. B ው·ሀ·ዳን ፡
12. A et B ጎሩያነ ፡
13. Manque dans C.
14. B et C ከሐሊት ፡
15. A ጎብስት ፡
16. C ትዕይንተ ፡ ምድያም ፡
17. C ወዕርፍና ፡
18. B et C በመዊኣ ፡ ፀብዕ ፡ ዘኢይትመዋዕ ፡

በአርጎዎ ፡ አህጉራት[1] ፡ ዕፅዋት ፡ እለ ፡ ኢይትረኃዋ ፡ አ
ላ ፡ ይጸምአ[2] ፡ ኀበ ፡ ተቃትሎቶሙ ፡ ከመ ፡ ሀየል[3] ፡
ኀበ ፡ አንቅዕት ፡ ማያት ። ወኮነ ፡ ዐቢይ ፡ ቀትል ፡ ማ
እከሌሁ ፡ ወማእከለ[4] ፡ ኢማም ፡ አሕመድ[5] ። ወእግዚአ
ብሔር ፡ ልዑል ፡ ይትባረክ ፡ ስሙ ፡ አሠርገዎ ፡ መዋ
አ[6] ፡ ለንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም ። ወሞ
ተ ፡ ኢማም ፡ አሕመድ ፡ በእደ ፡ አሐዱ[7] ፡ እምአግብር
ቲሁ ። ወቀተሉ ፡ ብዙኃን ፡ ሠራዊት[8] ፡ እምተርሽማን ፡
ወእምበር[9] ፡ ሰአድዲን[10] ። ወእለ ፡ ተርፉ ፡ መንፈቀ ፡ ሠ
ራዊት ፡ ገዩ ፡ እንተ ፡ ፍኖት ፡ ባሕር ፡ ምስለ ፡ ብእሲ
ቱ ፡ ለኢማም ፡ አሕመድ[11] ። ወመንፈቀ ፡ ሠራዊትኒ ፡ አ
ኀዙ ፡ ምሕመድሃ ፡ ወልዶ ፡ ኢማም ፡ አሕመድ ፡ ወአ
ግብኡ ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ለንጉሥ ፡ ክቡር[12] ፡ ገለውዴ
ዎስ ፡ ወውእቶሙኒ ፡ ኮኑ ፡ ግሩራነ ፡ ታሕተ ፡ እገሪሆ
ሙ[13] ። ውእቱሰ ፡ መሓሪ ፡ ወመስተሣህል ፡ ወኢይፈድዮ ፡
እኩየ[14] ፡ ለዘ ፡ አሕሰመ ፡ ሎቱ ፡ ወያሣኒ ፡ ላዕሌሁ ፡
ከመ ፡ መሠንይ[15] ።

ምዕራፍ ፡ ፷ ። ወበይእቲ ፡ ዕለት ፡ ዘዝክርት ፡ በርእ
ሰ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር[16] ፡ ብዙኃን ፡ እለ ፡ አሕሰሙ[17] ፡ ላዕሌ

---

1. B አሕጉራት ፡
2. B et C እለ ፡ ይትረኃዋ ፡ ወእለ ፡ ይጸምዓ ፡
3. A et B ኀየል ፡
4. B ማዕከሌሁ ፡ ወማዕከለ ፡
5. Manque dans C.
6. B መዋጫ ፡, écrit toujours avec **ዐ** dans le ms. B, ainsi que toutes les formes dérivées de la racine መወአ ፡ (ሞአ ፡)
7. B ፩ ፡
8. B ሰራዊት ፡
9. B ወእምአምበር ፡
10. B ሰአዱድን ፡ ; C ሰአዲድን ፡
11. Les sept mots après አሕመድ ፡ manquent dans B et C.
12. C ማር ፡
13. B እዴሁ ፡ ፡ ; C እገሪሁ ፡
14. B et C እኪት ፡
15. B መሰንይ ፡
16. B et C መጽሐፍ ፡
17. C አኀሠመ ፡

ሁ ፡ ወላዕለ ፡ ቤተ ፡ አቡሁ ፡ ወእመ ፡ ወላዕለ ፡ ኵሉ[1] ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ እለ ፡ ታሕተ ፡ መንግሥቶሙ ፡ ሶበ ፡ ገብኡ ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ኮኑ ፡ ጽሩፃነ ፡ በም ሕረቱ ፡ ወበሣህሉ ፡ ወአልቦ ፡ ዘሰሐጠመ ፡ በእኩይ[2] ። ከልብሂ[3] ፡ ጥቀ ፡ ኢለሐሰመ[4] ፡ በልሳኑ ፡ ወባሕቱ ፡ ለአ ሐዱ[5] ፡ እምእሉ ፡ ዘተለዐለት ፡ እከዩ ፡ እስከ ፡ ደመናት ፡ ቀተሎ ፡ በጕሳሉት[6] ፡ ፩ ፡ እምሠራዊተ ፡ ብርትጓን[7] ፡ እ ንዘ ፡ ኢመፍቀዱ[8] ፡ ላዕለ ፡ ዝንቱ ፡ ፈቃደ[9] ፡ ንጉሥነ[10] ፡ ማር ፡ ገላውዴዎስ[11] ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም ።

ምዕራፍ ፡ ፷፩ ። ወኮነት ፡ አሜሃ ፡ ሠናይተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ እንተ ፡ አሕዛብ ፡ ከመ ፡ አዕዋም ፡ ዘይጼ ልል ፡ ወከመ ፡ ገነት ፡ ዘኀበ ፡ ፈለግ[12] ፡ ወከመ ፡ ትዕይ ንት[13] ፡ ዘተከለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወከመ ፡ አርዝ ፡ ዘኀበ[14] ፡ መ·ሐዘ ፡ ማይ ። ወከመ[15] ፡ ተሣይኒሁ·[16] ፡ ለያዕቆብ ፡ ወአ ብያቲሁ ፡ ለእስራኤል[17] ፡ በቅድመ ፡ መሥዋዕተ ፡ ሞአብ[18] ። ምዕራፍ ፡ ፷፪ ። ጠንቀቀ ፡ ኡደተ[19] ፡ ውእቱ ፡ ዓም ፡ በዓም ፡ ዘመትሉሁ ። ወድቀ ፡ ዐቢይ[20] ፡ ረኃብ ፡ ወወረ

---

1. Manque dans C.
2. C በ ፡ manque.
3. B በእኩይ ፡ ልብ ፡ ከል ብሂ ፡
4. C ኢሰሐጠመ ፡
5. B et C ለ፩ ፡
6. B በጕሕሉት ፡ ; manque dans C.
7. C ብትርጓን ፡
8. A et B ኢመፍቅዲ ፡
9. B et C ፈቃድ ፡
10. Manque dans C.
11. Dans le ms. C le scribe a laissé un blanc à la place du nom de Galâwdêwos, ainsi que dans presque tout le reste de la chronique, probablement avec l'intention de l'écrire plus tard avec de l'encre rouge.
12. B et C ፈለክ ፡
13. B ትእይንት ፡
14. C ዓርዝ ፡ ዘከመ ፡
15. C ዘከመ ፡
16. B ተአይኒሁ· ፡
17. C ለ፳ኤል ፡
18. B ሞዓብ ፡
19. C ጥንተ ፡ ዑደተ ፡
20. A ዓቢየ ፡

ደ ፡ ዲበ[1] ፡ ምድር ፡ ተግሣጽ[2] ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ክ
ቡር ፡ ወልዐ·ል ። እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዐቢይ ፡ ስ
መ· ፡ በአመ[3] ፡ ይትዴዋህ[4] ፡ ወዐ ፡ አመ ፡ ይት·መክሕ[5] ።
ትምክሕቱኒ[6] ፡ ኢኮነ ፡ ከመ ፡ እንለ[7] ፡ እመሕያው· ፡ ወ
ተየው·ሆቱኒ ፡ ኢኮነ ፡ ከመ ፡ ሰብእ ፤ ወበው·እቱ ፡ መዋ
ዕል ፡ ኮነ ፡ ዝንቱ[8] ፡ ንጉሥ ፡ መሓሪ ፡ ይሴስዮ·መ· ፡ ለ
ሕዝቡ· ፡ በሱ·ሉ· ፡ ፍኖት ፡ ከመ ፡ ይሴሲ ፡ አብ ፡ ው·ሉ·ዱ[9] ።

ምዕራፍ ፡ ፷ወ፫ ። ወእምዝ ፡ በሣልስ ፡ ወርኀ[10] ፡ ወር
ኃ ፡ ሐዚራን ፡ እምአው·ራኅ[11] ፡ ዕብራዊት ። ወወርኀ[12] ፡
ዓሥራይ[13] ፡ እምአው·ራኅ ፡ ሐበሰ·ያዊት[14] ፡ ሐረ ፡ ማዕዶ·ተ ፡
፪ ፡ አፍላግ[15] ። ወጎብረ ፡ ቤተ ፡ ምክራም ፡ በምድረ ፡
አጋይ ፡ እግዚእ ፡ ክቡር ፡ ማር ፡ ገላው·ዴዎስ ፡ ለዕሌሁ· ፡
ሰላም ። ወበእማንቱ ፡ መዋዕል ፡ ነግሡ ፡ ወዚር ፡ አባስ ፡
(fol. 46 r°) ላዕለ ፡ ተንበላት ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ በባሊ ፡ ወ
በፈጠጋር ፡ ወበደዋሮ ። ወይቤ ፡ አንብር ፡ መንበርየ ፡
መልዕልተ ፡ አርዮ·ብ ፡ ወእግርር[16] ፡ አትሮንስየ ፡ ዲበ ፡
ርእሰመ· ፡ ለአድባራት ፡ ዘደበ·ብ[17] ። ወሮደ ፡ አህጉራ·ት[18] ፡
ዘእምጥቃሁ· ፡ ለንጉሥ ፡ ክቡር[19] ፡ ገላው·ዴዎስ ፡ ወነበበ ፡
ወቢያተ[20] ፡ ላዕሌሁ· ፡ ወላዕለ ፡ ልዐ·ል ፡ ዘፈጠሮ ፡ ወላዕ

---

1. B ው·ስተ ፡
2. B ተግሣፅ ፡
3. B ዘአመ ፡
4. C ይትየዋህ ፡
5. B ይት·መክህ ፡ ; C ይት·ሜ
ክህ ፡
6. B ትምክህቱኒ ፡
7. B ከመ ፡ ወልደ ፡ እንለ ፡
8. C ው·እቱ ፡
9. C ለው·ል·ዱ ፡
10. B ወርህ ፡
11. B et C እምአወራኃ ፡
12. B ወወርህ ፡
13. A አስራይ ፡
14. B et C ሐቢሲ·ያዊት ፡
15. B et C ሐረ ፡ ማዕከለ ፡ ፪
አፍላክ ፡
16. C ወእሳርር ፡
17. A et B ደበ·ብ ፡
18. B አሕጉራ·ት ፡
19. B et C ማር ፡
20. Manque dans B et C.

ለ[1] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኑ ፡ ወኢያእመረ ፡ አምሳለ ፡ ዘመሰ
ሉ ፡ ሎቱ[2] ፡ በጽድቅ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ በበሓልያን[3] ፡
ይትጌበይኑ[4] ፡ ጕድብ ፡ ላዕለ ፡ ዘይገዝም[5] ፡ ቦቱ ፡ ወሞሰ
ርትኂ ፡ ላዕለ ፡ ዘይወስር[6] ፡ ቦቱ ፡ ወቦኑ ፡ ይትሌዐል ፡
በትር ፡ ላዕለ ፡ ዘይጸውሮ[7] ።

ምዕራፍ ፡ ፲ወ፬ ። ወንጕሥሰ ፡ ገላውዴዎስ ፡ እኮ ፡ ዘ
ይያነግጽ[8] ፡ እምትድምርተ[9] ፡ ዚአሁ ። አላ ፡ ይትዌከል ፡
በተዘክሮ[10] ፡ ግብር ፡ ቀዳማይ[11] ፡ ዘገብረ ፡ ሎቱ ፡ እግዚ
አብሔር[12] ፡ ቡሩክ ፡ ስሙ ። ወለሕገዝቡኂ ፡ ያዘክሮሙ ፡
ዘንተ ፡ ከመ ፡ ኮነ ፡ ያዘክሮሙ ፡ ሙሴ[13] ፡ ነቢይ ፡ ለደ
ቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ማዕዶተ[14] ፡ ዮርዳኖስ ። ወበዘ ፡ ከመ
ዝ ፡ ግብር ፡ አኅለፈ[15] ፡ ፫ ፡ እውራኑ[ን] ፡ እምክራማተ ፡
ኢትዮጵያ ። ወኮነ ፡ ይትጌገሥ ፡ ላዕለ ፡ ትዕይርተ[16] ፡ ፀ
ር ፡ ከመ ፡ ይትጌገሥ ፡ አንበሳ ፡ እስከ ፡ ይበልዕ ፡ ሥ
ጋ ፡ ዘነዓወ ፡ ወይሰቲ[17] ፡ ደመ ፡ ዘቀተለ ። ከማሁ ፡ ው
እቱኂ ፡ ተዐገሠ[18] ፡ መዋዕለ ፡ እመራት ፡ እስከ ፡ ዕለት ፡
ዘፈቀደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል[19] ።

ምዕራፍ ፡ ፲ወ፭ ። ወበከልእ ፡ ወርኅ[20] ፡ እምአውራኅ[21] ፡

---

1. B ዘፈጠሮ ፡ ላዕለ ፡
2. Manque dans B et C.
3. C በብልሕያን ፡
4. B ይትኤበይኑ ፡
5. C ዘይትገዘም ፡
6. B ዘይሞሰርት ፡ ; A et B ዘ ይሰውር ፡
7. B et C ዘይፀውሮ ፡
8. B et C ዘይደነግፅ ፡
9. C እምትድምት ፡
10. B et C ይትዌከል ፡ ቦቱ ፡ በተዘክሮ ፡
11. B ቀዳማዊ ፡
12. Manque dans B et C.
13. B et C ያዘክሮሙ ፡ አከ ማሁ ፡ ሙሴ ፡
14. C ፲ኤል ፡ በማዕዶተ ፡
15. B አሕለፈ ፡
16. B et C ትዕይንተ ፡
17. A ዘነአወ ፡ ወይሰቂ ፡
18. B ተአገሠ ፡
19. B ልዑል ፡ ወክቡር ፡
20. B ወበከልዕ ፡ ወርሀ ፡
21. A et B እምእመራት ፡

ኢትዮጲስ ፡ ወምስር[1] ፡ ወበወርኃ ፡ ሳብዕ[2] ፡ እምአውራ
ኅ[3] ፡ ፅብራዊት ፡ በጽሐ[4] ፡ ንጉሥ[5] ፡ ገላውዴዎስ ፡ ምድ
ረ ፡ ወጅ ፡ እምድኅረ ፡ ብዙኅ ፡ ግዕዘታት[6] ። ወዘንተ ፡
ሰሚዖ ፡ ወዚር ፡ አባስ ፡ ተንሥአ ፡ እምድር ፡ ዘንበረ ፡ ም
ስለ ፡ ኩሉሙ ፡ ዐበይቱ[7] ፡ ወሠራዊቱ ። እንዘ ፡ ያፈጥ
ን ፡ ከመ ፡ ዕቡድ ፡ ከልብ ፡ ለነሲክ ፡ ወእንዘ[8] ፡ በተንፍ
ሖተ ፡ ቀርን ፡ ይብል[9] ፡ እንቋዕ ፡ ከመ ፡ ፈረስ ፡ ኃያል ፡
ወንጉሥኒ ፡ ገላውዴዎስ[10] ፡ ኮነ ፡ ይጸንሕ ፡ ተቀብሎቶ ፡
ከመ ፡ ቀበለ ፡ መርዓዊ ። እስመ ፡ ጥቡዕ ፡ ልቡ ፡ ለተ
ወክሎ ፡ በእግዚአብሔር ፡ ጽኑዕ ፡ ውእቱ ፡ ወኢይትሀወ
ክ[11] ፡ ለዓለም ፡ እስክ ፡ ይፈኢ ፡ በጸላእቱ[12] ፡ ወኮነ ፡ ተራ
ክቦቶሙ ፡ በዕለት ፡ ዘፈትሐ ፡ ባቲ ፡ እግዚአብሔር ፡ ስ
ቡሕ ፡ ስሙ ። ወወሀብዎ ፡ አክሊለ ፡ ለንጉሥ[13] ፡ ገላውዴ
ዎስ ፡ ከመ ፡ ይማእ[14] ፡ ወወፅአ[15] ፡ ወሞአ ፤ ወወደቁ ፡
አባስ ፡ ወኩሉሙ ፡ መላእክቲሁ ፡ በኃጢን[16] ። ወተጋብኡ ፡
አዕዋፈ ፡ በዐሉ[17] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ዐቢይ ፡ ከመ ፡ ይ
በልዑ ፡ ሥጋ ፡ ነገሥት ፡ ወሥጋ ፡ መላእክት ፤ ወሥጋ ፡
ጽኑዓን ፡ ወሥጋ ፡ አፍራስ ፡ ወእለ ፡ ይጼዓንዎሙ ፡ ወ
ሥጋ ፡ ኩሉ[18] ፡ አግዐዚ ፡ ወገብር ፡ ንኡስ[19] ፡ ወዐቢይ[20] ።

---

1. B ወምክር ፡
2. B ሳብእ ፡ ; manque dans C.
3. B እምአውራሀ ፡ ; C እም አውራኅ ፡
4. C በፅሐ ፡
5. B ንጉሥን ፡
6. B et C ግዕዘታት ፡
7. B አበይቱ ፡
8. C እንዘ ፡ manque.
9. C እንዘ ፡ ይብል ፡
10. B et C ወንጉሥኒ ፡ ኃያል ፡ ገላውዴዎስ ፡
11. B ወኢይትኃወክ ፡ ; C ወኢይትሐወክ ፡
12. B በጸላዕቱ ፡
13. A ንጉሥ ፡
14. B et C ይማዕ ፡
15. B ወወጽአ ፡
16. B et C በሐጢን ፡
17. A et B አዕዋፍ ፡ ; C በዓሉ ፡
18. Manque dans C.
19. B ንዑስ ፡
20. C ዓቢይ ፡ ወንዑስ ፡

ወእለ ፡ ጐዩ ፡ እምቀትል ፡ ኮኑ ፡ ክፍለ ፡ ትሑታን ፡ ሕዝብ ፡ ወቀተሎሙ ፡ ኵሉ ፡ ዘረከበ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ተረፈ ፡ አንበሳ ፡ ክፍለ[1] ፡ ንኡሰን[2] ፡ አራዊት ፡ ዘከመ[3] ፡ ቄናጽል ፡ ወክልኣኒሆሙ[4] ። ወዘንተ ፡ ገቢሮ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም ፡ አውረሰሙ ፡ ለሕዝቡ ፡ ምድረ[5] ፡ ቡርክት ፡ እንተ ፡ ታውጎዝ[6] ፡ ሐሊበ[7] ፡ ወመሳረ ። ከመ ፡ ይንበሩ ፡ ውስተ ፡ አብያት ፡ ዘኢነደቁ ፡ ወ ይስተዩ ፡ እምዓዘቅት[8] ፡ ዘኢወቀሩ ፡ ወይቅስሙ ፡ እምአዕፃድ[9] ፡ ዘኢተከሉ ። ወለመርዔትሂ ፡ ያዕቆባዊት ፡ እንተ ፡ ተነድፈት ፡ ወሳኰየት ፡ ውስተ ፡ ገዳም ፡ ዓረባዊ[10] ፡ የኃሥሣ ፡ ወሰበ ፡ ይረክባ[11] ፡ ይጸውራ[12] ፡ ዲበ ፡ መታክፍቲሁ ፡ ወይትፌሣሕ ፡ ባቲ ፡ ፈድፋደ ፡ እምእለ ፡ ኢተግድፋ ። ለዘኒ ፡ መጽአ ፡ ኀቤሁ ፡ እመርዔት[13] ፡ ዓረባዊ[14] ፡ ኢይሰድዶ ፡ ወኢያወፅኦ[15] ፡ አፍአ ። ወኪያሁኒ[16] ፡ ይሬስዮ[17] ፡ አሐደ[18] ፡ መርዔት ፡ ለዕ ፡ ኖላዊ[19] ። ወሰበ ፡ ይቀርብ[20] ፡ መኑሂ ፡ ዕ ፡ እምገባርያነ ፡ ሕሰማት[21] ፡ ኢያርኀቆ ፡ ከመ ፡ ሞአባዊ[22] ፡ ወአሞናዊ ፡ ዘአሕሰሙ[23] ፡ ላዕለ ፡ ደቂቀ ፡ እስራኤል[24] ።

---

1. Manque dans C.
2. B ንዑሳን ፡ ; C ለንዑሳን ፡
3. B ከመ ፡
4. B ወክልዓኒሆሙ ፡
5. Manque dans C.
6. B ታውህዝ ፡ ; A ትውጎዝ ፡
7. B ሀሊበ ፡
8. B et C እምአዘቅት ፡
9. B et C እምዓፀድ ፡
10. A et B አረባዊ ፡
11. C ወሰበ ፡ ይረክባ ፡ manque.
12. C ወይፀወረ ፡
13. B እመሬት ፡
14. A et B አረባዊ ፡
15. B ወኢያወጽኦ ፡
16. B ወኪያሆን ፡ ; C ወኪያሆንሂ ፡
17. C ይሬሲ ፡
18. B et C ፩ ፡
19. B et C ለ፩ ፡ መርዓዊ ፡
20. B et C ይቀርብ ፡
21. B et C ኀሠማት ፡
22. B ሞዓባዊ ፡
23. C ዘአኀሠሙ ፡
24. C ፸ኤል ፡

ምዕራፍ ። ፲ወ፯ ። ወበውእቱ ። መዋዕል ። ተሠጥዎ[1] ። እግዚአብሔር ። ለሰማይ ። ወሰማይኒ ። ተሠጥዎ[1] ። ለም ድር ። ወምድርኒ[2] ። ተሠጥወቶሙ[3] ። ለእክል ። ወለወይን ። እክልኒ ። ወወይን ። ተሠጥውዎ[4] ። ለሰብኤ ። ወኮነ ። ሰ ላም ። ዲበ ። ሑሉ ። መርዔት ። ወዲበ ። ሑሉ ። ሕዝ ብ ። አልቦ ። ዘያግዕዝ[5] ። ወይትገዓዝ ። ወአልቦ ። ማዕቅ ፍ ። ኢይትዓቀፍ[6] ። ደቂቅ ። በልሒቅ ። ወክቡር ። በኅ ሡር[7] ። ወቦ ። እምሰብኤ ። ጠቢበን ። ዘይቤሉ[8] ። በእንተ ። ዝንቱ ። መዋዕል ። ዝውእቱ[9] ። ዘመን ። ዘተናገረ ። በእን ቲአሁ ። ውስተ ። ነገረ ። ሰንበት ። ቀዳማይ ። ወተብህለ ። በእማንቱ ። መዋዕል ። ይነብር ። ኅሩይ ። ዲበ ። መንበሩ ። ወኅቡኣት[10] ። ጥበብ ። ይወፅኣ[11] ። እምሕሊናሁ ። ወአፉሁ ። እስመ ። እግዚአ ። መናፍስት ። ወሀቦ ። ወሰብሐ ። ወበ እማንቱ ። መዋዕል ። ይዘፍኑ ። አድባር ። ከመ ። ሐራጊ ት ። ወአውግር[12] ። ከመ ። መሐስኣ[13] ። አባግዕ ። ጽጉብኒ[14] ። ሐሊብ[15] ። አልቦ ። እንከ ። ሞት ። ወኢላሕ[16] ። ወኢገሮር ። እስመ ። ኃለፈ ። ዘቀዳሚ[17] ። ሥርወት ። ወበመርኅብ[18] ። ዘ ይትዋነዩ ። ቦቱ ። ጴዴናት[19] ። ወመጽአሞ ። ተዋነዩ ። ደቂ ቅ ። ወውስተ ። አንቀጸ ። ሀገር ። መልኡ[20] ። አዕሩግ ። ወ

---

1. B et C ተሰጥዎ ።
2. A et B ወለምድር ።
3. B et C ተሰጥዎቶሙ ።
4. B et C ተሰጥውዎሙ ።
5. C ዘይግዕዝ ።
6. B ኢይትኣቀፍ ። ; C ወ ኢይትዓቀፍ ።
7. B ወበኅሡር ።
8. C እለ ። ይብሉ ።
9. C ዘውእቱ ።
10. B et C ወኅብስተ ።
11. B ይወጽእ ።
12. B ወአውግርኒ ።
13. B መሐስን ።
14. A ጽጉብን ።
15. B ሀሊብ ።
16. B et C ወኢላህ ።
17. B ሀለፈ ። ዘቀደመ ።
18. B ወበመርህብ ።
19. C ጴዴናታት ።
20. B መልዐ ።

ለኩሎሙ ፡ ምርጉዘሙ[1] ፡ ውስተ ፡ እደዊሆሙ ። ወንጉሥ[2] ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም ፡ ሐነጸ ፡ መንበሮ ፡ በአሐቲ ፡ ምድር ፡ እምድረ ፡ ደዋሮ ፡ ወረሰየ ፡ ጽርሐ ፡ ምንግሥቱ ፡ አግራርሃ ፡ ወእምይእቲ ፡ ምድር ፡ ቡርክት[3] ፡ ተሰፈለ ፡ ኩላ ፡ አህጉራት[4] ፡ ኢትዮጵያ ፡ ብዕለ[5] ፡ ወተድላ ። ወነሥአ ፡ እምኔሃ ፡ ሞገሰ ፡ ተሐንጸ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ምዝቡራን[6] ፡ ወመራኁታን[7] ፡ ይእቲ ፡ ለእለ ፡ ተዓፅዋ ።

ምዕራፍ ፡ ፳፯ ። አሜሃኒ ፡ ንጉሥ ፡ (fol. 46 v°) ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ[8] ፡ ሰላም ፡ ወኢያዕረፈ ፡ እምተዋብአ ፡ ወፀብአሙ[9] ፡ ለሐድያ ፡ ወለጋላ ፡ ወሞአሙ ፤ ወዜወወ[10] ፡ ደቂቆሙ ፡ ወአዋልዲሆሙ ፡ ወረሰዮሙ ፡ ቀዳሕያነ[11] ፡ ማይ ፡ ወሐጣብያነ[12] ፡ ዕፀው ፡ ወጎያላንሂ[13] ፡ ከንዎ ፡ ተውኔት ። ቦእምኔሆሙ ፡ ዘአዘዘሙ[14] ፡ ያግብኡ ፡ ሎሙ ፡ ጸባሕተ ፡ ወሚመ ፡ ጋላተ[15] ። በዘ ፡ ከመዝ ፡ ግብር ፡ ወበዘ ፡ ይመስሎ ፡ ነበረ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ ዘዝክርት ፡ መጠነ ፡ ሠለስቱ[16] ፡ ዓመት ።

ምዕራፍ ፡ ፳፰ ። ወበእሉን ፡ አውራኃ ፡ ዓመታት ፡ አልዐሉ[17] ፡ ርእሶሙ ፡ ነገደ ፡ ተንበላት ፡ ወወረዱ ፡ መንገ

---

1. C መልኡ ፡ ደቂቅ ፡ ወምርጉዘሙ ፡
2. C ወንጉሥሰ ፡
3. Manque dans C.
4. B አሕጉራት ፡
5. Répété dans A.
6. Manque dans C.
7. B ወነሥአ ፡ እምኔሃ ፡ ሞገሰ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ተሐንጸት ፡ ወመራሑታኒ ፡
8. C ወለእሌሁ ፡
9. B et C ኢያእረፈ ፡ እምተዋብዖ ፡ ወፀብዖሙ ፡
10. C ወዜወወ ፡
11. C ቀዳህያነ ፡
12. C ወጎጠብያነ ፡
13. B ወህያላንሂ ፡
14. C ዘአዘዘ ፡
15. Manque dans B et C.
16. B et C ፫ ፡
17. B አልአሉ ፡

ለ ፡ ታሕታይ ፡ ምድር[1] ፡ እምአህጉረ[2] ፡ ደዋሮ ። ወተቃ ተሉመ ፡ መልአክ ፡ ይእቲ[3] ፡ ብሔር ፡ ወሞአመ ፡ ወቀ ተለ ፡ እምኔሆመ ፡ ብዙኃ ። ወአኀዘ ፡ ለወራዛ ፡ ጎጥ ፡ እኅወ ፡ ንጉሥ ፡ አደል ፡ ወለአሊ ፡ ገራድኒ ፡ ወልደ ፡ ድልወምበራ[4] ፡ ወለተ ፡ ማኅፉድ[5] ፡ እንተ ፡ ተዓቢ ፡ ብ እሲቱ ፡ ለኢማም ፡ አሕመድ ፡ አግብአመ ፡ ለንጉሥ ፡ ምስለ ፡ ምህርካ ፡ ብዙኅ ፡ ወአፍራስ[6] ፡ ወአብቅልት ። ወ በእለ*ን ፡ ዓመታት[7] ፡ ገብረ ፡ ዝንቱ ፡ ንጉሥ[8] ፡ ዐቢየ ፡ ኃይለ[9] ፡ ወመድምመ ፡ ግብረ ፡ ዘኢገብሩ ፡ እለ ፡ እም ቅድሜሁ ፡ ወኢይገብሩ ፡ እለ ፡ እምድኅሬሁ ።

ምዕራፍ ፡ ፳፱ ። እስመ ፡ ከነ ፡ ቀዳሚ ፡ ዘከርነ ፡ በ ገጽ ፡ እምገጻት ፡ ከመ ፡ ተፈወወ[10] ፡ በመዋዕለ ፡ ኢማም ፡ አሕማድ ፡ ሚናስ ፡ እኁሁ ፡ ዘነግሠ ፡ እምድኅሬሁ ። ወ ከነ ፡ አዕደውዎ ፡ ማዕዶተ ፡ ባሕር ፡ ዐባይ ፡ ወረኀብ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ባሕረ ፡ ዔው[11] ። ወአብጽሐዎ ፡ ምድረ ፡ ዘቢድ ፡ ዘውእቱ ፡ መዲነት ፡ መስሊም ፡ እምታሕተ ፡ ም ስር ፡ ወምስሌሁ ፡ ክልኤቱ[12] ፡ ደቂቅ ፡ እምደቂቀ[13] ፡ አ ሐዱ[14] ፡ አቡሁ ። አሐዱ[15] ፡ ላእክ[16] ፡ ማርያም[17] ፡ ወልደ ፡

---

1. B ተንበላት ፡ ወወረዱ ፡ ምድረ ፡ ታሕታይ ፡
2. C እምድረ ፡
3. B መልአክ ፡ ውስተ ፡ ይእቲ ፡
4. A ድልወምብራ ፡
5. B ማሕፉድ ፡
6. C ወ manque.
7. B አመታት ፡
8. C ንጉሥ ፡ ዝንቱ ፡
9. B ሀይለ ፡
10. B et C ተዔወወ ፡
11. B ዔው ፡
12. B et C ፪ ፡
13. Manque dans B et C.
14. C ፩ ፡
15. B et C ፩ ፡
16. B ላዕክ ፡
17. Le scribe a laissé un blanc dans le ms. C à la place du mot ማርያም ፡. Il en est de même dans ce ms. pour le reste de la chronique.

ሮማነ ፡ ወርቅ[1] ። ወከልኡኒ[2] ፡ ለእከ ፡ ማርያም[3] ፡ ወል ደ ፡ አመተ[4] ፡ ድንግል ። ለእሉ ፡ ኵሎሙ ፡ ተቤዘዎሙ ፡ ወአውፅአሙ[5] ፡ እምእቶን ፡ ኃጢን[6] ፡ እንዘ ፡ ይሰብር ፡ ኃ ዋኅው[7] ፡ ብርት ፡ ወይቀጠቅጥ ፡ መናሥግተ[8] ። ወወሀበ ፡ ሎሙ ፡ ቤዛሆሙ ፡ መሐመድሃ[9] ፡ ወልዶ ፡ ለኢማም ፡ አሕመድ ። ወተውሰከ[10] ፡ ውእቱ ፡ እልፈ[11] ፡ ንዋየ ። ወ እምድኅረ[12] ፡ ውእቱ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም ፡ ተጋብአ ፡ አሐተኒ ፡ ምስለ ፡ እሙ ፡ ንግሥት ፡ ወምስለ ፡ አኃዊሁ ፡ ወአኃቲሁ[13] ። ወገብረ ፡ ምስሌሆሙ ፡ በዐለ ፡ ኵሎ ፡ መዋዕለ ፡ ተጋብአቶሙ[14] ። ወገብረ ፡ ሎ ቶን ፡ ለአኃቲሁ[15] ፡ ተድላ ፡ መርዓ[16] ፡ ዘከመ[17] ፡ ይደሉ ፡ ለአዋልደ ፡ ነገሥት ።

ምዕራፍ ፡ ፴ ። በዝየኒ ፡ አገበረተን ፡ ፈቃድ ፡ ከመ[18] ፡ ንንብብ ፡ ንስቲተ ፡ እመብዝኅተ[19] ፡ ውዳሴሁ ፡ ከመ ፡ ን ትመየጥ ፡ ኀበ ፡ ዜንዎ ። እስመ ፡ ጽሑፍ ፡ ዘይብል ፡ ንወድሶሙ ፡ ለዕደው ፡ ኄራን ። አእግዚእ ፡ ክቡር ፡ ገ ላውዴዎስ[20] ፡ መነ ፡ ይብሉከ ፡ ሰብእ ። በእለ ፡ ይብሉከ ፡ ሰብእ ፡ ታአኒምሃ ፡ እመንገለ ፡ አፍቅሮተ ፡ ሕዝቡ ፡ ዘ

---

1. B ዘወርቅ ፡
2. C ፩ ፡
3. B ወከልዑኒ ፡ ላዕከ ፡ ማ ርያም ፡
4. B ዓመተ ፡
5. B ወአውጽአሙ ፡
6. B እምዕቶን ፡ ሐጢን ፡ ; C እምዕቶተ ፡ እሳት ፡
7. B ሐዋሕወ ፡
8. A መናስግተ ፡
9. B et C መሐመድ ፡
10. C ወተወሰከ ፡
11. C ፸ ፡
12. B ዕልፈ ፡ ንዋየ ፡ እምድ ኅረ ፡
13. B ወአሐቲሁ ፡
14. C መዋዕለ ፡ ሕይወቶሙ ፡ ዘተጋብአቶሙ ፡
15. A et B ለአኃዊሁ ፡
16. B et C ተድላ ፡ ለመርዓ ፡
17. C ከመ ፡ manque.
18. Manque dans C.
19. B እመብዝሀተ ፡
20. B et C ክቡር ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡

የኃሥሥ[1] ፡ ተደምስሶ ፡ በእንተ ፡ ቤዛሆሙ ። ወበ ፡ እ
ለ ፡ ይብሉከ ፡ ኢየሱሃ ፡ መድኀኒነ[2] ፡ ዘደምሰሰ ፡ ነገ
ሥተ ፡ ፀር ፡ ወመኳንንቲሆሙ ። በእለ ፡ ይሰምዩከ[3] ፡ ባ
ርቅሃ ፡ ወጌያዎንሃ[4] ፡ ዘአንገፍዎሙ ፡ ለደቂቀ ፡ እስራኤ
ል[5] ፡ እምእደ ፡ ፀሮሙ ፡ ወአውዕእዎሙ[6] ፡ እማእከለ[7] ፡
ጥረሲሆሙ ። ወበ ፡ ዘይሰምዩከ ፡ ዳዊትሃ ፡ ዘአውደቆ[8] ፡
በውግረት ፡ እብን[9] ፡ ለኢሎፍላዊ ፡ ዘተዓየረ[10] ፡ ዲበ ፡ ፀ
ባኢተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሕያው ። በእለ[11] ፡ ያስተማስሉ
ከ ፡ በሕዝቅያስ ፡ ዘበመዋዕሊሁ[12] ፡ ተረዓዩ[13] ፡ አንበሳ ፡ ወ
ላህም ፡ ጎቡረ ፡ ወተራከቡ ፡ ዘርእ[14] ፡ ምስለ ፡ ሠርዕ ፡
ወቀስም ፡ ምስለ ፡ ማእረር[15] ። ወበ ፡ እለ ፡ ይሜስሉከ ፡
በኢዮስያስ[16] ፡ ሠራዊ ፡ ምሕረማት[17] ። ወበ ፡ እለ ፡ ይሬስ
ዩከ ፡ ልዑለ ፡ ወትሩፈ ፡ እምእሉ ፡ ሠለስቱ[18] ፡ ነገሥት ።
እስመ ፡ ለዳዊት ፡ ሰመየቶ ፡ መስተቀይመ ፡ መጽሐፈ ፡ ሳ
ሙኤል ፡ ነቢይ ፡ እምግብሩ ፡ ዘገብረ ፡ ምስለ ፡ ኢያሜ
ናዊ ፡ ብእሲ ፡ ወምስለ[19] ፡ ደቂቀ[20] ፡ ዕርሀያ[21] ። ለክሰ ፡
ንጽሕት ፡ ነፍስከ ፡ እምዝንቱ ፡ ኩሉ ፡ ከመ ፡ ነፍሰ ፡ ሕ
ፃን ፡ ዘአቀመ ፡ መድኅነ[22] ፡ ኩሉ[23] ፡ ማእከለ[24] ፡ አርዳኢሁ ።

---

1. B ዘየሐሥሥ ፡
2. C ኢያሱሃ ፡ መድኀኒተ ፡
3. C ይብሉከ ፡
4. C ሃ manque.
5. C ፭ኤል ፡ et ainsi dans le reste de la chronique.
6. B ወአውጽእዎሙ ፡ ; C ወ አውዕአሙ ፡
7. B et C እማዕከለ ፡
8. Manque dans B et C.
9. B ዕብነ ፡ ; C ዕብን ፡ ዘቀ ተሎ ፡
10. A ዘተአየሩ ፡
11. B et C ወበ ፡ እለ ፡
12. B በመዋዕሊሁ ፡
13. A ተረአዩ ፡ ; C ተርእዩ ፡
14. B ዘርዕ ፡
15. C ማዕረር ፡
16. C ይሰምዩከ ፡ ኢዮስያስ ፡
17. A et C ምሓረማት ፡
18. B et C ፫ ፡
19. B et C ብእሲ ፡ ምስለ ፡
20. A ደቂቅ ፡
21. C ዕርሐያ ፡
22. C ዘአቀሞ ፡ መድኀን ፡
23. Manque dans C.
24. B ማዕከለ ፡

ወለሕዝቅያስኒ ፡ ዘከረ ፡ ትዝጎርቶ[1] ፡ ወሐልዮቶ[2] ፡ ከዊነ ፡ ሕያው ፡ ዘለዓለም[3] ። እስከ[4] ፡ በእንተዝ ፡ አጎደረ[5] ፡ እግ ዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል[6] ፡ ክብደ[7] ፡ ደዌ ፡ በእንግ ድአሁ[8] ፡ ዘውእቱ ፡ መክነ ፡ ትዝጎርት[9] ። አንተሰ ፡ ትሑ ት ፡ ፈድፋደ ፡ ዘኢተዓብያ[10] ፡ ለነፍስከ ፡ እምነፍሰ ፡ ዙ ሉ ፡ መርዔት ፡ ዘታሕተ ፡ ተኖልዎትከ ። ወለኢዮስያስኒ ፡ ኢኮነት ፡ ሎቱ ፡ መዊእ[11] ፡ ከመ ፡ መዊአትከ[12] ። በእን ተ ፡ ዝንቱ ፡ ሠናየ ፡ ገብሩ ፡ ቀደምት ፡ ዘእዜረዩከ[13] ፡ ምስሌሆሙ ፡ እምአሐዱ[14] ፡ ጎብር ። ወኢያእከዩ ፡ ደኃሪት ኒ ፡ ዘረሰዩከ ፡ ፋድለ ፡ እምኔሆሙ ። እምክፍል ፡ ከልእ[15] ። አጠቢብ ፡ ከመ ፡ ሰሎሞን ፡ ዘይፈክር ፡ ቅጽበተ ። ወመ በይን[16] ፡ ከመ ፡ ዳንኤል ፡ በውስተ ፡ ፍትሕ ።

ምዕራፍ ፡ ፴፩ ። ናሁ ፡ ንዜኑ ፡ በዝየ ፡ ዜና ፡ ዘሀለ ወ[17] ፡ ወፈጸመ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም[18] ፡ ግብረ ፡ ዘዜነወነ ፡ እምቅድመ ፡ ዝንቱ[19] ፤ ዓቀመ ፡ ህየን ቱሁ[20] ፡ ፋኑኤልሃ ፡ እምዐበይተ[21] ፡ ሐራሁ ፡ በዙሎን ፡ አ ህጉረ ፡ ሠርቅ[22] ፡ ዘከመ ፡ ደዋሮ ፡ ወአዋልዲሃ ። ወሖረ ፡ ውእቱ ፡ መንገለ ፡ ምዕራበ ፡ ፀሐይ[23] ፡ ኑሚአ[24] ፡ ጸሎተ ፡

---

1. A et B ትዝሀርቶ ፡
2. B ወሀልዮቶ ፡
3. C ዘ manque.
4. B እስመ ፡
5. B አሕደረ ፡
6. C ክቡር ፡ ወልዑል ፡ manque.
7. A ከበድ ፡
8. A et C በእንግድዓሁ ፡
9. A et B ትዝሀርት ፡
10. B ዘኢተአብያ ፡
11. C መዊዕ ፡
12. C መዊዖትከ ፡
13. B ዘአኤየሩከ ፡ ; C ዘኢያዕረዩከ ፡
14. B እም፩ ፡ ; C በ፩ ፡
15. B ከልዕ ፡
16. C ቅፅበተ ፡ ወመይን ፡
17. C ዜና ፡ ንዜኑ ፡ ; A et B ሀለወ ፡
18. B et C ገላውዴዎስ ፡ ወ መኒሕ ፡ ዘላዕሌሁ ፡ ሰላም ፡
19. Manque dans B et C.
20. Manque dans C.
21. B እምአበይተ ፡
22. B ስርቅ ፡
23. B et C ምዕራብ ፡ ዘፀሐ ይ ፡
24. B ኑሚያ ፡

እምነ ፡ አባ ፡ ዮሳብ ፡ ጳጳስ[1] ፡ ዘውእቱ ፡ መዋዕል ። ወ ምክንያተ ፡ ሐረቱሰ[2] ፡ ከመ ፡ ይዕብአሙ ፡ ለሕዝብ ፡ እ ለ ፡ ኢያመልክዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ዘይትመለክ ፡ ወኢ ይገንዩ ፡ ለመሲሐ[3] ። (fol. 47 r°) ወእሙንቱ ፡ ሕዝብ ፡ ኩሉ ፡ ጎዱራን ፡ በጽንፈ[4] ፡ ምድረ ፡ ጸሞት ። ወዝንቱ ፡ ኮነ ፡ በሰመንቱ[5] ፡ ዓመት ፡ እምዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡ በ ሰብዐ ፡ ምእት ፡ ወአርብዓ ፡ ዓመት[6] ፡ እምዓመተ ፡ ዓለ ም ። እንዘ ፡ ሀሎ ፡ በርእሰ ፡ ሐመል ፡ በአውራኃ ፡ ጸ ም ፡ እሙር[7] ። ወገብረ ፡ ፋሲካሁ ፡ ፋሲካ ፡ ውልዉለ[8] ፡ በፍኖት ፡ ከመ ፡ ይብጻሕ ፡ ጎበ ፡ ዘሐለየ[9] ፡ ወይፈጽም ፡ ፍታዎ ። ወአምሳለ ፡ ዝንቱ ፡ ፋሲካ ፡ ገብረ ፡ እስራኤ ል ፡ አመ ፡ ይወፅኡ[10] ፡ እምግብጽ ፡ ወቤተ ፡ ያዕቆብ ፡ እምሕዝበ[11] ፡ ፀር ። ወእምድኅረ ፡ ፋሲካ ፡ ሖረ ፡ እግ ዚእ ፡ ክቡር ፡ ገላውዴዎስ[12] ፡ ፍኖቶ[13] ፡ ወኮነ ፡ እምዘ ፡ ኮነ ። ወእምዝ ፡ ናስተድኅር[14] ፡ መትለሙ ፡ ለዝንቱ ፡ ዜ ና ፡ ወናነብሮ ፡ በመካን ፡ ዘይደሉ[15] ። ወናየድዕ ፡ በዝየ ፡ ነገረ[16] ፡ ማእከላዊ[17] ፡ ዘኮነ ፡ ማእከለ[18] ፡ ፋኑኤል ፡ ወማእ ከለ[19] ፡ ኃያላኒሆሙ ፡ ለተንበላት ፡ ወማእከለ[19] ፡ መልአክ ፡

---

1. B et C እምነ ፡ ዮሳብ ፡ አ ባ ፡ ጳጳስ ፡
2. B et C ሐረትሰ ፡
3. B et C ለመሢሐ ፡
4. B በንጽሐ ፡
5. B et C በ፰ ፡
6. B et C በ፹፯ ፡ ወ፯ ፡ ዓ መት ፡
7. B አጽዋም ፡ ዕመር ፡
8. B ውልውለ ፡ ; C ወላውለ ፡
9. B ዘሀለየ ፡
10. B ይወጽኡ ፡ ; C አመ ፡ ይወፅኡ ፡ ፫ኤል ፡
11. A ያዕቆብ ፡ ወእምሕዝበ ፡
12. B ክቡር ፡ ንጉሥ ፡ ገላው ዴዎስ ፡
13. Manque dans C.
14. B ናስተሐድር ፡
15. B et C ወናነብሮ ፡ በዝን ቱ ፡ መካን ፡ በዘይደሉ ፡
16. B et C ነበረ ፡
17. B ማዕከላዊ ፡
18. B ማዕከለ ፡
19. B ወማዕከለ ፡

ኃይለሙ ፡ ሐስን ፡ ዲን[1] ። ወዘከመ ፡ ተግብኡ[2] ፡ በበይና ቲሆሙ ፡ ወሞአ ፡ አሐዱ[3] ፡ ለካልኡ[4] ።

ምዕራፍ ፡ ፴ወ፪ ፡ ወበውእቱ ፡ ዓም ፡ ሰበ ፡ ሰምዑ ፡ ነገደ[5] ፡ ተንበላት ፡ ከመ ፡ ሐረ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ኃያል ፡ ወጽኑዕ ፡ በውስተ ፡ ፀብእ[6] ፡ መንገለ ፡ ምዕራበ[7] ፡ ፀሐይ ። ሮዱ ፡ አህጉራተ[8] ፡ ምሥራቃውያት ፡ እለ ፡ ዘከርናሆን ። ወተቃተሉሙ ፡ ፋኑኤል ፡ እንዘ ፡ ይዜምር ፡ ኪያሁ[9] ፡ ነጋሢ ፡ ወሞአሙ ፡ በረድኤተ ፡ እግዚእ ፡ ክርስቶስ[10] ፡ አምላክ[11] ፡ ቅዱስ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ወቀተለ ፡ ምእተ[12] ፡ ወአምአተ[13] ፡ ወአልበ ፡ ዘአትረፈ ፡ እንበለ[14] ፡ ሊቀ ፡ ሠራዊት ፡ ዘጕየ ፡ ኀሡረ ፡ ወሠራዊትኒ ፡ ውሑዳነ ፡ እደው[15] ፡ ዘከመ ፡ ኑር ፡ ወካልኣኒሁ ፤ ወፈነወ[16] ፡ ዕልገታቲሁ ፡ ኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ወንግሥት ፡ እሙ ፡ ብዙኃ ፡ አፍራሰ ፡ ወብዙኃ ፡ ንዋየ ፡ ፀብእ[17] ፡ ወትርሲተ[18] ፡ ቀትል ።

ምዕራፍ ፡ ፴ወ፫ ። ወንጉሥሰ[19] ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ[20] ፡ ሰላም ፡ አጥብዓ[21] ፡ ሐዊረ ፡ ውስተ ፡ ብሔረ ፡ ሕ

---

1. B ሐስን ፡ ዲን ፡
2. B ተግብዑ ፡
3. C ፩ ፡
4. B ወሞዖ ፡ ፩ለካልዑ ።
5. A ነጺ ፡
6. B et C ፀብዕ ፡
7. B et C ምዕራብ ፡
8. B አሕጉራት ፡ ; ce mot manque dans C.
9. B et C ኪያሆሙ ፡
10. B et C እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡
11. A et B አምላክ ፡
12. B et C ወቀተሉ ፡ ፪ ፡
13. B ወዓምተ ፡ ; C ወአምዓተ ፡
14. B ዘእንበለ ፡
15. B et C ወሠራዊትኒ ፡ ኀሡራን ፡ ዕደው ፡
16. B ወካልዓኒሁ ፡ ፈነወ ፡
17. B et C ፀብዕ ፡
18. C ወትርሢት ፡
19. B ወንጉሥ ፡
20. B ዘላዕሌሁ ፡ ; C ዘለእሌሁ ፡
21. C አጥብአ ፡

ገብ[1] ፡ እኩያን[2] ፡ ዘዘከርናሆሙ ፡ ቀዳሚ ፤ ወነበረ ፡ ሀ
የ ፡ መጠነ ፡ ስድስቱ[3] ፡ አውራኅ ፡ በተጸብአ[4] ፡ እንዘ ፡
ዕለት ፡ ሎቱ ፡ ወዕለት ፡ ሎሙ ። ወእምድኅረዉ ፡ በፍጻ
ሜ[5] ፡ ግብር ፡ እንዘ ፡ ገብሮ ፡ ሞአሙ ፡ ለእሉ ፡ አሕዛ
ብ ፡ ዘሞተ ፡ ሞተ ፡ መጥባሕት ፡ ወዘሖረ ፡ በተፂውዎ[6] ፡
ሖረ ። ወእለ ፡ ተርፉ[7] ፡ እምዝንቱ ፡ ኩሉ ፡ ክኑ ፡ ግሩራ
ኀ[8] ፡ ሎቱ ፡ ወአጽነኑ ፡ ክሳዲሆሙ[9] ፡ ታሕተ ፡ አርዑተ ፡
ቅኔሁ ፡ በበኵርሀ ፡ ወበ ፡ በፈቃድ ። እስመ ፡ ኵነኔሁ ፡
ወገቶሙ[10] ፡ ከመ ፡ ሕልቀት[11] ፡ ለኵሎሙ ፡ ለእለኒ ፡ ፈቀ
ዱ ፡ ወለእለኒ ፡ ኢፈቀዱ ፡ ለእለኒ ፡ ቀደሙ[12] ፡ ወለእለኒ ፡
ተድኅሩ ። ስቡሕ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘሎቱ[13] ፡ መዊአ ፡
ወውእቱ ፡ ፈታሔ ፡ መዊአ[14] ፡ ለእለ ፡ ይትዌከሉ ፡ ቦቱ ።
ምዕራፍ ፡ ፴ወ፬ ። ወእምዝ ፡ ዘንተ ፡ ገቢሮ ፡ ንጉሥ ፡
ገላውዴዎስ ፡ ተመይጠ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ እምርት ፡ መ
ንገለ ፡ ምሥራቅ ፡ ፀሐይ[15] ፡ ኀበ ፡ ሀለዉ ፡ እሙ ፡ ወእ
ኃዊሁ ፡ ወአሐቲሁ ። ወበጺሖ ፡ ሀየ ፡ ከፈሎሙ ፡ እም
ሀርካ ፡ ዘማህረከ[16] ፡ እንስሳ ፡ ወሰብአ ፡ ወርቀ ፡ ወብሩረ ።
አከ ፡ ሎሙ ፡ ለባሕቲቶሙ ፡ አላ ፡ ያስተፈሥሖሙ ፡ ለ
ኵሎሙ ፡ ሕዝብ ፡ በከፊለ ፡ ሰቂጣ ፡ እንዘ ፡ ይሁበሙ ፡

---

1. C ፀብዕ ፡ ወሕዝብ ፡
2. B ውስተ ፡ ብሔረ ፡ ፀብዕ ፡ እኩያን ፡ ሕዝብ ፡
3. B et C ፮ ፡
4. A et B በተግብአ ፡
5. B et C ወእምድኅረዉ ፡ ሎሙ ፡ በፍጻሜ ፡
6. B et C በተጼውዎ ፡
7. C ወበተርፉ ፡
8. A ግሩራን ፡
9. C ክሳውዲሆሙ ፡
10. B አግቶሙ ፡
11. A ኀልቀት ፡
12. B et C ለእለኒ ፡ ቀደሚ ፡ ቀደሙ ፡
13. C ዘቦቱ ፡
14. B et C ወወእቱ ፡ ፈታሔ ፡ መዊአ ፡ manque.
15. B et C ምሥራቅ ፡ ዘፀሐይ ፡
16. A ዘማኅረከ ፡ ; C ዘማሕረከ ፡

አግብርተ ፡ ወአእማተ[1] ፡ እምደቂቀ ፡ አሕዛብ ፡ ወአዋልዲሆሙ ፡ ከመ ፡ ይረስያዎሙ ፡ ሐዋርያተ ፡ ማይ ፡ ወወፋርያነ ፡ ዕፀው ።

ምዕራፍ ፡ ፴ወ፭ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ነደት ፡ ቅንአቱ[2] ፡ ከመ ፡ እሳት ፡ ወጸሐፈ ፡ ሎቱ ፡ መጽሐፈ[3] ፡ መባሕት[4] ፡ ለፋኑኤል ፡ ሊቀ ፡ ሠራዊተ ፡ ፀብእ[5] ፡ ከመ ፡ ይሑር ፡ እንተ ፡ ፍኖተ[6] ፡ በር ፡ ሰአድዲን[7] ፡ ወይፅብኦሙ[8] ፡ ለእስላም ፡ እስ ፡ ህየ ። ወገብረ ፡ በከመ ፡ አዘዘ ፡ ወሖረ ፡ ወፀብኦሙ[9] ፡ ወቀተለ ፡ አሐደ ፡ እምክልኤቱ[10] ፡ ነገሥታቲሆሙ ፡ ወከልኡ ፡ አምሠጠ ፡ ዕሩቀ ፡ በገዲፈ ፡ ኩሉ ፡ ዘበ ። እስመ ፡ ተአገዘቱ ፡ ለእግዚኡ ፡ ተሐውር ፡ ምስሌሁ ፡ በከዊነ ፡ ትእምርተ ፡ መዊእ[11] ፡ ከመ ፡ አርአያ[12] ፡ ወአምሰል[13] ፡ ወግዲ ፡ አግብአ[14] ፡ ኩሎ ፡ ዕልግትተ ፡ ለእግዚኡ ፡ ዘፈነዎ ፡ እስመ ፡ ኢሖረ ፡ ከመ ፡ ይፈጽም ፡ ፈቃዶ ፡ ዘእንበለ ፡ ፈቃደ ፡ ዘፈነዎ ። ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ መጽአ ፡ መጻኢት ፡ ዘይመውኦ[15] ፡ ለኩሉ ፡ እንለ ፡ እመሕያው ፡ ወያነሥእዎ[16] ፡ ብሔረ ፡ እለ ፡ ከማሁ ። ወምስለዝ ፡ ኩሉ ፡ ዓዲሃ ፡ ልዕልት ፡ እዴሁ[17] ፡ ወመዝራዕቱ ፡ ለንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ ፡

---

1. B ወአዕማተ ፡
2. B et C ቅንዓቱ ፡
3. B et C ወጸሐፈ ፡ ሎቱ ፡ ላዕሌሁ ፡ መጽሐፈ ፡
4. C መጥበሕት ፡
5. B ሰራዊተ ፡ ፀብዕ ፡; C ሠራዊት ፡ ዘፀብዕ ፡
6. Manque dans B et C.
7. B et C ሰአዲድን ፡
8. B ወይጽብኦሙ ፡
9. C ወጸብኦሙ ፡
10. A እምክልክልኤቱ ፡ (sic); B et C ወቀተለ ፡ ፩ ፡ እም፪ ፡
11. C መዊዕ ፡
12. A ራያ ፡
13. A et C ወአምሰሊሁ ፡
14. B አግብዓ ፡
15. B et C ዘይመውዖ ፡
16. A ወነሥእዎ ፡ ; C ወያነሥእዎ ፡
17. C እዴሁ ፡ ልዕልት ፡ ዓዲሃ ፡

ሰላም ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ጽዋዐ ፡ ወርቅ ፡ ውእቱ[1] ፡ ውስተ ፡ እደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘቦቱ ፡ ያሰቂ ፡ ለኵሉ ሙ ፡ አሕዛብ ፡ እምወይነ ፡ መዐቱ ።

ምዕራፍ ፡ ፴ወ፯ ። ወበዓሠርቱ[2] ፡ ዓመት ፡ እምዓመ ት ፡ መንግሥቱ ፡ መከረ ፡ ክዕበ ፡ ንጉሥ ፡ ገለውዴም ስ ፡ ላዕሌሁ[3] ፡ ሰላም ፡ ከመ ፡ ይትጋደል ፡ ምስለ ፡ ፀ ረ ፡ እግዚእ ፡ ክርስቶስ ፡ ወቤተ ፡ ክርስቲያኑ ። ወሐለ የ[4] ፡ ከመ ፡ ያመዝብር ፡ ብሔሮሙ ፡ ለተንበላት ፡ አም ጣነ[5] ፡ አመዝበሩ ፡ አህጉሪሁ ፡ ወያጼሮሙ[6] ፡ ያሮሙ[7] ፡ ዲበ ፡ ርእሶሙ ። አሜሃኒ ፡ ገብረ ፡ ዘሐለየ[8] ፡ ወኢተድ ኅረ ፡ እምዘ ፡ መከረ ። ወሖረ ፡ መንገለ ፡ በር ፡ ሰዓደ ዲን[9] ፡ እንዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ መርሕ ፡ ቅድሜሁ ። ወ ኵሉ ፡ ግብሩ ፡ ዘገብረ ፡ በውስተ[10] ፡ ፍኖት ፡ ኀበ ፡ ቤ ተ ፡ ወወዐለ[11] ፡ ወእስፍንቱ ፡ ዕለታት ፡ ዘግዕዝ ፡ ቡዱን ፡ ጽሑፍ ፡ ውስተ ፡ ብርያሚን ፡ ዘውእቱ ፡ ነገረ ፡ መዋዕል ።

ምዕራፍ ፡ ፴ወ፩ ። ወበጸረሐ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ በር ፡ ሰዓደዲን[12] ፡ ነበረ ፡ መጠነ ፡ ኃምስቱ[13] ፡ አውራ ኅ ፡ በሀየ ። ወበእሴን ፡ መዋዕል ፡ ሜጠ ፡ ፄዋሆሙ ፡ ልልነሰራ ፡ ከመ ፡ ውኂዝ[14] (fol. 47 v°) ውስተ ፡ አዜብ ፡ ወሜወወ[15] ፡ ደቂቆሙ ፡ ወአዋልዲሆሙ ፡ ለመስሊም ። ነ

---

1. Manque dans B et C.
2. B et C ወበ፲ ፡
3. C ዘለእሌሁ ፡
4. B ወሀለየ ፡
5. C በከመ ፡
6. B አሕጉሪሁ ፡ ወያፀሮሙ ፡
7. A ፀሮሙ ፡ ; C ወያፀሮሙ ፡
8. B ዘሀለየ ፡ ; C በከመ ፡ ሐለየ ፡
9. B et C ሰአደዲን ፡
10. B በእንተ ፡
11. B et C ወወዓለ ፡
12. B et C ሰዓዲድን ፡
13. B et C ፭ ፡
14. B ውኂዝ ፡
15. C ወሜወወ ፡

ሠተ[1] ፡ ማኅፈዲሆሙ ፡ ዘእምዝንቱ ፡ ወአውዳየ ፡ አብያ ቲሆሙ ፡ ዘእምዕፅ ፡ ወረሰየ ፡ ኵሎ ፡ ንዋዮሙ ፡ ሕብል ያ ። ወሰደዶ ፡ ለንጉሥ[2] ፡ እመንበሩ[3] ፡ ወኢያትረፈ ፡ ሎቱ ፡ እምንዋዩ ፡ ኢዘያስተአዝብ[4] ፡ ውስተ ፡ አረፍት[5] ። ወእምክልኤቱ[6] ፡ አርእስት ፡ ጽኑዓኒሆሙ[7] ፡ ለተንበላት ፡ ለአባስ ፡ ዘይንእስ[8] ፡ አኀዘ ፡ ወሞቅሐ[9] ፡ ወወሰዶ ፡ ብ ሔረ[10] ፡ ኀበ ፡ ይትሞቅሐ[11] ። ወለኑርኒ ፡ እምሕዝብ ፡ ሱ ሐውያን ፡ እብን[12] ፡ መ·ጃሂድ[13] ፡ ሰደዶ ፡ ዕሩቀ ፡ እምኵ ሉ ፡ ሠናያቲሁ ፡ በአእባን[14] ፡ ወዕፅ ፡ ከመ ፡ ይስድድዎ ፡ ለከልብ ፡ ዘለመደ ፡ ጼና[15] ፡ ስቡሕ[16] ።

ምዕራፍ ፡ ፴ወ፮ ። ወብነ ፡ ጊዜ ፡ ለነጊረ[17] ፡ ዜናሁ[18] ፡ ዘተርፈ ፡ እስመ ፡ ጊዜ ፡ ለኵሉ ፡ ወንጉሥ[19] ፡ ገላውዴ ዎስ ፡ አሚሃኒ[20] ፡ ኢኮነ ፡ ዘአዕረፈ ፡ እምቀትል ፡ አላ ፡ የወርግ[21] ፡ ውስተ ፡ አድባራቲሆሙ ፡ ለተንበላት ፡ ወይፄው ው[22] ፡ ዘረከበ ፡ እምሰብእ ፡ እስከ ፡ እንስሳ ። ዳዲ ፡ ያን ሀል ፡ አጽዋኒሆሙ ፡ ወያርኑ ፡ አህጉራቲሆሙ[23] ፡ ዕፅዋት ፡ ወረሰያ ፡ ለምድሮሙ ፡ ምድረ ፡ አደል ፡ ከመ ፡ ያንብ

---

1. C ነሰተ ፡
2. B ለንጉሥ ; C ለንጉሥ ሙ ፡
3. Manque dans B et C.
4. B ዘኢያስተአዝብ ፡
5. C እምንዋይ ፡ ወኢዘያስተ አዝብ ፡ በ·ነበ ፡ ; A et B ዕረፍት ፡
6. B et C ወእም፪ ፡
7. B ጽኑ·አኒሆሙ ፡
8. C ዘይንዕስ ፡
9. B ዘይንዕስ ፡ አሐዘ ፡ ወሞ ቅሐሙ ፡
10. Manque dans C.
11. C ይሞቅሐ ፡
12. B ዕብን ፡
13. C ዕበነ ፡ መ·ጀሒድ ፡
14. B et C ወበአዕበን ፡
15. B ለዘመደ ፡ ፄና ፡
16. C ለዘመደ ፡ ዜና ፡ ፄና ፡ ዕፀ·ብ ፡ ወስቡሕ ፡
17. A ለነገረ ፡ ; C ኵሉ ፡
18. B ዚአሁ ፡
19. C ወንጉሥሰ ፡
20. B et C አሜሃ ፡
21. B ያአርግ ፡
22. C አድባረ ፡ ተንበላት ፡ ወ ይጼው·ው ፡
23. B አሕጉራቲሆሙ ፡

ራሃ[1] ፡ አዕዋፍ ። ወአመዝበሮ ፡ ለሕንጻሆሙ[2] ፡ ያፍኒ ፡ ረከበት ፡ ላቲ ፡ ቤተ ፡ ውስተ ፡ ቤቶሙ ። ወከነ ፡ ምግ ባሪሆሙ ፡ ወምንባሪሆሙ[3] ፡ ምንባረ ፡ እጕለ[4] ፡ ማዕነቅ ። ወበአሐዱ[5] ፡ እምዕለታት ፡ ረከበ ፡ ለበግዕ ፡ ዘተገድፈት ፡ እምቤተ ፡ ናኦድ[6] ፡ አቡሁ ፡ ወአእተዋ[7] ፡ ብሔሮ ፡ እን ዘ ፡ ይጸውራ[8] ፡ ዲበ ፡ መታክፍቲሁ[9] ፤ ወእንዘ ፡ ይብሎ ሙ ፡ ለእለ[10] ፡ ምስሌሁ[11] ፡ ተፈሥሑ ፡ ሊተ[12] ፡ እስመ ፡ ረከብኩ ፡ በግዕተየ ፡ እንተ ፡ ተገድፈትኒ ። ወተርፈ ፡ ዜ ና ፡ ዘኢተጽሕፈ[13] ፡ ውስተ ፡ ዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ እምዜ ና ፡ ድምሳሴሃ ፡ ለአደል ፡ ወአድያሚሃ ፡ ጽሑፍ ፡ ውስ ተ ፡ መጽሐፈ ፡ ኖኅት ፡ ንጉሣዊ ።

ምዕራፍ ፡ ፴፱ ። ናሁ ፡ አንሽሐስሐት[14] ፡ ፈቃድ ፡ ው ስተ ፡ ነፍስነ[15] ፡ ከመ ፡ ንጽሐፍ ፡ ጎዳጠ ፡ እምነገረ ፡ ሐ ረታቲሁ[16] ። ወሰበ ፡ ወሀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወ ልዑል ፡ መንበረ ፡ ዘኢይጸንን[17] ፡ እምተድላሁ ፡ ዘውእ ቱ ፡ ፍትሕ ፡ ወመንግሥተ ፡ ዘኢይፈልስ ፡ እምርትዕ ፡ ወ አእምሮ ፡ ዘኢይጸልም[18] ፡ እምአብርሆ ፤ ገሠጸ[19] ፡ ርእሶ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ከመ ፡ ኢያጥሪ ፡ መርገመ ፡ ለአ ራሁ ፡ ወዝብጠታተ ፡ ለእደዊሁ ፡ ወሶሉ ፡ ጥሪቱ ፡ አር

---

1. C ሃ ፡ manque.
2. B et C ለሕንፃሆሙ ፡
3. A ምንባሪሆሙ ፡
4. B et C ዕጕለ ፡
5. B et C ወበ፩ ፡
6. B et C ናያድ ፡
7. B ወአዕተዋ ፡
8. B ይፀውራ ፡
9. C መትከፈቱ ፡
10. B ለዕለ ፡ ; C ለእሊአሁ ፡
11. Manque dans C.
12. Manque dans C.
13. B ወዘኢተጽሕፈ ፡
14. Bአንስሐስሐተነ ፡
15. C ነፍስትነ ፡
16. B et C ትሩፋቲሁ ፡
17. B ዘይወንን ፡
18. B ዘኢይፀልም ፡
19. B ገሠፀ ፡

ምሞ ፡ ወተዓግሦ ። ኢመሠጠ ፡ ወክሐ[1] ፡ መንግሥት ፡ እምጸልዮ[2] ፡ ውዱስ ፡ ማእከለ[3] ፡ ሥሙራን ፡ ወውኩል ፡ ማእከለ[3] ፡ ጠቢባን ፡ ዘኢይጸንን ፡ ተስፋሁ ፡ ማእከለ[3] ፡ አንዊሁ ። አልቦ ፡ እምደቂቀ ፡ ቤቱ ፡ ዘየሐውር ፡ በፍኖ ት ፡ ካልእ[4] ፡ ወሱሉ ፡ ይተሉ ፡ አሰረ[5] ፡ ዚአሁ ። እ ልቦ ፡ ዘክህለ ፡ ሐይየ[6] ፡ ሥልጣኑ ፡ ወኪዳኑ ፡ ንቡር ፡ ውስተ ፡ ታዕካሁ ። መፍቀሬ ፡ አምላኩ ፡ ወመፍቀሬ ፡ እ ግዚኡ ። ወእምብዝኃ ፡ ፍቅሩ ፡ ህልው ፡ እግዚአብሔር ፡ ምስሌሁ ፡ ወኢርኑቅ ፡ እምኔሁ ፡ የዐቅብ ፡ ኩሎ ፡ እን ዘ ፡ ውእቱ ፡ ውስተ ፡ ቤቱ ፡ ወሱሉ ፡ ይትከሀሎ ፡ ይ ቀኒ ፡ አግብርቲሁ ፡ በርቱዕ ። አልቦ ፡ ለዘ[7] ፡ አኀዘኖ[8] ፡ ወኢለመኑሂ ፡ በውስተ ፡ ሥርዓት[9] ፡ ቤቱ ፡ ኩሉ ፡ ቀሊ ል ፡ ወቅሩብ ፡ በኀቤሁ[10] ። ይጼውዮ ፡ ለእግዚኡ ፡ ወይሰ ምዖ ፡ ወኢይርኅቅ ፡ ሣህሉ ፡ ወትእዛዙ[11] ፡ እምኔሁ ። ያፈ ቅር ፡ ነዳያነ ፡ በውስተ ፡ ቤቱ ፡ ወይምህሮሙ ፡ ለነጋድ ያን ። ወያገብእ[12] ፡ ሎሙ ፡ መጠነ ፡ ፈቀዱ ፡ አው ፡ ት ከዘ ፡ ልብስ ። ወእመ ፡ አከ ፡ ትከዘ[13] ፡ ሲሲት ፡ የዐቅብ ዎ[14] ፡ ለምሕረት ፡ ውስተ ፡ ዴዴሁ[15] ፡ እምሰዓተ ፡ ጽባሕ ፡ እስከ ፡ ምሴት ። ወእምሰዓተ ፡ ምሴት[16] ፡ እስከ ፡ ሰዓተ[17] ፡

---

1. A አርምም ፡ ወተአግሥ ፡ ; B እመስጠ ፡ ወአክሐ ፡ ; C እ ምሥጠ ፡ ወአክሐ ፡
2. B እምፀልዮ ፡
3. B ማዕከለ ፡
4. B ካልዕ ፡
5. B አሠረ ፡
6. B et C ኃይለ ፡
7. C ለ ፡ manque.
8. B አልቦ ፡ ለአሕዝኖ ፡
9. A et B ሥርዐት ፡
10. B ወቅሩብ ፡ ኀቤሁ ፡
11. B ወኢያርኅቅ ፡ ሣህሎ ፡ ትእዛዘ ፡ ; C ወኢያርሕቅ ፡ ሣ ህሎ ፡ ወትእዛዘ ፡
12. B et C ወይምሕሮሙ ፡ ለ ነዳያን ፡ ወያገብዕ ፡
13. C ትእዛዘ ፡
14. B የዓቅብ ፡ ; C የዓቅባ ፡
15. B et C እዴሁ ፡
16. C ወእምሴት ፡
17. Manque dans B et C.

ጽባሕ ። እስመ ፡ ኢይጸነን[1] ፡ ምሕረት ፡ እምውስተ[2] ፡ አዕፃዲሁ ፡ ወየዐቅብ ፡ ፍትሐ[3] ፡ ለዓለም ። ኢይትመዋእ[4] ፡ እምወይን ፡ ወኢይወድቅ ፡ በነገር ። ይሜኒ ፡ ንብረቶሙ ፡ ለነበርያኒሁ ፡ ኢያቴክሎ ፡ ለዘ ፡ ይትገበር[5] ፡ ወኢየሐፅ ፆ ፡ ለዘ ፡ ይጸሙ[6] ፡ ወይትመዐያ[7] ፡ ለዘ ፡ ያጸርዕ ። እ ልበ ፡ በመዋዕሊሁ ፤ ኢፀብእ[8] ፡ ወኢቀትል ፡ ኢሀከክ ፡ ወኢጽልእ ፡ ኢጎዘን[9] ፡ ወኢረኃብ ፡ ወሎሉ ፡ መዋዕሊሁ ፡ ፍሥሓ ፡ ወሰላም ። አልበ ፡ አመ ፡ በአ ፡ ውስተ ፡ ብ ሔሩ[10] ፡ በኃዘን[11] ፡ በመዋዕለ ፡ መንግሥቱ ።

ምዕራፍ ፡ ፵ ። ወከዕበ ፡ ንጽሕፍ ፡ ነገረ[12] ፡ ዘኃደግና ሁ[13] ፡ ውስተ ፡ ርእስ ፡ እምአርእስተ ፡ ምንባባት ፤ ወአቲ ዎ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ እምጎበ ፡ ወፈረ ፡ ረከባ[14] ፡ ለሀገረ ፡ መንግሥቱ ፡ ቅውምተ ፡ ውስተ ፡ ወሰን ፡ ዘወሰ ነ ፡ ላቲ ፡ ወስንኡተ[15] ፡ በሎሉ ፡ ስንአቄ[16] ። ባሕቱ ፡ ተሀ ውክት[17] ፡ በንስቲት ፡ ሀከት ፡ እመራደ[18] ፡ ሰብአ ፡ ጽን ፍ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ጋላ ። ወከነ ፡ ሜዲ ፡ አሜሃ ፡ ገላው ዴዎስ ፡ መሓሪ ፡ ወመስተሣህል ፡ ይመግበሙ[19] ፡ በበጸታ ሆሙ ፡ ለለ ፡ አሐዱ ፡ አሐዱ[20] ፡ በአምጣነ ፡ ተድላሁ ፡

---

1. A et B ኢይጼግን ፡
2. C እም ፡ manque.
3. A et B ፍትሕ ፡
4. C ወኢይትመዋዕ ፡
5. C ለዘይትገበር ፡
6. B et C ወኢየኃፅያ ፡ ለዘ ይፃሙ ፡
7. B ወይትመአያ ፡ ; C ወይ ትመጣያ ፡
8. B ኢፀብዕ ፡ ; C ፀብዕ ፡
9. B ወኢጽልዕ ፡ ኢሀዘን ፡
10. C ቤቱ ፡
11. B በሀዘን ፡ ; C በሐዘን ፡
12. Manque dans C.
13. B ዘሀደግናሁ ፡
14. B ወረከባ ፡
15. B ወስንዎተ ፡ ; C ወስንዕ ወተ ፡
16. B et C ስንጌቄ ፡
17. A ሀውከት ፡ ; B ሐወከ ት ፡
18. B እመርጌደ ፡
19. C ይሜግበሙ ፡
20. B et C በበያታሆሙ ፡ ለ ለፅ፩ ፡

ለወልድ ፡ ይከውኖ ፡ ከመ ፡ አብ ፡ ወለአብ ፡ ይከውኖ ፡ ከመ ፡ ወልድ ። በዘይትወሀበ ፡ ሀገረ ፡ ዘይሰኪ ፡ ቦቱ ፡ ወይድኅን ፡ እምቀትል ። ወበ ፡ ዘይፈጽም ፡ ቦቱ ፡ ሱሎ ፡ ዘፈተወት ፡ ነፍሱ ፡ ወየሐይዎ[1] ፡ ውስተ ፡ ትዕይንቱ[2] ። ወበእንተ ፡ አስተጋብአቶሙ ፡ ለዝርዋን ፡ ወአርኅበቶሙ ፡ ለስዱዳን ፡ ወአስተላጽቆቶሙ[3] ፡ ገብረ ፡ መዲና ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡ ሀገር ፡ እምአህጉራት ፡ ወጅ ። ወኃደገ[4] ፡ ልማዶሙ ፡ ለነገሥተ ፡ ኢትዮጵያ ፡ ዘየዐውዱ[5] ፡ እምብሔር ፡ ብሔረ ፡ እስከ ፡ ሰዓተ ፡ ንዋም ፡ ዘኢየኃልቅ[6] ፡ ወእስከ ፡ ዕለተ ፡ ድቃስ ፡ ዘለዓለም ። ወሐነጸ[7] ፡ ውስተ ፡ ይእቲ[8] ፡ አሐቲ[9] ፡ ሀገር ፡ ማኅፈዶ[10] ፡ ልዑለ ፡ ወሠናየ ፡ ዘልኩእ[11] ፡ ውስቴቱ ፡ መልክዐ ፡ ወርቅ ፡ ወብሩር ፡ ወንቡር ፡ ውስተ ፡ ርእሰ ፡ ማእዘንቱ ፡ እብን[12] ፡ ክቡር ፡ ዘእብነ[13] ፡ ርኁም ። (fol. 48 r°) ወከማሁ ፡ ሣረረ[14] ፡ ጽርሐ ፡ ርሱየ[15] ፡ ወሥርግወ[16] ፡ በወርቅ ፡ ወበዕንቁ ፡ ክቡር ፡ እምአፍአሁ[17] ፡ ወውጣጤሁ ። ወቁጸረ[18] ፡ ሎቱ ፡ ቅጽረ[19] ፡ ነዋኃ[20] ። ወዝንቱ ፡ ግብር ፡ ከነ ፡ በኪነ ፡ ኪነቶሙ ፡ ለሶርያ ፡ ወአርሞን ፡ ወጥበበ ፡ ጥበቢሆሙ ፡ ለአፍርንጅ ፡ ወምስር ። ወሀየ ፡ ሕጉዳት ፡ ክልኤቲ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲ

---

1. C ወያሐይዎ ፡
2. B ትእይንቱ ፡
3. B et C ወአስተላዕቆቶሙ ፡
4. B እምአሕጉራት ፡ ወጅ ፡ ወሀደገ ፡
5. C ዘየውዱ ፡
6. B et C ዘኢየሐልቅ ፡
7. B ወሐነፀ ፡
8. Manque dans C.
9. Manque dans B.
10. B ማህፈደ ፡
11. B ዘልኩዕ ፡
12. B et C ማዕዘንት ፡ ዕብን ፡
13. B et C ዘዕብነ ፡
14. C ሳረረ ፡
15. B et C ጽርሐ ፡ manque.
16. B ሥርግሠ ፡ ; C ወሥርግሙ ፡
17. B እምአፉሁ ፡
18. C ወቀጸረ ፡
19. C ቅፅረ ፡
20. B ነዋሀ ፡

ያናት ። ወህቀ[1] ፡ ተአትዶ[2] ፡ እምውእቱ ፡ መካን[3] ፡ ሐነጸ[4] ፡ ሎቱ ፡ ቤተ ፡ ወአንበረ ፡ ውስቴቱ ፡ አርጋበ ፡ ፀዓድዋነ[5] ፡ እለ ፡ አምጽአሙ ፡ እምድረ[6] ፡ አደል ፡ እንዘ ፡ ይትጌበር ፡ በሞሩ ፡ ተገብሮተ ፡ አሐዱ[7] ፡ ሊቅ ፡ እምሊቃናተ[8] ፡ እስራኤል ፡ ዲበ ፡ አዕዋፍ ፡ እለ ፡ ይሰደዱ ፡ በንቃዎሙ[9] ። ወዘንተ ፡ ገብረ[10] ፡ አመ ፡ አኅለፈ[11] ፡ ፍኖተ ፡ ዘኢየኃልፉ[12] ፡ ባቲ ፡ እምብዝኁ ፡ አከይስት ፡ ዘውስቴታ ። ወንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ[13] ፡ ሰላም ፡ ሐነጸ ፡ ዳግመ ፡ ቤተ ፡ እምታሕተ[14] ፡ ውእቱ ፡ ቤት ፡ ዘገሠኩር ፡ ወተክለ ፡ ህየ ፡ ገነተ ፡ ርዉየ[15] ፡ ከመ ፡ ገነቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ። እስመ ፡ ማእከለ[16] ፡ አፍላግ ፡ ውእቱ ፡ ምድሩ ፡ ከመ ፡ መስጴጦምያ ፡ ዘሶርያ ። ወበውስተ ፡ ገነቱኒ ፡ አኰ[17] ፡ ዘይዴሎ ፡ ባሕቲቱ[18] ፡ አላ ፡ ያስተዳልዎ ፡ ለኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ምስሌሁ ፡ ከመ ፡ አሐዱ[19] ፡ ዐቃቤ ፡ ነገት ፡ ዘዘከሩ ፡ አበው ፡ ግብሮ ።

ምዕራፍ ፡ ፶ወ፭ ። ወበእማንቱ ፡ አዝማን ፡ እምድኅረ ፡ ገብረ ፡ ላዕሌሃ ፡ ለምድረ ፡ አደል ፡ ግብራተ ፡ ዘዘከርነ ፡ ወካልአተኒ[20] ፡ ዐርገ ፡ ውስተ ፡ ብሔሩ[21] ፡ ወአዕረገ ፡ ፈ

---

1. B ለአፍንጅ ፡ ወስምር ። ወሕየ ፡ ሕኑፃት ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወሕቀ ፡
2. C ወስምር ፡ ወህየ ፡ ሕንፅት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወሕቀ ፡ ተአቲዶ ፡
3. Manque dans C.
4. B ሐነፀ ፡
5. C ፅዕዲዋነ ፡
6. B እምድኅረ ፡
7. B et C ፩ ፡
8. B እምሊናተ ፡
9. B በአንቃአሙ ፡
10. A ገቡረ ፡
11. B አሐለፈ ፡ ; C ኀለፈ ፡
12. B ዘኢየሐልፉ ፡
13. C ዘላእሌሁ ፡
14. C ውእቱ ፡ ቤተ ፡ ታሕተ ፡
15. C ርውየ ፡
16. B ማዕከለ ፡
17. B ገነቱ ፡ አኰ ፡
18. C በሕቲቱ ፡ ዘይዴሎ ፡
19. B et C ፩ ፡
20. C ወካልአተኒ ፡
21. B ወካልዓተኒ ፡ ገብረ ፡ ውስተ ፡ ብሔሩ ፡

ዋ[1] ፡ እምህየ ፡ ከመ ፡ ቀዳሚዊ ፡ ባህልነ ። ወእምዝ ፡ ተንሥአ[2] ፡ ውስተ[3] ፡ ልቡ ፡ ሕሊና ፡ አምላክዊ ፡ ወሐለየ ፡ ይሕንጽ[4] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በስመ ፡ እግዚእትነ[5] ፡ ማርያም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ። ወአርአዮ ፡ ዘውስተ ፡ ሕሊናሁ ፡ ለአሐዱ[6] ፡ ሊቅ ፡ ሊቀ ፡ ማእምራን ፡ ተዓይኒሁ[7] ፡ ዘያፈቅሮ ፡ እምኵሉመ[8] ፡ ሊቃውንቲሁ ፡ በእንተ ፡ ሠናይ ፡ እንግልጋሁ ፡ ወጥበበ ፡ ቃሉ[9] ፡ ወራኅበ[10] ፡ እንግድዓሁ ፡ ወኑኃ ፡ መንፈሱ ። ወውእቱኒ[11] ፡ ሠምረ ፡ ለቱ ፡ ወወሰከ ፡ ጸሐቀ[12] ፡ ዲበ ፡ ጸሐቁ[13] ። ወአዘከሮ ፡ እምግብረ ፡ ነገሥት ፡ ቀደምት ፡ ዘከመ ፡ ነገሥቱ ፡ ይሁዳ ፡ ወሮምያ ፡ ወነገሥቱ ፡ ኢትዮጵያ ፡ ወከልአኢሆመ[14] ፡ ነገሥት ፡ መሲሐውያን[15] ። ወእምዝ ፡ መከሩ ፡ ከልኤሆመ[16] ፡ ምስለ ፡ ጠቢባነ ፡ አድያም[17] ፡ ወኅረዩ[18] ፡ መካነ ፡ ሠናይት ፡ ወልዕልተ[19] ፡ ከመ ፡ ይብረ ፡ ጽዮን ፡ ዘሠምረ ፡ ባቲ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር[20] ፡ ወልዑል ፡ ከመ ፡ ይሰባሕ ፡ ስመ ፡ በውስቴታ ። ወበዝንቱ ፡ ሕሊና ፡ ነበረ[21] ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ብዙኃ ፡ መዋዕለ ፡ እንዘ ፡ ያሜክር ፡ ሐልዮ

---

1. C ፄዋ ፡ ምስሌሁ ፡
2. Manque dans A.
3. B ከመ ፡ ቀዳሚ ፡ ባሕልነ ፡ ወከመዝ ፡ ውስተ ፡
4. B አምላካዊት ፡ ወሀለየ ፡ ይሕንፅ ፡
5. B et C እግዝእትነ ፡
6. B et C ለፅ ፡
7. B ተአይኒሁ ፡
8. C እምኵሉ ፡
9. B et C እንግልጋሆመ ፡ ወጥበበ ፡ ቃለመ ፡
10. B ወረሀበ ፡
11. C ወ ፡ manque.
12. B et C ፃሕቀ ፡
13. B et C ፃሕቁ ፡
14. B ወከልዓኢሆመ ፡
15. B et C መሢሐውያን ፡
16. B et C ፪ሆመ ፡
17. A ጠቢባን ፡ ; B et C አድም ፡
18. B ወሀረዩ ፡ ; A ወኀረዩ ፡
19. C ሠናይተ ፡ ወ manque.
20. B ዘሠምረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ባቲ ፡ ክቡር ፡
21. Les mots ወበዝንቱ ፡ ሕሊና ፡ ነበረ ፡ manquent dans B ; C ወበዝንቱ ፡ ነበረ ፡ በውስቴታ ፡

ቶ ፡ እመ ፡ መንፈስ ፡ ነኪር ፡ ውእቱ ፡ እው ፡ መንፈሰ ፡ እግ ዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፤ እስመ ፡ ከመዝ ፡ ግብሮ መ ፡ ለኵሉመ ፡ ጠቢባን ፡ እመ[1] ፡ ያርእዮመ ፡ ሕሊና ሆመ ፡ ፍኖተ ፡ ሠናየ ፡ ኢይትዌከፍዎ ፡ ዘእንበለ ፡ አመ ክሮ[2] ። ወሕሊናሰ ፡ እኩይ ፡ ኢየኃሥሥ ፡ ያመክርዎ ፡ እ ስመ ፡ እመ·ር ፡ ውእቱ ፡ እምግዕዙ[3] ።

ምዕራፍ ፡ ፶ወ፪ ። ወእመ ፡ ዐሠርቱ ፡ ወክልኤቱ[4] ፡ ሜ መተ ፡ መንግሥቱ ፡ ተሀውክት[5] ፡ መንፈሱ ፡ ለንጉሥ[6] ፡ ገላውዴዎስ ፡ በእንተ ፡ ሠራፌ[7] ፡ ይእቲ ፡ ቤተ ፡ ክርስ ቲያን ፡ ዘዝክርት ። ወካዕበ ፡ አርአየ· ፡ ዘንተ ፡ ምክረ ፡ ለውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ትሩፍ ፡ ዘዘከርናሁ· ፡ ምስለ ፡ ዘክሮ ፡ ምክር ፡ ቀዳማይ[8] ። በዝኒ[9] ፡ ኮነ ፡ ሥመ·ረ ፡ ወይቤሎ ፡ ንጎረይ[10] ፡ እምቅድመ ፡ ሐኒጽ ፡ ካህናተ ፡ ወዲያቆናተ ፡ ወመዘምራን ፡ እለ[11] ፡ ይትለአኩ ፡ በው·ስቴታ· ። ወከመዝ ፡ ገብሩ ፡ አበዊነ ፡ ሐዋርያት[12] ፡ እምቅድመ ፡ ሐኒጸቶመ· ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በአንጾኪያ ። ወኮብሩ[13] ፡ በዝኒ ፡ ፍ ና ፡ ወኮነ ፡ ምክር ። ማእከለ[14] ፡ ንጉሥ ፡ ወካህናት ፡ ከ መ ፡ ዘሩባቤል ፡ ወልደ ፡ ሰላትያል ፡ ወኢያሱ ፡ ወልደ ፡ ዮዛዳቅ ፡ ካህነ ፡ ሰንበት ፡ በውእቱ ፡ መዋዕል ። ወኃረ የ[15] ፡ ካህናተ ፡ ወዲያቆናተ ፡ ወመዘምራን[16] ፡ እለ ፡ ስመ·ያ

---

1. B et C ከመ ፡
2. B et C አእምሮ ፡
3. B et C እምግዐ·ዝ ፡
4. B et C ወአመ ፡ ፲ወ፪ ፡
5. B et C ተሐው·ከት ፡
6. B ለሥጋ ፡ ; C ተሐው·ከ ት ፡ ለሥጋ ፡ ክቡር ፡ ንጉሥ ፡
7. A et B ሱ·ራፌ ፡
8. B ቀዳማዊ ፡
9. C በዝንቱ ፡
10. B ንሕረይ ፡
11. B ወእለ ፡
12. C በው·ስቴታ· ፡ እምቅድ መ ፡ ዝኒ ፡ ገብሩ ፡ ሐዋርያት ፡ አበዊነ ፡
13. B ወሀብሩ ፡ ; A ወኃብ ሩ ፡
14. B ማዕከለ ፡
15. B ወሀረየ ፡
16. A et B መዘምራን ፡

ን ፡ በአንብቦ ፡ ቅዱሳት ፡ መጻሕፍት[1] ፡ ዘቤተ[2] ፡ ክርስ
ቲያን ፡ ወአጸንግሎቶን[3] ። ወበዘምሮ ፡ ቅድመ ፡ ታቦተ ፡
ሕጉ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ አምሳለ ፡
መዘምራኒሁ ፡ ለዳዊት ። ወከነ ፡ ጎልቆሙ ፡ ለእለ ፡ ተ
ኃርዩ ፡ ሠለስቱ ፡ ምእት ፡ ወሰመንቱ ፡ በጎልቁ[4] ፡ ለአ
ብርሃም ፡ መዋኢ[5] ። ወበጎልቄ ፡ ጠቢባኒሃ ፡ ለሮም ፡
እለ ፡ ኮኑ[6] ፡ ይሜግቡ ፡ መንግሥተ ፡ እንበለ[7] ፡ ንጉሥ ፡
በዘመን ፡ እምአዝማናት ። ወጎልቄ ፡ ጉባኤ ፡ ኂቂያዊት[8] ፡
ዘሞአት ፡ ዐቢይሙ ፡ ለዕልወታት ፡ በኅፀር ፡ ባህል[9] ፡ እ
ምበህላቲሃ[10] ። ወሊቅ ፡ ላዕለ ፡ እሉ ፡ ኅሩያን ፡ ካህናት[11] ፡
ውእቱ ፡ ካህን ፡ ዐቢይ ፡ ዘዝኩር ፡ በቅድመ ፡ ነገር ።
ወበሕቱ ፡ እስከ ፡ ዓዲሁ ፡ ኢተፈጸመት ፡ ለሙቱ ፡ ሚመቱ[12] ።
ምዕራፍ ፡ ፴ወ፫[13] ። ወእምድኅረ ፡ ፍጻሜ ፡ ኅርየት[14] ፡
አስተጋብአ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ሱሎ ፡ ሠራዊቶ[15] ፡
በኃምስ ፡ ሱባዔ ፡ ጸም ፡ ዘእሙር ። ወሖረ ፡ ለፀቢአ[16] ፡
አሕዛብ ፡ ከሓድያን[17] ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ምድረ ፡
ገምቦ ። ወእንዘ[18] ፡ ሀሎ ፡ ማእከለ[19] ፡ ፍኖት ፡ በጺሐ ፡
ውስተ ፡ ጽርሐ ፡ መንግሥት[20] ፡ አቡሁ[21] ፡ እስተሐመመ ፡

---

1. B በአንብቦ ፡ መጻሕፍት ፡ ቅዱሳት ፡
2. A et B ዘ manque.
3. A ክርስቲያናዊት ፡ ; B et C ወአጸንግሎተ ፡
4. B ተሐርዩ ፡ ፫፻ ፡ ወ፶ ። ወጎልቍ ፡ ; C ፫፻፲ወ፶ ፡ ወጎልቄ ፡
5. C መዋጊ ፡
6. Manque dans B et C.
7. C ዘእንበለ ፡
8. B et C ጉባዔ ፡ ኂቂያዊት ፡
9. C በሕፀር ፡ ባሕል ፡
10. B እምበሕላቲሁ ፡
11. C ላእለ ፡ ሱሉ ፡ ካህናት ፡ ኅሩያን ፡
12. B et C ሚመት ፡
13. B et C ፴፫ ፡
14. B et C ሚመት ፡
15. B ለሱሎሙ ፡ ሠራዊት ፡
16. B et C ለፀቢዓ ፡
17. C ከሀድያን ፡
18. B et C ገምቦ ። እንዘ ፡
19. B ማዕከለ ፡
20. A et B መንግሥቱ ፡
21. B ዘአቡሁ ፡

ላዕለ ፡ ፍጻሜ ፡ ምክር ፡ ዘመከረ ፡ በእንተ ፡ ሱራፌ ፡ ቤ ተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘገዝክርት ። ወአብደረ ፡ አቅድሞ ፡ ግ ብር[1] ፡ አምላክዊ ፡ እምገቢረ[2] ፡ ግብር ፡ ሥጋዊ ። ወጸው ያመ·[3] ፡ ለሱሎሙ·[4] ፡ ዐበይተ ፡ መንግሥቱ ፡ ወለሱሎሙ· ፡ ሠራዊቱ ፡ ወአቀሞሙ·[5] ፡ በበመዓርግ ፡ ከመ ፡ ይፈጽም ፡ ሥርዓተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በቅድሜሆሙ· ።

ምዕራፍ ፡ ፶ወ፬[6] ። በሳብዕ[7] ፡ ወርኅ ፡ እምሃሌ ፡ ሉ ያ ፡ በሰብዓ ፡ (fol. 48 v°) ምእት ፡ አርብዓ ፡ ወአርባዕቱ ፡ እምዓመተ ፡ ዓለም ። ወበዓሠርቱ ፡ ወክልኤቱ ፡ ዓመተ[8] ፡ መንግሥቱ ፡ ለበዐለ ፡ ዝንቱ ፡ ዜና ፡ ወበ፲፻ወ፭ ፡ ፪ ፡ ፶ወ፬[9]እምትሥጉተ[10] ፡ እግዚእነ ፡ ክርስቶስ[11] ፡ ሎቱ ፡ ስብሐ ት ። ወበ፲፻ ፡ ወ፪ ፡ ፪[12]እምዓመተ ፡ ሰማዕታት ፡ ወ፬፻ ፡ ወ፶[13] ፡ ዓመተ ፡ ተንበላት ። በሳድስ[14] ፡ ሰብዔ ፡ እምሰብ ዔያተ[15] ፡ ጾም ፡ ቅድስት ፡ እንዘ ፡ ሀሎ[16] ፡ ፀሐይ ፡ በማኅ ፈደ ፡ ተወር ፡ በመክብበ ፡ ፲ ፡ መዓርግ ፡ እመዓርግ ፡ ዐቢያን ፡ ሚሞ ፡ ማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ላዕለ ፡ ካ ህናት ፡ ኅሩያን[17] ፡ ለካህን[18] ፡ ዐቢይ ፡ አፈወ ፡ ድንግል ።

---

1. C ሕግ ፡
2. B አቅድሞ ፡ ሕግ ፡ ግብ ር ፡ አምላካዊት ፡ እምግብረ ፡
3. B ወጸውኦሙ· ፡
4. C ወጸውዓ ፡ ሱሎ ፡
5. B ወዓቀሞሙ· ፡
6. B et C ፶፫ ፡
7. C በሳብእ ፡
8. B et C በ፷፪ ፡ ፶ወ፬ ፡ እ ምዓመተ ፡ እቱ ፡ ወ(ወ manque dans C)እምዓመተ ፡ ዓለ ም ፡ ወ(ወ manque dans C)በ፲ ወ፪ ፡ ዓመተ ፡
9. C ወ፪ዓ ፡
10. B እምትስጉተ ፡
11. C ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡
12. C ወበ፲፻ወ፪ ፡
13. C ወበ፬፻ወ፶ ፡
14. B በሣድስ ፡
15. C በሣድስ ፡ ሰብዒያተ ፡
16. Manque dans B et C.
17. B መዓር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕለ ፡ ሊቀ ፡ ሠራዊት ፡ ኅሩ ያን ፡
18. C ላእለ ፡ ሊቀ ፡ ሠራዊ ት ፡ ኅሩያን ፡ ; A et B ከህን ፡

ወመልአ[1] ፡ ሎቱ ፡ እዶ ፡ እንዘ ፡ ይኬልሎ ፡ በአክሊለ ፡ መንግሥት ፡ ዘእምወርቅ ፡ ጽሩይ[2] ፤ ወላዕሌሁ ፡ አዕናቅ[3] ፡ ሊሉያነ ፡ ጎብር[4] ፤ ወአልበሰ ፡ አልባሰ ፡ ንጉሣዌ ። ወ አሠርገዎ ፡ በኵሉ ፡ ሠርጐ ፡ መንግሥት[5] ። ወአብሐ[6] ፡ ከመ[7] ፡ ይፀግን[8] ፡ በዘ ፡ ይሴግን[9] ፡ ለሊሁ ፡ ወይግእ ፡ ዕ ዑነ[10] ፡ እምደብተራ ፡ መንግሥት ፡ ጊዜ ፡ ፀአተ[11] ፡ ታቦ ት ። ወለታቦተ ፡ ሕጉሂ[12] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ዘስምይት[13] ፡ በስመ ፡ እግዚእትነ ፡ ማርያም ፡ ወላዲተ ፡ አማላክ ፡ ገብ ረ[14] ፡ ላቲ ፡ ኵሎ ፡ ዘይትፈቀድ[15] ። ወአስተሐመመ ፡ በእ ንተ ፡ ዕጣን ፡ ወቀጕርበን ፡ ወወይን ፡ ወዘይት ፡ ወመንጠ ዋልዕ[16] ፡ ወመጻሕፍተ ፡ ምንባብ ። ወኵሉ ፡ ንዋየ ፡ ቤተ ፡ መቅደስ ፤ ይዕሥዮ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላክነ[17] ፡ በኢየሩሳሌ ም ፡ ሰማያዊት ።

ምዕራፍ ፡ ፶፩[18] ። ወበይእቲ ፡ ዕለት ፡ ዕለተ ፡ ሰኑይ[19] ፡ ካልእት ፡ ዕለት ፡ እምዕለተ ፡ ፍጥረት[20] ፡ ወዕአት[21] ፡ እም ትዕይንት ፡ ታቦት ፡ ዘስምይት[22] ፡ በስመ[23] ፡ ተድባበ ፡ ማር

---

1. B ወመልዓ ፡
2. B et C ጽርይት ፡
3. C አዕናቅ ፡
4. B ዘጎብር ፡ ; C ግብር ፡
5. B et C ሠርጕ ፡ ዘመንግ ሥት ፡
6. B et C ወአብሐ ፡
7. Manque dans C.
8. B et C ይጸአን ፡
9. C በዘይጼግን ፡
10. B ወይግዕ ፡ ዕፁነ ፡
11. B ፀዓተ ፡
12. C ሂ ፡ manque.
13. B ዘስይምት ፡
14. B ገብረት ፡
15. B ዘትፈቅድ ፡
16. B ወመንጠዋልዕት ፡
17. B ክርስቶስ ፡ ክ ፡ አምላ ክነ ፡
18. B et C ፶፪ ፡
19. C ሠሉስ ፡
20. C እምዕለታት ፡ ዘፍጥረ ት ፡
21. B ወበይዕቲ ፡ ዕለት ፡ ዕለ ተ ፡ ሠሉስ ፡ ካልዕት ፡ ዕለት ፡ እምዕለታተ ፡ ፍጥረት ፡ ወጽ አት ፡
22. B ዘስይምት ፡
23. Manque dans B et C.

ያም ፡ ወሊቀ ፡ ካህናቲሃኒ[1] ፡ ዘውእቱ ፡ በትረ ፡ ያርክ ። ወጸውርት[2] ፡ ይእቲ ፡ ታቦት ፡ በርእሰ ፡ እባ[3] ፡ የሐን ስ ፡ ትሩፍ ፡ በሱሉ ፡ ትሩፋት ፡ መንፈሳዊ ፡ ሊቀ ፡ ም ኔተ ፡ ደብረ[4] ፡ ሊባኖስ ፡ እሞን ፡ ለምኔታቲ[5] ፡ ኢትዮ ጵያ ። ወንጉሥኒ ፡ ወፅአ[6] ፡ እንዘ ፡ ያስተፋንዎሙ ፡ ም ስለ ፡ ኩሉ ፡ ሠራዊት ፡ በስብሐት ፡ ወአዕብዮት ፡ ወአ ክብሮታት[7] ። ወሖረት ፡ ታቦት ፡ ውስተ ፡ መክን ፡ ዘአ ሠነዩ[8] ፡ ላቲ ፡ በሰርሖቱ ፡ ለአባ ፡ ኤትሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት[9] ፡ ዘቀደሰ ፡ በቅዳሴ ፡ ጽድስናሁ ፡ ማርቆሳዊ ፡ ኩሎ ፡ ዜና ሃ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወግብረ ፡ ኩሉ ፡ አህጉራት[10] ፡ ዘፈለጠ ፡ ላቲ ፡ ጽሑፍ ፡ ውስተ ፡ መጽሐፈ ፡ ነቢያት ።

ምዕራፍ ፡ ፶፮[11] ። ወእምድኅረ ፡ ዝንቱ ፡ በዕለተ ፡ ቀ ዳሚት ፡ ሰንበት ፡ መኃትወ ፡ በዐለ ፡ ሆሣዕና[12] ፡ ወጠነ ፡ ፀብአ[13] ፡ ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ገምቦ ፡ ወከነ ፡ ለሙ ፡ መዊ እ[14] ፡ ወእምዝ ፡ ነበረ ፡ ህየ ፡ እስከ ፡ ኃምስ ፡ ሰንበት[15] ፡ ጰንጠቈስጤ ፤ ወበእሉ ፡ መዋዕል ፡ ገብረ ፡ እምዘ ፡ ገ ብረ ፡ በገምቦ ፡ ወአግረሮሙ ፡ ለሙ ፡ ወለኩሉሙ ፡ አ ሕዛብ ፡ እለ ፡ ዓውዶሙ[16] ። በዘቀነዮሙ[17] ፡ አምሳለ ፡ አ ግብርት ፡ ወአእማት[18] ፡ ወበ ፡ እለ ፡ ቀነዮሙ ፡ በቅኔ ፡ ጸበሕት ።

---

1. B ካህናቲሃ ፡
2. B et C ወፅውርት ፡
3. Manque dans C.
4. C ምኔት ፡ ዘደብረ ፡
5. B ለምኔተ ፡
6. B ወጽአ ፡
7. C ወበአዕብዮት ፡ ወበአ ክብሮታት ፡
8. B ወሖረት ፡ ታቦት ፡ ዘአ ሰነዩ ፡
9. A ሊቀ ፡ manque.
10. B et C ወግብረ ፡ ላቲ ፡ አ ሕጉራት ፡
11. B et C ፶፯ ፡
12. B ሰንበት ፡ በመሐትወ ፡ በዓለ ፡ ሆሳዕና ፡
13. C ፀብኅ ፡
14. C መዊዕ ፡
15. C ሰንበተ ፡
16. A አወዶሙ ፡
17. C በዘቀነዮሙ ፡ ለሙ ፡
18. B ወአዕማት ፡

ምዕራፍ ፡ ፴፯[1] ። ወእምዝ ፡ አተወ[2] ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ምክራሙ ፡ ምስለ ፡ እትወተ[3] ፡ ፀሐይ ፡ ውስተ ፡ ማኅፈድ ፡ ኃምሳዊ[4] ፡ እማኅፈዳት ፤ ወጊዜ ፡ እትወቱ ፡ ህየ ፡ ረከበ ፡ ዕደወ[5] ፡ ኃያላን ፡ ዘተፈነዉ ፡ እምኀበ ፡ ንጉሥ[6] ፡ ብርትጓል ፡ ምስለ ፡ ኃምስ ፡ ንኩር ፡ ዘፈነወ ፡ ሎቱ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ጽዋዐ ፡ ወርቅ ፡ ወወሰይያ[7] ፡ ሚላት ፡ ወመንጸፍ ፡ ዘእኑም ፡ እምፀጉር ፡ ወሐሪር[8] ። ወረኪቦ[9] ፡ ዘንተ ፡ ማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ኢተመክሐ[10] ፡ በነፍሱ[11] ፡ አላ ፡ ኵሎ ፡ ትምክሕታቲ ፡ አግብአ ፡ ለእግዚአብሔር[12] ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ። ወለላእካንኒ ፡ ተቀበሎሙ ፡ ሠናየ ፡ ተቀብሎተ ፡ ወሠረወ[13] ፡ ሎሙ ፡ ኵሎ ፡ ሥርዐተ ፡ ተድላ ፡ ወኢያኅጥአሙ ፡ ምንተኒ ፡ እምዘ ፡ ፈቀዱ ። ወበይእቲ ፡ ቤት ፡ ምክራሙ[14] ፡ ዘእምርት ፡ እምድረ ፡ ቆራአብ[15] ፡ አኅለፈ[16] ፡ ክረምት ፡ እንዘ ፡ ይትፌሣሕ ፡ ወያስተፌሥሖ ፡ ሕዝበ[17] ። ወመከረ ፡ በህየ ፡ ከመ ፡ ይፅብአሙ[18] ፡ ለአሕዛብ ፡ እለ ፡ ምድረ ፡ ጉመር ፡ ዘኮኑ ፡ ወለውዎ[19] ፡ መጠነ ፡ ኃምስተ ፡ ዓም[20] ።

---

1. B ፴፭ ፡ ; C ኅጌ ፡
2. Manque dans B et C.
3. B ዕትወተ ፡
4. C ኃምስ ፡
5. A እደወ ፡
6. A et B ዘተፈነወ ፡ እም ንጉሥ ፡
7. B ወመሰይያ ፡ ; C ወማሰይያ ፡
8. B et C ዘእኑም ፡ (C ወዘ እሱር ፡) በወርቅ ፡ ወሐሪር ፡
9. B et C ወረከበ ፡
10. C ወኢተመክሐ ፡
11. C በአፍራሱ ፡
12. B በአፍራስ ፡ ትምክህታት ፡ አግብአ ፡ እግዚአብሔር ፡
13. B ወሰረፀ ፡ ; A et C ሠረፀ ፡
14. C ምክራም ፡
15. B et C ቆራዓብ ፡
16. B አሕለፈ ፡
17. B et C ወያስተፌሥሕ ፡ ልቦ ፡ ወሕዝበ ፡
18. C ይፅብዖሙ ፡
19. B ዘኮነ ፡ አለውዎ ፡ ; C ዘ ኮነ ፡ አለውዎሙ ፡
20. B et C ፭ዓመት ፡

ምዕራፍ ፡ ፴፰[1] ። ወጎልፈት[2] ፡ ክረምት ፡ በታስዕ ፡ ወ
ርኀ[3] ፡ ወርኁ ፡ ካሌኡ ፡ ገብረ[4] ፡ ቀዳማዊ ፡ ወፀብኦ[5] ፡ ም
ስለ ፡ ሰብአ[6] ፡ ወገም ፡ ዘከንዎሙ ፡ ረድኤት ፡ ለሰብኦ ፡
ጉመር ። ወመዊኦ[7] ፡ እሎንተ ፡ ፀብኦሙ[8] ፡ ለእሕዛብ ፡
እለ ፡ ውስተ ፡ ገመር ። ወነበረ ፡ በፀቢኦቶሙ[9] ፡ መጠ
ነ ፡ ሠለስቱ[10] ፡ አውራኀ ። ወደኀረ ፡ ሶበ ፡ ጸበዩመ[11] ፡
ንብረት ፡ ወሶበ ፡ ኢኀሠሉ ፡ አምሥጠ[12] ፡ እምእዴሁ ፡ እ
መኒ ፡ ዓርጉ ፡ ዲበ ፡ ድማኀ[13] ፡ ደብር ፡ ልዑል ፡ ወእ
መኒ ፡ ተፀወኑ ፡ ውስተ ፡ ሕዕኑ ። ወእመኒ ፡ አስረሩ ፡ እ
ገሊሆሙ[14] ፡ ውስተ ፡ ርእሰ ፡ ቀርሜሎስ ፡ ወእመኒ ፡ በ
አሩ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ እብን[15] ። ወሶቤሃ ፡ ዐፀዉ[16] ፡ ርእ
ሰመ ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ወኢተሐዘበ[17] ፡ ከመ ፡ ይትቤ
ቀሎሙ ፡ በእንተ ፡ ግብር ፡ ዘቀደመ ። እስመ ፡ ብዙኀ ፡
ወግሁድ[18] ፡ ርኀራኄሁ ፡ በሎሉ ፡ ውስተ ፡ ኩሉ ። ኩሉ ፡
ግብሩ ፡ ወሎሉ ፡ ነገሩ ፡ ዘከነ ፡ በውስተ ፡ ገመር ፡ ጽ
ሑፍ ፡ ቀዳማይ ።

ምዕራፍ ፡ ፴፱[19] ። ወከዕበ ፡ ፀብኦሙ ፡ አሜሃ ፡ ለክል
አን[20] ፡ ብዙኀን ፡ አሕዛብ[21] ፡ ወአግነዮሙ ፡ ወረጸመ ፡ ኩ

---

1. B et C ምዕራፍ ፡ ፴፯ ፡
2. B ወኀልቀ ፡ ; C ወሐልቀ ፡
3. B ወርሀ ፡
4. A et B ገቡረ ፡
5. B et C ወፀብዓ ፡
6. Les quatre mots après ሰብ
አ ፡ manquent dans B et C.
7. B ወመዊዓ ፡
8. C ፀብዖሙ ፡
9. B et C በፀቢዖቶሙ ፡
10. B et C ፫ ፡
11. B et C ፀበበመ ፡
12. A አምስጠ ፡
13. B ድማሐ ፡
14. B et C ዕገሊሆሙ ፡
15. B et C ዕብን ፡
16. B አፀዉ ፡
17. C ወኢተኀዘበ ፡
18. C ወግሑድ ፡
19. B et C ፴፯ ፡
20. B ለክልዓን ፡
21. C ለክልአን ፡ ብዙኀን ፡ አሕዛብ ፡ አሜሃ ፡

ሎ ፡ ግብሮ ፡ ዘአሜሃ ፡ እስክ[1] ፡ ፍጻሜ ፡ ሰብዓቱ[2] ፡ አውራጎ ። ወአተወ[3] ፡ ውስተ ፡ ማኅፈዱ ፡ ዘእምርት[4] ፡ እንዘ ፡ ይትፌሣሕ ፡ ወያትኒነሥይ[5] ፡ በምህርከሁ ። ወመብዝኅተ[6] ፡ ምህርክ ፡ ይሁብ[7] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር[8] ፡ ወልወል ፡ በክመ ፡ ሥራዕ[9] ። ወያመጸወት ፡ ለነዳያን ፡ ወለምስኪና ን ፡ (fol. 49 r°) ወያበውእ[10] ፡ መባአ[11] ፡ ውስተ ፡ ይእቲ[12] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘዝክርት ፡ ወውስተ ፡ ካልአትኒ[13] ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወከዕበ ፡ ንንግር ፡ በዝየ ፡ ኀረያቲሁ ፡ ለማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ[14] ፡ ሰላም ። ወከነ ፡ በሱሉ ፡ መንግሥቱ ፡ አኀያፍጠነ ፡ ቀቲለ ፡ ነፍስ ። እመ በ ፡ ዘቀተለ ፡ ነፍሰ ፡ ካልኡ ፡ ወያገብኡ[15] ፡ ሎቱ ፡ ፍትሐ ፡ በእንቲኣሁ ፡ ይፈትሕ ፡ በርቱዕ[16] ፡ ወኢያደሉ ። እመበ ፡ አበ[17] ፡ ደም ፡ ለውእቱ[18] ፡ ብእሲ ፡ ወይፈቅድ ፡ ይቀትሎ ፡ ይትቤዘዎ ፡ እምኔሁ ፡ በቃለ ፡ ድኩም ፡ ወበውሂበ[19] ፡ ቤዛ ፡ ዘመፍትው ። እመኒ[20] ፡ ተእኅዘ ፡ እምደቂቀ ፡ አረሚ ፡ አው ፡ እምዘመደ ፡ ተንበላት ፡ ውስተ ፡ ዐውደ ፡ ቀትል ። ወሰበ ፡ ይበጽሕ ፡ ኀቤሁ ፡ የአምር[21] ፡ ከመ ፡ ድኅን ፡ ውእቱ ፡ እሞት[22] ። ወከነ ፡ ከዕበ ፡ ኢ

---

1. A እስመ ፡
2. C ፯ ፡
3. B ወዓተወ ፡
4. C ዘ ፡ manque.
5. C ወይትሐሠይ ፡
6. B በምሕርከሁ ። ወመብ ዝሀተ ፡
7. Manque dans C.
8. Manque dans A.
9. B ስሩዕ ፡
10. B ወያበውዕ ፡
11. B et C መባዓ ፡
12. C ለይእቲ ፡
13. B ካልዓትኒ ፡
14. C ዘላእሌሁ ፡
15. C ወአግብኡ ፡
16. C በጽድቅ ፡ ወበርትዕ ፡
17. C በሜለ ፡
18. C ለዝንቱ ፡
19. C ወውሂበ ፡
20. C ወእመኒ ፡
21. C ይበዕሕ ፡ የአምር ፡ ውእቱ ፡
22. C ድኅነ ፡ እሞት ፡

ይሬአሩ ፡ ኀበ[1] ፡ ነውረ ፡ በዕዳን ፡ ወኢይሰምዕ ፡ ላዕለ ፡ ሰብእ ፡ ዜና[2] ፡ ዘርኁቅ ፡ ወኢይትዌከፍ ፡ ውዴተ[3] ። ወ ኢይቀሥፍ[4] ፡ ወትረ ፡ ወኢይትመሃዕ ፡ ዘልፊ ። ወበእር ምሞቱ ፡ ይደነግፀ[5] ፡ አሕዛብ ፡ እንበለ[6] ፡ መዓት ፡ እመ ኒ[7] ፡ ተምዕዓ[8] ፡ ኢየዓርብ[9] ፡ ፀሐይ ፡ በመዐቱ ። ኢይጸ ልእ[10] ፡ ሰብአ ፡ በእንተ ፡ ኃጢአቱ ፡ ወኢያስተሐቅሮ[11] ፡ ለጻድቅ ። ያነብብ ፡ መጻሕፍተ ፡ አምላክዊያተ[12] ፡ ወሰበ ፡ በጽሐ[13] ፡ ኀበ ፡ ገድሎሙ ፡ ለሰማዕት ፡ ይትሜነይ ፡ ተጋ ድሎ[14] ፡ ከማሆሙ ። ወይዴሊ ፡ ኀበ ፡ እግዝእተ ፡ ዅሉ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ከመዝ ፡ አእግዝእትየ ፡ ኢትምህኪ[15] ፡ ሥጋየ ፡ እምኃሣር ፡ አላ ፡ ግበሪ ፡ ግብረ ፡ ዘይሜንያ[16] ፡ ለነፍስየ ። ዘንተ ፡ ባህለ[17] ፡ ሰምዐ ፡ እምአፉሁ ፡ አሐዱ[18] ፡ እምሕዕዋን ፡ ወነገረነ ፡ ለነ ፡ እንዘ ፡ ይምሕል[19] ፡ በስም ፡ ዐቢይ ፡ ወቅዱስ ።

ምዕራፍ ፡ ፱[20] ። ወበእለሰን ፡ መዋዕል ፡ እምድኅረ ፡ ፍጻ ሜ ፡ ፀብእ[21] ፡ ዘዘከርነ ፡ ሠርዐ ፡ ላቲ ፡ ለተድባበ[22] ፡ ማርያም ፡ ሥርግት ፡ ዘኢይፈልስ ፡ ለተወልደ ፡ ትወልድ ። ወአምሐ ለመ ፡ ለቤት ፡ አቡሁ[23] ፡ ወለቤተ ፡ እመ ፡ ወለኩሉ

---

1. B ከመ ፡
2. Manque dans C.
3. B et C ንጹተ ፡
4. B ወኢይቀስፍ ፡
5. A ይደነግጹ ፡
6. Manque dans B.
7. Manque dans B et C.
8. C ተምኅ ፡
9. B ኢየአርብ ፡
10. B ኢይፀልዕ ፡ ; C ኢይጸ ልዕ ፡
11. C ወኢያስተኃቅሮ ፡
12. B አምላክዊተ ፡
13. C በፅሐ ፡
14. C ከመ ፡ ይትጋደል ፡
15. A et B ኢትምሐኪ ፡
16. B ዘይሴንያ ፡
17. B ባሕለ ፡
18. B et C ፩ ፡
19. B ንምሕል ፡
20. B et C ፵፰ ፡
21. B et C ፀብዕ ፡
22. B ዘተድባበ ፡ . Dans C on a laissé ici de la place pour écrire ማርያም ፡ qui manque dans les trois mss.
23. Manque dans C.

መ ፡ ሰብአ ፡ ቤቱ ፡ ከመ ፡ ይኩኑ ፡ ኅቡራነ ፡ ከመ ፡ ዘ አሐዱ[1] ፡ ምስለ ፡ ካህናቲሁ ፡ ለተድባበ[2] ፡ ማርያም ፡ ወከ መ ፡ ይሑሩ[3] ፡ በአሐዱ ፡ ፈቃድ ፡ ወበአሐዱ ፡ ሥምረ ት ፡ በአሐዱ ፡ አፍ ፡ ወበአሐዱ ፡ ሕሊና[4] ፡ ከመ ፡ አ ምሐሎሙ ፡ ኖኅ ፡ ለሠለስቱ[5] ፡ ደቂቁ ፡ እምድኅረ ፡ አ ይኅ ፡ ማእከላዊሆሙ[6] ፡ አሐዱ[7] ፡ መልአክ ፡ ረበነ ፡ ሐ መር ።

ምዕራፍ ፡ ፱፩[8] ። ወእምዝ ፡ ካዕበ ፡ ፀብአሙ[9] ፡ ንጉ ሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ለአሕዛብ ፡ ዘገቢ[10] ፡ ማኅፈዱ ፡ ወሞ አሙ[11] ፡ ወአግረሮሙ ፡ ወረሰዮሙ ፡ እምኑልቈ ፡ እለ ፡ ይሁቡ[12] ፡ ጸባሕተ[13] ። ወምስለ ፡ ዝኩሉ[14] ፡ ኢይፀርዕ[15] ፡ ሐ ቲተ ፡ መጻሕፍት[16] ፡ ቅዱሳን[17] ፡ እስከ ፡ ተንበለ ፡ በአ እምሮቶን ፡ እምአዕሩግ[18] ፡ መንፈሰውያን ። ወአጥረየ ፡ መ ጻሕፍተ ፡ ብዙኃተ ፡ ዘኢይከውኖ[19] ፡ ሄጠ ፡ እልፍ[20] ፡ መ ዳልወ ፡ ወርቅ ። ፍከሬ ፡ ከናፍርኒ ፡ ዕመ·ቃት ፡ የአም ር ፡ ወይከውኖሙ ፡ ነቢየ ፡ ለአፍርንጋዊ[21] ፡ ወለአረባዊ ።

ምዕራፍ ፡ ፱፪[22] ። ወበእማንቱ ፡ አዝማን ፡ እምድኅረ ፡ ግብር ፡ ዘአይዳዕነ[23] ፡ ተንሥኡ ፡ ዘመደ[24] ፡ ተንበላት ፡ ት

---

1. B ከመ ፡ ፩ ፡ ; C ዘ፩ ፡
2. C ካህናተ ፡ ተድባበ ፡
3. B et C ይሑሩ ፡
4. B et C ወከመ ፡ ይሑሩ ፡ በ፩ ፡ አፍ ፡ ወበ፩ ፡ ሕሊና ፡
5. B et C ለ፫ ፡
6. B አይህ ፡ ማዕከላዊሆሙ ፡
7. B et C ፩ ፡
8. B et C ፸፬ ፡
9. C ፀብዖሙ ፡
10. A et B ዘገበ ፡ ; C ዘገባ ፡
11. B ማህፈዱ ፡ ወሞዖሙ ፡
12. C ይፀብሑ ፡
13. B et C ፀባሕተ ፡
14. C ዝንቱ ፡ ዅሉ ፡
15. A et C ኢያጸርዕ ፡
16. A መጻፍሕፍት ፡
17. Manque dans B et C.
18. C እምአእሩግ ፡
19. B ዘኢይከኖ ፡
20. B ዕልፍ ፡ ; C ፲፪ ፡
21. C ለአፍርጋዊ ፡
22. B ፸፬ ፡ ; C ፺ ፡
23. B et C ዘአይዳእነ ፡
24. C ተንሥኡ ፡ ዘመደ ፡ manquent.

ንግኤ ፡ ዘጽሚት ። ወበመዋዕለ ፡ ክረምት ፡ ቀተልዎ ፡ ለአሐዱ[1] ፡ መስፍን[2] ፡ ምስለ ፡ ሠራዊቱ ። ወበመዋዕለ ፡ ሐጋይ ፡ ካዕበ[3] ፡ ቀተልዎ ፡ ለአፈወ ፡ ድንግል ፡ [ከህነ ፡] ወቢየ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘተድባበ ፡ ማርያም ፡ ወፈለሰ ፡ ጎበ ፡ ምሕረተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ። ወላዕለ ፡ ዝንቱ ፡ ሁሉ ፡ ኢኮነ ፡ መርምመ[4] ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎ ስ[5] ፡ አላ ፡ የኃዝን[6] ፡ ወይፈቱ ፡ ይመ·ት ፡ እምይትኃ·ል[7] ፡ ሁሉ ፡ ሕዝብ ። በሕቱ ፡ ኢክህለ ፡ ይመጥዋ ፡ ለነ ፍሱ· ፡ ለበዐለ ፡ ማኅፀንት ፡ ዘአማኅፀኖ ፡ እስከ ፡ ይትኃ ሠሥ[8] ።

ምዕራፍ ፡ ፱[9] ። አሜሃ ፡ በካልእ[10] ፡ ዓመት ፡ እምዘ ፡ ኮነ ፡ ቦቱ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ ሖረ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ[11] ፡ ጎበ ፡ ትዕይንት[12] ፡ ጋላ ፡ ወዐብአመ·[13] ፡ ወአኅለቆመ·[14] ፡ በመጥባሕት ። ወለእለ ፡ ተርፉ ፡ ረሰዮ·መ· ፡ ከመ ፡ አግ ብርት ፡ ዘታሕተ ፡ ሥልጣኑ ። በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ አዕረፈት ፡ ምድር[15] ፡ እምቀትለ ፡ ጋላ ፡ እመኒ ፡ ሮዱ ፡ ኢይረውዱ ፡ ገሃደ[16] ፡ አላ ፡ ከመ ፡ ዘይሰርቅ[17] ፡ ወይከሪ ፡ ቤተ[18] ፡ እን በለ ፡ ያእምር ፡ በዐለ ፡ ቤት ። ወተመይጠ[19] ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ[20] ፡ እምትዕይንተ ፡ ጋላ ፡ ሰብሐ ፡ ወአእኰቶ ፡

---

1. B et C ለፅ ፡
2. B መስፍን ፡
3. Manque dans C.
4. B et C መርገመ ፡
5. Manque dans B et C.
6. B የሐዝን ፡
7. C እምይትሐ·ል ፡
8. B ይትኃሥሥ ፡
9. B ፱ ፡ ; C ፱፩ ፡
10. B በካልዕ ፡
11. Dans A le scribe a laissé une place pour le nom sans l'écrire. B et C ne le donnent pas.
12. B ትእይንተ ፡
13. C ትዕይንት ፡ ዘጋላ ፡ ወፀ ብዖመ· ፡
14. B ወአሕለቆመ· ፡
15. B et C ግብር ፡
16. A et B ገሀደ ፡
17. A et C ዘይሠርቅ ፡
18. B et C ምድረ ፡
19. B et C ወተመይጠ ፡
20. Manque dans B et C.

ለእግዚአብሔር ፡ ዘይሁብ ፡ መዊአ[1] ፡ ለእለ ፡ ይትዌከሉ ፡ ቦቱ ፡ ወገብረ ፡ እምዘ ፡ ገብረ ፡ በውእቱ ፡ ዘመን ። ን ትመየጥ ፡ በዝ ፡ ገጽ ፡ እምጽሒፈ ፡ ዜና ፡ ወንጽሕፍ ፡ እምግባሩ[2] ፡ ጠባይዓዊ ፡ ለንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም ። ወኢ[3]ኮነ ፡ ላዕለ ፡ ፍትረቱ ፡ ሕሊና ፡ እኩይ ፡ ሶበኒ[4] ፡ ይመጽእ ፡ እምገበዋት ፡ በአራቅይና[5] ፡ ጸላኢ[6] ። ይመልሕ ፡ ፈረሆዶ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወ ልዑል ፡ ከመ ፡ ሰይፍ ፡ ወይመትር ፡ ቦቱ[7] ፡ ኃይሎ ፡ ለ ጸላኢ[8] ፤ ወይፈስዮን[9] ፡ ለመጻሕፍተ[10] ፡ እግዚአብሔር ፡ ክ ቡር ፡ ወልዑል ፡ ከመ ፡ ቀርን ። ከመ ፡ ቀርን ፡ ሶበ[11] ፡ ይትነፋሕ[12] ፡ ያስተጋብኦሙ ፡ ለፈረሳዊያን[13] ፡ ወለሐራ ። ክ ማሁ ፡ ያስተጋብእ[14] ፡ ሕሊናሁ ፡ በጽዋዔ ፡ መጻሕፍት[15] ፡ ከመ ፡ ይትቃተሉ ፡ ምስለ ፡ እኩይ ፡ አምጣነ[16] ፡ ተቃትሎ ቶሙ ፡ ለፈረሳዊያን[17] ፡ ምስለ ፡ ፀረ[18] ፡ ንጉሥ ። ሶበኒ ፡ መጽአ ፡ እመንገለ ፡ አዕብዶ ፡ ብዕል ፡ ወተድላ ፡ ያስተ ርክብ[19] ፡ ጎበ ፡ አንብዖ[20] ፡ መጻሕፍተ ፡ እግዚአብሔር ፡ በ ዘ ፡ ይድኅን ፡ እመሥገርተ ፡ ጸላኢ[21] ፡ ወይረክብ ፡ ሕይ

---

1. C መዊዓ ፡
2. B et C እምግብሩ ፡
3. A et B ወእኮነ ፡
4. B et C ፍጥረቱ ፡ እኩይ ፡ ሕሊና ፡ ወሶበኒ ፡
5. B et C በአራቅናይ ፡
6. B ጸላዒ ፡
7. B ኀሎ ፡
8. B ለጸላዒ ፡
9. C ወይፈስዮሙ ፡ ለመላእክተ ፡
10. B ለመላእክተ ፡
11. B ወልዑል ፡ ከመ ፡ ቀርን ፡ ሶበ ፡
12. Les quatre mots qui suivent ይትነፋሕ ፡ manquent dans B.
13. C ለመሃይናን ፡
14. B ያስተጋብዕ ፡
15. B et C መለእክት ፡
16. C በአምሰለ ፡
17. B et C ለፈረሰው-ያን ፡
18. Manque dans B et C.
19. C ያስተራክብ ፡
20. B et C አእምሮ ፡
21. B እመስገርተ ፡ ጸላዒ ፡

ወተ ፡ ለዘላፉ[1] ። ይኔጽሮሙ[2] ፡ ዘልፈ ፡ ለአዕዋፍ[3] ፡ ከ መ ፡ ኢይረዱ ፡ ወኢይብልዑ ፡ ዘርኦ ፡ ለወልደ ፡ እግዚ አብሔር ። ይሰምዓ[4] ፡ ለጥበብ ፡ ወይትኤዘዝ[5] ፡ ከመ ፡ እ ም ። ይእቲኒ ፡ ታፈቅሮ ፡ ከመ ፡ ወልድ ፡ ተአዘዚ[6] ፡ ወ ተሐቅፎ[7] ፡ በሕፅና ፡ ወታበልዖ ፡ እምጎበስታ ፡ ወታሰት ዮ ፡ እምወይና ፡ እስከ ፡ ወፅአ[8] ፡ ስመ-ወቲሁ ፡ በውስተ[9] ፡ (fol. 49 v°) ኵሉ ፡ ፡ አናስር ፡ ወመጽኡ ፡ ሰብእ ፡ እምሮ ም ፡ ወአፍርንጅ ፡ ወእምአረማዊያን[10] ፡ ወሶርያ ፡ ወሱር ጅ ፡ ወእምኃምስቱ ፡ አህጉር[11] ፡ ከመ ፡ ይስምዑ ፡ ጥበ በ ። ወይረክቡ[12] ፡ ጎቤሁ[13] ፡ ምክዕቢተ ፡ በበጸሐቶሙ[14] ፡ እምዘ ፡ ሰምዑ[15] ፡ በብሔሮሙ[16] ። ወኵሉ ፡ ጸሕቂ[17] ፡ ወት ጋሁ ፡ ኮነ[18] ፡ ከመ ፡ ያስተጥሥሐ[19] ፡ ለመልአክ ፡ ዘውኪ ል ፡ ቦቱ[20] ፡ ወከመ ፡ ኢያተክዘ ፡ ለነፍስ[21] ፡ ቅዱስ ፡ ዘይ መ-ር ፡ ምስለ ፡ ነፍሱ ።

ምዕራፍ ፡ ፶፩[22] ። ኦሙ ፡ ዓሠርቱ ፡ ወሰብዓቱ ፡ ዓመ ተ[23] ፡ መንግሥቱ ፡ ለንጉሥ ፡ ክቡር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ወፅ

---

1. B et C ሕይወተ ፡ ዘለዓለ ም ፡ ለዝለፉ ፡
2. C ይኔፅሮሙ ፡
3. C በአዕዋፍ ፡
4. B et C ዘርኦ ፡ ለወልደ ፡ እንለ፡እመሕያው፡ ፡ A ይሰምዐ ፡
5. B ወኢይትኤዘዙ ፡ ፡ C ወ ይትኤዘዘ ፡
6. A et B ተአዘዘ ፡ ፡ C ተዓዘዚ ፡
7. A ወተኃቅፎ ፡
8. B ወጽአ ፡
9. C በ ፡ manque.
10. C ወእምዓረባውያን ፡
11. B et C ወእምኀ ፡ ፡ B አ ሕጉር ፡
12. B et C ወይርከቡ ፡
13. Manque dans C.
14. C ምክቢተ ፡ ወበጸሐቶ መ ፡
15. B ይሰምዑ ፡
16. C በበብሔሮሙ ፡
17. B ፃሕቂ ፡
18. Manque dans C.
19. A ያስተፈሥሕ ፡
20. B ለቱ ፡
21. C በነፍስ ፡
22. B ፶፩ ፡ ፡ C ፶፪ ፡
23. B et C አመ ፡ ፲ወ፪ ፡ ዓ መተ ፡

ኡ[1] ፡ መንገለ ፡ ምድረ ፡ ኢትዮጵያ ። ወሜርጉ[2] ፡ እምባ ሕር ፡ ደቂቀ ፡ ያፈኖት ፡ ዘይብልዎሙ ፡ ለወንድ ፡ ወነሥ ኡ ፡ ምድረ ፡ እምድረ[3] ፡ ኢትዮጵያ ፡ ዘወሰነ ፡ ባሕር ። ጳጳስኒ ፡ ዘአፍርንጅ[4] ፡ ወፅአ ፡ ወሜርግ ፡ እምባሕር ፡ ምስ ለ ፡ ቀሳውስት ፡ ወዲያቆናት ፡ ወምስለ ፡ ውሑዳን ፡ ሕ ዝብ ፡ እምአፍርንጅ ። ወበጽሐ[5] ፡ ኀበ ፡ ትዕይንት ፡ ንጉ ሥ ፡ ገላውዴዎስ[6] ፡ በቀዳማይ ፡ ወርኀ[7] ፡ እምአውራኁ ፡ ክረምቶሙ ፡ ለኢትዮጵያ[8] ። ወውእቱ[9] ፡ ሣልሳይ ፡ ወር ኀ ፡ እምአውራኁ ፡ ፍጥረት ፡ ዓለም ። ወምክንያት[10] ፡ ም ጽአቱሰ ፡ ለጳጳስ ፡ ኮነ ፡ ለአንውሮ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ዘተፈነወት ፡ ኢትዮጵያ ፡ እምእልስክንድርያ[11] ፡ ወከመ ፡ ያግህድ ፡ ወይወድሳ ፡ ለሃይማኖት[12] ፡ ጠዋይት[13] ፡ ዘሠረፀ ት ፡ እምሮምያ ። እንዘ ፡ ይትሜክሕ[14] ፡ በብሂለ ፡ አቡነ ፡ ጴጥሮስ ፡ ኢያእመሮ[15] ፡ ከመ ፡ ይክል ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዐ-ል ፡ አቅሞ[16] ፡ እምአእበን[17] ፡ እለ[18] ፡ ቅድሜ ሁ ፡ ውሉደ[19] ፡ ለጴጥሮስ ።

ምዕራፍ ፡ ፱ኛ[20] ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ሀለወ[21] ፡ ው

---

1. B ወጽአ ፡ ; C ወፅአ ፡
2. B ወአርጉ ፡
3. Manque dans B et C.
4. B ዘአፍንጅ ፡ . Les dix mots qui suivent (ወፅአ ፡ à እምአፍርንጅ ፡ inclusivement) manquent dans B et C.
5. C ወበፅሐ ፡
6. Manque dans C.
7. B ወርሀ ፡
8. C ክረምተ ፡ ኢትዮጵያ ፡
9. B et C ወበወእቱ ፡
10. C ወ ፡ manque.
11. B እምእለ ፡ እስክንድር ያ ፡ ; C እምእስክንድርያ ፡
12. C ለሃይማኖቱ ፡
13. B ጠዋይፅት ፡
14. B ይትሜክህ ፡
15. C ኢያእሚሮ ፡
16. A ዐቅሞ ፡
17. B እምአፅባን ፡ ; C እም እለቱ ፡ አእባን ፡
18. C ዘ ፡
19. C ውሉዶ ፡
20. B ፱፪ ፡ ; C ፱ወ፫ ፡
21. A ህልወ ፡

እቱ[1] ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ማእከለ ፡ ክልኤቲ[2] ፡ ለፊ ያት[3] ፡ እምለፌ ፡ ይትናሥኣሙ·[4] ፡ ለማእምራኒ[5] ፡ አፍርን ጅ ፡ በእንተ ፡ ሕፀተ ፡ ሃይማኖቶሙ ፡ ወይመውኦሙ·[6] ፡ ወ ያስተጎፍሮሙ ፡ ወይጼዕል[7] ፡ ልማዳቲሆሙ ፡ ሙስንተ ። ወያስተናብር ፡ በእንቲአሆሙ ፡ ድርሳናተ ፡ ብዙኃ ፡ በአ ስተጋብኦ ፡ ቃል ፡ መንፈሳዊ ፡ እምድርሳናተ ፡ ሐዋርያት ፡ ወነቢያት ፡ ወሊቃውንት ፡ ወመምህራኒ[8] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲ ያን[9] ። እመ ፡ ዘከሩ·[10] ፡ ቅድሜሁ·[11] ፡ መርቅያንሃ ፡ ይዘ ከር[12] ፡ ሎሙ·[13] ፡ ቴዎዶስያስሃ[14] ፡ ወስብስጥያስሃ[15] ፡ ወሰበ ፡ ያስተበፅዐ·[16] ፡ ልዮንሃ ። ይዌድስ ፡ ድዮስቆሮስሃ ፡ ሰበ ፡ ይትሜክሑ·[17] ፡ በመንበረ ፡ ጴጥሮስ ፡ ይትሜክሕ[18] ፡ በደብ ረ ፡ ዘይት ፡ ዘነበረ ፡ ቦቱ ፡ እግዚእነ ፡ ወበኢየሩሳሌም ሂ[19] ፡ ኀበ ፡ ተሰቅለ ፡ ወተቀብረ ፡ እስመ ፡ እሉ ፡ መካናት ፡ ኵሉ ፡ እጉዛነ[20] ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ለበዐለ ፡ መንበረ ፡ ማርቆስ ፡ መምህረ[21] ፡ ኖባ ፡ ወሰባ[22] ፡ ወኢትዮጵያ ። ዝ ውእቱ ፡ ሀላዌሁ ፡ እምአሐቲ ፡ ለፌ ።

---

1. Manque dans C.
2. C ፪ኤቲ ፡
3. B ማዕከለ ፡ ፪ ፡ ፊያት ፡
4. C ይትዋሥኣሙ· ፡
5. B ያስተናስአሙ· ፡ ለማዕ ምራኒ ፡
6. C ይመውየሙ· ፡
7. B ወያስተሐፍሮሙ· ፡ ; A ወይጼእል ፡
8. A et B ወመምህራን ፡ ; C መምህራኒ ፡
9. A et B ክርስቲያናውያት ፡
10. B ወሊቃውንት ፡ መምሕ ራኒ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። እስ መ ፡ ዘከሩ ፡
11. C ቅድሜሆሙ· ፡
12. B et C ይዜክር ፡
13. A et B ቦሙ· ፡
14. B ቴዎዶስዮስሃ ፡ ; C ቴ ዎድስሃ ፡
15. B ሃ ፡ manque; C ወስብስ ጥያኖስ ፡
16. B ያስተበፅኡ· ፡
17. B ይትሜክሁ· ፡
18. B et C ይትሜክህ ፡
19. B et C ወበኢየሩሳሌም ፡
20. B እጉዝተ· ፡
21. B መምሕረ ፡
22. A ወሰባ ፡

ምዕራፍ ፡ ፱፯[1] ። ወእምካልእትሂ[2] ፡ ለፊ ፡ ከነ ፡ ህልወ ፡ እንዘ ፡ ይመክር ፡ በዘ ፡ ይፅብአመ፡[3] ፡ ለወንድ ፡ ዘውእቶመ፡ ፡ ትርሱ[3] ፡ ወያስተዳሉ ፡ ግእዛአ[4] ፡ ቀትል ። ወያስተሐምም ፡ በእንተ ፡ ዐቂበ ፡ አህጉራት[5] ፡ እምፀብአ ፡ ጋላ ፡ እለ ፡ ተርፉ ፡ ወእምካልእትሂ ፡ ፀብአ[6] ። ወነበረ[7] ፡ በዘ ፡ ከመዝ ፡ ግብር ፡ ዓመተ ፡ ወተረፈ ፡ ዓመት ፡ እንዘ ፡ ይስእሎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ከመ ፡ ይርድኦ[8] ፡ ላዕለ ፡ ኩሉ ፡ ግብር ፡ በእንተ ፡ ኩሉ ፡ ወውስተ[9] ፡ ኩሉ[10] ፡ ግብር ።

ምዕራፍ ፡ ፱፰ ። ወበውእቱ ፡ ዓመት ፡ ተንሥኡ ፡ ነቢያተ ፡ ዘመን[11] ። በእለ ፡ ሞቅሑ ፡ ርእሰመ ፡ ውስተ ፡ ጸማዕት[12] ። ወበ ፡ እለ ፡ ረሰዩ ፡ ማኅደሮመ፡[13] ፡ ጸላእተ[14] ፡ ምስለ ፡ ግሔያት ፡ እንዘ ፡ ይትጋወሮመ፡[15] ፡ ቤተ[16] ፡ ሂሮድያኖስ ። ወበ ፡ እለ ፡ የኃድሩ ፡ ማእከለ ፡ አዕዋም[17] ፡ ወበ ፡ ዲበ ፡ አድባር ፡ ነዋኃት[18] ፡ ምስለ ፡ ሀየላት[19] ። ወይሰትዩ ፡ ለጽምአመ፡[20] ፡ ምስለ ፡ ሐለስትዮታት[21] ። ወበ ፡ እ

---

1. B ፶፫ ፡ ; C ፶፬ ፡
2. B ወእምካልዕትሂ ፡
3. B et C በዘይፀብዖመ፡ ፡ ለወንድ ፡ ዘለወንድ ፡ ዘውእቱ ፡ ትርሱ ፡
4. B ግዕግዖ ፡ ; C ግዕግአ ፡
5. B አቂበ ። አሕጐራት ፡
6. A ወእምካልአተ ፡ ፀብዕ ፡
7. B ወእምካልዓትሂ ፡ ፀብዕ ፡ ወእምአሕጉራትሂ ። ወነበረ ፡
8. A et B ይረድኦ ፡
9. B et C ወበውስተ ፡
10. Manque dans B.
11. B et C ምዕራፍ ፡ ፶፬ ፡ (C ፶፭ ፡) ወእምካልዓትሂ ፡ ለፊ ፡ ከነ ፡ ህልወ ፡ ነቢያተ ፡ ዘመን ፡
12. C ዖማዕት ፡
13. B et C ረሰዩ ፡ ርእሰመ፡ ፡
14. B ጸላዕት ፡
15. A et B ይትጋወሮን ፡
16. A በተ ፡
17. B የሐድሩ ፡ ማዕከለ ፡ አዕዋፍ ፡
18. B ነዋሃት ፡
19. B ሃየላት ፡ ; A ኃየለት ፡
20. B et C ለጽምዖመ፡ ፡
21. B ሐልዮስታት ፡

ለ ፡ የሐይዉ ፡ ውስተ ፡ ምኔታት[1] ፡ እንዘ ፡ ይጸውሩ ፡ በትዕግሥቶሙ·[2] ፡ ትምስዉተ ፡ አኃው·[3] ፡ ዘተአኪ ፡ እም ትምስዉተ[4] ፡ አራዊት ። እለ ፡ ሙሉሙ ፡ እለ ፡ ተውህ ቦሙ ፡ ሀብተ ፡ ትንቢት ፡ በእንተ ፡ ብዙኃ ፡ ጸማሆሙ·[5] ፡ ወተጋድሎቶሙ ፡ ለእሥምሮ[6] ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ። ከኑ[7] ፡ ይፈንዉ ፡ ጦማሩተ ፡ ትንቢት ፡ ኀበ ፡ እግዚእ ፡ ክቡር ፡ ገላውዴዎስ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ በ እንተ ፡ ፀብአ[8] ፡ ትርሱ ። ምንት ፡ ውእቱ ፡ በቅድሜክ[9] ፡ ደብር ፡ ዐቢይ ፡ ዘታነክር ። ውእቱሰ ፡ ይከውን ፡ ለበኩ[10] ፡ ወይትወሀብ ፡ ለከንቱ ። በሕቱ ፡ ቀርበ ፡ መዋዕሊከ ፡ እስመ ፡ ፈቀደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ስሙ·[11] ፡ ከመ ፡ ኢይርአያ ፡ አዕይንቲከ ፡ ሙላ ፡ እኪተ ፡ ዘትመጽእ ፡ ላዕለ ፡ ምድር ። ወሞትከኒ ፡ ይከውን ፡ በእደ ፡ ሕዝብ ፡ ከሐድያን[12] ፡ ከመ ፡ ሞተ ፡ ገላውዴዎስ ፡ አንጸኪያዊ[13] ፡ ወእለ ፡ ከማሁ ፡ ሙሉሙ ፡ ሰማዕታት ። ወእግዚእ ፡ ክቡር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ኢይደነግፅ ፡ እምዝንቱ ፡ ወይብል ። እመሰ ፡ ይትከሀል ፡ ትጎልፍ ፡ እምኔየ ፡ ዛቲ ፡ ጽዋዕ ። ወበሕቱ ፡ ለይኩን[14] ፡ ፈቃደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ። እስመ ፡ ለሞቱ[15] ፡ አእምሮ ፡ ወየአምር ፡ ከመ ፡ ኢይትኃደግ ፡ ብእሲ ፡ ዘእንበለ ፡ ይመጥ ፡ እመኒ ፡ ሐ

---

1. B et C ምኔት ፡
2. B ይፀውሩ ፡ በትእግሥቶሙ· ፡
3. C አሐው ፡
4. B እምትስወተ ፡
5. B et C ፃማሆሙ· ፡
6. B ለአስምሮ ፡
7. C ወኪኑ ፡
8. B et C ፀብኤ ፡
9. B et C በቅድሜነ ፡
10. B et C ውእቱሰ ፡ ለበኩ ፡ ይከውን ፡
11. C ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ስሙ· ፡
12. C ከሀድያን ፡
13. B አንጸኪያ ፡
14. Manque dans C.
15. B ጽዋዕ ። ወበሕቱ ፡ ፈቃደ ፡ ዚአከ ፡ ለይኩን ፡ እስመ ፡ ለሞቱ ፡

ይወ ፡ በዲበ ፡ ምድር ፡ ፲፬ ፡ ዓመት[1] ፡ ወእመኒ ፡ ኢተ ዳደቆ ፡ ሞተ ፡ ድድቅ[2] ፡ ወሞተ ፡ ፈቃድ ፡ ወሞተ ፡ ግብር ። ከመ ፡ ኢየኃድግ[3] ፡ ተዳድቆተ[4] ፡ ሞት ፡ ጠባ ይዓዊ ፡ ዘትኩል ፡ ጠባይዒሁ ፡ ትክለተ ፡ ዘትክልት[5] ፡ ን ዋም[6] ። ወንጉሥ[7] ፡ ማር[8] ፡ ገላውዴዎስ ፡ እመኒ ፡ ተሀው ከት[9] ፡ መንፈሱ ፡ ይቤላ[10] ፡ ለምንት ፡ ትቴክዚ ፡ ነፍስየ ፡ ወለምንት ፡ ተሀውክኒ[11] ። ወያዘክራ ፡ ቃለ[12] ፡ ብፁዕ ፡ ሐዋርያ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ለሕይወትሰ ፡ ዘነሣእክዋ[13] ፡ እ ምቀዳማይ[14] ፡ ብእሲ ፡ ባቲ ፡ ተፍጸሜት[15] ። ወባሕቱ ፡ ለ ሕይወት ፡ ዘእነሥአ[16] ፡ እምኢየሱስ ፡ (fol. 50 r°) ክርስቶ ስ ፡ ንጉሥየ[17] ፡ አልባቲ ፡ ተፍጸሜተ[18] ። ወጽድቀ ፡ ዝን ቱ ፡ ቃል ፡ ግሁድ[19] ፡ ውእቱ ። እስመ ፡ ነባቢሁ ፡ አ መ[20] ፡ ዕለተ ፡ ሞቱ[21] ፡ በሰይፍ[22] ፡ ነሥአ ፡ ውቅየተ ፡ አሐ ቲ ፡ በእሲት ፡ ከመ[23] ፡ ይጠብልል ፡ ባቲ ፡ ገጸ ። ወለ ሊሁ ፡ አግብአ ፡ ውቅየቲሃ[24] ፡ በሰዓተ ፡ ተቀትለቱ[25] ፡ እ

---

1. A et B ዓመት ፡
2. C ግብት ፡
3. B ኢየሐድግ ፡
4. A ተዳድቆዶ ፡
5. A ጠባይዒሁ ፡ ዘትኩል ። ትክልተ ፡
6. B ጠባይአዊ ፡ ዘትኩል ፡ ጠባይዓይሁ ፡ ትክልተ ፡ ዘት ኩል ፡ ንዋም ፡
7. C ወንጉሥሰ ፡
8. Manque dans C.
9. B et C ተሐውከት ፡
10. C ይብላ ፡
11. B et C ተሐውክኒ ፡
12. A et B እምቃለ ፡
13. B ዘነሣዕክዋ ፡
14. B et C እምቀዳሚ ፡
15. B et C ተፍጸሜት ፡
16. B ወባሕቱ ፡ ዘእነሥአ ፡ ለሕይወት ፡ ; C ዘእነሥአ ፡ ሕ ይወት ፡
17. C እግዚእየ ፡
18. B et C ተፍጸሜት ፡
19. B ግሑድ ፡
20. B እስመ ፡
21. C እስመ ፡ ለነባቢሁ ፡ ሞ ቱ ፡
22. A በሰይ ፡
23. Manque dans C.
24. B አግብዓ ፡ ውቅየታቲሃ ፡
25. C ወአግብአ ፡ ላቲ ፡ ውቅ የቱ ፡ በዕለተ ፡ ቅትለቱ ፡

ንዘ ፡ ያንሰሱ ፡ በሕይወት ፡ ሐዲስ ፡ እምደኅረ[1] ፡ ተቀት
ለ[2] ። ወለንጉሥኒ ፡ ዘቀተሎ ፡ አስተርአየ ፡ በአፍርሆ ፡
ወበተገርሞ ፡ እንዘ ፡ ይለብስ ፡ አልባሰ ፡ ነገሥት[3] ፡ ወይ
ትኬለል ፡ አክሊሎመ ። ።

ምዕራፍ ፡ ፱፲[4] ። ይቤ ፡ በዓለ ፡ መጽሐፍ ፡ ወበፅ ፡
እምዕለታት ፡ አነ ፡ ወክልኤቱ[5] ፡ አብያጽየ ፡ እንዘ ፡ ንቀ
ውም ፡ ቅድሜሁ ፡ ለንጉሥ ፡ ክቡር ፡ በእንተ ፡ ዕረፍተ ፡
ሥጋ ፡ ይቤለነ ፡ ለሊሁ ፡ በቃሉ[6] ፡ ቀለልኑ[7] ፡ በጎቤክ
መ ፡ ተድላሁ ፡ ለዝንቱ ፡ ዘመን ። ናሁ ፡ ዝንቱ ፡ ዘ
መን ፡ ይትዌለጥ ፡ በክልኤ[8] ፡ ወተድላሁኒ ፡ የኃልፍ ፡
በተጽናስ[9] ። አንሰ ፡ እስእሎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡ
ር ፡ ወልዑል ፡ ወእትአመንሂ ፡ ከመ ፡ እትገኝሥ[10] ፡ እም
ቅድመ ፡ ዝንቱ ፡ ዅሉ ፡ ጎበ ፡ ተግኅሠ[11] ፡ አበው ፡ ቀ
ደምት ፡ ወኮነ ፡ በከመ ፡ ይቤ ። ።

ምዕራፍ ፡ ፱፱[12] ። ወይእዜኒ ፡ ካዕበ ፡ አገበረተነ ፡ ኃሠ
ሣ ፡ ንጽሐፍ[13] ፡ ንስቲተ ፡ እምትሩፋተ ፡ ማር[14] ፡ ገላውዴ
ዎስ ፡ ወፍድላታቲሁ ። ተብህለ ፡ በእንቲአሁ ፡ ዕበ ፡ ይ
ነግርዎ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ እገሌ ፡ ፅእምአግብርቲከ[15] ፡ አ

---

1. B et C እንዘ ፡ ያንሰሱ ፡ ለሕይወት ፡ ዘለዓለም ፡ እምድ
ኅረ ፡
2. C ተቀትሎቱ ፡
3. B et C ግኑት ፡
4. B ፱፭ ፡ ; C ፱፮ ፡
5. B ወፅ ፡
6. C ወበፅእምዕለታት ፡ እን
ዘ ፡ ንቀውሞ ፡ አነ ፡ ወፅእምአ
ብያጽየ ፡ ይቤ ፡ ንጉሥ ፡ ገላ
ውዴዎስ ፡ በእንተ ፡ ዕረፍተ ፡
ሥጋ ፡ በቃሉ ፡
7. B ቀሊልኒ ፡
8. B በፅኤ ፡ ; C በፅ ፡
9. Manque dans B; A ይፈል
ስ ፡ ጎበ ፡ ትዕናስ ፡
10. B እትገሥሥ ፡ ; C ከመ ፡
እበልስ ፡ ወእትገኝሥ ፡
11. B ተግሀሠ ፡
12. B ፱፮ ፡ ; C ፱፯ ፡
13. A et B ንጽሕፍ ፡
14. C እምትሩፋቲሁ ፡ ለማ
ር ፡
15. B እምአግብርቲሁ ፡

ንበረ[1] ፡ አፋሁ[2] ፡ ውስተ ፡ መንበርከ ፡ ወውስተ ፡ መንግሥትከ ፡ አንሶሰወ ፡ ልሳኑ ፡ ይሰጠው[3] ፡ ወይብል[4] ፡ ምንት[5] ፡ ብየ ፡ ምስሌሁ ፡ ውእቱ ፡ የአምር ፡ ከመ ፡ ያግብእ[6] ፡ ቃለ[7] ፡ በዕለተ ፡ ደይን ። ወሶበኒ[8] ፡ ይወድስ ፡ ልቦ[9] ፡ ውስተ ፡ ነገር ፡ ዘይትናገሩ ፡ ወይሰምዕ ፡ እንዘ ፡ ይረግሞ ፡ ገብሩ ፡ ይከውን ፡ ከመ ፡ ዘኢሰምዓ ። ወቦ ፡ አመ ፡ ያጸምም ፡ አእዛኒሁ[10] ፡ እምሰሚዕ ፡ ወይከልእ[11] ፡ አዕይንቲሁ[12] ፡ እምርእይ ። ከመ ፡ ይፈጽም[13] ፡ ትእዛዘ[14] ፡ ዘይቤ ፡ አጽምሙ ፡ እዘኒከሙ[15] ፡ እለ ፡ ይሰምዓ[16] ፡ ወአዑሩ[17] ፡ አዕይንቲክሙ ፡ እለ ፡ በገሃድ ፡ [ይትረአያ ፡] ከመ[18] ፡ ኢይኔጽራ ፡ እኩየ ። ወጴጥሮስኒ ፡ በዐለ ፡ መራሁት[19] ፡ ዘአማዓፀኖሙ ፡ ለእለ ፡ ምስሌሁ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ በደኃሪት ፡ እስትንፋስ ። ደቂቅየ ፡ አርኅቁ ፡ ነፍሰቲክሙ ፡ እምኵሉ ፡ እኩይ ፡ ወሚጡ ፡ አዕይንቲክሙ ፡ ወአእዛኒክሙ[20] ፡ እምኵሉ ፡ ክንቱ ። ወሶበኒ ፡ ያመጽኡ ፡ ሎቱ ፡ ውዴቶ ፡ ወይብልዎ ፡ ናሁ ፡ የኃሥሡ ፡ መንግሥተ ፡ ዘመደ ፡ መንግሥት ። ይቤ[21] ፡ ሚሊቶ ፡ ወሎሙ ፡ መንግሥትሰ ፡ ው

---

1. B አንበርከ ፡
2. C አፋሁ ፡
3. A et C ይሠጠው ፡
4. C ይሠጠው ፡ ወ manque.
5. A et B ምንተ ፡
6. B ይግበር ፡ ; C ይገብእ ፡
7. C ቃል ፡
8. B et C ወሶበ ፡
9. A ይወስድ ፡ ; B et C ልበ ፡
10. B አዕዘኒሁ ፡ ; C እዘኒሁ ፡
11. B ወይክልዕ ፡ ; manque dans C.
12. C ወአዕይንቲሁ ፡
13. B et C ይፈጽም ፡
14. A et B ትእዛዘ ፡
15. B ዕዘኒክሙ ። ; C አእዘኒክሙ ፡
16. B et C ወእለ ፡ ; A, B et C ይትረአያ ፡
17. Manque dans B ; ወ manque dans C.
18. A et B ከመ ፡ manque.
19. B በዓለ ፡ መራሑት ፡
20. B et C ወአዕዘኒክሙ ፡
21. B ይቤላ ፡ ; C ይብል ፡

እቱ ፡ ለእግዚአብሔር[1] ፡ ክቡር ፡ ወልዐ·ል ፡ ይሁበ ፡ ለ
ዘ ፡ ፈቀደ ፡ ወይክልኦ ፡ ለዘ ፡ ኢሥምረ ።

ምዕራፍ ፡ ፮[2] ። በሁ ፡ ንጉሥ ፡ ጎያል ፡ ወመዋሲ[3] ፡
ዘይትዔገሥ[4] ፡ ዘመጠነዝ ፡ ትዕግሥተ ፡ ላዕለ[5] ፡ ዘድኩም ፡
እምኔሁ ፡ ወላዕለ ፡ ዘይቴሐቶ ። እንዳሂ ፡ እመ[6] ፡ ተና
ገራ ፡ ለዓለም ፡ ፈላሲት[7] ። ከመ ፡ ማርቆስ ፡ ወከልኦኒ
ሁ·[8] ፡ ነገሥት ፡ ኄራን ፡ ዘሐጕሉ[9] ፡ ረባሒ ፡ መንግሥት ፡
በእንተ ፡ እግዚእ ፡ ክርስቶስ ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ፡ ዛቲ ፡
ሀብት ፡ ለንጉሥ ፡ ገላው·ዴዎስ ፡ ተው·ህቦቶ[10] ፡ እምነ ፡ ክ
ልኤቲ[11] ፡ መዘግብት ፡ እምልብ ፡ ወመጽሐፍ[12] ። እስመ ፡
መጽሐፍሰ ፡ ባሕቲታ[13] ፡ ዘእንበለ ፡ ልብ ፡ ኢትሁ·በ[14] ፡
ሀብተ ። እመኒ[15] ፡ ወሀበት ፡ ትሁ·በ ፡ ጎፀ·ፀ ፡ ዘኢይኔ
ልቀ·ዎ ። ጎፀ·ፅሰ[16] ፡ ኢይክል ፡ ተ·ኖልቆ[17] ፡ ወጠዋይኒ[18] ፡
ኢይክል[19] ፡ ረቲዓ ።

ምዕራፍ ፡ ፯[20] ። አእግዚእየ[21] ፡ ማር[22] ፡ ገላው·ዴዎስ ፡
አርአያ ፡ ትዕግሥትከሰ[23] ፡ ብከ ፡ ኢየ·በ[24] ፡ ውእቱ ፡ ጸ

---

1. B መንግሥት ፡ ውእቱ ፡ ለእግዚአብር ፡
2. B ፮ ፡ ; C ፯ ፡
3. C ወመዋዒ ፡
4. B ዘይትኤገሥ ፡
5. B et C ትእግሥት ። ወበ ፡ ለእለ ፡
6. C ለእመ ፡
7. B እንዳኢ ፡ እመ ፡ ተናገረ ፡ ዓለም ፡ ፈላሲት ፡
8. B ወከልዓኒሁ ፡
9. B ዘሀጕሉ ፡
10. C ተው·ህቦቶ ፡ ለንጉሥ ፡ ገላው·ዴዎስ ፡
11. B ፪ ፡ ቲ ፡ ; C ፪ ፡
12. C ወእመጽሐፍ ፡
13. Manque dans C.
14. B ኢትሐ·በ ፡
15. B ወእመኒ ፡
16. B ትሐ·በ ፡ ሕፀፀ ፡ ዘኢ ይጎ·ልቀ·ዎ ፡ ሕፀ·ፅስ ፡
17. A ተ·ኖልዶ ፡ ; C ተ·ኑ·ል ቆ ፡
18. C ወጠዋይሂ ፡
19. Manque dans C.
20. B ፮ ፡ ; C ፯ወ፱ ፡
21. B እግዚእየ ፡
22. C ንጉሥ ፡
23. C አርአያ ፡ ትዕግሥትከ ሰ ፡ manque.
24. B ትእግሥትከሰ ፡ ብየ ፡ ኢየ·በ ፡

ረ ፡ ክልኤተ[1] ፡ ቍስላተ ፡ ቍስለ ፡ ዘወረደ ፡ ዲበ ፡ ሥጋሁ[2] ፡ እምጸላኤ[3] ፡ ዘመድነ ። ወቍስለ ፡ ዘወረደ ፡ ዲበ ፡ ነፍሱ ፡ እምጽዕለተ ፡ ፫ ፡ መናፍስት[4] ፤ አንተሂ ፡ ጸርከ[5] ፡ ቍስለ[6] ፡ እምብዙኅ ፡ ሰብእ ። እስመ ፡ ጽሑፍ ፡ ዘይብል ፡ ዘይነብር ፡ ምስለ ፡ ብዙኅ ፡ ሰብእ ፡ ይጸውር[7] ፡ ብዙኃን ፡ ቍስለ ። ትዕግሥቱ ፡ ለኢዮብ ፡ ትመስል ፡ ግብራዊተ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ አሜሃ ፡ ውዱቀ ፡ ውስተ ፡ ዐቢይ ፡ ሕማም ፡ ዘኢይክል ፡ ተንሥአ ፡ እምኔሁ ፡ ወከነ ፡ ባሕታዊ ፡ እምሠራዊት ። አምጣነሰ ፡ ክህለ ፡ ሜጠ ፡ ለሙ[8] ፡ አውሥአተ[9] ፡ ለእለ ፡ ጸአልዎ ፡ ወከሠተ ፡ ለሙ ፡ ጕርሴሁ[10] ፡ ዘኢይክል ፡ ውኂዘ[11] ፡ ምራቅ ፡ እምብዙኅ ፡ ሕማም ፡ ዘላዕሌሁ ፡ ወለከሂ ፡ ትዕግሥትከ[12] ፡ እሙር ፡ ውእቱ ፡ ፈቃዳዊ ፡ እንዘ ፡ ብዙኅ ፡ ኃይልከ ፡ ወልውልከ[13] ፡ የማንከ ። ወከመ ፡ ቀስተ ፡ ብርት ፡ ጽኑዕ[14] ፡ መዝራዕትከ ፡ ወምጡቅ[15] ፡ እምደቂ ፡ ኵሉ[16] ፡ መሴሊትከ ፡ ወብዙኃን ፡ ከመ ፡ ሠርፀ ፡ ሣዕር ፡ ሰብአ ፡ ቤትከ ። ትትዔገሥ[17] ፡ አመ ፡ ሐመዩከ ፡ ወታረምም ፡ አመ ፡ ተናገሩከ ፡ ነገረ ፡ ዘያስተቃጥዕ[18] ። ከመዝ ፡ ኮነ ፡ ተዓገሠ[19] ፡ ዳዊት ፡ ንጉሥ[20] ፡ ላዕለ ፡ አዕራሪሁ ፡ ወኢያውረደ ፡ እ

---

1. B ያረ ፡ ፪ተ ፡ ; C ዘያረ ፡ ፪ ፡
2. C ላእሌሁ ፡
3. B እምፀላኤ ፡
4. A እምዕእለተ ፡ ፫መናፍ ት ፡
5. B ያርከ ፡
6. Manque dans B et C.
7. B et C ይፀውር ፡
8. C ሜጠ ፡ ለሙ ፡ manque.
9. B አውስአተ ፡ ; C አው ሥአ ፡ ቃለ ፡
10. A ጸልእዎ ፡ ወከሠተ ፡ በሙ ፡ ; B ጕርኤሁ ፡
11. B ውሂዘ ፡ ; A ውኂጠ ፡
12. B ትእግሥትከ ፡
13. C ወጽኑዕ ፡
14. C ጽኑዕ ፡ ወኀያል ፡
15. B et C ምጡቅ ፡
16. Manque dans C.
17. B ትትኤገስ ፡
18. C ዘያስተቈጥዕ ፡
19. B ተአገሠ ፡
20. Manque dans C.

ዴሁ ፡ ዲቤሆመ·[1] ፡ ሶበ[2] ፡ ረከበመ· ፡ ድኩማነ ፡ ወቃሎ ሂ ፡ ጥቀ[3] ፡ ኢያሳሰመ[4] ፡ በመ· ፡ ሶበ ፡ ገብአ· ፡ ውስ ተ ፡ እዴሁ· ።

ምዕራፍ ፡ ፳፪[5] ። ብፁዕ ፡ አንተ ፡ አእግዚእየ ፡ ማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ዘጥዕምካ ፡ ለትዕግሥት ፡ ወከነ ፡ ጣዕማ[6] ፡ በጎቤከ ፡ ዘይፈደፍድ[7] ፡ እመዐር ፡ ወሥከር ። ወተከሥተ ፡ ለከ ፡ እምኔሃ ፡ ምረረ ፡ ተሀውከ[8] ፡ ዘይመርር ፡ እምሐ ሞት ። ትዕግሥትከሰ[9] ፡ ትፍሥሕት ፡ ይእቲ ፡ ለጠቢባን ፡ ውነዘን[10] ፡ ይእቲ ፡ ለአብዳን ። ይእቲ ፡ ትንቢቶመ· ፡ ለነ ቢያት ፡ ወስብከቶመ· ፡ ለሐዋርያት ፡ አክሊሎመ· ፡ ለሰማ ዕት ፡ ወሠርጐ ፡ ምንሰኑስናሆመ· ፡ ለመነኮሳት[11] ፡ ወጌራ· ፡ መንግሥቶመ· ፡ ለነገሥት ።

ምዕራፍ ፡ ፳፫[12] ። ይትባረክ ፡ ዕበየ ፡ መንግሥቱ ፡ ለ እግዚአብሔር ፡ ዕዙዘ ፡ መንግሥት[13] ፡ ዘአንግሦ[14] ፡ ለዕለ ፡ ዛቲ ፡ ጸጋ ፡ ዐቢይ[15] ፡ ለገላውዴዎስ ፡ አብሮሲፋርዮን ፡ ን ጉሥ ፡ ግሩም[16] ። [ምዕራፍ ፡ ፳፫[17] ፡] ዓዲ ፡ ናትሉ ፡ ጽሑፈ ፡ ዜናሁ· ፡ ወነገሩ ፡ ዘረከብነ ፡ እምግብሩ ፡ እምድኅረ ፡ ወደ ስናሁ·[18] ፡ ውዳሴ ፡ (fol. 50 v°) ህልወ ፡ በግዕዛቲሁ· ፡ ው·

---

1. C ላእሌሆመ· ፡
2. B አጽራሪሁ· ፡ ወኢያወ ረደ ፡ ዲቤሆመ· ፡ እዴሁ· ፡ ሶ በ ፡
3. Manque dans C.
4. B et C ኢያሳሠመ ፡
5. B ፳፰ ፡ ; C ፳ ፡
6. B et C ጣዕመ ፡
7. C ፈድፋደ ፡
8. B et C ተሐውከ ፡
9. B et C ትእግሥትከሰ ፡
10. B ወሀዘን ፡
11. A ለመነኰሳት ፡
12. B ፳፱ ፡ ; C ፳፩ ፡
13. C ለእግዚአብሔር ፡ ዘላ እለ ፡ መንግሥተ ፡ ዕደው ፡ ወአንስት ፡
14. B ለእግዚአብሔር ፡ ግዙ ዘ ፡ መንግሥትሰ ፡ ዘአንስት ፡ ዘአንግሦ ፡
15. B ፀጋ ፡ ዓበይ ፡
16. B et C አብሮሲፋርዮስ ፡ ግሩም ፡ ንጉሥ ፡
17. Répétition du numéro du chapitre. B ፳ ። ; C ፳፪ ፡
18. A et B ወደስናሆን ፡

ዳሳት[1] ። በሁሉ ፡ መዋዕል ፡ መንግሥቱ ፡ ኢሐነጸ ፡ ዓመ ፃ ፡ ወግፍዐ[2] ፡ ኢሣረረ[3] ። እስመ ፡ ትግሣጹ ፡ በተግሣ ጸ[4] ፡ መግሥጽ[5] ፡ ዘይብል ። አሌሉመ·[6] ፡ ለእለ ፡ የሐን ጽዎመ·[7] ፡ ለዓመፃ ፡ ወግፍዕ[8] ፡ ወይሣርርዋ ፡ ለጕሕሉት ፡ እስመ ፡ ፍጡነ ፡ ይትነሠቱ[9] ።

ምዕራፍ ፡ ፷፬[10] ። ወዘያሴቡሰ ፡ ላዕለ ፡ ዝንቱ ፡ ግብ ሩ ፡ አመ ፡ ቀዳሚ ፡ ሕንጸታ·[11] ፡ ለተድባበ ፡ ማርያም ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ኅሪት ፡ ወክብርት ፡ ኢያገብር[12] ፡ መነ ሂ ፡ እምሰብአ[13] ፡ ብሔረ[14] ፡ መንግሥቱ ፡ ላዕለ ፡ ግብረ ፡ ሕንፃ ። ወኢሚመ ፡ ላዕሌሆመ· ፡ ጸሐፍተ ፡ ወነዳእያተ[15] ፡ እለ ፡ ያጌጕዕዎመ· ፡ ለአስተጋብኦ ፡ ኃሠር ፡ ወፅቡር[16] ፡ ወግንፋል ፡ ወ[ኢ]ያቴክልዎመ· ፡ ላዕለ ፡ ጥብያቶመ· ፡ ዘከነ·[17] ፡ ሠርው ፡ በመ· ፡ ነገሥት ፡ ቀደምት ፡ በግብረ ፡ ሕንጻ[18] ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት[19] ፡ ቀዳምያት[20] ። ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ትትሐነጽ ፡ በረድኤት[21] ፡ እግብርት ፡ ዘአጥረየት ፡ የማኑ ። ከመ ፡ ኢይበሉ ፡ በሃሊ[22] ፡ አሌ ፡ ሎሙ· ፡ ለእለ ፡ የ

---

1. B ወዳሳቲሁ· ፡ ; C ወዲሳት ፡
2. B ወግፍዓ ፡
3. A et B ኢሐነፀ ፡ ; C ኢሐነጸ ፡ ግፍዓ ፡ ወኢሳረረ ፡ ዓመፃ ፡
4. A ትግሣጹ ፡ በተግሣጽ ፡
5. B መግሥፅ ፡
6. B አክለሉመ· ፡
7. C የሐንፅዋ ፡
8. B et C ለዓመፃ ፡ ግፍዕ ፡
9. A et C ይትነሰቱ ፡
10. B ፷፭ ፡ ; C ፷፫ ፡
11. C ሕንፀታ· ፡
12. A, B et C ኢያገበረ ፡
13. B መኑሂ ፡ ሰብአ ፡
14. C መኑሂ ፡ ሰብእ ፡ እመ ኳንንቱሁ ፡ ዘብሔረ ፡
15. B ወነዳዕያት ፡ ; A ወነዳዕተ ፡
16. B ዘአስተጋብእዎመ· ፡ ወኃሣር ፡ ; A ዘአስተጋብእዎ ፡ ; C ዘአስተጋብአ ፡ ፅቡር ፡ ወኅሠር ፡
17. A et B ጥብዓቶመ· ፡ ; C ጥብአቶመ· ፡ ; A, B et C ዘከነ ፡
18. B ወግብረ ፡ ; A et C ሕንፃ ፡
19. B ክርስቲያን ፡
20. C ቀዳማውያት ፡
21. B በረዳኤት ፡
22. A በሀሊ ፡ ; B et C በሐሊ ፡

ሐንጽዋ ፡ ለጽዮን ፡ በደም ፡ ወለኢየሩሳሌም ፡ በማማ[1] ። ወከመ ፡ ኢይስማዕ ፡ ቃለ ፡ እምሰማይ ፡ ዘይብል[2] ። ሰማይኒ ፡ መንበርየ ፡ ወምድርኒ ፡ መከየዲ ፡ እገርየ ፡ አየኑ ፡ ቤተ ፡ ተሐንጸ ፡ ለማኅደርየ[3] ፡ ወአየኑ ፡ መካነ[4] ፡ ለምዕራፍየ ።

ምዕራፍ ፡ ፷፭[5] ። ወአመ ፡ ፲ወ፬ዓመት ፡ እመንግሥቱ[6] ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ ትኩዘ ፡ በእንተ ፡ ሙስና[7] ፡ አድባራት ፡ ወአዕፃዳት ፡ በእደዊሆሙ ፡ ለሠራዊት ፡ ዐዝደሚር ፡ ዘውእቶሙ ፡ ትርሱ ። ወእንዘ ፡ ውእቱ ፡ ጽምሕዩይ[8] ፡ ፈድፋደ ፡ በእንተ ፡ ዓሪነቶሙ ፡ ለትርሱ ፡ መልዕልተ ፡ ደብረ ፡ ጻሞ ፡ ወቀተሎቶሙ ፡ ጸድቃነ ፡ ውኔራነ ፡ እለ ፡ ውስቴታ ። ወአርኩሶቶሙ[9] ፡ ምድረ ፡ ቅድስተ ፡ በነሰሰወ[10] ፡ እገሪሆሙ ፡ ርኩሳት ፡ ወበለሐት[11] ፡ ለክሚወ[12] ፡ ደም ። ወበዊኦቶሙ[13] ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ቅዱስ ፡ ዘተቀደሰ[14] ፡ በንብረተ ፡ ዓፅም[15] ፡ ቅዱስ ፡ ውስቴቱ ፡ ወጸዊሮቱ[16] ፡ ሥጋ ፡ ንጹሐ ፡ ዘንጉሥ[17] ፡ ጻድቅ ፡ ልብነ ፡ ድንግል[18] ፡ ወተቀብሮቶሙ ፡ ህየ ፡ ለእለ ፡ አባ ፡ አረጋዊ ፡ ዘመደ[19] ፡ ጎራን ፡ ወጸድቃን ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ሰላም ። ወምስለ ፡ ተክዙቱ ፡ ይሰኪ ፡ ጎበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡

---

1. B et C የሐንፅዋ ፡ ለኢየሩሳሌም ፡ በደም ፡ ወበማማ ፡
2. B ዘይብል ፡ እምሰማይ ፡
3. C ሊተ ፡
4. B መካኑ ፡ ; C ማኅደር ፡
5. B ፷፱ ፡ ; C ፷፬ ፡
6. C ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡
7. Manque dans B; C ንስተ ፡
8. C ጽምሕይይ ፡
9. A ወአርኰሶቶሙ ፡
10. B በኖሰሰወ ፡
11. B ርኩሳት ፡ ወበለሀት ፡
12. A et B ወለክሚወ ፡
13. B ወበዊዖቶሙ ፡
14. C ዘተቀደሰት ፡
15. C አጽም ፡
16. A ተጸዊሮቱ ፡ ; B ወፀዊሮቱ ፡
17. B et C ለንጉሥ ፡
18. A et B ገለወ-ዴምስ ፡
19. A et C ዘመደ ፡

ወልዑል ፡ እንዘ ፡ ይብል ። እግዚኦ ፡ በኡ ፡ አሕዛብ ፡ ውስተ ፡ ርስትከ[1] ፡ ወአርኰሱ[2] ፡ ጽርሐ ፡ መቅደስከ ። ወረሰይዋ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን[3] ፡ መዝብረ[4] ፡ ከመ ፡ ል ገተ ፡ ዓቃቤ ፡ ቀምሕ[5] ፡ ወረሰዩ ፡ አብድንቲሆሙ ፡ ለ አግብርቲከ ፡ መብልኅ ፡ ለአዕዋፈ ፡ ሰማይ ። ወሥጋሆሙ ኒ ፡ ለጻድቃኒከ ፡ ለአራዊተ ፡ ገዳም ። ወከዐዉ ፡ ደሞ ሙ ፡ ከመ ፡ ማይ ፡ ዓውዳ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወኃ ጥኡ[6] ፡ ዘይቀብሮሙ ።

ምዕራፍ ፡ ፷፯[7] ። ዘንተ[8] ፡ ወዘአምሳሊሁ ፡ እንዘ[9] ፡ ሀ ሎ[10] ፡ ይብል ። ፈነወ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ መንፈሰ[11] ፡ መስሕተ ፡ ኅበ ፡ ዑዝያሜር ፡ ወፈነወ ፡ ብዙ ኃነ ፡ ሐራ ፡ እምሐራሁ ፡ ከመ ፡ ይሩዱ[12] ፡ ሀገረ ፡ እ ምአህጉረ[13] ፡ ትግራይ ፡ ወይዴውዉ[14] ፡ ሰብአ ፡ ወእንስሳ ። አሜሃ ፡ ሮዱ ፡ ፅብሔረ ፡ እምበሐውርተ ፡ ቡር[15] ፡ እመ ንቱ ፡ ሐራ ። ወተቃተሉ ፡ ምስሌሆሙ ፡ ፈላሒን ፡ ዘ ውእቶሙ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ወሞኡዎሙ[16] ፡ ወቀተሉ ፡ መ ብዝኅቶሙ[17] ፡ ወቀተሉ ፡ ሰርዌሆሙ[18] ፡ ዘይሰመይ ፡ ይስ

---

1. B ርእስትከ ፡
2. C ርስትከ ፡ ወረሰይዋ ፡ ለኢየሩሳሌም ፡ ከመ ፡ ልገተ ፡ ዓቃቤ ፡ ቀምሕ ፡ ወአርኰሱ ፡
3. B ወረሰይዋ ፡ ለኢየሩሳ ልም ፡
4. B et C ምዝብርተ ፡
5. B ቀምህ ፡ ; C ከመ ፡ ልገ ተ ፡ ዓቃቤ ፡ ቀምሕ ፡ manque.
6. B ወሀጥኡ ፡
7. B ፷፫ ፡ ; C ፷፩ ፡
8. C ወዘንተ ፡
9. B ወዘንተ ፡ እንዘ ፡ አምሳ ሊሁ ፡
10. Manque dans C.
11. A መንፈሰ ፡
12. B et C ይዑዱ ፡
13. B et C እምሀገረ ፡
14. B ወይዴውኡ ፡ ; C ወዴ ወዉ ፡
15. B et C ፅብሔር ፡ (C ሀገ ረ ፡) እምሀገረ ፡ ቡር ፡
16. C ወሞዕዎሙ ፡
17. B ወሞያሙ ፡ ወቀተሎ ሙ ፡ መብዝሀቶሙ ፡
18. A ሠርዌሆሙ ፡

ሐቅሃ ፡ እንዘ[1] ፡ ፈዳኤ ፡ ሎሙ ፡ አንሥአት[2] ፡ እደዊሁ[3] ፡ ወነቀልቃለ[4] ፡ ከናፍሪሁ ፡ ለንጉሥ ፡ ቅቡእ[5] ። ወ መተሩ ፡ ርእሶ ፡ ለይስሐቅ ፡ ሊቀ ፡ ሰራዊት ፡ ፀብእ[6] ፡ ምስለ ፡ ካልአይሁ[7] ፡ ወፈነዉ ፡ ጎበ ፡ ንጉሥ ፡ ክቡር[8] ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም ። ወኮነ ፡ በጸሐተ ፡ ርእስ ፡ ጎቤሁ[9] ፡ በወርኃ ፡ መስከረም ። ወንጉሥሰ ፡ ማር[10] ፡ ገላውዴዎስ ፡ ኢተመክሐ ፡ በዝኒ[11] ፡ አላ ፡ ሰብሐ ፡ ለእ ግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ወ ኢያጸርዕ ፡ ጎሚሥተኒ[12] ፡ እምኔሁ ፡ በእንተ ፡ ዘሀለዎ ፡ ይኩን ።

ምዕራፍ ፡ ፷፯[13] ። ወሶበ ፡ ኢአከሎ ፡ ዝንቱ ፡ ስሕተ ት ፡ ስሕተ ፡ ካዕበ ፡ ዓቢየ ፡ ስሕተተ ፡ ዑዝያሜር[14] ፡ ባ ሸ[15] ፡ ወዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ስሕተቱ ፡ እስመ ፡ ኮነ ፡ ሎ ቱ ፡ በምድረ ፡ ይሁዳዊ ፡ ቅጽር ፡ ነዊኅ[16] ፡ ወዓቢይ ፡ ማ ኅፈድ[17] ፡ ዘሐነጸ ፡ ለሊሁ[18] ፡ ለርእሱ ፡ ወውስተ ፡ ውእ ቱ ፡ ማኅፈድ ፡ ምሉእ[19] ፡ ንዋየ ፡ ወርቅ[20] ፡ ውብሩር ፡ ወ ዕንቁ[21] ፡ ክቡር ፡ ወአልባስ ፡ ቀጠንት ፡ ወብዕል ፡ ብዙ

---

1. C ወቀተሉ ፡ ይስሐቅሃ ፡ ሠርዌሆሙ ፡ እስመ ፡
2. B አንስአተ ፡
3. C እደዉሁ ፡
4. B ወነቀልቀለ ፡
5. B et C ቅቡዕ ፡
6. A et B ሠራዊት ፡ ; B ፀብዕ ፡
7. B ካልአይሁ ፡ ; les cinq mots entre ለይስሐቅ ፡ et ወፈነዉ ፡ manquent dans C.
8. Manque dans C.
9. C ወኮነ ፡ በጸሐተ ፡ ርእስ ፡ ጎቤሁ ፡ manque.
10. Manque dans C.
11. B በዝ ፡ ; C በዝንቱ ፡
12. B ጎሚሥተኒ ፡
13. B ፷፬ ። ; C ፷፯ ።
14. C ዑዝሜደር ፡
15. B ስሕተተ ፡ ዑዝማደ ፡ ዑዝሜደር ፡ ባሸ ፡
16. B ነዊሀ ፡
17. Manque dans C.
18. B ፈቡርዋ ፡ ቅዕር ፡ ርዊህ ፡ ወዓቢይ ፡ ዘሐነጸ ፡ ለሊሃ ፡
19. B ምሉዕ ፡
20. C ማኅፈድ ፡ ሀሎ ፡ ወርቅ ፡
21. C ወእንቁ ፡

ጎ ፡ ዘኢይትኃለቍ ። ብዕለ ፡ ውስጠምቡል[1] ፡ ወምስር ፡ በዘቢድ ፡ ወጅበል ፡ ወኩሉ ፡ በረ ፡ ዓረብ ። ወብዕለ ፡ ባሕር ፡ ወደሰያት ፡ ወብዕለ ፡ ሐበሽ ፡ ዘአስተጋብአ ፡ ቦበ ፄውዎ[2] ፡ ወበሐብልዮ[3] ፡ ወቦ ፡ በረባሐ ፡ ነጊድ[4] ፡ ወቦ ፡ በተዓስቦ[5] ፡ ከመ ፡ ሕገ ፡ አሽከር ። ወሰበ ፡ ሰረረት ፡ ደ መናተ ፡ ሕማማ ፡ ለነፍሱ ፡ ለንጉሥ ፡ ክቡር[6] ፡ ገላውዴ ዎስ ፡ ዘክነ ፡ ዝንቱ ፡ ምክንያተ ፡ ሐሚሞታ ፡ መከረ ፡ ዑዝደሜር[7] ፡ ምክረ ፡ ጸማየ[8] ፡ ከመ ፡ ይሐር[9] ፡ መንገለ ፡ መዘጋ ፡ ምድረ ፡ ዋዕይ ፡ ወሀፍ[10] ፡ ወብሔረ ፡ ፍልል ። ወገብረ ፡ በከመ ፡ መከረ ፡ ወኃደገ[11] ፡ ውስተ ፡ ማጎፈድ[12] ፡ ኩሎ[13] ፡ ብዕለ ፡ ዘዘከርነ[14] ፡ ምስለ ፡ ውኑዳን ፡ ዕደወ ፡ ፀብእ[15] ፡ ወምስለ ፡ ጋዕዋ[16] ፡ ንግሥት[17] ፡ ሰለዋ ፡ ወሐረ ፡ ውስተ[18] ፡ ውእቱ ፡ ብሔር ፡ ዘዘከርነ ፡ ምስለ ፡ ፲፪መስተፅዕናነ ፡ አፍራስ ፡ ብዙኃን[19] ፡ መስተቃትላን[20] ፡ እለ ፡ ውስተ ፡ እደዊሆሙ ፡ ቀስት ፡ ወወልታ ፡ ወሐረር ፡ ወነፍጥ ፡ ወቅኑት[21] ፡ ሐቁሆሙ ፡ በሰይፍ ። ወበጸሐ ፡ ጎ

---

1. B ብዕሉ ፡ ውስጥቡል ፡ ; C እምብዕለ ፡ እስጥቡል ፡
2. B በበጼውዎ ፡
3. C ወደሰያት ፡ ወበሐበሽ ፡ ዘአስተጋብአ ፡ በጼውዎ ፡ ወሐብልዮ ፡
4. B et C ሰጊድ ፡
5. B በተአስቦ ፡
6. B ለክቡር ፡ ማር ፡
7. C ዑዝሜድር ፡
8. B et C ጸማየ ፡
9. B et C ይሑር ፡
10. B et C ወሐፍ ፡
11. B ወሀደገ ፡
12. B ማህፈድ ፡
13. C ወእቱ ፡ ዘዘከርነ ፡ ኩሎ ፡
14. Manque dans C.
15. B ውሀዳን ፡ እደ ፡ ፀብዕ ፡ ; C ወሐዳን ፡ ሰብአ ፡ ፀብዕ ፡
16. C ጋልዋ ፡
17. A ንግሥት ፡
18. Manque dans B.
19. C ወብዙኃን ፡
20. B ወመስተቃትለን ፡
21. A et B ዘያጸንዑ ፡ በእደዊሆሙ ፡ ቀስተ ፡ ወወላት ወ ፡ ዘሐሪር ፡ ወነፍጥ ፡ ወቅኑታን ፡

በ ፡ ሐለየ[1] ፡ ከመ ፡ ይሑር[2] ፡ በሰሚዓ ፡ ዜና ፡ እምዜና ተ ፡ ተዳደቆ ፡ ሕማመ ፡ ፈጸንት ፡ በሥጋሁ[3] ፡ ወሐመ ፡ እምሐሩረ ፡ ፀሐይ ፡ ዐቢየ ፡ ሕማመ ፡ እስከ ፡ ኮነ[4] ፡ ይ ጸውርዎ[5] ፡ በዓራት ፡ ኢረከበ ፡ ኀበ ፡ የዓርፍ[6] ። ወሐቀ ፡ ከመ[7] ፡ ተርፎ ፡ ከመ ፡ ይመውት[8] ። ሠራዊትኒ ፡ ወሰዱ ፡ አፍራስ ፡ ተዘብጡ ፡ (fol. 51 r°) ዝብጠተ ፡ ኀበአ[9] ፡ ወ ተውህበ[10] ፡ ካዕበቶሙ ፡ ለሞት ፡ በግብር ፡ አምላክዊ ። ወ ጋዕዋኒ ፡ መጽአት ፡ ኀበ ፡ ኡዝደሜር ፡ በውእቱ ፡ ዘመ ን ፡ ወአምጽአት[11] ፡ ሎቱ ፡ አምኃ ፡ ብዙኃ ፡ እንዘ ፡ ተ ኃሥሥ[12] ፡ እምኔሁ ፡ ከመ ፡ ይርድኦ[13] ፡ ለፀቢአ[14] ፡ ፀራ ፡ ዘውእቱ ፡ ፩እምአርእስተ ፡ ሐራሁ ፡ ለንጉሥ ፡ ክቡር ፡ ገ ላውዴዎስ ፡ ዘአፅብዓ[15] ፡ በጊዜ ፡ እምጊዜያት ፡ ወሞአ ፡ ወቀተለ ፡ አኀዊሃ[16] ፡ ወፂወወ ፡ አህጉሪሃ[17] ።

ምዕራፍ ፡ ፫[18] ። ወእምዝ ፡ ሰበ ፡ ገንደየ ፡ ምጽአተ ፡ ዐብደሜር[19] ፡ በምክንያተ ፡ ዘንቤ ፡ ተመንደቡ ፡ ትርዙ ፡ እለ[20] ፡ ውስተ ፡ ማኅፈድ ፡ በረኀብ ፡ ወበጽምእ[21] ። እስ መ ፡ ኃልቀ[22] ፡ እክል ፡ ዘዘገቡ ። ወነፅፈ[23] ፡ ማይ ፡ ዐዘ

---

1. B ሀበ ፡ ሀለየ ፡
2. B et C ይሑር ፡
3. C እምሥጋሁ ፡
4. Manque dans C.
5. B ይፀውርዎ ፡
6. C ወኢረከበ ፡ ኀበ ፡ የዓ ርግ ፡
7. B ኢይረከበ ፡ ኀበ ፡ የአር ግ ፡ ወሀየ ፡ ከመ ፡
8. C ተርፎ ፡ መዊት ፡
9. B ኀበፅ ፡ ; A ኀበእ ፡
10. A ወተህበ ፡
11. B ወ manque.
12. B ተሐሥሥ ፡
13. C ብዙኃ ፡ አምኃ ፡ ከመ ፡ ኃሚሃ ፡ ; A et B ይርዶአ ፡
14. B ለፀቢዓ ፡
15. B ዘአጽብአ ፡ ፀብአ ፡ ; C ዘአፅብዓ ፡ ዐብዓ ፡
16. B አኀዊሁ ፡
17. B አሕጉሪሃ ፡
18. B ፮፩ ፡ ; C ፮፯ ፡
19. A ኡዝደሜር ፡
20. C ዘ ፡
21. B ወበጽምዕ ፡ ; C ወበፅ ምዕ ፡
22. A ሐልቀ ፡
23. A ወነጸረ ፡ ; C ነጽፈ ፡

ቃት[1] ፡ ዘከረዩ ፡ ከመኒ ፡ ያርኅዉ ፡ ማኅፈዶመ ፡ ወይፃእ[2] ፡ ለነሚሠ ፡ ትካዘ ፡ ከርሥ ፡ በቀስት ፡ ውስተ ፡ መራኅብት[3] ። ወበእንተ ፡ ዝንቱ[4] ፡ ምክንያት ፡ ወፅአ[5] ፡ በሌሊት ፡ ነሚአመ ፡ ዙሎ[6] ፡ ንዋየ ፡ ዝኩረ ፡ ወንግሥ ትኒ[7] ፡ ምስለ ፡ ንዋያ ፡ ወእንዘ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ፍኖት ፡ እንተ[8] ፡ ታወርድ ፡ ባሕረ ፡ እምይባርዋ[9] ፡ ረከብዎ መ[10] ፡ ፈላሒን ፡ እለ ፡ ውስተ[11] ፡ ብሔር ፡ ወረሰዩ ፡ ሥጋሆመ ፡ መብልዐ[12] ፡ ለመጥባሕት ፡ ወሐብለዩ[13] ፡ ዙሎ ፡ ንዋየ·መ ፡ ወለንግሥትኒ ፡ አኀዝዋ[14] ፡ ምስለ ፡ ዙሉ ፡ ብዕላ ። ዝኒ ፡ ኮነ[15] ፡ አምጣነ ፡ አይድዕዎ ፡ ነቢያት ፡ መንፈሳዊያን[16] ፡ ለንጉሥ ፡ ክቡር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም[17] ።

ምዕራፍ ፡ ፲፩[18] ። እመቦ ፡ ዘይትዐቀፍ[19] ፡ ወይብል ፡ አልቦመ ፡ ትንቢት ፡ ለናዝራዊያን[20] ፡ እምድኅረ[21] ፡ ተሐትመ[22] ፡ ራእየ·መ·[23] ፡ ለሰብአ ፡ ብሊት ፡ እኩየ ፡ ይቤ ። እ

---

1. C ዓዘቅት ፡
2. A ወፃፃኡ ፡ ; B ወፃኡ ፡
3. B መረሀብት ፡
4. C ከመኒ ፡ ኢይፃኡ ፡ እማኅፈዶመ ፡ ለነሚሠ ፡ መፍቅደ ፡ ከርሥ ፡ አጽንዎመ ፡ በቀስት ፡ ወበእንተዝ ፡
5. B ወጽኡ ፡
6. Manque dans C.
7. C ወንግሥተኒ ፡
8. C በፍኖት ፡ ዘ ፡
9. B እምድብርዋ ፡ ; C እምድብአርዋ ፡
10. B ረከብዋ ፡
11. C ዘውስተ ፡
12. Manque dans C.
13. B ወሀብለዩ ፡
14. B አሐዝዋ ፡
15. C ዝኒ ፡ ዘኮነ ፡
16. B et C መንፈሰውያን ፡ ; A ajoute እለ ፡ እምኔሃ ፡ ; B ajoute እለ ፡
17. C ላዕሌሁ ፡ ሰላም ፡ manque.
18. B ፲፪ ፡ ; C ፲፫ ፡
19. B ዘይትአቀፍ ፡
20. B et C ለናዝራውያን ፡ እምድያን ፡
21. A እምድሐረ ፡
22. C ተኀረመ ፡
23. B ራዕየ·መ ፡

መሰ ፡ አምን ፡ ውእቱ ፡ ወጽድቅ ፡ ቃሉ ፡ ጸሐፈ ፡ ሉ
ቃስ ፡ ብጡላተ[1] ፡ በእንተ ፡ አበዊነ[2] ፡ ሐዋርያት ፡ ወተ
ላውያኒሆሙ ፡ እምትንቢተ ፡ ኢዩኤል[3] ፡ ዘይብል[4] ፡ ውእ
ቱ ፡ አሚረ ፡ እሰውጥ[5] ፡ እምነ ፡ መንፈስየ ፡ ዲበ ፡ ኵ
ሉ ፡ ዘሥጋ ። ወይትነበዩ ፡ ደቂቅ ፡ ወአዋልድ ፡ ወወራዙ
ትኒ ፡ ራእየ[6] ፡ ይሬእዩ ፡ ወሊቃውንትኒ ፡ ሕልመ ፡ የሐ
ልሙ ። ወለእመ ፡ አኮ ፡ ተዐውቀ ፡ ሐሰቱ[7] ፡ ለመስተ
ወቅፍ[8] ። ወምስለ ፡ ዝኒ ፡ እተሉ ፡ እመር ፡ ውእቱ[9] ፡
ከመ ፡ ምእመናን ፡ ነገሥት ፡ እምነገሥት ፡ ሮም ፡ ወከ
ልአኒሆሙ ፡ ይሔውጹ[10] ፡ ጎበ ፡ ሰብአ[11] ፡ አድባራት ፡ ወ
ገዳማት ፡ እምናዝራዊያን[12] ፡ ወይትነበዩ ፡ ሎሙ ፡ ወያሌ
ብውዎሙ[13] ፡ ኵነት ፡ እምቅድመ ፡ ኵነታት ። ወእምዝ ፡
ንጽሕፍ ፡ ግብረ[14] ፡ ዘተጋብአትነ[15] ፡ ስሑብ[16] ፡ ጎቤሁ ።

ምዕራፍ ፡ ፫፪[17] ። በሣልስ ፡ ወርኀ[18] ፡ እምአውራኒነ ፡
አመ[19] ፡ ፲ወ፬ዓመት ፡ አግብአ ፡ እግዚአብሔር[20] ፡ ክቡር ፡
ወልዑል ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ ለማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ኵ
ሎ ፡ መዛግብቲሁ ፡ ለዐዝደሜር ፡ በሽ[21] ፡ ምስለ ፡ ዓለ

---

1. A ብሉጣተ ፡
2. Manque dans C.
3. B et C እምትንቢተ ፡ አ
በዊነ ፡ ሐዋርያት ፡ ወተላውያ
ኒሆሙ ፡ እምትንቢተ ፡ ኢዩ
ኤል ፡. Les quatre mots qui pré-
cèdent ኢዩኤል ፡ manquent
dans le ms. A.
4. C ነቢይ ፡
5. A እሠውጥ ፡
6. B ወወራዙት ፡ ራዕየ ፡ ; A ወራዙትኒ ፡ ራእይ ፡
7. B ዕበዩ ፡ ; C ዕበዪ ፡
8. B ለመስተአቅፍ ፡
9. B እመር ፡ ሮም ፡ ውእቱ ፡
10. B ይሔው·ፀ· ፡
11. Manque dans C.
12. B et C እምናዝራውያን ፡
13. B ወያለብውዎ ፡
14. Manque dans C.
15. A et B ዘተገብትነ ፡
16. B et C ስዙሕ ፡
17. B ፳፪ ። ; C ፳፱ ።
18. B ወርህ ፡
19. C በ ፡
20. B et C አግብአ ፡ ጎቤሁ ፡ ወጎበ ፡ እግዚአብሔር ፡
21. C ለዐዝድሜር ፡ በሸ ፡

ማ ፡ ዘሥዑል ፡ ዲቤሁ ፡ ሥዕለ ፡ እስሌማን[1] ፡ ዘይብል ዎ ፡ ዐረብ ፡ በልሳኖሙ ፡ ሥልጣን ፡ ሠላጢን[2] ፡ ዘውእ ቱ ፡ ንጉሠ ፡ ነገሥት ፡ በልሳንነ ። ወእግዚአብሔር[3] ፡ ክ ቡር ፡ ወልዑል ፡ ደገመ ፡ ገቢረ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ ይ እዜ ፡ ዘገብሮ ፡ ቀዳሚ[4] ፡ በመዋዕለ ፡ ነገሥት[5] ፡ ቤተ ፡ ዳግማዊ[6] ፡ አመ[7] ፡ ተፃብአተ ፡ ጉግ[8] ፡ ምስሌሆሙ ። በ ከመ ፡ ጽሑፍ ፡ ውስተ ፡ መጽሐፈ ፡ ራእይ[9] ፡ ዘካልእት[10] ፡ ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡ ለዳርዮስ ።

ምዕራፍ ፡ ፲፫[11] ። ወንጉሥሰ ፡ ገላውዴዎስ ፡ በዐለ ፡ ልቡና ፡ ዐቢይ ፡ ኢተመክሐ ፡ በዝኂ[12] ፡ አላ ፡ አእኩቶ[13] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ጎቡአ ፡ አኰቴተ[14] ፡ ከ መ ፡ ዘይብል[15] ፡ እሴብሖ[16] ፡ ወአእኩቶ[17] ፡ ለአምላክ ፡ ሰማይ ፡ ዘሰሉ ፡ ምግባሩ[18] ፡ ግሁድ[19] ፡ ፍትሕ ፡ ወፍኖቱ ፡ ጽድቅ ፡ ወ ለእለኒ ፡ የሐውሩ ፡ በትዕቢት ፡ ይክል[20] ፡ ከመ ፡ ያትሕቶሙ ።

ምዕራፍ ፡ ፲፬[21] ። ወበውእቱ ፡ ዓመት ፡ ተሐደሰ ፡ ተ ባህሎ[22] ፡ ማእከለ ፡ ያዕቆብዊያን ፡ ወመለካዊያን[23] ፡ ዘውእ

---

1. B አለማ ፡ ዘስዑል ፡ እስ ሉማን ፡ ; C አለማ ፡ ዘሥዑ ል ፡ ሥዕለ ፡ እስሉማን ፡
2. A ሠሊጣን ፡ ; B ስሊጣ ን ፡ ; C ሥልጠነ ፡ ሥሉጠን ፡
3. B ወለእግዚአብሔር ፡
4. A ቀዲሚ ፡
5. C ነገሥት ፡
6. C ዳግማይ ፡
7. B ይእዜ ፡ ዘገብሮ ፡ ቀዳ ማዊ ፡ አመ ፡
8. B et C ኍግ ፡
9. A et B ራዕይ ፡
10. B ዘካልዕት ፡
11. B ፳፫ ፡ ; C ፳ ፡
12. C በዝንቱ ፡
13. C ሰብሐ ፡
14. B ጎቡዓ ፡ ; A, B et C አ ኰቴት ፡
15. B በብል ፡ ; C እንዘ ፡ ይ ብል ፡
16. Manque dans C.
17. B ወአንኩቶ ፡
18. A et B ምግባረ ፡
19. A ግሑ ፡
20. C ይክል ፡ እግዚአብሔ ር ፡
21. B ፳፬ ፡ ; C ፳፩ ፡
22. C ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ተብሕሎ ፡
23. B et C ያዕቆቢውያን ፡ ወ መለካውያን ፡

ቶሙ ፡ አፍርንጅ ፡ ባህል[1] ፡ ካልእ[2] ፡ እምባህል ፡ ቀዳማዊ ። ወገላውዴዎስ ፡ ንጉሥ ፡ ክቡር ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም ፡ ሜጠ[3] ፡ ለሙ ፡ ቃላተ ፡ አውሥአ[4] ፡ እምጸሕፍተ ፡ ሐግ ፡ ክቶሊካዊ ፡ ወሞአሙ[5] ፡ ወአስተሳፈርሙ[6] ፡ ወደረሰ ፡ ድርሳነ ፡ ወለክአ[7] ፡ ውስተ ፡ መጽሐፍ ።

ምዕራፍ ፡ ፍ[8] ። ዛቲ ፡ ገጽ ፡ ጸውዓተነ[9] ፡ ከመ[10] ፡ ንጽሐፍ ፡ ብዕዓነ ፡ [ዘ]ለንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ዘአጸልመ[11] ፡ ብርሃነ ፡ ነፍሱ ፡ እምቀዳሚሁ ፡ እስከ ፡ ደኃሪሁ[12] ። ለዝሉ ፡ ግብሩ ፡ ሠርዐ[13] ፡ ጊዜ ፡ ወዘመነ ። ቦጊዜ[14] ፡ አመ ፡ ይትገበር ፡ ግብረ ፡ ፀብእ[15] ፡ ወቀትል ፡ እመንገለ ፡ መንግሥቱ ፡ ሥጋዊ ። ወይኬንን ፡ በመጥባሕት ፡ ዐላዊያነ ፡ ወይፀብእ[16] ፡ ዐረ ፡ ወያርኑ ፡ ዕፅወት[17] ፡ አህጉሪሆሙ ፡ ወይመሀርክ[18] ፡ ዝሉ ፡ ዘውስቴታ ፡ ወይከፍል[19] ፡ ምህርክ[20] ፡ ለሕገቡ ። ወበ[21] ፡ አመ ፡ ይትገበር[22] ፡ ግብረ ፡ መንፈሳዌ ፡ እመንገለ ፡ መንግሥቱ ፡ መንፈሳዊ ፡ በአንብቦ ፡ መጻሕፍት ፡ ወአጸንግሎዶን ፡ ወአንብሮ[23] ፡ ድርሰት ፡

---

1. C አፍንድ ፡ ባሕል ፡
2. B ካልዕ ፡
3. C እምቀዳሚ ፡ ባህል ፡ ወንጉሥስ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ሜጠ ፡
4. B አውስአ ፡
5. C ወሞያሙ ፡
6. B ክቶላዊ ፡ ወሞያሙ ፡ ወአስተሐፈሮሙ ፡
7. B et C ወለክሳ ፡
8. B ፎ ፡ ; C ፎ፬ ፡
9. B ጸውአትነ ፡
10. Manque dans C.
11. B ዘአፀልመ ፡
12. C እምቅድሚሁ ፡ ወእም ደኃሬሁ ፡
13. B ግብር ፡ ሠርዓ ፡
14. B et C በጊዜ ፡
15. B et C ፀብዕ ፡
16. A ዐላዊያን ፡ ; B et C አላውያነ ፡ ወይፀብዕ ፡
17. C ዕፅዋት ፡
18. B አሕጉሪሆሙ ፡ ወይመሐርክ ፡
19. A ዘውስቴቱ ፡ ወይክፍል ፡
20. B ምሕርክ ፡
21. C ወ ፡ manque.
22. A et C ይትገበር ፡
23. C ወአንብቦ ፡

ወመይጠ ፡ ሃይማኖተ ፡ እምጥውየት[1] ፡ ውስተ ፡ ርቱዕ ፡ ወእምስሕተት ፡ ውስተ ፡ ዘበአማን ፡ ከመ ፡ ሥዩማኒሃ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ። ብፁዕ ፡ ውእቱ ፡ በእንተ ፡ እላ ፡ ክልኤቲ[2] ፡ ሀብታት ፡ መንፈሳዊት ፡ ወሥጋዊት ፡ ዘተጋብአ ፡ ላዕሌሁ ፡ እንዘ ፡ ዝርዋት[3] ። በከመ ፡ ተጋብኦተ ፡ ጎብስት ፡ እንዘ ፡ ዝሩት ፡ ይእቲ ፡ ማእከለ[4] ፡ አድባር ፡ ወአውግር ፡ ወተጋቢኦ ፡ ትከውን[5] ፡ አሐተ ፡ ጎብስተ ፡ ፍጽምተ ። ከማሁ ፡ ከና ፡ እስትጉቡኦተ[6] ፡ እላንቱ ፡ ሀብታት[7] ፡ ወከልኦሂሆን ፡ ዲበ ፡ ርእሱ ፡ ለገላውዴዎስ[8] ፡ ሥጋ ፡ ቅዱስ ፡ ወነፍስ ፡ ንጹሕ ፡ ወዘእንበለ[9] ፡ ነውር ።

ምዕራፍ ፡ ፲፯[10] ። ወሶሉ ፡ ሐረቱ[11] ፡ ለንጉሥ ፡ ክቡር[12] ፡ ገላውዴዎስ ፡ ሐረት[13] ፡ የማናዊ ፡ ወኢኮነ[14] ፡ ፀጋማዊ[15] ፡ እስመ ፡ ፍናዋት[16] ፡ ፀጋም ፡ ጠዋያት[17] ፡ እማንቱ ፡ ወርቱዓት[18] ፡ እለ ፡ በየማን[19] ። እንዘ ፡ ወሬዛ ፡ ውእቱ ፡ አርትዐ[20] ፡ ፍኖቶ ፡ በወቂበ[21] ፡ ነቢዮ[22] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል[23] ፡ ጎሚሶቱ ፡ ከ.ያሁ ፡ ወሶሉ ፡ ልቡ[24] ፡

---

1. B እምጥውዕያት ፡ ; C እምጥውዕየት ፡
2. B እለፂ ፡ ; C በእንተ ፡ ፂ ፡
3. B et C ዝርዋን ፡
4. B ማዕከለ ፡
5. C ኮነት ፡
6. B እስትጉዓተ ፡
7. A et B እላ ፡ ጎብስታት ፡
8. C ለማር ፡ ገላውዴዎስ ፡
9. C ወ ፡ manque.
10. B ፲፯ ፡ ; C ፲፰ወ፲ ፡
11. B et C ወሶሉ ፡ ጎቡረ ፡ ሐረቱ ፡ ; A ጉረቱ ፡
12. Manque dans C.
13. A et C ጉረተ ፡
14. B ኮነ ፡ ; C ወኮነት ፡
15. C ሐረቱ ፡ ፀጋማዊ ፡
16. C ፍናዊት ፡
17. B ጠዋይያት ፡ ; C ጠዋይዓት ፡
18. A ወርቱዐት ፡
19. C በ ፡ manque.
20. B አርትአ ፡
21. B ለአቂበ ፡
22. B ነቢበ ፡ ; C ሕጉ ፡
23. C ክቡር ፡ ወልዑል ፡ manquent.
24. C ወበሶሉ ፡

ኢይፈርህ ፡ ሕማሞሙ[1] ፡ ለድውያን[2] ፡ ወይቤ ፡ ከማሆ ሙ[3] ፡ (fol. 51 v°) ለበስክ[4] ፡ ሥጋ ። ይበኪ ፡ በእንተ ፡ ምውታን ፡ ወይትናዘዝ ፡ በተስፋ[5] ፡ ትንሣኤሆሙ[6] ። ያስ ተሐምም ፡ ልብሰ ፡ ለዕሩቃን ፡ ወይፌትት ፡ ጎበስተ ፡ ለ ርኁባን[7] ፡ ወይቀድሕ ፡ አንቅዕተ ፡ ለጽሙኣን[8] ። ያስተ ርክብ[9] ፡ ፈውሰ ፡ ለቍሰል[10] ፡ ወይጸውር[11] ፡ ድካሞ ፡ ለስኡ ን[12] ፡ ይፈርሆ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ወ የኃፍር[13] ፡ ሰብአ ። ያሜክር ፡ እምክልኤቲ[14] ፡ ፍናዋት[15] ፡ ዘሞት ፡ ወዘሕይወት ፡ ወየሐውር ፡ ውስተ ፡ ፍኖት ፡ እ ንተ ፡ ትኄይስ ፡ እስመ ፡ ከመዝ ፡ ግብሮሙ ፡ ለዕደው ፡ ትሩፋን ፡ ያሜክሩ ፡ ግብራተ ፡ ከመ ፡ ፈረሳዊ ፡ ዘያሜ ክር ፡ የማነ ፡ ወፀጋመ ፡ በግብሩ ። ኢይቅስም ፡ ዘኢተ ከለ ፡ ኢየአርር ፡ ዘኢዘርአ[16] ፡ ወኢያስተጋብአ[17] ፡ ዘኢዘረ ወ ። ወበሱሉ[18] ፡ መዋዕለ ፡ መንግሥቱ ፡ ኢቀሰጠ ፡ ደ ወለ ፡ በጸዳ ፡ ወኢያጥረየ ፡ ዓፀደ[19] ፡ ከልኡ[20] ። ኢመሰ ጠ ፡ ላህመ ፡ ዕሴር ፡ ወኢሄደ[21] ፡ አድኅ[22] ፡ እጓለ ፡ ማ ውታ ። ያድኅኖሙ ፡ ለደቂቀ ፡ ምስኪናን[23] ። ወያሳሥሮ ፡

---

1. A እምሕማሙ ፡
2. B et C ለነደያን ፡
3. B ከይሆሙ ፡ ; C ከያሆ ሙ ፡
4. C ለበስኩ ፡
5. B በእንተ ፡
6. C ሙታን ፡ ወይትፈሣ ሕ ፡ በትንሣኤሆሙ ፡
7. B ለቍርባን ፡
8. B ለጽሙዓን ፡
9. C ያስተረክብ ፡
10. B ለቁሰል ፡
11. B et C ወይፀውር ፡
12. B ለስዑን ፡ ; C ድክሙ ፡ ስዑናን ፡
13. B ወየሐፍር ፡
14. Manque dans B et C.
15. B ፍናዋተ ፡ እምፀቲ ፡
16. C ኢየሜርር ፡ ዘኢዘርዓ ፡
17. B ወኢያስተጋብዕ ፡
18. B et C ወ ፡ manque.
19. A et B አፀደ ፡
20. B ከልዑ ፡
21. A ወኢሔደ ፡
22. C ወኢኄደ ፡ ዐደግ ፡
23. C ምስኪናኒከ ፡

ለዕቡይ[1] ። ሠረፀ ፡ ጽድቅ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ወበዝኃ[2] ፡ ሰ
ላም[3] ። ይገንዩ ፡ ቅድሜሁ ፡ ኢትዮጵያ ። ወጸላእቱሂ[4] ፡
ሐመደ ፡ ይቀምሑ[5] ። ነገሥተ ፡ ተርሴስ ፡ ወደሰያት ፡ አምኃ ፡
ያበውኡ ። ነገሥተ ፡ ሳባ ፡ ወሜረብ[6] ፡ ጋዳ ፡ ያመጽኡ[7] ። ወይ
ሰግዱ ፡ ሎቱ ፡ ኵሎሙ ፡ ነገሥተ ፡ ምድር ፡ ወይትቀነዩ ፡ ሎ
ቱ ፡ ኵሎሙ ፡ አሕዛብ ። እስመ ፡ አድኅኖ ፡ ለነዳይ ፡ እም
እደ ፡ ዘይትዔገሎ[8] ፡ ወለምስኪን[9] ፡ ዘአልቦ ፡ ረዳኤ ። ወይም
ሕክ ፡ ነዳየ ፡ ወምስኪነ ። ወያድኅን[10] ፡ ነፍሰ ፡ ነዳያን ።
እምርደኤ[11] ፡ ወእምትዕግልት ፡ ያድኅና ፡ ለነፍሶሙ ። ወክቡ
ር[12] ፡ ስሙ ፡ በቅድሜሆሙ ። የሐዩ ፡ ወይሁብዎ ፡ እምወ
ርቀ ፡ ዓረብ[13] ። ወዘልፈ ፡ ይጼልዩ ፡ በእንቲኣሁ ፡ ወኵ
ሎ ፡ አሚረ ፡ ይድኅርዎ ። እስመ ፡ ኮነ ፡ ምስማከ ፡ ለ
ኵሉ ፡ ምድር ። ስዑሕ ፡ እዴሁ ፡ ለኵሁ ፡ ዘሰአለ[14] ፡ ወ
ርኀው[15] ፡ ቤቱ[16] ፡ ለኵሉ ፡ ዘገድገዶ[17] ፡ ኀቤሁ ። ወኢየሜ
ፀ[18] ፡ ምሕረቶ ፡ ላዕለ[19] ፡ መኑሂ ። ኢይሁብ ፡ እብነ[20] ፡ እ
መ ፡ ሰአልዎ[21] ፡ ኀብስተ ፡ ወእመ ፡ ሰአልዎ ፡ አንቆቅ
ሆ[22] ፡ ኢይሁብ ፡ አቅራበ ፡ ወኢይሁብ ፡ አርዌ ፡ ምድር ፡

---

1. B ወያኃሥሮሙ ፡ ለዕቡ
ያን ፡
2. C በዝኃ ፡ manque.
3. B በመዋዕሊሁ ፡ ወበሰላ
ም ፡
4. B ወጸላዕቱሂ ፡
5. C ይቀምኁ ፡
6. B ወአረብ ፡
7. C ያበውኡ ፡
8. A et B ዘይትኤገሎ ፡
9. B et C ወ ፡ manque.
10. A ነዳየ ፡ ወምስኪነ ። ወ
ያድኅን ፡ manquent.
11. C ወይምህክ ፡ ነዳየ ፡ ወ
ምስኪነ ፡ እምርደኤ ፡
12. A ክቡር ፡
13. B አረብ ፡
14. B ለዘሰአለ ፡
15. B et C ወያርኁ ፡
16. C ቤቶ ፡
17. B et C ለዘገድገዶ ፡
18. B የሜፀ ፡ ; A የዐጹ ፡
19. C እምኔሁ ፡ ላእለ ፡
20. B ዕብነ ፡
21. B ሰአልዎ ፡ ምሕረተ ፡
22. B አንቆቅሐ ፡

እመ ፡ ሰአልዎ[1] ፡ ዓሣ ፡ ጸእመ·[2] ፡ ሠናየ ፡ ሀብተ ፡ ይሁ
ብ ፡ ሎሙ ፡ ለእለ[3] ፡ ሰአልዎ ። ያጸምእ[4] ፡ ፍትሐ ፡ ግ
ዩር ፡ ወያመይጥ ፡ እዝኖ ፡ ኀበ ፡ ጽራኅ[5] ፡ ምስኪን[6] ፡ ወአ
ዕይንቱሁ ፡ ይኔጽራ ፡ ኀበ ፡ ይትዌከፎ[7] ፡ በፍቅር ፡ ለዘ ፡
መጽአ ፡ ወይፈንዎ ፡ በሰላም[8] ፡ ለዘ ፡ ሖረ ፡ ወአ፟ያሕመ
መ[9] ፡ ነፍሰ ፡ መኑሂ ፡ እምሰብእ ። ሠሉ ፡ ያፈቅር[10] ፡ ዘ
ይጸልኦ ። እመኒ[11] ፡ አክበርዎ[12] ፡ ያከብርዎ ፡ ከመ ፡ አብ ፡
ወአከ ፡ ከመ ፡ ንጉሥ ። እለኒ ፡ ይተልውዎ ፡ ይረውጹ[13] ፡
በመዓዝ ፡ ፍቅሩ ፡ ወአግብርቲሁኒ ፡ ከመ ፡ ውሉድ ፡ እ
መንቱ ፡ በኀቤሁ ፡ ወአ፟ይከውኑ ፡ በቅድሜሁ ፡ ከመ ፡ ዘ
ነሥኡ ፡ መንፈሰ ፡ ቅኔ ።

ምዕራፍ ፡ ፫፻[14] ። ሰማዕነ ፡ ሠናይዶ ፡ ለእስክንድር ፡
ንጉሥ ፡ ወርአ፟ነ ፡ ዘንተ[15] ፡ ዘይፈደፍድ ፡ እምኔሁ ። ዜነ
ዉነ ፡ ለ፟ቃውንቲነ ፡ ከመ[16] ፡ ፈያድሊፎስ[17] ፡ ንጉሥ[18] ፡ ከ
ነ ፡ ልዑለ ፡ በአእምሮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ስመ·[19] ፡
ወሐዲተ ፡ መጻሕፍት ፡ አምላክዊያት[20] ፡ ወረከብነ ፡ ዘን
ተ ፡ ዘይትሌዓል[21] ፡ እምኔሁ ። ነገሩነ ፡ አበዊነ ፡ ኩሎ ፡
ግብረ ፡ ነገሥት ፡ ኀፈንን ፡ ዘከነ ፡ በበ ፡ ጸታ·[22] ። ወግብ

---

1. C ሰአሎ ፡
2. B አሣ ፡ ጻዕመ· ፡
3. C ይሁብ ፡ ሠናየ ፡ ሀብ ተ ፡ ለእለ ፡
4. B ያጸምዕ ፡
5. A እዝኖ ፡ ምጽራኅ ፡ ; C ጽ ርሐ ፡
6. B ዕዝኖ ፡ ምስኪን ፡ ም ጽራሐ ፡
7. C ይኔዕራ ፡ ኀበ ፡ ዘይት ዌከፎ ፡
8. B ወበይፈንዎ ፡ በሰላም ፡
9. A አ፟ያሕመመ ፡
10. A et B ያፈቅሮ ፡
11. B ኂ ፡ manque.
12. C እለ ፡ ያከብርዎ ፡
13. B ይረውፁ ፡
14. B et C ፫፼ ፡
15. Manque dans B.
16. Manque dans B et C.
17. B et C ፈያድሊሊፎስ ፡
18. Manque dans C.
19. B et C ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ስመ· ፡
20. B et C አምላክው·ያት ፡
21. B ዘይትሌአል ፡
22. B et C ያታ· ፡

ረ ፡ ዝንቱ ፡ ይኄይስ ፡ እምግብረ ፡ ካልኡ[1] ፡ በከመ ፡ ግብረ ፡ ፩ኮከብ ፡ ይኄይስ ፡ እምግብረ ፡ ካልኡ[1] ፡ ወየሐ ፅፅ ፡ ግዕዘ ፡ እሉ ፡ እምግዕዘ ፡ ዚአሁ ፡ ውእቱ ፡ ወል ድ ፡ ፍጹም ፡ ከመ ፡ አቡሁ ፡ ሰማያዊ ፡ ፍጹም ፡ ውእ ቱ ፡ ወአልቦቱ[2] ፡ አምሳለ[3] ፡ እምዘ ፡ ርኢነ ፡ ወሰማዕነ ፡ ፩[4]ውእቱ ፡ ባሕቲቱ ፡ ወአልቦቱ ፡ ዘመድ ፡ እመንገለ ፡ ኀ ሩታ ፡ ሁ ፡ ወ ፡ ኑድ[5] ፡ ውእቱ ፡ ወኢ ፡ ብዙኃን ፡ ዘወ ፡ ጋኢሁ ፡ እመንገለ ፡ ሠናያቲሁ ፡ ። በእንተ ፡ ዝንቱ[6] ፡ ይደሉ ፡ ና ከብሮ[7] ፡ እምብዙኃን ፡ ለዘ ፡ ወ ፡ ኑድ[8] ፡ አኮኑ ፡ ይበዝ ኅ[9] ፡ ብሩር[10] ፡ ወኃጢን[11] ፡ እምዓረር[12] ፡ ወናእክ[13] ፡ እንከሰ ኬ ፡ ዘወ ፡ ኑድ[14] ፡ ይክብር ፡ እምዘይበዝኅ[15] ። ወለዘ ፡ ኢይትረከብ ፡ ያክብርዎ ፡ እምዘ ፡ ይትረከብ ። ነፍስ ፡ ጽ ግብት ፡ ትሜንን ፡ ጸቃውዐ[16] ፡ መዐር ። ከማሁ ፡ ይትሜ ነን ፡ ኵሉ ፡ ዘይበዝኅ[17] ። ይትበደር ፡ ሰብእ ፡ እምወርቅ ፡ ወብሩር[18] ፡ ወእምዕንቁ[19] ፡ ሰንፔር ። ከማሁ[20] ፡ ይትበደር ፡ ኵሉ ፡ ዘወ ፡ ሐ ፡ ድ[21] ። እምዝኒ ፡ ወእምዝኒ[22] ፡ እምኵሉ ፡ ጣ ዕማት ፡ ወእምኵሉ ፡ ፍትወታት ። ወእምኵሉ ፡ ረባሕ ፡ ወእምኵሉ ፡ በቀ ፡ ዔት ፡ ወእምኵሉ ፡ ትፍሥሕት ። ፡ ወእ

---

1. B ካልዑ ፡
2. C ወአልቦ ፡
3. B et C አምሳል ፡
4. B ወኢ ፡ ሰማዕነ ፡ አ፩ ፡
5. B ውሁድ ፡ ; C ወሐ ፡ ድ ፡
6. B በእንተዝ ፡
7. B et C ናክብሮ ፡ ይደሉ ፡
8. B ውሁድ ፡ ; C ውሐ ፡ ድ ፡
9. B ይበዝሀ ፡
10. Manque dans C.
11. C ወሐኒን ፡
12. B እምአረር ፡
13. B et C ወናዕክ ፡
14. B ዘወ ፡ ሁ ፡ ድ ፡ ; C ዘወ ፡ ሐ ፡ ድ ፡
15. B እምዘይበዝሀ ፡ ; A እ ንዘ ፡ ይበዝኅ ፡
16. B ፀቃው ፡ አ ፡
17. B ዘይበዝሀ ፡
18. B et C ወእምብሩር ፡
19. C ወእምዕንቈ ፡
20. B ወከማሁ ፡
21. B ዘወ ፡ ሁ ፡ ድ ፡
22. Manque dans B.

ምኩሉ ፡ ሐሜት ። ወእምኩሉ[1] ፡ ብዕል ፡ ወእምኩሉ ፡ ተ
ድላ[2] ። ወእምኩሉ ፡ ነፈርዐዕ[3] ፡ ወእምኩሉ ፡ ፍግሬ ።
ወእምኩሉ[4] ፡ ዕረፍተ ፡ ሥጋ ፡ ወእምኩሉ ፡ ሐውዛተ ፡ ዓ
ለም ፡ ይትበደር ፡ ንጉሥ ፡ ገለውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ[5] ፡ ሰላም ።
ምዕራፍ ፡ ፲፰[6] ። ወእምኩሉሰ[7] ፡ ዘየዐቢ ፡ ግብሩ ፡ የ
ጎድግ[8] ፡ ዘልፈ ፡ አበሳ ፡ ለቢጹ ፡ ከመ ፡ ኢይዔምዕ[9] ፡
ኪዳነ[10] ፡ ዘይትከየድ[11] ፡ ምስለ ፡ አቡሁ ፡ ሰማያዊ ፡ ኩ
ሎ ፡ ጊዜ[12] ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ጎድግ ፡ ለነ[13] ፡ አበሳነ ፡ ወ
ጌጋየነ ፡ ከመ ፡ ንሕነኒ ፡ ንጎድግ[14] ፡ ለዘ ፡ አበሰ ፡ ለነ ።
ወሶበኒ ፡ ይፈቅድ ፡ ይሡዕ ፡ ልቡናሁ ፡ ቅድመ ፡ እሳት ፡
ሕያው ፡ ዘይትለአክ ፡ ቅድመ ፡ እግዚአብሔር[15] ፡ ክቡር ፡
ወልዑል ። ኢይሠውዕ[16] ፡ መሥዋዕተ ፡ ቅንአት[17] ፡ ከመ ፡
ቃየል ፡ አላ ፡ ይሠውዕ ፡ መሥዋዕተ[18] ፡ ሰላም[19] ፡ ከመ ፡
አቤል ፡ እጉሁ ፤ ወሶበኒ ፡ ይገብር ፡ በክዱን ። እስመ ፡
የአምር ፡ ከመ ፡ አብ ፡ ሰማያዊ ፡ ዘይፈኢ ፡ ጎቡአ ፡ የ
አስዮ[20] ፡ ክሡተ ። ሶበኒ ፡ ይጸውም ፡ ኢይቄጽር[21] ፡ ወ

---

1. A ጎሜት ። እምኩሉ ፡
2. B ትፍሥሕት ፡ ወኃሜት ፡ ወእምኩሉ ፡ ብዕል ፡ ወተድላ ፡
3. B ነፈርአዕ ፡
4. A ፍግአ ። እምኩሉ ፡
5. C ዘላእሌሁ ፡
6. B et C ፲፰ ፡
7. B et C ሰ ፡ supprimé.
8. B የሐድግ ፡
9. B ኢይኤምዕ ፡ ; C ኢየ
አምጽ ፡
10. B et C ኩሎ ፡ ኪደነ ፡
11. Bዘተከየደ ፡
12. B ኩሎ ፡ ጊዜ ፡ manque ; C ኩሎ ፡ manque.
13. Manque dans C.
14. B ንሕድግ ፡
15. B et C ዘይትለአክ ፡ ለእ
ዚአብሔር ፡
16. B ኢይሰውዕ ፡
17. B et C መሥዋዕተ ፡ ስ
ብሐት ፡ ዘቅንዓት ፡
18. C ከመ ፡ ቃየል ፡ አላ ፡ ይሠውዕ ፡ መሥዋዕተ ፡ man-
que.
19. B ይሰውዕ ፡ መሥዋዕተ ፡ ስብሐት ፡ ; B et C ዘሰላም ፡
20. B et C የአሥዮ ፡
21. B et C ኢይቄፅር ፡

ኢያመጸኡ ፡ ገጸ ፡ ከመ ፡ መደልዋን ፡ አላ ፡ ይቀብእ[1] ፡ ርእሶ ፡ ወይትሐፀብ[2] ፡ ገጸ ፡ ወይፈጽም[3] ፡ ትእዛዘ ፡ እግዚእ ፡ ክርስቶስ[4] ፡ ለሙቱ ፡ ስብሐት ። ሰበኒ ፡ ያበውእ ፡ መባአ[5] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ አምላኩ ፡ ወይዜክር ፡ ከመ ቦ[6] ፡ ዘይትጎየሶ[7] ፡ ያቀድም ፡ ሰላመ[8] ፡ ወድጎረ ፡ ያበውእ ፡ መባአ[5] ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ንጹሐ ፡ መባኡ ፡ (fol. 52 r°) ቅድመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወይኩና[9] ፡ ቍርባናቲሁ ፡ ውኩፋተ ፡ ወዕጣኑሂ[10] ፡ ምዑዘ ፡ ከመ ፡ ዕጣኖሙ ፡ ለነገሥት[11] ፡ ምሥራቅ ፡ ዘአቅረቡ ፡ ለሙቱ ፡ እንዘ ፡ ስኩብ ፡ ውስተ ፡ ጎል ።

ምዕራፍ ፡ ፎ፱[12] ። አይቴ ፡ ይትረከብ ፡ ዘከመ ፡ ዝንቱ ፡ ብእሲ ። ቦኑ ፡ ይትረከብ ፡ እመ ፡ ዓርጉ[13] ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ። አው[14] ፡ እመ ፡ ዓደዉ[15] ፡ ማዕዶተ ፡ ቀላይ ፡ ወ ተሣየጥዎ ፡ በወርቅ ፡ ቀይሕ ። ሀገርኒ ፡ ትሴአል ፡ እንተ ፡ ቅሩብ ፡ ወትብል[16] ፡ ቦኑ ፡ እንተ ፡ ጎቤኪ ፡ ኃለፈ[17] ፡ ንጉሥ ፡ ጸድቅ[18] ፡ ገላውዴዎስ ፡ ዘይገብራ ፡ ለጽድቅ[19] ፡ ወትቤ ፡ አልቦ ። ባሕርኒ[20] ፡ ትቤ ፡ ኢሀሎ[21] ፡ ጎቤየ ፡ ወተኃጥአ ፡ እምኵሉ ፡ አዕዋፈ ፡ ሰማይ ።

---

1. B et C ይቀብዕ ፡
2. C ወየሐዕብ ፡
3. C ይፈጽም ፡
4. B እግዚአብሔር ፡
5. B ያበውዕ ፡ መባዓ ፡
6. A, B et C አልቦ ፡
7. C ዘይትጎሠሦ ፡
8. A et B ሰላም ፡
9. C ከመ ፡ ይኩና ፡
10. C ወዕጠኖሙ ፡
11. C ዕጠነ ፡ ነገሥት ፡
12. B et C ፎ፱ ፡
13. A ዓረገ ፡; B እመዓርጉ ፡
14. Manque dans B et C.
15. B አደወ ፡; C ወእመ ፡ ወረድኩ ፡ ወዓደዉ ፡
16. Manque dans C.
17. B ሀለፈ ፡
18. Manque dans B et C.
19. B et C ዘይገብር ፡ ጽድቀ ፡
20. B ባሕርኒ ፡ አልቦ ፡
21. C ወትቤ ፡ ባሕርኒ ፡ አልቦ ፡ ኢሀሎ ፡

ምዕራፍ ፡ ፹[1] ። እስጥንቴ[2] ፡ ንክል[3] ፡ ንንግር[4] ፡ ኂ ሩታኒሁ ፡ ወናየድዕ ፡ ሠናያኒሁ ። መዋዕሊነ[5] ፡ ብሉያት ፡ እማንቱ ፡ ወየኀልቃ[6] ፡ ወዘመንሂ ፡ ሕጹር[7] ፡ ከመ ፡ ና ንኅ[8] ፡ ነገረ ። በሕቱ ፡ አምጣነ[9] ፡ ክሂሎትነ ፡ ንዜኑ[10] ፡ ሕፀረ ፡ ወንጽሕፍ ፡ ዘየአክል ፡ ለዘ ፡ ያነብቦ ፡ ወይሰም ዖ ። ወላዕለ ፡ ገኒ ፡ ክህልነ[11] ፡ ተልዕሎ[12] ፡ ወበጸሐ ፡ በረድኤቱ ፡ ወሰርሑቱ ፡ ለእግዚአብሔር[13] ፡ ክቡር ፡ ወልዑ ል ፡ ለዓቱ ፡ ስብሐት ፡ ወትረ ፡ ወእስከ[14] ፡ ለዓለመ ፡ ዓ ለም[15] ፡ አሜን ።

ምዕራፍ ፡ ፹፩[16] ። ወበውእቱ ፡ ዓመት ፡ ዓሠርቱ ፡ ወ ተስዓቱ ፡ ዖደት[17] ፡ ትንቢት ፡ እንዘ ፡ ኀብል ፡ ውስተ ፡ እዘኒሁ ፡ ለንጉሥ ፡ ሰላም ፡ ገላውዴዎስ ፡ ናሁ ፡ አልጸ ቀ[18] ፡ ዘመን ፡ ዘቦቱ ፡ ይትፈጸም[19] ፡ ንግርከ ፡ በእንተ ፡ መንግሥት ፡ ምድራዊ ፡ ወማዕግቲሁ[20] ። ወትነሥእ ፡ መ ንግሥተ ፡ ሰማያዊ ፡ ዘኢየኀሥሥ ፡ ተገቡሮ[21] ፡ ደኀረ ፡ በዊእ[22] ፡ ኀቤሁ ። ወትፈልስ ፡ እምዓጸደ[23] ፡ ገቢር ፡ ኀበ ፡ ዓጸደ[24] ፡ ዕረፍት[25] ፡ ዘለዓለም ። ወሰሚዖ ፡ ዘንተ ፡ እግዚ

---

1. B et C ፹፩ ፡
2. B እስጥንቱ ፡
3. B et C እክል ፡
4. B እነግር ፡ ; C እንግር ፡
5. C መዋዕላቲነ ፡
6. B ወየሐልቃ ፡
7. B et C ሕፀር ፡
8. B ናንህ ፡
9. B በአምጣነ ፡
10. C ኀቤሁ ፡ ንዜኑ ፡
11. A ክህልነ ፡
12. C ተልእሎ ፡
13. B በረድኤተ ፡ እግዚአብ ሔር ፡
14. C ወትረ ፡ ወ ፡ manque.
15. B ወትረ ፡ እስከ ፡ ለዓለ ም ፡
16. B et C ፹፯ ፡
17. B et C ፲ወ፱ ፡ ; A አደት ፡
18. C አልፀቀ ፡
19. A ይትፈጸም ፡
20. B ወማዕግቲሁ ፡ ; C ወፀእ ፀቲሁ ፡
21. B ተግበሮ ፡
22. B በዊዕ ፡
23. B et C እምዓፀደ ፡
24. B et C ዓፀደ ፡
25. C ዕፍረት ፡

እ ፡ ክቡር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም[1] ፡ ኢያስተ ዐፀበ ። ወበሕቱ[2] ፡ ይብል ፡ እግዚእ[3] ፡ ሀበኒ ፡ መክፈል ት ፡ ምስለ ፡ ሰማዕት ፡ እለ ፡ ሐሙ ፡ በእንተ ፡ ስምከ ። ከመሰ ፡ ኢያስተዓፅብ[4] ፡ ሞተ ፡ የአምር ፡ ከመ ፡ ኢየኀድጎ[5] ፡ ሞት ፡ ለብእሲ ፡ ዘተወልደ ፡ እምእንስት ። ወመ ድኅንኒ ፡ ዘወፅአ[6] ፡ እምጽዮን ፡ ወየአትት ፡ ኃጢአተ ፡ እምእስራኤል[7] ፡ ኢይትኀደግ[8] ፡ እንበለ[9] ፡ ይሙት ። ሞተ ሰ ፡ ኢፈጠረ ፡ በእንተ ፡ ጌጋዩ ፡ ለሰብእ ። አላ ፡ ፈጠረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ፪ ፡ ጠባይዕ[10] ፡ ነባቢ ፡ ዘያመውት ፡ ወዘኢያመውት ። ወእንዘ ፡ ይመርሕ[11] ፡ ላዕ ለ ፡ ዝንቱ ፡ ረሰየ ፡ ጥንተ ፡ ሞት ፡ ላዕለ ፡ ብእሲ ፡ ጸ ድቅ ፡ ወለዘ ፡ አበሰ ፡ ወሀበ ፡ ሕይወተ ፡ ኄሢን[12] ። ወ ለውእቱ ፡ ዘመን ፡ ረሰዮ ፡ ንጉሥ ፡ ክቡር ፡ ላዕለ ፡ አስ ተሐምሞ ፡ ፈሊጠ ፡ ሀገረ[13] ፡ ምስካይ ፡ በእንተ ፡ ሰብእ ፡ ምእመናን ፡ እለ ፡ ተሰዱ ፡ እምጋላ ፡ ወውሂበ ፡ መፍቅ ዳቲሆሙ ።

ምዕራፍ ፡ ፹፪[14] ። ልማድ ፡ ሎቱ ፡ ለእግዚእ[15] ፡ ክቡ ር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ተወክፎ ፡ ስዱዳን ፡ እለ ፡ ይሰደዱ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ከመ ፡ ይፈጽሙ ፡ ትእዛዘ ፡

---

1. B ላዕሌሁ ፡ ሰላም ፡ manque.
2. B ኢያስተአፀበ ፡ ባሕቱ ፡
3. C እግዚኦ ፡
4. B ኢያስተአፅብ ፡
5. A ኢየጎደጎ ፡ ; B ኢየሐ ድጎ ፡
6. B ዘወጽአ ፡
7. C እምኧኤል ፡
8. B ወኢየኀድግ ፡ ; C ኢየ ኀድግ ፡
9. B et C ዘእንበለ ፡
10. C እግዚአብሔር ፡ ፪ጠበ ይዓተ ፡
11. B et C ይመርሀ ፡
12. B ነዊሐ ፡ ; C ብዙኀ ፡
13. B et C አስተሐምሞተ ፡ ፈሊጠ ፡ ምግባረ ፡ ሀገረ ፡
14. B et C ፹፫ ፡
15. B ለ ፡ manque.

እግዚእ ፡ ክርስቶስ ፡ ለሞቱ ፡ ስብሐት ። ልማድ ፡ ለሞቱ ፡ ከዊነ ፡ አብ ፡ ለእጓለ ፡ ማውታ ፡ ወመከሖንነ[1] ፡ ለእቤራት ፡ ወያወፅኦሙ[2] ፡ ለመቁሐን ፡ በጎይሱ ፡ ወለምሩራን ፡ እለ ፡ ይነብሩ ፡ ውስተ ፡ መቃብር ። ለነዳያነ ፡ ሀገር ፡ ያጸግበሙ[3] ፡ እክለ ፡ ወለካህናተ ፡ ቤተ ፡ መቅደስ[4] ፡ ያለብሶ መ ፡ ሕይወተ ፡ ወለጻድቃን ፡ ያስተፈሥሖሙ ። የሐንጸ ን[5] ፡ ለአብያተ ፡ ክርስቲያን[6] ፡ ምዝበራት ፡ ወያርኅዎን[7] ፡ ለእለ ፡ ተግፅዎ[8] ። በመዋዕሊሁ ፡ ከነት ፡ ምልእተ[9] ፡ እም ሰብእ ፡ ወእንስሳ ፡ ምድር ፡ ብዱት ። ወለብሔር ፡ ዘከነ ፡ ፄዋ ፡ ተውህበ ፡ ፍሬ ፡ በእንተ ፡ ሠናይቱ ፡ ለንጉሥ ፡ ክቡር ፡ ዘንሕነ ፡ ዜነውነ ፡ ክፍለ[10] ፡ እምዜናሁ ፤ ወዘቀ ዳሚ ፡ ግብሩ ፡ ከነ ፡ ቦቱ ፡ በእንተ[11] ፡ እከየ·ሙ ፡ ለእ ለ ፡ ይነብርዎ[12] ። ወበወርኃ ፡ መንግሥቱ ፡ ረሰዩ ፡ ለምድ ረ ፡ በድው ፡ ሙሓዘ ፡ ማይ ፡ ወቀላያተ[13] ፡ ማያት[14] ፡ ወአንበረ ፡ ህየ ፡ ርጉብነ ፡ ከመ ፡ ይሕንጹ[15] ፡ ሀገረ ። ወበዘ ፡ ይነብሩ ፡ ይተክሉ ፡ ወይነ[16] ፡ ወይዘርኡ[17] ፡ ገራው ኃ ፡ ወይገብሩ[18] ፡ ማእረረ[19] ፡ እክል ። ሥልጣን[20] ፡ ዲበ ፡

---

1. B ወመከሖንኖን ፡
2. C ወያወጽኦሙ ፡
3. B ያፀግበሙ ፡
4. A et B መቅደሱ ፡
5. B ያሐንጸን ፡
6. C ክርስቲያናት ፡
7. C ወያርህዎን ፡
8. B ተአፅዎ ፡
9. B ምልዕተ ፡
10. B et C ዜነወነ ፡ ; A ክፍል ፡
11. B et C በእንቲአሁ ፡
12. B ይነብርዎ ፡ ; C ይነብሩ ፡ ውስቴታ ፡
13. A ወምድረ ፡ ቀላያተ ፡
14. B ወለምድረ ፡ በድው ፡ ቀላያተ ፡ ማያት ።
15. B et Cይሕንፁ ፡
16. B ወበዘይነብሩ ፡ ይተክሉ ፡ ሀገረ ፡ ወይነ ፡ ; C አህጉረ ፡ ጎበ ፡ ይነብሩ ፡ ተክሉ ፡ ወይነ ፡
17. C ወዘርኡ ፡
18. C ወገብሩ ፡
19. B ማዕረረ ፡
20. C ዘሥልጠኑ ፡

መንኩብያቲሁ[1] ፡ ቅድመት[2] ፡ ዲበ[3] ፡ መትከፍቱ[4] ። ወይሰ
መይ ፡ ስሙ ፡ ንጉሥ ፡ ምክር ፡ ዐቢይ ፡ ምክረ ፡ የአም
ር[5] ። ይሜኒ[6] ፡ ላህዩ ፡ እምውሉደ ፡ እጓለ ፡ እመሕያው ፡
ወይትከዐው[7] ፡ ሞገስ ፡ እምከናፍሪሁ ። ውእቱ ፡ ብርሃ
ኑ ፡ ለዓለም ፡ ዘሠረቀ[8] ፡ ሎሙ[9] ፡ ለእለ ፡ ይነብሩ ፡ ው
ስተ ፡ ጽልመት ፡ ወጽላሎተ ፡ ሞት ፡ ወውእቱ ፡ ፄው[10] ፡
ለምድር ፡ ዘይረክብ ፡ ፄወ ፡ በበይነ[11] ፡ ዕፀ ፡ ሕይወት ፡
ውእቱ ፡ ዘይባልሕ[12] ፡ ፍሬሁ ፡ እሞት ። ወይ ፡ ሎሙ ፡
ለአባግዕ ፡ እለ ፡ ኃጥኡ[13] ፡ ኪያሁ ፡ ኖላዊሆሙ ። ወይ ፡
ሎሙ ፡ ለደክትም[14] ፡ እለ ፡ ተፈልጡ ፡ እምኔሁ ፡ እስ
መ ፡ ኢይረክቡ ፡ ዘይከውኖሙ[15] ፡ አበ ፡ ከማሁ[16] ፤ አሴ
ላ ፡ ለምድር[17] ፡ እንተ ፡ ፈለሰ[18] ፡ እምኔሃ ፡ እስመ ፡ ኢ
ያምጽእ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል[19] ፡ በመዋዕ
ሊሁ ፡ ዙናተ ፡ ላዕለ ፡ እክል ፡ ወወይን ፡ ወበለስ ፡ ወ
ሮማን ፡ ወላዕለ ፡ ዙሉ ፡ ፍሬ ፡ ዘላዕሌሃ[20] ። ኢየብሰ ፡ ር
እሱ ፡ ለቀርሜሎስ[21] ፡ ወኢላህዉ[22] ፡ ኖሎት ፡ ወኢበከዩ ፡

---

1. A et B መንኩብዮሁ ፡
2. B et C ቅድመ ፡
3. Manque dans B et C.
4. C መትከፈቱ ፡
5. A ወይሠመይ ፡ ; B ስሞ ፡ ዓቢየ ፡ ንጉሥ ፡ ምክር ፡ የአ
ምር ፡
6. C ወይሰምዩ ፡ ስሞ ፡ ንጉ
ሠ ፡ ዓቢየ ፡ ምክር ፡ ይሜኒ ፡
7. B ወይከዓው ፡
8. B et C ብርሃኑ ፡ ለእጓለ ፡
እመሕያው ፡ ዘሠረቀ ፡
9. Manque dans B et C.
10. A ፄዉ ፡
11. A et C በበይኑ ፡
12. C ዘይበልሀ ፡
13. B ሀጥኡ ፡
14. B ለደክታም ፡
15. B ዘይረክበሙ ፡
16. C ወይ ፡ ሎሙ ፡ ለድክቱ
ማን ፡ እለ ፡ ኀጥኡ ፡ አበሁሃ
ሙ ፡ ዘልልበ ፡ ዘከመሁ ፡
17. B ለሀገር ፡
18. C ዘፈለሰ ፡
19. C እግዚአብሔር ፡ ልዑ
ል ፡
20. C ዘላእሌሃ ፡ ፍሬ ፡
21. B ኢይኤብስ ፡ ለርስ ፡ ቀ
ርሜሎስ ።
22. A, B et C ወኢሀለዉ ፡

መራዕየ[1] ፡ አባግዕ ፡ በዘመኑ[2] ። እሳት ፡ ኢያውዐየ[3] ፡ ሥ
ኑ[4] ፡ ገዳም ፡ ወነበልባል ፡ ዕፀ ፡ ያም[5] ፡ በወርኃ ፡ መን
ግሥቱ ። ኢዘርኡ ፡ መስተገብራን ፡ ምድር ፡ በስቅየት[6] ፡
ማይ ፡ ከመ ፡ ዘርአ ፡ ምድረ ፡ (fol. 52 v°) ግብጽ ፡ በዓ
መተ ፡ ሥልጣኑ ፡ ዳእሙ[7] ፡ ይሁብ ፡ ሰማይ[8] ፡ በጊዜሁ[9] ።
ምዕራፍ ፡ ፲፫[10] ። ወአልቦ ፡ ውስተ ፡ ብሔረ ፡ መን
ግሥቱ[11] ፡ ዘይትቃረን ፡ ካልአ ፡ አላ ፡ ኵሉ ፡ ስንዕው[12] ፡
በበይናቲሁ ። አልቦ ፡ ውስተ ፡ ብሔሩ[13] ፡ ዘየሐሚ ፡ ቢ
ጸ ፡ በጽሚት ። ወኵሉ[14] ፡ ጎቡር ፡ በልብ ፡ ወበአፍ ። አ
ልቦ ፡ ውስተ ፡ ብሔሩ[15] ፡ ዘያወፅእ ፡ ስመ ፡ እኩየ[16] ፡ ለ
ቢጹ[17] ፡ አላ ፡ ፩፩ይቄድስ ፡ ካልአ[18] ። አልቦ ፡ ውስተ ፡
ብሔሩ ፡ ዘይትዐቀብ ፡ ወይወስድ ፡ ነገረ[19] ፡ እም፩ ፡ ጎበ ፡
ካልኡ ፡ ወለኵሉ ፡ ዕዕው ፡ አፃሁ[20] ፡ በማዕየ ፡ ዘዓቅም[21] ።
ወኮነት ፡ ብሔሩ ፡ በመዋዕሊሁ[22] ፡ ብሔረ ፡ ፍራኩሙኖ
ስ[23] ፤ መንፈሰ ፡ ተጸልአ[24] ፡ ኢክህለ ፡ ይጎድር[25] ፡ ውስተ ፡

---

1. C መርዔተ ፡
2. C በዘመነ ፡
3. B ኢያውአየ ፡
4. B et C ስነ ፡
5. A አመ ፡
6. B በስትየ ፡ ; C በሰትዮተ ፡
7. B ዳዕሙ ፡
8. B ማይ ፡
9. B እስመ ፡ ይሁብ ፡ ዝናም ፡ በጊዜሁ ፡ በዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡
10. B et C ፫፫ ፡
11. B መንግሥት ፡
12. B ስዕንው ፡
13. C ውስተ ፡ ብሔሩ ፡ manque.
14. C አላ ፡
15. C ውስተ ፡ ብሔሩ ፡ manque.
16. B ብሔሩ ፡ ዘይትአቀብ ፡ ወዘያወጽእ ፡ ስመ ፡ እኩየ ፡
17. Manque dans C.
18. Les neuf mots après ካል አ ፡ manquent dans C.
19. B አላ፩፩ ፡ ይቄድስ ፡ ነገረ ፡ . Les six mots après ይቄድስ ፡ sont omis.
20. C አፃሁ ፡ ዕዕው ፡
21. A et B ዘአቅም ፡ ; C ዓቅም ፡
22. Manque dans C.
23. C ፍኩሙኖስ ፡
24. B ተግልአ ፡
25. B ይሕድር ፡

ልበሙ ፡ ለኵሎሙ ፡ ሠራዊቱ[1] ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ መ
ሠረተ ፡ ፍቅር ፡ ወሕጉጻት[2] ፡ እሙንቱ ፡ ላዕሌሁ ። በኵ
ሎን ፡ ጊዜያቲሁ[3] ፡ ኢተንሥአ ፡ አበ ፡ ደም[4] ፡ ላዕለ ፡
አበ[5] ፡ ደሙ ፡ ወኢቀተለ ፡ ፀር ፡ ፀሮ ። ውኅደ[6] ፡ ብዝ
ኆሙ ፡ ለገበርተ ፡ ዓመፃ ፡ ወተሥዕረ[7] ፡ ማዕሌቶሙ[8] ፡
ለእኩያን ፡ ወበጠለ[9] ፡ ትሕዝብተ ፡ ጸላኢ[10] ። አልበ ፡ ው
ስተ ፡ ትዕይንቱ ፡ ዘያበልኅ[11] ፡ ልሳኖ[12] ፡ ከመ ፡ አርዌ ፡
ምድር ፡ ወይዌስቅ[13] ፡ ቀስቶ ፡ ለገቢረ ፡ መሪር ፡ ከመ ፡
ይቅትሎ ፡ ለንጹሕ ፡ በጽምሚት[14] ። አልበ ፡ ዘይመክር ፡
ከመ ፡ ይኅበእ[15] ፡ መሥገርተ[16] ፡ ወኢያጸንዕ ፡ ነገረ ፡ እ
ኩየ ፡ ወኢየኅሥሥ ፡ ዓመፃ[17] ፡ ለዘኒ ፡ ይፈቅድ ፡ አቍስ
ሎ ፡ ከመ ፡ ሐፀ[18] ፡ ደቂቅ ፡ ይከውን ፡ አቍስሎቱ ።

ምዕራፍ ፡ ፲፬[19] ። አመ ፡ ፫ሺ፱ወ፪ ፡ ዓመተ ፡ ዓለም ፡
ወአመ ፡ አሠረ ፡ ወተሠውዐ ፡ ዓመት ፡ እመንግሥቱ[20] ፡
በራብዕ ፡ ሰንበተ ፡ ጸም ፡ አመ ፡ ሠሉስ[21] ፡ ለወርኃ[22] ፡
መጋቢት ፡ በዕለተ ፡ እሑድ[23] ፡ ቅድስት ፡ ዜነውዎ[24] ፡ ለ

---

1. C ተጻልኦ ፡ ይኅድር ፡ ውስተ ፡ ልበ ፡ ሠራዊት ፡ ኢክህለ ፡
2. B ወሕኑፃት ፡
3. C በኵሎን ፡ ጊዜያቲሁ ፡ manque.
4. Manque dans C.
5. C በዓለ ፡
6. B ውህደ ፡
7. B ወተስእረ ፡
8. C ማእሌቶሙ ፡
9. C ወ ፡ manque.
10. B ትገህበተ ፡ ፀላኢ ፡
11. B ትዕይንት ፡ ዘይበልሕ ፡ ; C ወአልበ ፡ ዘይበልህ ፡
12. C ልሳኑ ፡
13. C ወኢይዌስቅ ፡
14. B et C በጽሚት ፡
15. B ይኅበዕ ፡
16. C መስገርተ ፡
17. C አመፃ ፡
18. C ሕኅፃ ፡
19. B et C ፫ፂ፱ ፡
20. B et C ወአመ ፡ ፲ወ፱ ፡ ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡
21. A ሰሉሡ ፡
22. C አመ፲በወርኃ ፡
23. A እኁድ ፡
24. B ዘዜነዎ ፡ ; C ዘዜነውዎ ፡

ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ መዜንዋን ፡ ከመ ፡ መጽአ ፡ ኑ
ር ፡ እብነ[1] ፡ እልሙኃሊድ ፡ ወተወየነ[2] ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡
ምድር ፡ እምድረ[3] ፡ ፈጠጋር ፤ ወምስሌሁ ፡ ብዙኅ ፡ ሠራ
ዊት ፡ ዘፀብእ[4] ፡ መጠነ ፡ ፲፻ወ፷፻መስተዕዕናን[5] ፡ አፍራስ ፡
ወመጠነ[6] ፡ ፭፻ ፡ ሰብእ[7] ፡ እለ ፡ ይነድፉ ፡ በነፍጥ ። ወ
አልቦሙ ፡ ጕልቄ ፡ ለእለ ፡ ይወስቁ[8] ፡ ቀስተ ፡ ወይነድ
ፉ ። ወአጋራውያንሂ[9] ፡ እጉዛን[10] ፡ አስይፍት ፡ ወከመያንው ፡
ወወልታ ፡ ፫ወአእላፋት[11] ፡ እመንቱ ፡ ወዕደው[12] ፡ ዘይክ
ሉ ፡ ግብረ ፡ መንጀኒቃት[13] ፡ ምስለ ፡ ግብሮሙ ፡ መጠ
ኑ ፡ ፭ወ፮አው ፡ ፯[14] ። ወዘንተ ፡ ሰሚዖ ፡ ንጉሥ[15] ፡ ክቡ
ር[16] ፡ ገላውዴዎስ ፡ ኢተወገሠ[17] ፡ እስከ ፡ ይዔሥር ፡ ፀብ
እ[18] ፡ ወያስተዳሉ ፡ ቀትለ ። አለ ፡ ሖረ ፡ ምስለ ፡ ውሑ
ዳን[19] ፡ ሠራዊት ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ እስመ ፡ ተሐዘበ ፡
ከመ ፡ እም፪ ፡ ፀበኢት[20] ፡ ይመውእ[21] ፡ ፩ ። አው ፡ ፀብአ[22] ፡
ሥጋዌ ፡ በሥጋሁ ፤ ወእመ ፡ አከ ፡ ፀብአ[23] ፡ መንፈሳ
ዌ ፡ በነፍሱ ። አእሚሮ ፡ ከመ ፡ ኵሉ ፡ ዘሞተ ፡ በሰይ
ፍ ፡ በእንተ ፡ ስመ ፡ እግዚእ[24] ፡ ክርስቶስ ፡ ለሙቱ ፡ ስብ

---

1. B ዕብነ ፡
2. A, B et C እልሙኃሊር ፡ ; B ወተአየነ ፡
3. B እምድኅረ ፡
4. A ፀብእ ፡ ; B et C ዘፀብዕ ፡
5. A መስተዕእናን ፡
6. C ወ ፡ manque.
7. Manque dans C.
8. B et C ይዌስቁ ፡
9. C ወአጋራውያንሰ ፡
10. B እሐዛን ፡
11. B ዕልፍ ፡ ወእዕላፍ ፡
12. A ወእደው ፡
13. A መንድኒቃት ፡ ; B መንድኒታት ፡ ; C መንዲቃት ፡
14. B ፭ወ፮ ፡ አው ፡ ፯ ።
15. C ጥቡዕ ፡
16. Manque dans B et C.
17. B ኢተአገሠ ፡
18. B ይኤሥር ፡ ; A ፀበዐ ፡
19. B ውሁዳን ፡
20. B et C እም፪ሠራዊት ፡
21. C ይመውዕ ፡
22. C ፀብዓ ፡
23. A ፀበዐ ፡ ; C ፀብዓ ፡
24. B እግዚእነ ፡

ሐት ፡ ይመውኢ[1] ፡ ቀትላተ ፡ ዘይገብርዋ[2] ፡ ሥልጣናተ ፡ አየር[3] ፡ ምስለ ፡ ነፍስ ። ወብዙኃን ፡ ጸድቃን ፡ ይፈር ሁ ፡ እምዝንቱ[4] ፡ አከኑ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ይቤ ፡ ጳ ውሎስ[5] ፡ እስመ ፡ ቀትልክሙ ፡ ኢኮነ ፡ ምስለ[6] ፡ ሥጋ ፡ ወደም ፡ አላ ፡ ምስለ ፡ መኳንንተ ፡ ጽልመት ። ወኑኃ ቄ ፡ ሠራዊት ፡ እለ ፡ ኮኑ ፡ አሜሃ[7] ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ፪፻ወሮ ፡ ሰብአ[8] ፡ አፍራስ ፡ ወአጋራውያ ን ፡ ኢይበዝኑ[9] ፡ እምኀደ ፡ ወእለ ፡ ይነድፉ ፡ በነፍጥ ፡ ይከውኑ ፡ ፪ ። ወዕደወ[10] ፡ ቀስት ፡ ነዳፍያን[11] ፡ ፭፪ ። ወ በ ፡ እለ ፡ አርአይዎ ፡ ምክረ ፡ ከመ ፡ ይትራከብዎ[12] ፡ ለኑር ፡ እ ስከ ፡ ይትጋበኡ ፡ ሰብአ ፡ ፀብኢ[13] ። አውሥኡ ፡ ወይቤ ሎሙ ፡ አልቦ ፡ ዘይክል ፡ በዊአ[14] ፡ ቤቱ ፡ ለኃያል[15] ፡ ወ በርብሮተ ፡ ንዋዩ ፡ ለእመ[16] ፡ ኢቀደመ ፡ አሲሮቶ[17] ፡ ኪያ ሁ[18] ፡ አንሰ ፡ ኢያፈቅድ ፡ እርአይ ፡ ሙስናሁ[19] ፡ ለሀገ ር ፡ አምጣነ[20] ፡ ሀሎኩ ፡ በዙቲ ፡ ሕይወት ፡ ምድራዊት ። ምዕራፍ ፡ ፶፭[21] ። ወእምዝ ፡ ሖረ ፡ በአጥብአ ፡ ነፍ ሶ[22] ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ አንጻረ ፡ ትዕይንቱ ፡ ለኑር ፡ ወተወየነ[23] ፡ መጠነ ፡ ዐሡር ፡ ወሰኑይ[24] ፡ መዋዕል ፡ ኀዲ

---

1. B ይመውዕ ፡
2. B et C ዘይትገበር ፡
3. A ወየር ፡
4. C እምዝንቱ ፡ manque.
5. A et B ጴጥሮስ ፡
6. A ምሥለ ፡
7. C አሜሃ ፡ ዘሀለዉ ፡
8. Manque dans B.
9. B ወአጋራውያንሂ ፡ ኢ ይበዝሁ ፡
10. A ወእደወ ፡
11. C ወእለ ፡ ይነድፉ ፡
12. A ይትራከቡ ፡
13. A ሰብአ ፡ manque; B et C ይትጋበዕ ፡ ሰብአ ፡ ፀብዕ ፡
14. B በዊዓ ፡
15. C ቤተ ፡ ኃያል ፡
16. A እመ ፡
17. B አሢሮቶ ፡; C ዓሲሮቶ ፡
18. Manque dans C.
19. C ሙስናሁ ፡
20. C እንዘ ፡
21. B et C ፶፫ ።
22. A ነፍስ ፡; B et C ሖረ ፡ ወአብአ ፡ ነፍሰ ፡
23. B ወተአይን ፡
24. B et C ፲ወ፪ ፡

ኅ ፡ መክነ ፡ ማእከሌሁ ፡ ወማእከለ[1] ፡ ኑር ፡ መጠነ ፡ መ-
ጋረ ፡ ነፍጥ[2] ፡ ወኢመምዐ ፡ ሕሊናሁ[3] ፡ እንዘ ፡ ይሬኢ[4] ፡
ብዙኀነ[5] ፡ ተዐይነ[6] ፡ ዐር ። ይቤ ፡ ፩ ፡ እምእለ ፡ ይቀው-
መ- ፡ ቅድሜሁ ፡ በአሐቲ ፡ ዕለት ፡ እምእለሰን ፡ ዕለታ-
ት[7] ፡ አምጸእኩ[8] ፡ ለቲ ፡ ባህለ[9] ፡ እምባህሎመ-[10] ፡ ለነቢ
ያተ ፡ ዘመን ፡ እንዘ ፡ እብል ። ተብህለ ፡ መዊእሰ[11] ፡ ለ
ከ ፡ ይእቲ ፡ እምድኅረ ፡ ኃልቁ[12] ፡ ብዙኃን ፡ በኵናቲ ፡
ዐር[13] ፡ ወሶቤሃ[14] ፡ ነጸረኒ ፡ በዐይን ፡ ምዑክ ፡ ወይቤለኒ ፡
በቃለ[15] ፡ ኃይል ፡ ይደልዎሁ ፡ ለኖላዊ ፡ ይኅድግ ፡ አባግ
ኢሁ ፡ ወያድኅን ፡ ነፍሶ ፡ ኖላዊ ፡ ኄር ፡ ይሜጡ[16] ፡ ነፍ
ሶ ፡ ቤዛ ፡ አባግኢሁ ፡ ወእምከመ ፡ ኮነ ፡ ኖላዊ ፡ ዐሰበ ፡
የኅድግ[17] ፡ አባግኡ ፡ ለተሰላ ፡ ወኢየኅዝን[18] ፡ በእንተ ፡
አባግኢሁ ። እፎኑ ፡ ይትከህል[19] ፡ ዝንቱ ፡ ከመ ፡ አድኅ
ን ፡ ርእስየ ፡ እምቀትል ፡ ወአሀብ[20] ፡ ሕዝብየ ፡ ለሞት ፡
ወእርአይ[21] ፡ ሰቆቃወ ፡ በእሲት[22] ፡ ዘሞተ ፡ ብእሲሃ[23] ፡ ወብ

---

1. B ማዕከሌሁ ፡ ወማዕከለ ፡
2. B et C መ-ጋረ ፡ ዕብነ ፡
3. A et B ኢ-መ-መ-እ ፡; C ወ
ኢመምዓ ፡ ልቡናሁ ፡
4. B ወኢይሬኢ ፡ እንዘ ፡
5. C ብዙኃ ፡
6. B ተአይነ ፡
7. C እምዕለታት ፡ እለ-ን ፡
8. A አምጸዕኩ ፡
9. Manque dans C.
10. B እምባህለመ- ፡ ባህለ ፡
11. B መዋዕሰ ፡
12. C ዘመን ፡ ዘይብል ፡ መዊ
ዕ ፡ ለከ ፡ እምድኅረ ፡ ሐልቁ ፡
13. B et C ዐብዕ ፡
14. A et B ሶቤሃ ፡
15. A በቃል ፡
16. B ነፍሶ ፡ ኖላዊ ፡ ይሜ
ጡ ፡
17. B አሰበ ፡ የሐድግ ፡
18. A ወኢየኅድግ ፡
19. B እፎ ፡ ይትከሃል ፡
20. B ወአሐብ ፡
21. C ይደልዎ- ፡ ለኖላዊ ፡
ይድኅን ፡ ነፍሶ ፡ ወይኅድግ ፡
አባግኢሁ ፡ ኖላዊ ፡ ይሜጡ ፡
ቤዛ ፡ አባግኢሁ ፡ ወዓሰብሰ ፡
የኅድግ ፡ አባግኢሁ ፡ ወኢየ
ኅዝን ፡ በእንተ ፡ አባግዕ ፡ እ
ፎ ፡ አድኅን ፡ ነፍሰየ ፡ እምቀ
ትል ፡ ወአሀብ ፡ አባግዕየ ፡ ለ
ሞት ፡ ወእፎ ፡ እሬኢ ፡
22. A ብእሲ ፡
23. B et C ምታ ፡

ከየ ፡ ውሉድ ፡ ዘሞቱ ፡ አበዊሆሙ[1] ፡ ወላሐ ፡ እጎው[2] ፡ ዘተቀትለ[3] ፡ እጉሁ[4] ። ሊተሰ ፡ ይጌይሰኒ ፡ መዊት ፡ በእንተ ፡ ክርስቶስ ፡ ወበእንተ ፡ መርዔትኒ ፡ ዘታሕቱ ፡ ተኖሎትየ[5] ። እምከመሰ ፡ ሞትኩ ፡ ወተዘርወ ፡ መርዔት ፡ ኢይትነሠሠኒ[6] ፡ እግዚአ ፡ ኖሎት ፡ በእንተ ፡ ዝርወቱ ፡ መራዕይ[7] ። ወእመሰ ፡ ዘረውክዎሙ ፡ እምፍርሃተ ፡ ሞት ፡ ድልው ፡ አነ ፡ ለተነሥሦ[8] ። ወምስለዝ ፡ ኩሉ ፡ ረስየ ፡ ዶመ ፡ ወጸሎተ ፡ ላዕለ ፡ ፪[9] ፡ መክፈልታት ፡ አው ፡ ይርአይ ፡ ድቀተ ፡ ፀሩ ፡ ወእመ ፡ አከ ፡ ይሙት ፡ ቤዛ ፡ ኩሉ ፡ ሕዝብ ።

ምዕራፍ ፡ ፲፯[10] ። እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ገብረ ፡ ላዕለ ፡ ዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ክቡር ፡ ፪ ፡ ግብራተ ፡ ዕፀብተ ። አሐቲ ፡ እምኔሆን ፡ ሰበ ፡ ፈቀደ ፡ ከመ[11] ፡ ይሠሃላ ፡ ለምድር ፡ ትፍሥሕተ ፡ ወይፈውስ[12] ፡ ቍስላቲሃ[13] ። ረሰዮ ፡ ትእምርተ ፡ ሣህል ፡ ወሚሞ ፡ ዲበ ፡ መንበሩ ፡ ከመ ፡ ቀስት ፡ ዘውስተ ፡ ደመና ። ወሶበኒ ፡ ቀንአ[14] ፡ ወነደ ፡ እሳተ ፡ መዐቱ[15] ፡ ላዕለ ፡ ኃጥኣን ፡ አእተዎ[16] ፡ እመንበሩ ፡ ወአልዐለሙ ፡ ማእከለ ፡ ትእይንት[17] ፡

---

1. C ዘሞተ ፡ አቡሆሙ ፡
2. A et C ወላሀ ፡ ; C እጉ ፡
3. B አኃው ፡ ዘቀተለ ፡
4. A እጉጉ ፡ ; C እጉሁ ፡
5. B መርዓትየ ፡ ; C መርዔት ፡ ዘታሕቴየ ፡
6. B ዘአይትኃሠሠኒ ፡ ; C ወተዘርው ፡ አባግዕ ፡ አይትኃሠሠኒ ፡
7. B ዝርወተ ፡ አባግዕ ፡ ; C ዝርወቶሙ ፡
8. C ወእመሰ ፡ ዘረውኩ ፡ በፍርሃተ ፡ ሞት ፡ ይትኃሠሠኒ ፡
9. A ረሰዮ ፡ ጸሞ ፡ ወጸሎቶ ፡ ላዕለ ፡ ክልዔቲ ፡
10. B et C ፲፩ ፡
11. Manque dans C.
12. A, B et C ትፍሥሕት ፡ ; A ወይፈውሳ ፡
13. A et B ቍስላትየ ፡
14. B et C ቀንዓ ፡
15. B መዓቱ ፡
16. B አዕተዎ ፡
17. C እማእከለ ፡ ትዕይት ፡

ከመ ፡ ተለወለ[1] ፡ መርፈቀ[2] ፡ ሮጎት ፡ ራእያዊ[3] ፡ ከመ ፡ ይክህል[4] ፡ (fol. 53 r°) ክርዳንዮን[5] ፡ በዊአ[6] ፡ ውስተ ፡ ሐ ይከለ ፡ ቅድስ ። እስመ ፡ እግዚአብሔርሰ[7] ፡ ክቡር ፡ ስ ሙ ፡ ሰበ ፡ ፈቀደ ፡ ተምዕየ[8] ፡ ሕዝብ ፡ ያቀድም ፡ ነ ሢተ[9] ፡ መቅደሱ ። ወከማሁ ፡ ያቀድም[10] ፡ ነሢአ[11] ፡ ነገ ሥት ፡ ኄራን[12] ፡ ሰበ ፡ ፈቀደ ፡ ደምስሶት ፡ ሕዝብ ፡ ኃ ጥአን ። ወለሊሁ ፡ ይቤሎ ፡ በአፈ ፡ ነቢያት[13] ፡ ብእሲ ት ፡ ለኢዮስያስ ፡ ንጉሥ ፡ ትሩፍ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም ፡ እ ነሥአከ ፡ ብሔረ ፡ አበዊከ ፡ ወእለ[14] ፡ ከማከ ። ከመ ፡ ኢይርአያ ፡ አዕይንቲከ ፡ ኵላ ፡ እኪተ ፡ ዘይገሥሣ ፡ ለ ምድር ፡ ወበቀለ ፡ ዘአመጽእ[15] ፡ ላዕለ ፡ ሕዝብ ፡ እኩያ ን ፡ እለ ፡ አምዕዐውኂ[16] ። ወዘንተ ፡ ብሂሎ ፡ ኢኮኖ ፡ ዕ ፀብ ፡ ከመ ፡ ይዝግሐ ፡ ለኢዮስያስ ፡ ንጉሥ ፡ ጸድቅ[17] ፡ ውስተ ፡ እደሁ ፡ ለፈርዖን ፡ ንጉሥ ፡ ዓማዊ ፡ ወእኩይ ፡ እስመ[18] ፡ ቀተሎ ፡ ወፈጸሞ ። ወእግዚአብሔርሰ ፡ ክቡ ር ፡ ስሙ ፡ ረሰያ ፡ ለዛቲ ፡ ዓለም ፡ መክፈልተ[19] ፡ ፈር ዖን ፡ ወእለ ፡ ከማሁ ፡ ዓማዕያን[20] ። ወዓለምኒ ፡ ደኃሪ ት[21] ፡ መክፈልተ[22] ፡ ኢዮስያስ ፡ ወጸድቃን[23] ፡ እለ ፡ ከማ

---

1. B ወአልአለ ፡ ማዕከለ ፡ ትዕይንት ፡ ከመ ፡ ተለአለ ፡
2. A et B ምርፋቀ ፡
3. B ራዕያዊ ፡
4. A ይክሃል ፡
5. B et C ክርዳድዮን ፡
6. B በዊዓ ፡
7. B ሰ ፡ manque.
8. C ተምዖ ፡
9. C ነሢአተ ፡
10. B ተምዕየ ፡ ሕዝበ ፡ ያቀ ድም ፡
11. C አንሥአተ ፡
12. C ኄራን ፡ በሞት ፡
13. A ነቢያዊት ፡ ; B ነቢያት ፡
14. B ወለእመ ፡ ; C ወለእለ ፡
15. B ዘአምጽአ ፡
16. C ሕዝበ ፡ ዘአምዑኂ ፡
17. B et C ጸድቅ ፡ ንጉሥ ፡
18. C ዓማዊ ፡ ንጉሥ ፡ እስ መ ፡
19. B መክልልተ ፡ ; C መክ ልልተ ፡
20. B አማዕያን ፡
21. B et C ደኃሪ ፡
22. B መክልልተ ፡ ; C መክ ልልተ ፡
23. C ወጸድቃንሰ ፡

ሁ[1] ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ቀሊል ፡ በጎቤሁ[2] ፡ ነሚኦት[3] ፡ ጸ
ድቃኒሃ[4] ፡ እምዝየ ፡ ወአጐንድዮ ፡ ኃጥኣን ፡ በዝየ ።
ምዕራፍ ፡ ፲ወ፯[5] ። እመ ፡ ፭ሁ ፡ ወሰብዐ[6] ፡ ለወር
ኃ[7] ፡ መጋቢት ፡ ሳብዕ[8] ፡ ወርኅ[9] ፡ እምአውራኒነ ፡ ወሣ
ልስ[10] ፡ ወርኅ ፡ እምአውራኅ ፡ ሥርዓቶሙ ፡ ለሮም ። ወ
ውእቱ ፡ ጥንተ ፡ አውራኅ[11] ፡ ወተፍጸሜት ፡ በውስተ ፡ ፍ
ጥረት[12] ፡ ወ፭ሰንበተ ፡ ጸም ፡ በዕለተ ፡ ሐሙስ ፡ ዘጸለሎ
ት ፡ ጊዜ ፡ ፯ሰዐተ ፡ መዓልት ። ኮነ ፡ ቀትል ፡ ማእከ
ለ[13] ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ወማእከለ[14] ፡ ኑር ፡ እምድኅ
ረ ፡ ቀትል ፡ ዘዕለተ ፡ ሰኑይ[15] ፡ ወከልአንሂ[16] ፡ ዕለታት ፡
ወይእቲሰ ፡ ዕለተ ፡ ፍጻሜ[17] ፡ ቀትል ፡ ይእቲ ። ወኮነ[18] ፡
በይእቲ ፡ ዕለት ፡ ፍሥሐ ፡ ወሕሡየ[19] ፡ ወጥቡዓ[20] ፡ ለቀት
ል ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ። ከመ ፡ ያጠብዕ ፡ ነዓዊ ፡ ለ
ተቃትሎ[21] ፡ ምስለ ፡ ዘይንዑ[22] ፡ ወከመ ፡ ይትፈሣሕ[23] ፡ ዘ
ተጸውዐ[24] ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ወይን ፡ ወገብሩ ፡ ሎቱ ፡ ፍ
ቅረ ። ወጸንዐ ፡ ጥቀ[25] ፡ ቀትል ፡ በይእቲ ፡ ዕለት ፡ እስ

---

1. B et C ምስሌሁ ፡
2. C ጎቤሁ ፡
3. B ነሚያት ፡
4. A ጸድቃኒከሃ ፡; B ጸደቃኒከ ፡
5. B et C ፲፪ ፡
6. B ፭ሁ ፡ ወ፯ኡ ፡; C ፭ወ፯ ፡
7. C ወርኃ ፡ manque.
8. C ሰብእ ፡
9. B ወርህ ፡
10. B et C ወ ፡ manque.
11. Manque dans A.
12. A ፍጥረት ፡ አውራኅ ፡
13. B ማዕከለ ፡
14. B ወማዕከለ ፡
15. B et C ሠሉስ ፡
16. C ወከልዓንሂ ፡
17. B et C ወይእቲሰ ፡ ፍጻሜ ፡ ዕለተ ፡
18. C ይእቲ ። ወኮነ ፡ manque
19. A et B ወኅሡየ ፡
20. C ወበይእቲ ፡ ዕለተ ፡ ፍሥሕ ፡ ኮነ ፡ ጥቡዓ ፡
21. A et B ያጥብዕ ፡; B ነአዊ ፡ ለቀትል ፡
22. C ነዓዊ ፡ ለቀትል ፡ ወንዒው ፡
23. B ይትፈሣሕ ፡
24. A ዘጸውዖ ፡ ፡; B ዘጸውኡ ፡
25. C ጥቀ ፡ manque.

ከ ፡ ገልበቦ[1] ፡ ለፀሐይ ፡ ጢሰ ፡ እሳተ[2] ፡ ፀብእ[3] ፡ ከመ[4] ፡ ግዘፈ[5] ፡ ጊሜ ። ወበጥንተ ፡ ፀብእ[6] ፡ ወድቀ ፡ ርሳስ ፡ ውዑይ[7] ፡ ውስተ ፡ ሥጋ ፡ እምሥጋሁ ፡ ለክቡር[8] ፡ ማ ር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ወዝኒ ፡ ኢከልአ[9] ፡ እምተቃትሎ ፡ ወ ኢሜጠ[10] ፡ እምተፃብአ[11] ። እስከ ፡ ዓገትዎ[12] ፡ መጠነ ፡ ፫ ሰብእ ፡ አፍራስ[13] ፡ ወረገዝዎ ፡ ገቦሁ ፡ በሹናት ፡ ወሞ ተ ፡ ከመ ፡ ገላውዴዎስ ፡ አንጸክያዊ[14] ፡ ሱታሬ ፡ ስሙ ። ወእምዝ ፡ መተሩ ፡ ርእሶ[15] ፡ ክብርተ[16] ፡ ወአብአ ፡ ለመ ስፍኖሙ[17] ፡ እስከ ፡ አንከረ ፡ ወተፅዕነ ፡ ዲበ ፡ አድግ[18] ፡ እስመ ፡ የአምር ፡ ኩሎ ፡ ዘገብረ ፡ ቦእለ[19] ፡ ቅድሜሁ ፡ ወቦእለ[20] ፡ ድኅሬሁ ።

ምዕራፍ ፡ ፹ወ፰[21] ። ወፅእምእለ ፡ ይቀውሙ ፡ ቅድሜ ሁ[22] ፡ ሖረ ፡ ውስተ ፡ ዓጸደ ፡ ቀትል ፡ አመ ፡ ዛልስት ፡ ዕለት[23] ፡ እምዘ ፡ ሞተ ፡ ወኃሠሠ ፡ በድኖ ፡ ወረከበ[24] ፡ ግ ዱፈ ፡ ወአእመሮ[25] ፡ [በ]ዘጥፅት ፡ ዲበ ፡ ፩[26] እመለያልዩሁ[27] ፡

---

1. B ገልበባ ፡
2. Manque dans C.
3. B et C ፀብዕ ፡
4. C አምሳለ ፡
5. B ግዝፈ ፡
6. B et C ፀብዕ ፡
7. B ውዑይ ፡ ውዑይ ፡ : C ርእስ ፡ ውዑይ ፡
8. C እምሥጋ ፡ ክቡር ፡
9. B et C ኢከልኦ ፡
10. B et C ወኢሜጠ ፡
11. C ገጸ ፡ እምተቃትሎ ፡
12. B አገትዎ ፡
13. Manque dans C.
14. B ዘአንጸክያ ፡ ; C አንጸክያዊ ፡
15. C መተርዎ ፡ ርእሰ ፡
16. Manque dans C.
17. B ወአብዐ ፡ ለመሰፍኖመ ፡
18. C ዐድግ ፡
19. A et C በእለ ፡
20. A et C ወበእለ ፡
21. B et C ፹፰ ፡
22. B ወእምእለ ፡ ይቀውሙ ፡ ቅድሜሁ ፡ ፩ ፡
23. A et B ዕለት ፡ manque.
24. C ወረከበ ፡ በድኖ ፡
25. B ወአእሚሮ ፡
26. B ዲበ ፡ ፩ ፡ ዲበ ፡ ; C ፩ ዲበ ፡ ፩ ፡
27. B et C መለያልይሁ ፡

በስመ ፡ የአምር[1] ፡ ቀዳሚ[2] ። ወገነዘ ፡ በስንዱናት[3] ፡ ወ ቀበሮ ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘሕንጽት ፡ በስሙ ፡ ለገላውዴዎስ[4] ። አመ ፡ ይቀብሮ ፡ ኢርእየ[5] ፡ ሥ ጋሁ ፡ መስና ፡ እስመ ፡ ዝውእቱ[6] ፡ ትእምርተ ፡ ሥጋ ፡ ዘጽድቅ ።

ምዕራፍ ፡ ፶ወ፱[7] ። ወመዊዶ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ተዘርዉ[8] ፡ ሱሉ ፡ ሕዝብ ፡ ከመ ፡ ማይ ፡ ውስተ[9] ፡ ፍ ኖት[10] ፡ ወሞቱ ፡ ውስተ ፡ ቀትል ፡ ብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ እ ንዘ[11] ፡ አልቦ ፡ ዘያድኅኖሙ ፡ እስመ ፡ ሞቱ[12] ፡ መድኀ ኒ[13] ። ወከነ ፡ ላሕ[14] ፡ ዓቢይ[15] ፡ ውስተ ፡ ሱሉ[16] ፡ ምድ ር ፡ ወመሪር[17] ፡ ብካይ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ እሙ ፡ ወሱ ሉ ፡ አዝማዲሁ[18] ፡ ወሱሉ ፡ ዘመጽአ[19] ፡ ለብካይ ፡ ኢይ በኪ[20] ፡ በብካየ ፡ ካልኡ ፡ አላ ፡ ከመ ፡ ዘሞተት ፡ ብ እሲቱ ፡ ወወለዱዳ[21] ፡ ለሱሉ ፡ ትዕይንት[22] ፡ ወለሱሉ ፡ ብሔር ፡ ይጥዕሞ ፡ ብካይ ፡ ከመ ፡ በሱረ ፡ በለሰ[23] ፡

---

1. A et C የአምሮ ፡
2. A et B ከነ ፡ ቅድመ ፡
3. B et C በሰንዱናት ፡
4. B ዘሕንፅት ፡ በስመ ፡ ገላ ውዴዎስ ፡ ; C ቤተ ፡ ክርስቲያ ን ፡ ዘቅዱስ ፡ ገላውዴዎስ ፡
5. A et B ኢርእዮ ፡
6. B ዝ ፡ manque.
7. B et C ፶ወ፬ ፡
8. A ተዘርወ ፡
9. B በውስተ ፡
10. C በፍኖት ፡
11. C ብዙኃን ፡ ውስተ ፡ ቀ ትል ፡ እስመ ፡
12. C እስመ ፡ manque; ወሞ ተ ፡
13. B et C መድኀኒነ ፡
14. B ላሀ ፡
15. C ወከነ ፡ ብካይ ፡
16. B et C ሱለ ፡
17. A et C ወመረ ፡
18. C ምድር ፡ ወከላህ ፡ መሪ ር ፡ ውስተ ፡ ቤቶመ ፡ ወአዝ ማዲሁ ፡
19. B ዘመጽአ ፡
20. Les deux mots qui suivent ኢይበኪ ፡ manquent dans B.
21. A ኢይበኪ ፡ ከመ ፡ ዘ መጽአ ፡ ለብካይ ፡ አላ ፡ ከ መ ፡ ዘሞተቶ ፡ ብእሲቶ ፡ አ ው ፡ ውሉዱ ፡ ; B አው ፡ ለወ ልዱ ፡
22. B ትእይንት ፡
23. A et B በለስ ፡

ክረምት ፡ ወከመ ፡ ማየ ፡ ለጽሙእ[1] ፡ በጊዜ ፡ ዋዕይ[2] ፡ እምብዝኀ ፡ አፍቅሮቱ ። ወአልቦ ፡ ዘተናዘዘ ፡ እስከ ፡ ዕለትንዛ[3] ፡ በዘመንነ[4] ፡ ጣዕማተ ፡ ዓለም ፡ በእንቲአሁ ፡ ወ በ ፡ ዘነደገ[5] ፡ ኵሎ ፡ ትፍሥሕተ[6] ፡ ዘዘዚአሁ ፡ ወጸል መት ፡ ሀገር ፡ ዘብርሀት[7] ፡ ከመ ፡ ፀሐይ ፡ እስመ ፡ ተ ሰወረ ፡ ብርሃና[8] ። ተነሥቱ ፡ ማኅፈዳት ፡ ወአቅጻረት[9] ፡ እ ስመ ፡ አልቦ ፡ ቀዋሚ ፡ ወመዝበረ ፡ ኵሉ[10] ፡ ሕንፃ[11] ፡ እስመ ፡ ቀተሉ[12] ፡ ዐምደ[13] ። ዓብየ ፡ ረኀብ ፡ እስመ ፡ አ ልቦ ፡ ሲሳይ ፡ ወበዝኀ ፡ ጽምእ[14] ፡ እስመ ፡ ኀልቀ[15] ፡ ስ ቱ ፡ ገዝፈ ፡ ደዌ ፡ እስመ ፡ ኢሀሎ ፡ ፈውስ[16] ፡ ወነግ ሡ ፡ ንዋም ፡ እስመ ፡ ተሰዕረ ፡ ጽንዕ[17] ። ወእግዚአብሔ ር ፡ ዕዙዘ[18] ፡ መንግሥት[19] ፡ አምጽአ[20] ፡ እኪተ ፡ ላዕለ ፡ ኵላ[21] ፡ ምድር ፡ እምድኅረ[22] ፡ ነሥአ ፡ ኀቤሁ ፡ ገላው ዴዎስ ፡ መልአከ ፡ ሠናያት ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ፡ ወትረ ፡ ወእስከ ፡ ኵሉ ፡ ዓለማት ፡ ወለዓለመ ፡ ዓለማት[23] ፡ አ ሜን[24] ።

---

1. B ማየ ፡ ክረምት ፡ ለጽ መ·ዕ ፡
2. C ማየ ፡ ክረምት ፡ በጊዜ ፡ ዕምዕ ፡ ወጊዜ ፡ ዋዕይ ፡
3. C ነግህ ፡
4. B et C በዘመንነ ፡
5. B ዘሀደገ ፡
6. C በእንቲአሁ ፡ ወትፍሥ ሕተ ፡
7. C ዘ ፡ manque.
8. B ብርሃኖ ፡
9. C ነሰቱ ፡ ማኅፈዳት ፡ ወ ቅዕረት ፡
10. Manque dans C.
11. B et C ሕፃን ፡
12. B et C ቀተለ ፡
13. A et B ዓማዒ ፡ ; C ዓማ ዒ ፡
14. B ጽምዕ ፡ ; C ዕምዕ ፡
15. C ሐልቀ ፡
16. C አልቦ ፡ ፈውስ ፡
17. A et C ተሥዕረ ፡ ; B ዕን ዕ ፡
18. B እዙዝ ፡ ; C አዘዘ ፡
19. Manque dans B et C.
20. C ወአምጽአ ፡
21. A ተኵላ ፡
22. C እስመ ፡
23. C ስብሐት ፡ እስከ ፡ ለዓለ መ ፡ ዓለም ፡
24. B ወትረ ፡ ወእስከ ፡ ለዓ ለም ፡ አሜን ፡

ምዕራፍ ፡ ፮[1] ። ወበይእቲ ፡ ዕለት ፡ ካዕበ ፡ ሞተ ፡ አቡ ፡ ዮሐንስ ፡ አበ ፡ ምኔት ፡ ዘደብረ ፡ ሊባኖስ ፡ ብእሲ ፡ ዘልዑል ፡ ምሉአ[2] ፡ ኵሉ ፡ ትሩፋት[3] ፡ በዓለ ፡ ጸም ፡ ዓቢይ ፡ ከመ ፡ ኤልያስ ። ወጸሙ ፡ ከመ ፡ ዳንኤል ፡ ዘኢረከቡ ፡ ዘይብሉ ፡ ላዕሌሁ[4] ፡ ዘእንበለ ፡ ተዐምዶ[5] ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ወክቡር[6] ። ወምክንያተ ፡ ሞቱሰ ፡ ከነ[7] ፡ በእንተ ፡ ነሢአ ፡ ዕሤተ ፡ ሰማዕት[8] ፤ ወዘያሴቡ ፡ ላዕለ ፡ ዝንቱ[9] ፡ እስመ ፡ አመ ፡ ምጽአቶሙ ፡ ለተንበላት ፡ ኢከነ ፡ ህልወ[10] ፡ ውስተ ፡ ትዕይንት[11] ፡ አላ ፡ ሶበ ፡ በጽሐቶ ፡ መጽሐፈ[12] ፡ (fol. 53 v°) ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ክቡር[13] ፡ ላዕሌሁ[14] ፡ ሰላም ፡ በዜንዎ[15] ፡ ምጽአቶሙ ፡ ለተንበላት ፡ ወአይድዖ[16] ፡ ግብሮሙ ፡ ዘመክሩ ፡ ይግበርዋ[17] ፡ አፍጠነ[18] ፡ ሐዊረ ፡ ኀበ ፡ ትዕይንት ፡ ከመ ፡ መቅሕ[19] ፡ ዘፈትሕዎ ፡ እሞቅሑ ። ወበጸሐ ፡ ህየ ፡ ሞተ ፡ በሰይፍ ፡ በእንተ ፡ ስሙ ፡ ለእግዚእ ፡ ክርስቶስ[20] ፡ ለሞቱ ፡ ስብሐት ። እግዚአብሔር ፡ ይምሐረነ[21] ፡ በጸሎቱ ፡ አሜን ።

ምዕራፍ ፡ ፯ወ፰[22] ። ወካዕበ ፡ በይእቲ[23] ፡ ዕለት ፡ ሞ

---

1. B et C ፸፭ ፡
2. A መልዕተ ፡ ; B ፪ተ ፡
3. C ልዑል ፡ ምሉአ ፡ ትሩፋት ፡
4. C ዘኢተረከበ ፡ ለእሌሁ ፡ ነውር ፡
5. A ተጸምዶ ፡
6. B et C ክቡር ፡ ወልዑል ፡
7. C ሰ ፡ ከነ ፡ manque.
8. B ዘሰማዕት ፡
9. C ወዘያሴቡ ፡ ዘንተ ፡
10. C ኢህለወ ፡
11. B ትእይንት ፡
12. C በዕሐቶ ፡ መልእክተ ፡
13. Manque dans C.
14. B et C ዘላዕሌሁ ፡
15. B ዜነዎሙ ፡ ; le በ manque.
16. B ወአይድኦሙ ፡
17. A ይገብርዋ ፡
18. C ዜነዎ ፡ ምጽአተ ፡ ተንባላት ፡ ወግብሮሙ ፡ ዘከመ ፡ መከሩ ፡ ይግበርዋ ፡ አፍጠኑ ፡
19. C መቅሐ ፡
20. C ስመ ፡ ክርስቶስ ፡
21. C ይምሀረነ ፡
22. B et C ፸፭ ። ፰
23. C በዘቲ ፡

ቱ ፡ ሰማዕታት ፡ በሩካን[1] ፡ አባ ፡ አሴር ፡ ሊቀ ፡ ደብ
ረ ፡ ጸባኦት[2] ፡ በዐለ ፡ ኅርመት ፡ አስቄጥሳዊ ። ሥጋ[3] ፡ ወ
ወይነ ፡ ዘአቦአ[4] ፡ ውስተ ፡ [መኃደሩ ፡] በሱሉ[5] ፡ መዋ
ዕለ ፡ ሕይወቱ ፡ ወአያስመክ[6] ፡ ዲበ ፡ መንጸፍ[7] ፡ በገበ
ዋኒሁ ፡ ወብዙኃ ፡ ምሕረት ፡ ከመ ፡ አብርሃም ፡ ወሎ
ጥ ፡ ወቆርኔሌዎስ ። እግዚአብሔር ፡ ይክፍለነ ፡ መክፈል
ተ ፡ ዚአሁ ፡ አሜን[8] ።

ምዕራፍ ፡ ፯፪[9] ። ወቦቱ ፡ ክዕበ ፡ በዛቲ[10] ፡ ዕለት ፡ ተ
ዝክሩ ፡ ለአባ[11] ፡ ተክለ ፡ ማኅበር ፡ መምህረ ፡ ነገሥት[12] ፡
አርነንዮስ[13] ፡ ክልኤ[14] ። ወተዝክሮሙ ፡ ለብዙኃን ፡ መነክ
ሳት ፡ ቀሳውስት ፡ ወዲያቆናት ፡ ማኅበረኢሁ ፡ ለንጉሥ[15] ፡
ክቡር ፡ ገላውዴዎስ ። እለ ፡ ተወክፉ ፡ መጥባሕት[16] ፡ ከ
መ ፡ በግዕ ፡ የዋህ ፡ በእንተ ፡ ፍቅረ ፡ እግዚእ[17] ፡ ክር
ስቶስ ፡ ለሞቱ ፡ ስብሐት[18] ። በረከቱ ፡ ወበረከተ ፡ ሱሉ
ሙ ፡ ማኅበረኢሁ[19] ፡ ይብጽሐነ ፡ አሜን[20] ።

---

1. C ሰማዕታት ፡ በሩካን ፡ manque.
2. A ፀባኦት ፡ ; C ጸባያት ፡
3. Manque dans B.
4. B ዘአይበአ ፡
5. B በ supprimé.
6. B ትሕርመት ፡ አስቄጥሳ ዊ ፡ ዘአጥዕመ ፡ ወይነ ፡ እስ ከ ፡ ዕለተ ፡ ሞቱ ፡ ወአያስ መክ ፡
7. B ምንጸፍ ፡
8. C ወቆርኔሌዎስ ፡ ወምስ ሌሁ ፡ ክልኤን ፡ ሰማዕት ፡ እግ ዚአብሔር ፡ ይምሐረነ ፡ በጸ ሎቶሙ ፡ አሜን ፡ ወይክፍለ ነ ፡ መክፈልቶሙ ፡ አሜን ።
9. B et C ፸፪ ፡
10. C በዘቲ ፡
11. C ተዝክረ ፡ አባ ፡
12. B et C መምሕረ ፡ ነገረ ፡ ነገሥት ፡
13. C ወአርነንዮስ ፡
14. B ክልዕ ፡
15. C ንጉሥ ፡ manque.
16. B መጥባሕቶ ፡
17. B et C በእንተ ፡ እግዚእ ነ ፡
18. C ለሞቱ ፡ ስብሐት ፡ manque.
19. A ማኅበረነ ፡ ; B ማኅበ ረኑ ፡
20. C ማኅበረኢሁ ፡ የሃሉ ፡ ምስሌነ ፡ አሜን ፡

ምዕራፍ ፡ ፮ወ፫[1] ። እመቦ ፡ ዘይትዓቀፍ[2] ፡ ለዕለ ፡ እሉ ፡ ሰማዕታት ፡ ወይብል ፡ ከመዝ ፡ ይጎድግ ፡ ወኢያንብር[3] ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ አፉሁ ፡ ወኢይንብብ ፡ ዓመፃ ፡ ውስተ ፡ አርያም ፡ ወኢይኩን ፡ ከመ ፡ ዘይትበአስ ፡ ምስለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወኢየሀብ ፡ በቍጼተ ፡ ለቅንዒት ፡ ውስተ ፡ ነፍሱ ። እመሰ ፡ ሰብእ ፡ ዘቀተሎሙ ፡ እኁሆሙ ፡ በቅንዒት ፡ ወሞቱ ፡ በእንተ ፡ ዓፀደ ፡ ወይኖሙ ፡ ነሥኡ[4] ፡ አክሊለ ፡ ወኮነ ፡ ክዕወተ ፡ ደሞሙ ፡ ክቡረ ፡ በጎበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልወልል ፡ እፎ ፡ እንከ ፡ ፈድፋደ ፡ እለ ፡ ሞቱ ፡ በእንተ ፡ ጽድቅ[5] ። ወእመ ፡ አከ ፡ ዘካርያስኒ ፡ ሊቀ ፡ ካህናት ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰላም ፡ ኢከነ ፡ ብፁዓ[6] ፡ ዘተክዕወ ፡ ደሙ ፡ በእንተ ፡ ወልዱ ። ወለ ይስሐቅኒ ፡ እንከ ፡ ኢይትኃልቍ ፡ ለሞቱ ፡ ጽድቅ[7] ፡ ዘ አጥብዓ[8] ፡ ይጠቢሕ ፡ ከመ ፡ በግዕ ፡ በእንተ ፡ ፈጽሞ ፡ ትእዛዘ ፡ አቡሁ ። ወነጠብጣበ ፡ አንብዕኒ ፡ ጥቀ[9] ፡ አመ[10] ፡ ተክዕወ ፡ በዘከመዝ ፡ ግብር ፡ ትትኃልቍ ፡ ምስለ ፡ ክዕወተ ፡ ደሞሙ ፡ ለሰማዕት[11] ። እመሰ ፡ ለዘተሰደ ፡ ለሞቱ ፡ ይእቲ ፡ መንግሥተ ፡ ሰማያት ፡ ዘሰማዕት ፡ እፎ መ ፡ የዐቢ ፡ ወይክብር ፡ ዘተቀትለ ። ለዘቦ ፡ ልበ ፡ ተአክሎ ፡ ዛቲ ፡ ንስቲት[12] ፡ ተግሣጽ[13] ። ወለዘ ፡ አልቦሰ[14] ፡ ልበ[15] ፡ ብዙኅኒ ፡ ኢይክውኖ ።

---

1. B et C ፮ፂ ።
2. A ዘይትአጸፍ ፡ ; B ዘይትአፀፍ ፡
3. A et B ወያንብር ፡
4. B ነስኡ ፡ ; C ወነሥኡ ፡
5. B et C ሞቱ ፡ በጽድቅ ፡
6. A et B ብፅዓ ፡
7. A ድድቀ ፡
8. B ዘአጥብአ ፡
9. Manque dans B et C.
10. A እመ ፡ ; C ከመ ፡
11. C ለሰማዕታት ፡
12. C ልብ ፡ ተአክሎ ፡ ዛቲ ፡ ይእቲ ፡ መንግሥት ፡ ዘለሞቱ ፡ ዘንስቲት ፡
13. B ልብ ፡ ተአክለ ፡ ይእቲ ፡ መንግሥት ፡ ዘንስቲት ፡ ተግሣፅ ።
14. C ወለዘአልቦ ፡
15. B ልብ ፡

ምዕራፍ ፡ ፷፬[1] ። ይቤ ፡ በዕለ ፡ መጽሐፍ ፡ ይምሐሮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወይሠሀሎ ፤ ዘምንተኑ ፡ እብል[2] ፡ ለዕለ ት ፡ ዘይእቲ[3] ፡ ዕለተ ፡ ሞቱ[4] ፡ ለእግዚእየ ፡ ማር ፡ ገላ ውዴዎስ ። ይደልወኒሁ ፡ እርግማ[5] ፡ ከመ ፡ ዕለተ[6] ፡ ልደ ቶሙ[7] ፡ ለጸዐራን[8] ፡ አው ፡ ይከውነኒሁ ፡ እረስያ[9] ፡ ው ዕእተ[10] ፡ እምኑልቊ ፡ ከመ ፡ ክልኤቱ[11] ፡ ዕለታቲሁ ፡ ለ ወርኃ ፡ ሰባተ[12] ፡ ዘበሙ ፡ ተዐቅጹ[13] ፡ ኅሩያነ ፡ ሮም ። ምን ት[14] ፡ ብየ ፡ ምስሌሃ ። ባሕቱ[15] ፡ ርኁመ ፡ ይኩን ፡ ዘገብ ረ ፡ ቦቲ[16] ፡ ዛተ ፡ ዕለተ ፡ እኪተ ፡ ዐባየ[17] ፡ ወቀተሎ[18] ፡ ለእግዚእየ ፡ ማር ፡ ገላውዴዎስ ። ርኁመ ፡ ይኩን ፡ በቤ ት ፡ ርኁመ ፡ ድኩን ፡ በሐቅል[19] ፡ ርኁመ ፡ ይኩን ፡ በ ገዳም ። ርኁመ ፡ ይኩን ፡ በበዐቱ[20] ፡ ርኁመ ፡ ይኩን ፡ በዐእቱ ፡ ወርኁመ[21] ፡ ይኩን ፡ በሶሉ ፡ ተግባሩ ። ይት ወሀብ ፡ ወይኑ ፡ ለበረድ ፤ ወበለሱኒ[22] ፡ ለአስሐትያ ፤ ወ ምድሩኒ ፡ ኢትግበር[23] ፡ ሲሲተ ። ይትሐጐሉ[24] ፡ አባግኢ

---

1. B et C ፷፱ ፡
2. C ይምሀሮ ፡ ወይሠሃሎ ፡ ምንተ ፡ እብላ ፡
3. B ወይሰሃሎ ፡ ዘምንትኑ ፡ እብል ፡ ዘዕለት ፡ በይእቲ ፡
4. C ዕለት ፡ ዘሞቱ ፡
5. B ይደ ፡ እግማ ፡
6. B እሳተ ፡
7. C ሞቶሙ ፡ ልደቶሙ ፡
8. B et C ለዕዐራን ፡
9. A et B ይረስያ ፡
10. A ውዕእተ ፡; B ውዕእየ ተ ፡
11. B et C ፪ ፡
12. A ሰበጥ ፡; B et C ሳባጥ ፡
13. B ተአቅጹ ፡ ; C ዘተዓቅ ጹ ፡
14. A ሮምምንተ ፡
15. C ወባሕቱ ፡
16. B ለቲ ፡
17. B እኪት ፡ አባየ ፡
18. C ዘገብራ ፡ ለይእቲ ፡ ዕለ ት ፡ እኪተ ፡ ወቀተሎ ፡
19. C በአፍአ ፡
20. C በበዐዓቱ ፡
21. B በፀዓቱ ፡ ርኁመ ፡; C በ በዓቱ ፡ ርኁመ ፡
22. B ወበለስኒ ፡ ; C ወበለ ሱ ፡
23. B ኢይትገበር ፡
24. B ይትጐጕሉ ፡

ሁ[1] ፡ እመብልዕ ፡ ወኢይትረከቡ ፡ አልሀምቲሁ[2] ፡ ውስ
ተ[3] ፡ ጎል[4] ። ይትበቀሎ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወል
ዑል ፡ እስከ ፡ ዓሠርቱ ፡ ምእት[5] ፡ ትውልድ ፡ ለቤተ ፡
መ-ጃሂድ[6] ። ወየአዝዝ ፡ ዝናመ ፡ ወጠለ ፡ ከመ[7] ፡ ኢ
ይረዱ ፡ ዲበ ፡ አድባሪሁ[8] ፡ ወይረሲ[9] ፡ ሎቱ[10] ፡ መክፈ
ልቶ ፡ ሐመዳ ፡ ወአስሐትያ ። አሕፃሁ[11] ፡ ለእግዚአብሔር ፡
ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ይብልዑ[12] ፡ ሥጋሁ ፡ ወጎምዙ ፡ ይስ
ርብ ፡ ደሞ ፡ እምይእዜ ፡ ወእስከ[13] ፡ ለዓለመ[14] ፡ ዓለም ፡
አሜን ።

ምዕራፍ ፡ ፯[15] ። በእንተ ፡ ፍቅሩ ፡ ለእግዚእየ ፡ ክቡ
ር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ጸሐፍኩ ፡ መጽሐፈ ፡ ሰቆቃው ፡ ላ
ዕለ ፡ ርእሰ ፡ ዕሥራ ፡ ወክልኤቱ[16] ፡ ፊደላት ፡ ዕብራ
ውያት[17] ።

ምዕራፍ ፡ ፯[18] ።

አሌፍ ። ቅትለተ ፡ ነፍሱ ፡ ለገላውዴዎስ ፡ እግዚእየ[19] ፡
መኑ ፡ ላዕለ ፡ ነፍስየ ፡ እምአግብአ[20] ።
ወመኑ ፡ እምረሰየ ፡ ሊተ ፡ ከመ ፡ እኩን ፡ ውዱ
ቀ[21] ፡ በአፍአ ።

---

1. C ምድሩ ፡ ኢተግበር ፡ ሲሲተ ፡ አባግዒሁ ፡ ይትሐጉ
ሉ ፡
2. B አልሕምቲሁ ፡
3. C ወአልሀምቲሁኒ ፡ ኢይ
ትረከቡ ፡ በውስተ ፡
4. A ጐል ፡
5. B et C ፲፪ ፡
6. A መ-ጃሒድ ፡
7. Manque dans B.
8. C ወየአዝዝ ፡ ከመ ፡ ኢ
ይረድ ፡ ዝናም ፡ ዲበ ፡ አድባ
ሪሁ ፡
9. A ወይሬሲ ፡
10. Manque dans C.
11. A et B አጎፃሁ ፡
12. A ይብልዐ ፡
13. B ደሞ ፡ እስከ ፡
14. C ይብልዑ ፡ ወይስተዩ ፡
ደሞ ፡ እስከ ፡ ለዓለመ ፡
15. B et C ፯ ።
16. B et C ፳ወ፪ ፡
17. B እብራውያን ፡ ; C ፊደ
ላተ ፡ ዕብርያን ፡
18. B et C ፯ ።
19. B et C ኦእግዚእየ ፡
20. B እምአግብዕ ፡
21. B እኩን ፡ ሊተ ፡ ውዱቀ ፡

ወይ ፡ ለነ ፡ አሌ ፡ ለነ ፡ ከከበ ፡ ጽባሕ ፡ አእመረ ፡ ምዕራቢሁ ፡ ወከከበ ፡ ምሴትኒ ፡ ጠፍአ[1] ።
መዓልትኒ ፡ ከነ ፡ ሌሊተ[2] ፡ ዘኢነአምሮ ፡ ወጽልመት ፡ ዘኢልማድ ፡ መጽአ ።
ወደፈነ ፡ እንስሳ ፡ ወሰብአ[3] ።
አልቦ ፡ እምይእዜ ፡ ዘይስዕር[4] ፡ ለነ ፡ ፀብአ ።
መልእከ ፡ ኃይልነ ፡ ናሁ ፡ ውስተ ፡ ንቅዓታቲሁ ፡ ምድር[5] ፡ ቦአ ።
ወሰርዌ ፡ ጽኑዓኒነ[6] ፡ እማእከለ ፡ ትእይንት ፡ ተኃጥአ[7] ።
ቤት ። ወይ ፡ ለነ ፡ አሌ ፡ ለነ ፡ በእንተ ፡ ሞተ ፡ ገላውዴዎስ[8] ፡ ንጉሥ ።
እስመ ፡ ውእቱ ፡ አግብአ[9] ፡ ለዕደዊነ ፡ አክሊለ ፡ ወለአንስቲያነ ፡ ግልባቤ ።
እምድኅረ ፡ ሰለቡ ፡ እምኔሆን ፡ ፀር ፡ አመ ፡ መዋዕለ ፡ ሕማም ፡ ወምንዳቤ ።
ጋሜል ። ናሁ ፡ አስተዳለዉ ፡ ፀር ፡ ለአእዳዊነ[10] ፡ ሰናስለ[11] ፡ ወለክሳድነ[12] ፡ ጋጋ[13] ።
እስመ ፡ ሰበ[14] ፡ ሐወጹ ፡ አንቀጸ[15] ፡ ሀገርነ ፡ ረከብዋ[16] ፡ ዕርቅተ ፡ እመዐፅዊሃ[17] ፡ ወመንስጋ ።

---

1. B et C ወከከበ ፡ ጽባሕ ኒ ፡ ጠፍአ ፡
2. A et B ሌሊተ ፡ ከነ ፡ ሌሊት ፡
3. B ወሰብእ ፡
4. A ዘይሥዕር ፡ ; C ዘይስእር ፡
5. C ጥንቃቅዓተ ፡ ደብር ፡
6. A ወሥርዌ ፡ ; C ጽኑዓን ፡
7. B ጽኑአን ፡ እማዕከለ ፡ ምድር ፡ ተሐጥአ ፡
8. Manque dans C.
9. Manque dans B et C.
10. B ለአዕዳዊነ ፡
11. C ሰናሰለ ፡
12. B et C ወለክሣድነ ፡
13. C ጋግ ፡
14. Manque dans C.
15. B እስመ ፡ ሐፀዉ ፡ አናቅጸ ፡
16. C ወረከብዋ ፡
17. B et C እምአፃዊሃ ፡

መኑ ፡ እምዚኒሆ ፡ ለገላውዴዎስ ። ዐቢየ[1] ፡ እንግልጋ ።

ዘከመ ፡ እፎ ፡ ረከብነ ፡ ግብተ ፡ ዘመጠነዝ ፡ ሕፀት[2] ፡ ወንትጋ ።

ዳሌዋ ። ወለተ ፡ ኢትዮጵዮስ[3] ፡ ትትከደን ፡ አእዳለ ፡ ዘማእስ[4] ፡ ወአነዳ ።

ወትለብስ[5] ፡ ሰቀ[6] ፡ ከመ ፡ ሰሌዳ[7] ።

ወትዕንቅ ፡ ጋጋ ፡ ህየንተ ፡ ሐብለተ[8] ፡ ወርቅ ፡ ዘውስተ ፡ ክሳዳ[9] ።

ወህየንተ ፡ ቤተ ፡ ወይን ፡ ወማሕሌት[10] ፡ ጽጌ ፡ እለ ፡ ይላሕዉ[11] ፡ ትረሲ ፡ ዓውዳ ።

ወትክዐው ፡ ጸበለ[12] ፡ ዲበ ፡ ርእሳ ፡ ህየንተ ፡ መዓዛ ፡ ዕፍረት ፡ ወማየ ፡ ረዳ[13] ፡

አክኑ ፡ ውእቱ[14] ፡ ዝንቱ[15] ፡ ገላውዴዎስ ፡ በቅብዓ ፡ አፈዋት[16] ፡ ዘያጽሕዳ ።

(fol. 54 r°) ይእዜ ፡ ዘረከበቶ ፡ ፍልሰት ፡ መክፈልተ ፡ ፈላሲ ፡ ወእንግዳ ።

ኦእምኔከ ፡ ሞት ፡ መኰንን ፡ ድሩክ ፡ ዘትሞቅሐ ፡ ለንጹሕ ፡ ከመ ፡ በዓለ ፡ ዕዳ ።

ወእንዘ ፡ አልቦ ፡ ዘለቃሕከ[17] ፡ ዘትነሥእ ፡ ፍዳ ።

እንዘ ፡ ኢተኃፍር[18] ፡ እምስበረ ፡ እም ፡ ወኢትደነግፅ ፡ እምልምላሜ ፡ ወልዳ ፡

---

1. Manque dans C.
2. B et C ሕፀተ ፡
3. B ኢትዮጵያስ ፡
4. B et C አዕዳለ ፡ ዘማዕስ ፡
5. A et C ወትልበስ ፡
6. Manque dans C.
7. A ከሌዳ ፡
8. B et C ሀብላተ ፡
9. B et C ክሣዳ ፡
10. A et B ወማኅሌት ፡
11. B et C ይላህው ፡
12. A et B ፀበለ ፡
13. A et B ሬዳ ፡
14. Manque dans B et C.
15. Manque dans C.
16. C አፈዋት ፡ ወዓልው ፡
17. A ዘለቃህከ ፡
18. B ኢተሐፍር ፡

አእምኔከ[1] ፡ ነሳቲ ፡ ዘኢተጎድግ ፡ እብነ ፡ ዲበ ፡ እ
ብን[2] ፡ ውስተ ፡ ርእሰ ፡ ማእዘንቶሙ[3] ፡ ለእለ ፡
ሰውዳ ።

ሂ[4] ። ማእዜኑ[5] ፡ አንበሩ ፡ ታሕተ ፡ ከፈር ፡ ማኅቶተ[6] ፡
መራናቲሃ ፡ መብርሂ ።

ዘከመዝ ፡ ኢጠየቅነ[7] ፡ ግርማ ፡ ሌሊት ፡ ወወገተነ[8] ፡
ጽልመት ፡ እምዙለሂ ።

ዋው ። ድንግለ ፡ እስራኤል[9] ፡ ጸዋኒ[10] ፡ እምኢያዘክ
ር[11] ፡ አዋልደ ፡ እለ ፡ ያስቆቅዋ ፡

ከመ ፡ ይብክያ ፡ ላዕሌኪ ፡ ወይላህዋ ።

በእንተ ፡ ዓፀደ ፡ ወይንኪ ፡ ዘአማሰና[12] ፡ ዕሤ ፡ ወ
ሰረዋ ።

ወበእንተ ፡ ኖላዊኪ ፡ ቅቱል ፡ ወአባግዕኪ ፡ እለ ፡
ተዘርዋ ፡

ወበእንተ ፡ ደቂቀ ፡ ሕዝብኪ ፡ እለ ፡ ኮኑ ፡ ደቂቀ ፡
ፂዋ[13] ።

ዛይ ። አገላውዴዎስ ፡ መድኅን ፡ በሕይወትከ ፡ ወበሞ
ትከ ፡ ቤዛ ።

እምትርአይ ፡ ድምሰሴ ፡ ሕዝብከ ፡ አብደርከ ፡ ትሙ
ት ፡ እንዘ ፡ ወሬዛ[14] ።

ወሰትየ ፡ ጽዋዕ ፡ ዘቀድሑ[15] ፡ ላቲ ፡ ለነፍስከ ፡ ኢ
ያተክዛ[16] ።

---

1. B et C አ ፡ manque.
2. B ዘኢተሀድግ ፡ ዕብነ ፡ ዲበ ፡ ዕብን ፡
3. B et C ማዕዘንቶሙ ፡
4. Manque dans A.
5. B ማዕዜኑ ፡ ; C ማዕዜ ፡
6. B et C ከፈር ፡ አርዐተ ፡ ማኅቶተ ፡
7. C ኢጠይቅነ ፡
8. A et B ወአገተነ ፡
9. C ፫ኤል ፡
10. A ጸዋኢ ፡
11. C እምኢያዘር ፡
12. A ዘአማሰና ፡
13. B ጼዋ ፡
14. C እንዘ ፡ አንተ ፡ ወሬዛ ፡
15. C ዘይቀድሑ ፡
16. C ኢያተክዛ ፡

ሔት ። አይቲ ፡ ሐረ ፡ መኰንን ፡ ሕዝብነ ፡ ለደቂቀ ፡ ምስኪናኒነ ፡ ዘከሖሙ ፡ በላሔ ።
ወለግፉዓኒነ ፡ ጽድቀ ፡ ፈጸሔ ።
አይቲ ፡ ጎለፈ[1] ፡ መምህር ፡ ዘይሜህር[2] ፡ ትድምር ት ፡ መለኮት ፡ ወትስብእት[3] ፡ እንበለ ፡ ቱሳሔ ።
ጤት ። ከመዝኩ ፡ መሪር ፡ ውኃጢ ።
እምትፍሥሕት ፡ ውስተ ፡ ኀዘን[4] ፡ ወእምጽንዕ ፡ ውስተ ፡ ቅጥቃጤ ።
ለመኑ[5] ፡ ፍርሃት ፡ በአፍአ ፡ ወቀትል ፡ በውኃጢ[6] ።
አኮኑ ፡ ለዘኀለፎ ፡ ዕረፍት ፡ በኀልፈት[7] ፡ ዕለቱ[8] ፡ ለገላውዴዎስ ፡ ጸንጠቈስጤ[9] ።
ዮድ ። ለዓይንየ ፡ መኑ ፡ ያመና ፡ እምረሰዩ ።
ከመ ፡ ይትከሣው ፡ አምሳለ ፡ ዝናም[10] ፡ ማዩ[11] ።
ከመ[12] ፡ አስቆቅዎ ፡ ለገላውዴዎስ[13] ፡ እግዚእየ ፡ ወእ ብኪዩ[14] ።
ቦኑ ፡ ኄር ፡ ከመ[15] ፡ እግዚእየ ፡ ለገብሩ[16] ፡ በሰር ሀ ፡ ዘኢይቀንዩ[17] ።
እንዘ ፡ ያጸግበ ፡ እመ ፡ ርኀበ ፡ ወእመ[18] ፡ ጸምአ[19] ፡ እንዘ ፡ ያረውዩ[20] ።

---

1. B ሐለፈ ፡
2. B መምሕር ፡ ዘእሜሕር ፡
3. B ወትስብዕት ፡
4. B ሀዘን ፡
5. B et C ለመኑሂ ፡
6. B ወውስጥ ፡; C በውስጥ ፡
7. B በሀልፈት ፡
8. C ለዘሐለፎ ፡ ዕረፍት ፡ በኀልፈት ፡ ዕለቱ ፡
9. A ጸንጠቈስቴ ፡
10. C ይክሣው ፡ ዓምሳለ ፡ ደመና ፡
11. B ማየ ፡
12. A et B ሰበ ፡
13. A et B ገላውዴዎስ ፡
14. B et C ወእብክዩ ፡
15. C መኑ ፡ ከመ ፡
16. C ለገብር ፡
17. B ዘኢቀንዩ ፡
18. C ለእመ ፡ ርሀበ ፡ ወለእመ ፡
19. B ፀምዓ ፡; C ጸምዓ ፡
20. C ያስትዩ ፡ ወያረውዩ ፡

ወቦኑ ፡ መሠንይ[1] ፡ ከማሁ ፡ ዘይሴቅሕ ፡ ለዝሉ[2] ፡ እንበለ ፡ ተፈድዮ[3] ።

እንዘ ፡ ለእኩይ ፡ ኢያስተአክየ ።

ወእምነ ፡ መኑሂ ፡ ኢየኀሥሥ ፡ አሠንየ[4] ።

አልቦ ፡ ኄር ፡ እንበለ ፡ አሐዱ[5] ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘያዘንም ፡ ገናመ[6] ፡ ላዕለ ፡ ጻድቃን ፡ ወኃጥኣ ን ። ወላዕለ ፡ ኄራን ፡ ወእኩያን ፡ ዘያሠርቅ[7] ፡ ፀሓየ[8] ።

ካፍ ። እግዚአብሔር ፡ ለምድር ፡ አድለቅለቃ[9] ፡ ወሶከ ። ገላውዴዎስሃ[10] ፡ ኑሚአ ፡ እምታዕዕከ[11] ።

ተፈሥሑ ፡ ወተሐሠዩ[12] ፡ ብነ ፡ ፀር ፡ ወተካፈሉነ ፡ ምህርከ ።

ላሜድ ። አሌላ ፡ ለምድር[13] ፡ አሌላ ።

ዘበዝኀ ፡ ደዌሃ ፡ ወኩሕሰ ፡ ቍስላ[14] ።

እስመ ፡ ነሥእዎ ፡ እምኔሃ ፡ ለገላውዴዎስ[15] ፡ ርጠ ነ ፡ ሣህለ ።

ኀልቀ ፡ ትፍሥሕት[16] ፡ ወበጠለ ፡ ተድላ ።

ወወድቀ ፡ ዘተባረከ ፡ ለሜሞተ ፡ ምሕረት ፡ አክለላ ።

ሚም ። ነሚ[17] ፡ ንጉሥ[18] ፡ ገላውዴዎስ ፡ ንጉሠ ፡ ሰላ ም ፡ ለሕዝብከ ፡ ተጸግወነ[19] ፡ ሰላሜ ።

---

1. B et C መሰንይ ፡
2. Manque dans C.
3. A et B ተፈድዮ ፡
4. A et B አሰንየ ፡
5. B et C ዘእንበለ ፡ ፩ ፡
6. A ዝናም ፡
7. C ዘ ፡ manque.
8. B ፀሐየ ፡
9. A አመ ፡ አድለቅለቃ ፡
10. B ሃ ፡ manque.
11. C እምታእከ ፡
12. A et B ወተኀሠዩ ፡
13. A ለምድረ ፡
14. A ቈጽላ ፡
15. B ለማርያም ፡
16. B ሐቅል ፡ ዘትፍሥሕ ት ፡
17. B ነአ ፡
18. A ንጉሠ ፡
19. B ተፀግወነ ፡

ወበምስካቢከ ፡ ኢትገ·ንዲ[1] ፡ ዕድ·ሜ ።
ከመ ፡ ኢ·ይረሱ ፡ ርስተ·ነ ፡ ተንበላት ፡ ወከመ ፡ ብ
ሔረነ[2] ፡ ኢ·ይንሥኡ ፡ ሰብኦ ፡ ር·ሜ ።
ኖን ። ደቂቀ ፡ ሕዝብከ ፡ ከኑ ፡ ለማስኖ ።
ከመ ፡ ገብረ ፡ አንቆቅሆ[3] ፡ ዘሰገኖ ።
ሰበ ፡ ሜጠ ፡ እምኔሆመ·[4] ፡ ገላው·ዴዎስ ፡ ምሕረ
ተ·[5] ፡ ዓይኖ ።
እክለ ፡ ሲሰየ ፡ እንለ ፡ እመሕያው· ፡ ወስነ ፡ ሐመ
ልማል[6] ፡ ዘመደ ፡ እንስሳ[7] ፡ ዘይዴግኖ ።
ገላው·ዴዎስ ፡ መኰንነ ፡ ጽ·ድ·ቅ ፡ ለግፉዕ ፡ እምዕደ·
ዋኒሁ· ፡ ዘይኴንኖ ።
ወለአድ·ኅኖቱ ፡ ዘያነሥእ[8] ፡ የማኖ ።
ወለዘሪወ ፡ ፀሩ ፡ ዘያበልሕ ፡ ቀርኖ[9] ።
ሳምኬት ። አይቴነ·መ ፡ ሐርከ ፡ እመንበርከ ፡ ገላው·ዴ
ዎስ[10] ። አለጸየ·ን ፡ ንጉሣ ።
እንዘ ፡ መጠነዝ ፡ የኃሥ·ከ ፡ ዘኢረከበ·ከ[11] ፡ ሰብ
እ ፡ ኃሠሣ[12] ።
ቦኑ ፡ ቦኑ ፡ ሰረርከ[13] ፡ ው·ስተ· ፡ ኑኃ ፡ አየራት ፡ ከ
መ ፡ ዖፍ[14] ፡ ወቦኑ ፡ ወረድከ ፡ ው·ስተ ፡ ዕመቀ ፡
ቀላያት ፡ ከመ ፡ ዓሣ[15] ።

---

1. C ኢ·ታገ·ዲ ፡
2. A et B ብሔርነ ፡
3. B እንቆቅሑ ፡
4. Manque dans C.
5. A መሐሪተ· ፡ ; C ዘምሕረት· ፡
6. B ወስነ ፡ እንለ ፡ እመሕ
ያው· ፡ ሐመልማል ፡
7. C እንለእመሕያው· ፡ ዘአ
ፍቀረ ፡ ስኖ ፡ ወሐመልማል ፡
ዘመደ ፡ እንለእመሕያው· ፡ ወ
እንስሳ ፡
8. B ዘይነሥእ ፡
9. B et C ፀሩ ፡ ዘያነሥእ ፡
ቀርኖ ፡
10. C አገላው·ዴዎስ ፡
11. B ዘኢረከብከ· ፡
12. C ኃሣሣ ፡
13. B ኃሠሣ ፡ ቦኑ ፡ ሣረር
ከ ፡
14. C ዖፍ ፡ ወእንስሳ ፡
15. B አሣ ፡

ሜ ፡ ወይን ፡ ዘተፈጥረ ፡ ለትፍሥሕትነ ፡ ተክዕወ ፡ እ
ምነ ፡ ግምሜ ።

ወነፍስነ ፡ መ·ቅሕት[1] ፡ ማእከለ ፡ ኀዘን[2] ፡ ወገብጋ
ቤ[3] ።

ወቀለሊለ ፡ ከነ ፡ ሕይወትነ ፡ ከመ ፡ ኃሠር[4] ፡ ዘው·
ስተ ፡ መስሜ[5] ።

ፊ። ። እሞተ ፡ ገላው·ዴዎስ ፡ አእመርነ ፡ ሜለመ ፡ ኃ
ለፊ። ።

ዘይትከሜው· ፡ ፍጡነ ፡ አምሳለ ፡ ማይ ፡ ዘው·ስተ[6] ፡
መንፊ። ።

ወከመ ፡ ነንጋወ ፡ ፈረ·ሀ ፡ ዘያንቀጥ[7] ፡ በጕጕአ[8] ፡ ለ
ፊ። ፡ ወለፊ። ።

ጸደ። ። ሚአእጋሪሁ·[9] ፡ ለሞት[10] ፡ ለክሚወ ፡ ደም ፡ ይ
ረው·ጻ[11] ።

ወሚመጠነ[12] ፡ አዕይንቲሁ· ፡ ለቀቲለ ፡ ነፍስ ፡ ያስተ·
ሐይጸ[13] ።

እምነፍሰ[14] ፡ ወልደ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይነብር ፡ ዳቢ ፡ መ
ንበር ፡ እስከ ፡ ወልደ ፡ አእማት[15] ፡ እለ ፡ የሐርፃ[16] ።

ቆጥ ። ። ምንት ፡ ው·እቱ ፡ ምክንያቱ ፡ ለገላው·ዴዎስ[17] ፡
ንጉሥ ፡ እምሕገቡ ፡ ዘአርኃቆ ።

---

1. A ወነፍስነሰሰንት ፡ መ·ቁ
ሐተ ፡
2. C ለዘን ፡
3. B ወነፍስነ ፡ መ·ቅሕተ ፡
ማዕከለ ፡ ሀዘን ፡ ወገብጋኤ ።
4. B ሀሠር ፡
5. A መስኤ ፡
6. B ወዘው·ስተ ፡
7. C ዘያንጌጊ ፡
8. B et C በጕጕሃ ፡
9. B ሚአዕጋሪሁ· ፡
10. C ሚ፡ለሞት፡አእጋሪሁ·፡
11. B ለክሚወ ፡ ዘይረው·ፃ ፡
12. C ይረው·ፃ ፡ ወሚመጠ
ን ፡
13. A et C ያስተ·ሐይፃ ፡
14. B ወእምነፍሰ ፡
15. B et C አዕማት ፡
16. A የኀርፃ ።
17. A ገላው·ዴዎስ ፡

በኑ ፡ ከመ ፡ ልማድ ፡ ዘይትካፈል[1] ፡ ምህርካ ፡ ሶር ያ ፡ ወይነሥእ[2] ፡ ጎይለ ፡ ደማስቆ ።

ሰይልየ ፡ ዕንዚራ[3] ፡ ረሰይክዋ ፡ ለፃዕር ፡ ወሕማም ፡ ከነኒ ፡ መሰንቆ[4] ።

ሬስ ። ለመኑ ፡ ዘኢይከውን ፡ ዓይኑ ፡ አንብዓ ፡ ጸዋሬ[5] ።

እመ ፡ ከነ ፡ ውእቱ ፡ ጽዱለ[6] ፡ ርእየት ፡ ወንጸሬ[7] ።

ነጸረ ፡ ቅቱለ ፡ ወግዱፈ ፡ ውስተ ፡ አርማቲም ፡ ገላውዴዎስሃ ። ንጉሠ ፡ መስተጣህለ[8] ፡ ወመሐሬ ።

ሳን[9] ። ብፁዓት[10] ፡ መከናት ፡ እለ ፡ ኢወለዳ ፡ ወኢ ፀንሳ[11] ።

ወብፁዓት ፡ አጥባት ፡ እለ ፡ እምሐሊቦን[12] ፡ የብሳ ።

ከመ ፡ ኢይርአዩ ፡ ውሉድ[13] ፡ ጎዘኔ[14] ፡ ዘርኢናሁ ፡ በሞተ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ጎዳጌ ፡ አበሳ ።

ታው ። ማእዜኑ[15] ፡ አንከርከረ ፡ እብን[16] ፡ ቅዱስ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ርእሰ ፡ ማእዘንታ ።

ከመ ፡ አንከርከራ ፡ አእባን[17] ፡ ክቡራት ፡ ዘምድረ ፡ ኤፍራታ[18] ።

ንዑ ፡ ንብኪ ፡ በእንተዝ ፡ ወናስቆቁ[19] ፡ በበ ፡ ጸታ[20] ።

---

1. B et C ዘኢይትካፈል ፡
2. C ወኢይነሥእ ፡
3. B እንዚራ ፡
4. C ወለሕማም ፡ መሰንቆ ፡
5. B et C ፀዋሬ ፡
6. A et B ፅዱለ ፡
7. C ወንፃሬ ፡
8. B et C መስተጣህል ፡
9. A et B ሰን ፡
10. B መላእክት ፡ ብፁዓት ፡
11. C ወኢጸንሳ ፡
12. B እምሀሊቦን ፡
13. B et C ኢይርአይ ፡ ወልድ ፡
14. B ሐዘኔ ፡
15. B et C ማዕዜኑ ፡
16. Manque dans B.
17. B et C ማዕዘንታ ፡ ከመ ፡ አንከርከረ ፡ አዕባን ፡
18. C ኤፍታ ፡
19. B ወናንሰሱ ፡ ; C ወናንስሱ ፡
20. B በበዖታ ፡ ; C በበጸታ ፡

ምዕራፍ ፡ ፮ወ፬[1] ። ሚይሜኒ ፡ ዘሠርዐ[2] ፡ ቤተ ፡ ያዕቆብ ፡ ከመ ፡ (fol. 54 v°) ይትነበብ ፡ ሰቆቃወ[3] ፡ ኤርምያስ ፡ ነቢይ ፡ በእመ·ራት[4] ፡ ዕለታት ፡ ውስተ ፡ ምሑራበ መ· ። ከመ ፡ ይዘክሩ ፡ ቅትለተ[5] ፡ ኢዮስያስ ፡ ወንስተ ተ ፡ ቤት ፡ ቀዳማዊ ፡ ወምዝባሬ ፡ ሀገር ፡ ወሊዋዊ ፡ ሕዝብ ። ከማሁ ፡ ሥርዓ[6] ፡ አንቲኒ ፡ መርዔት[7] ፡ ኢትየ·ጽ ያዊት ፡ ሰቆቃወ ፡ በእምርት[8] ፡ ዕለት ። ወተዝክሪዮ[9] ፡ ለ ገላውዴዎስ ፡ ኖላዊኪ[10] ፡ ዘከሠተ ፡ ለኪ ፡ አፈ ፡ ዓዘቅት[11] ፡ ጎትምት[12] ፡ ዘብዙኃን ፡ ኖሎት ፡ ስእነ·[13] ፡ ከሢቶቶ ፡ ወአስተየኪ[14] ፡ እምኔሁ ፡ ማየ ፡ ሕይወት[15] ፡ ቅዱሰ ፡ ወ ጥዑመ[16] ።

ምዕራፍ ፡ ፮ወ፭[17] ። አአኃውየ[18] ፡ ልቡናውያን ፡ ነዮ ፡ ዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ ዘአገ·ገ·ሜኒ ፡ ጎበ ፡ ጽሐፎቱ ፡ ዓሕቅመ·[19] ፡ መስተናዲአ ። በቀ·ዐ·ኒ ፡ ወምልእ·[20] ፡ ውስተ ፡ ንትጋ ፡ አእምሮትየ ። ዘጠወይ ፡ እምኔሁ ፡ አርትዐ·[21] ፡ ወ ጸፈሐ ፡ ዘገ·ግ·ዕ[22] ፡ እስመ ፡ አእምሮተ ፡ አሐዱ[23] ፡ ብ

---

1. B et C ፮፪ ።
2. B ሚ ፡ ይሜኒ ፡ ዘይሠርዐ· ፡
3. B ሰቈቃወ ፡
4. B በዕመ·ራት ፡
5. C ሞተ ፡
6. A ስርዓኒ ፡
7. B መርዔተ· ፡ ; C መርዓት ፡
8. B በዕምርት ፡
9. A et B ወተዘኪሪዮ· ፡
10. A ኖላውኪ ፡
11. B et C አዘቅት ፡
12. A ጎቱም ፡ ; B ሕትምት ፡
13. B ስዓኑ· ፡ ; C ስዕኑ ፡
14. A አስተየኪ ፡ ; B አስተየዶ ፡
15. B et C ማየ ፡ ሕይወት ፡ manque.
16. A ቅዱስ ፡ ወጥዑም ፡
17. B et C ፮፭ ፡
18. B et C ኦ ፡ supprimé.
19. B በጸሐክመ· ፡ ; C ወበፃ ሕቅክመ· ፡
20. B et C መስተናዕድ ፡ ብ ቁዑኒ ፡ መምልዐ· ፡
21. B et C አእምሮትየሰ ፡ ጠዋይ ፡ አርትዐ· ፡ እምኔሁ· ፡
22. B et C ወጸፈሐ· ፡ ፍኖተ የ ፡ ; A ዘገ·ግ·ጽ ፡
23. B et C ፩ ፡

እሲ ፡ ኢይክል ፡ ያሠርግዎ ፡ ለቃለ ፡ መጽሐፍ ፡ በከመ ፡ ብርሃነ ፡ አሐዱ[1] ፡ ከከብ ፡ ወላሕየ[2] ፡ አሐዱ[1] ፡ ጽጌ ፡ ኢይክል ፡ ያሠርግዎ ፡ ለግዕዘ ፡ ሰማይ ፡ ወምድር ።

ተፈጸመ[3] ፡ ዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ በዓመት ፡ ፲ወ፫ ፡ ፱ወ፬[4] ፡ እምዓመተ[5] ፡ እስክንድር ፡ ዘክልኤ[6] ፡ አቅርንቲሁ ፡ ወ በ፲፱ወ፭፻[7] ፡ እምልደተ[8] ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶ ስ ፡ ለቱ ፡ ስብሐት ። ወበ፲፻ ፡ ወ፪፻ ፡ ወ፸[9] ፡ እምዓ መተ ፡ ሰማዕታት ፡ ወበ፱፻፱ወ፯[10] ፡ እምዓመተ[11] ፡ ተንበ ላት ፡ ዓመተ ፡ እመንግሥተ ፡ ንጉሥ[12] ፡ አጽናፍ ፡ ሰገ ድ ፡ በጸጋ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ[13] ፡ ዘተሰምየ ፡ ገላውዴዎ ስ ፡ ወበክልኤቱ[14] ፡ ዓመት ፡ እመንግሥተ ፡ እጉሁ ፡ አ ድማስ ፡ ሰገድ[15] ፡ በጸጋ[16] ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘተሰም የ[17] ፡ ሚናስ ፡ ወኮነ ፡ ጥንቱ ፡ ወተፍጻሜቱ ፡ በወርኃ[18] ፡ ጎዳር ፡ ኅልስ ፡ ወርኀመ ፡ ለሮም ፡ ዘውእቱ ፡ ጀግድ ፡ እልአኽር[19] ፡ ሳድሳይ ፡ ወርኀመ ፡ ለተንበላት ። ወተፈጸ መ ፡ አመ ፡ ኃሙስ[20] ፡ እምኔሁ ፡ ዘውእቱ ፡ አመ ፡ ፭ ፡ ወሰሉስ[21] ፡ ለወርኃ[22] ፡ መጋቢት ፡ በዕለተ ፡ ረቡዕ ፡ እን

---

1. B et C ፩ ፡
2. B et C ወላህየ ፡
3. B et C መዋዕለ ፡ መንግ ሥቱሰ ፡ ፲ወ፪ ፡ ተፈጸመ ፡
4. B በዓመት ፡ ፫፻ ፡ ወ፪ ፡
5. C በ፫፻፲ወ፫፻ወ፪ዓመት ፡ እ ምዓመተ ፡
6. B et C ዘ፪ ፡
7. A ወበ፲ ፡ ፻ ፡ ፭፻ ፡
8. A et B ወእምልደተ ፡
9. A ወበ፲ ፡ ፻ ፡ ወ፪ ፡ ፻ ፡ ፸ ፡ ; C ወበ፲፻ወ፪፻፸ ፡
10. A et B ወበ፱ ፡ ፻ ፡ ፱ ፡ ወ፯ ፡
11. B እመአመተ ፡ ; C እም አመ ፡
12. B et C ዓመተ ፡ መንግሥ ቱ ፡ ለንጉሥ ፡
13. Manque dans A.
14. B ወበ፪ ፡
15. B እመንግሥ ፡ እጉሁ ፡ አ ድማስ ፡ ሰገድ ፡ አድማስ ፡ ሰገ ድ ፡
16. B በዐጋ ፡
17. A ዘተሠምየ ፡
18. C ወርኀ ፡
19. C እልአኽር ፡
20. A ሐሙስ ፡ ; C ፭ ፡
21. B et C ፫ወ፫ ፡
22. C በወርኀ ፡

ዘ ፡ ሀሎ ፡ ዐሐይ ፡ በሯ ፡ ወኒ ፡ መዓርግ ፡ እመዓርግ ፡ ዓበ̄ያን[1] ፡ በማኅፈዲ[2] ፡ ሐመል[3] ። ስብሐት ፡ ለእግዚአብ ሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዐ·ል ፡ ዘአንበረ ፡ ሡሉ ፡ ኑባርያት[4] ፡ በበ ፡ መዓርግ ። ወአቀመ[5] ፡ ሡሉ[6] ፡ ቊመታ·ት ፡ በምቅ ዋም ፡ ዘኢየኀልፉ· ፡ እምኔሁ·[7] ፡ ለዓለም ፡ ወለዓለመ ፡ ዓለም[8] ፡ አሜን[9] ። ወአሜን ። ለይኩን ፡ ለይኩን[10] ።

---

1. C እመዓርጋት ፡ ዓበ̄ያት ፡
2. A በማኅፈዲ ፡
3. B ሐምል ፡
4. A ኑብሬያት ፡
5. A ወዓቀመ ፡
6. Manque dans C.
7. Manque dans C.
8. A ወለዓለም ፡
9. B ዘኢየኀልፍ ፡ እምኔሁ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፡
10. Les trois derniers mots manquent dans C.

TRADUCTION

Au nom de la Trinité sainte, glorifiée et bénie par la bouche de toute créature. Nous commençons par louer le nom béni de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la perfection de tout bien, et nous disons : Béni soit le fils unique [de Dieu], Notre-Seigneur Jésus-Christ, le chef de l'Église, qui a placé l'organe de la voix dans la bouche de l'animal parlant et qui l'a doué d'une intelligence capable de connaître[1] les choses cachées et de révéler ce qui est secret. C'est lui, le maître du commencement et de la fin, qui nous aidera; il guidera notre parole, nous aplanira les difficultés du langage et nous fera complètement réussir dans notre entreprise. Louanges lui soient rendues à tout jamais, de ces louanges incessantes [qui durent] jusqu'à la fin des siècles. Amen!

Chapitre II. — Nous commençons ici ce beau récit, plus agréable à la bouche et au palais que le miel et le sucre, qui procurera du plaisir à ceux qui l'entendront et donnera, à ceux qui le comprendront, une jouissance pareille à celle que donnent le chant et le vin. C'est l'histoire détaillée du roi glorieux, illustre et renommé, au souvenir impérissable, dont les exploits surpassent ceux de ses ancêtres, dont le gouvernement fut bon, les lois justes, la parole sincère, le jugement droit, les sentences équitables et les prescriptions éclairées, l'histoire de Mâr[2] Galâwdêwos qui a régné sur la grande Éthiopie tout entière, sur ses vallées et ses collines, sur ses montagnes et ses plaines, sur ses lacs et ses îles, sur ses sages et ses ignorants, sur ses seigneurs et ses esclaves. Nous raconterons aussi les victoires qu'il remporta sur ses ennemis qu'il soumit depuis Bar Adjam[3] jusqu'à

1. Mot à mot : « Et qui a créé pour son cœur une corne qui souffle, par laquelle il connaît..., etc. »

2. Mâr est un titre honorifique emprunté aux Syriens; il signifie « seigneur ».

3. « Ajan est le nom que les anciennes cartes, jusqu'à la fin du siècle dernier, appliquent assez vaguement à la côte orientale du pays des Somal sur la mer des Indes. Ce nom, qui n'appartient plus à la géographie positive, n'a qu'une valeur historique. Le nom d'Ajan s'est

Bar Sa'd ed-din[1] sans que personne pût lui résister. Nous mentionnerons dans l'ordre convenable toutes ses victoires et tous ses actes tels qu'ils ont eu lieu; nous allons donner ici sa généalogie ainsi que le récit de sa naissance.

Chapitre III. — L'an 7000[2] de la création du monde, il y avait dans la grande ville mentionnée[3] dans un récit précédent (?), un roi aimant Dieu et les hommes [nommé] Lebna Dengel (encens de la Vierge), roi juste, fils de Nâ'od, fils de Ba'eda Mâryâm (celui qui est dans la main de Marie), fils de Zare'a Yâ'eqob (postérité de Jacob), fils de Dâwit. Pendant son règne, il suivit les commandements de l'Église et servit sur le trône la cause du catholicisme, en se renfermant dans les limites fixées par le concile œcuménique[4]. Parmi les actes des anciens rois, il se conforma à ceux qui étaient louables et rejeta ceux qui étaient blâmables. Par ce moyen, il s'attira la grâce de Dieu, qui lui inspira l'amour du mariage saint, lequel consiste à n'épouser qu'une seule femme[5] conformément aux canons de l'Église chrétienne[6]. Il introduisit dans son palais une femme qui était belle, qui mettait tout son orgueil

lui-même impatronisé chez les Arabes, mais en se modifiant légèrement et en prenant une autre acception : Bar-el-Adjam (terres des barbares), littéralement, de ceux qui ne parlent pas arabe. » (Vivien de Saint-Martin, *Nouv. Dict. de géographie universelle*, t. I, p. 50.)

1. بر سعد الدين qui s'écrit dans cette chronique de plusieurs manières; cf. p. 4, l. 13; p. 26, l. 9; p. 41, l. 7; p. 42, l. 11 et 17 et variantes. On voit par les chapitres xxxvii et xxxviii qu'il est question ici du pays d'Adal. Les Arabes désignent ainsi le royaume d'Adal d'après le nom du roi Sa'd ed-din qui fut tué par David, roi d'Abyssinie, l'an 805 de l'hégire. (Cf. Nerazzini, *la Conquista mussulmana dell' Etiopia*, Roma, 1888, p. 2; Paulitschke, *Harar*, Leipzig, 1888, p. 509; Basset, *Études sur l'histoire d'Éthiopie*, Paris, 1882, note 93.)

2. Lebna Dengel monta sur le trône le 18 nahasé 7000 A. M., le 11 août 1508, suivant le calendrier julien. (Cf. Rüppell, *Reise in Abyssinien*, Francfort, 1838, t. II, p. 358.)

3. B et C : « Pleine de grâce, célèbre. » Peut-être la ville d'Axum où les rois étaient couronnés autrefois.

4. Littéralement : « L'unique réunion qui est sur tout le monde. » L'Église d'Éthiopie accepte les trois premiers conciles de l'Église catholique ainsi que le Symbole du concile de Nicée. (Cf. Ludolf, *Hist. Æth.*, l. III, c. v.)

5. « Les rois d'Abyssinie ont toujours pour coutume d'épouser autant de femmes qu'ils veulent; mais il n'y en a qu'une d'entre elles qui, véritablement reine, porte la couronne et a le titre d'Iteghé. » (Bruce, *Voyage*, t. III, p. 320.)

6. Mot à mot : « L'Église chrétienne des peuples ou des Gentils. »

à obéir à son mari et qui lui était soumise comme Sara à Abraham[1]; il la fit reine et la fit asseoir à sa droite couverte de vêtements d'or et si richement parée qu'elle oublia son peuple et sa famille. Le roi s'était épris de sa beauté[2]. Le nom de cette reine était Sabla Wangêl (épi de l'Évangile). Il eut d'elle des fils et des filles bénis qui étaient autour de sa table comme des jeunes plants d'olivier; quant à elle, il la garda dans son palais comme une vigne fraîche[3]. Un des enfants qu'elle lui donna fut précisément ce fils béni et saint qui fait l'objet de ce beau récit, le courageux Mâr Galâwdêwos, qui a gouverné tous les peuples avec un sceptre de fer[4].

Chapitre IV. — A cette époque, la victoire favorisait les musulmans de Bar Sa'd ed-din. Ils dominaient sur l'Église de l'Éthiopie; ils avaient été vainqueurs dans tous les combats à l'est, à l'ouest, au nord et au sud, et avaient détruit toutes les églises dont les murailles étaient couvertes d'or, d'argent et de pierres précieuses indiennes; ils avaient passé au fil de l'épée un grand nombre de chrétiens et emmené en captivité les jeunes gens, les jeunes filles et les enfants des deux sexes, et même ils les avaient vendus pour le plus vil des esclavages. Aussi, beaucoup de fidèles renoncèrent à la foi de l'Église et embrassèrent la religion des musulmans; c'est à peine si un sur dix conserva sa foi. Il y eut alors dans le pays d'El'hebus[5] (Abyssinie) une grande famine, telle qu'on n'en avait pas vu de pareille au temps des rois de Samarie[6] ni au moment de la destruction du second temple[7]. Car Dieu, dans sa colère, alluma un feu qui brûla jusqu'aux profondeurs du Shéol, dévorant le sol et ses fruits, et il envoya sur la terre les dents des bêtes et le venin [des serpents][8].

Chapitre V. — A cette époque, le roi juste, le père de celui qui fait l'objet de ce récit, fut chassé de son trône et

1. I Pierre, III, 6.
2. Ps. XLV, 10-11. Les passages tirés des psaumes sont cités selon le numérotage du texte éthiopien imprimé à Bâle en 1872 par la Société biblique d'Angleterre.
3. Ps. CXXVIII, 3.
4. Apocal., XII, 5.
5. Habash (ሐበሻ) est le nom donné à l'Éthiopie par les Arabes.
6. I Rois, XVIII, 2; II Rois, VI, 25.
7. Josèphe, *Guerres des Juifs*, V, X, et *passim*.
8. Deut., XXXII, 22, 24.

erra de désert en désert, supportant la faim, la soif et le froid dans le plus complet dénûment. Il préféra à la royauté terrestre et à ses agréments le royaume céleste et les félicités [réservées] à ceux qui ont été persécutés pour la justice[1]. Parmi les enfants de ce roi juste, quelques-uns périrent par l'épée; l'un d'eux fut emmené en captivité et en est revenu[2]. Nous ferons connaître l'histoire de son retour au moment opportun; Dieu est le maître de l'opportunité, louanges lui soient rendues! Celui qui veille sur toutes choses préserva de tous ces malheurs Mâr Galâwdêwos, le héros de ce récit, de même qu'une femme et son fils furent préservés du serpent monstrueux que vit Jean, le voyant de Patmos[3]. Galâwdêwos et son père passèrent ainsi un certain nombre d'années en acceptant avec résignation tout ce qui leur arrivait, comme l'avait fait autrefois le roi d'Édom[4], sans s'irriter contre Dieu, leur Seigneur. Lorsque ce fut la volonté du Dieu glorieux et très haut, le père de cet enfant élu parmi des milliers d'autres fut atteint par ce coup terrible redouté de toute créature humaine et il passa, par la miséricorde du Dieu glorieux et très haut, du travail au repos et de la servitude à la liberté[5]. Dieu fit ensuite régner Mâr Galâwdêwos sur le beau royaume [d'Éthiopie] et le fit asseoir sur le trône de son père en lui donnant une sagesse, un savoir et une intelligence semblables à celles de Salomon, fils de David. Malgré sa jeunesse, il inspirait une confiance entière à cause de sa sagesse et de sa science plus grandes même que celles qu'on trouve chez les vieillards. Au lieu de l'huile terrestre de la royauté, le Saint-Esprit l'oignit d'une huile

1. Matth., v, 10.

2. En 1539, le prince Victor, frère aîné de Galâwdêwos, fut tué, et Minas, son frère cadet, fut fait prisonnier par les musulmans; au commencement de 1540, tous les princes de la famille royale qui étaient renfermés dans l'ambâ de Geché furent massacrés par le vizir Moudjahid. (Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 179 et 183; Basset, *Études*, p. 16, 18, 107, 109.)

3. Apocal., xii, 13, 14.

4. D'après les Lamentations de Jérémie, iv, 21, quelques commentateurs ont conclu que le pays d'Uts faisait partie d'Édom (cf. Gesenius, *Thesaurus*, p. 1003, col. 2). C'est pour cela que notre auteur appelle Job « roi d'Édom ».

5. Lebna Dengel est mort le 5 maskaram 7033 A. M., ce qui est le 2 septembre 1540, selon le calendrier julien. (Cf. Basset, *Études*, p. 18, 109; Rüppel, *Reise*, t. II, p. 358.)

céleste et d'une huile de joie, plus que ses semblables[1], et le réjouit plus que les [possesseurs de] palais d'ivoire (?)[2].

CHAPITRE VI. — La première année de son règne, le Dieu glorieux et très haut commença à donner peu à peu à l'Église une belle récompense en ce monde en attendant le jour de la récompense éternelle et à la dédommager des épreuves auxquelles sa foi avait été soumise ainsi que des peines qui lui avaient été causées par Aḥmad[3], fils d'Ibrâhim, le musulman bien connu. Après avoir enduré la faim, la soif et de nombreuses souffrances de toutes sortes, elle fut rassasiée et désaltérée, car le miel coulait des montagnes et le lait des collines sur tous leurs versants. Cette année, Galâwdêwos commença à montrer son zèle pour l'amour du Christ, gloire à lui! et il médita de faire la guerre aux musulmans. Nous mentionnerons au lieu convenable l'histoire de cette guerre, ses combats et ses victoires.

CHAPITRE VII. — On raconte que son père lui avait prédit dans sa jeunesse qu'il vaincrait son ennemi et briserait les peuples comme des vases de terre[4]; que Dieu lui enverrait de la Jérusalem céleste un sceptre de fer et qu'il régnerait au milieu de ses ennemis[5]. Car son père avait reçu le don de la prophétie, le sacerdoce et la royauté comme Melchisédec et David. On dit aussi que son père lui expliquait, beaucoup plus qu'à ses frères, le sens profond des saintes Écritures, car il possédait une grande intelligence et son père avait une connaissance complète des livres inspirés de la loi. Outre son père, il eut un excellent professeur qui lui

1. Ps. XLV, 7.

2. Les trois derniers mots, dont le sens est loin d'être clair, sont certainement tirés du Ps. XLV, 8, 9. Le texte complet est **ከርቤ ፡ ወቀን ኣት ፡ ወሰሊ·ኖት ፡ እምነ ፡ ኣልባሲክ ፤ እምክቡዳነ ፡ ኣቕርንት ፡ ዘእምኔሆሙ ፡ ኣስተፈሥሓክ ፡ ኣዋልደ ፡ ነገሥት ፡ ለክብርክ ፤** que Ludolf traduit : « Myrrha et stacte galbani et cassia *spirat* è vestimentis tuis. È gravibus *domibus* cornuum (palatiis eburneis) ex quibus lætum te reddiderunt filiæ regum ad gloriam tuam ». (Ludolf, *Psalterium Davidis*, æth. et lat., Francfort, 1701, p. 92-93.)

3. L'imâm Aḥmad, généralement appelé Grañ (le gaucher), émir du Harrar, qui avait fait une guerre acharnée à Lebna Dengel pendant les douze dernières années de sa vie et qui avait été toujours victorieux, s'était rendu maître de presque toute l'Éthiopie et avait brûlé un grand nombre d'églises. (V. l'introduction.)

4. Apocal., II, 27; Ps. II, 9.

5. Ps. CX, 2.

enseigna les vertus des hommes qui s'étaient approchés du Dieu glorieux et très haut, tels que les prophètes et les saints apôtres. Avec de semblables études, Mâr Galâwdêwos grandit fortifié par la grâce de l'Esprit-Saint et apprit toute la doctrine de l'Église dans sa première jeunesse; on lui montra ensuite à monter à cheval, à tirer de l'arc et à chasser les animaux; puis on lui enseigna tout ce qui concerne l'art de la guerre comme c'est l'usage pour les fils de rois. Une force divine le poussait dans cette voie afin qu'il vengeât le sang des serviteurs du Dieu des cieux qui avait été répandu, pour qu'il protégeât, de son bras puissant, les enfants de ceux qui avaient été tués et qu'il punît chez eux les ennemis voisins sept fois plus que les dommages qu'ils avaient causés et les outrages qu'ils avaient commis. Le Dieu glorieux et très haut le favorisa dans cette œuvre sublime qu'il avait été poussé à entreprendre.

Chapitre VIII. — Nous reprenons maintenant le récit que nous avons laissé plus haut. Lorsque Mâr Galâwdêwos eut été nommé roi, qu'il se fut assis légitimement sur le trône de son père et qu'il eut été constitué pasteur du troupeau d'Éthiopie, il commença à parcourir les villes et les campagnes pour rassembler les brebis qui avaient été dispersées et pour guérir celles d'entre elles qui avaient été blessées. Il ne craignait pas les ennemis qui le guettaient sur la route et leur nombre ne l'épouvantait pas, quoiqu'il n'eût avec lui qu'une petite troupe. Il croyait à cette parole vraie qu'a dite le Dieu glorieux et très haut : « Mille hommes fuiront devant un seul et dix mille prendront la fuite devant deux[1]. » Il s'attacha à régler sa vie conformément à la parole du Dieu glorieux et très haut plutôt qu'à entretenir un grand nombre de chevaux et de soldats.

Pendant qu'il allait ainsi d'une ville à l'autre, deux armées considérables de musulmans l'assaillirent sur la route. Ils étaient forts comme des oliviers et nombreux comme des sauterelles, tandis qu'il n'avait avec lui qu'une poignée d'hommes qui avaient survécu à un massacre précédent [et que les musulmans avaient laissés] comme un lion laisse la tête ou les pattes d'un animal dont il a fait sa proie. Cependant, ces deux considérations ne l'empêchèrent pas de livrer bataille à ses ennemis; il s'avança vers eux d'un cœur intrépide et le visage impas-

1. Deut., xxxii, 30.

sible comme un rocher, semblable à cet homme de la tribu de Juda qui alla au-devant du géant qui avait insulté l'armée du Dieu glorieux et très haut. La victoire fut alors incertaine entre les deux troupes; [Galâwdêwos] fut d'abord victorieux, puis ce fut 'Abbâs[1], le chef de l'armée ennemie. Néanmoins, Mâr Galâwdêwos cherchait toujours à combattre les musulmans. Il ne s'enorgueillissait pas de ses victoires et n'avait pas honte de ses défaites; il se souvenait de cette parole de la Sagesse à ses enfants : « Le vainqueur n'est pas plus digne de gloire ou de louange que le vaincu ne mérite la honte, la raillerie ou le mépris; car Dieu seul, dont le nom est glorifié, est toujours vainqueur et n'est jamais vaincu. »

Chapitre IX. — Mâr Galâwdêwos traversa ensuite deux fleuves pour se rendre du Tegrâye (Tigré)[2] dans le Shêwâ (Shoa)[3], afin de voir son troupeau qui vivait là dans la justice et de visiter[4] son peuple [qui y était resté] dans la droiture. Il arriva au pays qu'il voulait atteindre dans le mois de ḥazirân[5] qui est le mois de sanê, le premier mois d'hiver des Abyssins. Il passa la saison dans une ville[6] qui lui plut en demandant au Dieu glorieux et très haut de bénir tout le peuple chrétien, de l'élever [au-dessus des autres] et d'éloigner de lui la dure oppression; car il s'affligeait beaucoup plus pour son peuple que pour lui-même.

1. 'Abbâs (عبّاس) était le gouverneur musulman de Sarâwê qui avait combattu sous Grañ contre Lebna Dengel (Basset, *Études*, p. 14, 105, note 147). Nous verrons plus loin (ch. xxiii) qu'il régnait sur les royaumes de Bâli, Faṭagâr et Dawâro.

2. Le Tigré, situé au nord du Takazzé, est un des plus grands royaumes de l'Abyssinie. C'était le pays d'origine des anciens rois qui avaient leur cour à Axum. (Ludolf, *Hist. Æth.*, l. I, ch. iii, 26.)

3. Le Shoa est un royaume méridional d'Abyssinie.

4. En lisant **ወይዋሂ**:

5. Haziran est le nom du neuvième mois du calendrier des Syriens et correspond au mois de juin du calendrier julien. Le mois de sanê, le dixième de l'année éthiopienne, commence le 26 mai selon le calendrier julien (Ideler, *Handbuch der Chronologie*, Berlin, 1825, t. I, p. 143, 430; t. II, p. 438). La saison des pluies, l'hiver éthiopien, dure pendant les mois de juin, juillet et août.

6. Selon la chronique éthiopienne (Basset, *Études*, p. 19), le roi alla vers cette époque dans le Samên, province septentrionale de l'Amhara. Il est donc probable qu'il passa par le Samên en se rendant du Tigré dans le Shoa.

CHAPITRE X. — A cette époque, Nasradin[1], fils de l'imam Aḥmad, régnait sur la partie orientale de l'Éthiopie qu'on appelle le Dawâro[2], dont le gouvernement lui avait été confié par son père. Il avait une grande armée : mille cavaliers et dix mille fantassins. Mâr Galâwdêwos n'avait pas plus de soixante ou soixante-dix cavaliers et ses fantassins étaient également peu nombreux. Néanmoins, à cause de son grand zèle pour l'Église du Dieu glorieux et très haut, il résolut de faire la guerre aux musulmans et de chercher la mort, car il disait : « Une mort glorieuse est préférable à une vie de honte »; et il disait aussi : « Celui qui se fait tuer [en défendant sa patrie] acquiert une vie de gloire, et celui qui veut conserver la vie la perd dans une mort ignominieuse[3]. » Les musulmans furent vainqueurs et tuèrent des chefs de son armée, car l'esprit du Dieu glorieux et très haut s'était éloigné d'eux à cause des péchés du peuple et de leurs emportements. Quant à Galâwdêwos, le Dieu glorieux et très haut le préserva, car la vie de tout le peuple dépendait de la sienne. Malgré cela, il ne tarda pas et il n'hésita pas à se venger des musulmans et il eut toujours la main levée et l'épée sortie du fourreau. Ensuite, il rentra dans le pays[4] où il avait passé l'hiver et y fit construire un palais d'hiver et un palais d'été.

A cette époque, l'Église devint plus forte et commença à se relever de l'état d'abaissement dans lequel elle était tombée. Plusieurs princes musulmans, ainsi que des gens de leur suite succombèrent sous les coups des jeunes soldats de l'armée de ce roi glorieux dont nous étudions l'histoire. Ces soldats étaient des gens du voisinage et des rebelles musulmans[5]. Ils s'étaient réfugiés sur le sommet

1. Dans la chronique éthiopienne, Nasradin (Naṣr ed-din) est cité parmi les chefs musulmans qui combattaient Galâwdêwos dans le courant de la première année de son règne. (Cf. Basset, *Études*, p. 18, 110.)

2. « Le Dawâro était une province orientale de l'Éthiopie, située près des royaumes de Bâli et d'Ifat, et peuplée en partie de musulmans hanéfites. Il est aujourd'hui occupé par les Gâllâs. » (Basset, *Études*, note 127.)

3. Réminiscence de Luc, XVII, 33.

4. Le Shoa (?).

5. M. Conti Rossini m'informe qu'il a trouvé dans des écrits en tigré le mot ጎደርታ : avec le sens de « voisinage, proximité ». Je traduis donc ጌደራውያን : par « les gens du voisinage ». Pour

d'une des hautes montagnes d'Ifat[1]. Le roi Nasradin les attaqua, mais ils le vainquirent, tuèrent des milliers de ses guerriers et le royaume échut à Dieu et à son oint. Quoiqu'il fût victorieux, le roi Mâr Galâwdêwos n'était pas orgueilleux comme les vainqueurs; il ne tirait pas vanité de sa valeur comme les autres [rois] puissants, mais il fut, dans toutes ses actions, humble comme David qui ne se glorifiait pas de sa force et était timide comme un agneau devant un lion ou un ours.

CHAPITRE XI. — La deuxième[2] année du règne de Mâr Galâwdêwos, l'Église reçut du Dieu glorieux et très haut la grâce de la victoire, et c'est alors que commencèrent les exploits mentionnés à propos des rebelles musulmans. Cette année, beaucoup de croyants qui avaient abandonné leur religion pour celle des mahométans rentrèrent dans la foi de l'Église, et un grand nombre des nobles de l'imam Aḥmad, de ceux de Sem'on[3], le vizir, et des autres chefs ennemis vinrent se joindre aux partisans de Mâr Galâwdêwos. Au milieu de ces événements, le glorieux roi Mâr Galâwdêwos passa l'hiver et l'été de cette même année dans le pays dont il a déjà été fait mention et qui est connu sous le nom de « palais d'hiver et d'été ». La préoccupation qui dominait alors chez lui toutes les autres était de combattre les ennemis du Christ et de l'Église, car il était plein de ferveur pour le royaume céleste et non pour le royaume terrestre qui lui avait été donné par surcroît à cause de son vif désir du royaume et de la justice de Dieu[4].

CHAPITRE XII. — La deuxième année du règne de Mâr Galâwdêwos, l'Église du Tigré remporta de nouveau quelques victoires partielles sur les tribus musulmanes des environs d'Araftâ, car la victoire complète ne fut accordée qu'à Mâr Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! Il n'était pas à ce moment dans le Tigré, mais dans le pays dont nous venons de parler, et c'est pour cette raison que l'Église ne put

ሐቻላው-ያን : cf. Conti Rossini, *Storia di Lebna Dengel, Rendiconti della R. Acc. dei Lincei*, Rome, 1894, p. 19, note 2.

1. Le royaume d'Ifat était situé à l'est du Shoa.
2. Commençant le 2 septembre 1541.
3. Sem'on était un des généraux de Grañ; il avait remporté une victoire sur Lebna Dengel en 1531. (Cf. Basset, *Études*, p. 14, 105; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 176, 177.)
4. Matth., VI, 33.

pas obtenir une victoire complète, comme nous l'avons dit au commencement de ce chapitre. Parce que Jésus-Christ avait placé au-dessous de lui Galâwdêwos comme chef de l'Église, afin qu'il en fortifiât tous les membres et qu'il fût l'instrument au moyen duquel l'Église serait victorieuse. Pendant cette même année, les enfants de Tubal[1], fils de Japhet, qui étaient des hommes forts, vaillants, avides de batailles comme les loups et affamés de combats comme les lions, montèrent des bords de la mer. Ils aidèrent l'Église dans les guerres contre les musulmans et ils commencèrent par vaincre, mais, lorsqu'ils se crurent près d'avoir une victoire complète, elle ne leur fut pas accordée; l'imam Aḥmad leur livra bataille, tua la plupart d'entre eux et fit prisonniers leurs meilleurs guerriers. Il fit mourir leur chef vaillant et fort, au cœur de fer et d'airain dans le combat et lui infligea une mort indigne de lui, après l'avoir pris et emprisonné, traitement réservé aux faibles et aux infirmes. Tout cela leur arriva parce qu'ils ne combattaient pas sous les ordres de Mâr Galâwdêwos, à qui seul appartenait la victoire, qui était fort et qui avait le droit d'ouvrir le livre scellé de l'avenir, d'en défaire le sceau et d'être appelé vainqueur[2]. Cela ressortira de la manière dont mourut l'imam Aḥmad par la main de Mâr Galâwdêwos. Nous ferons plus tard le récit de cette mort et nous dirons comment elle eut lieu. Nous relaterons ce fait à l'endroit qui lui convient[3].

Chapitre XIII. — Cette même année, le Dieu glorieux et très haut répandit sa grâce sur toute l'Éthiopie et rendit la paix au pays par la main de son envoyé, le héros

1. Genèse, x, 2. Il est question ici des quatre cents Portugais conduits par D. Christophe de Gama et accompagnés de Jean Bermudez, qui arrivèrent en Éthiopie en juin 1541. Après avoir remporté une victoire sur Grañ, celui-ci les mit en déroute le 28 août 1542. D. Christophe fut fait prisonnier et décapité. Bermudez et une grande partie des Portugais réussirent à s'échapper et furent rejoints par Galâwdêwos (v. l'introduction). Une ancienne tradition regardait les habitants de la péninsule ibérienne comme descendant de Tubal (cf. Josèphe, *Antiq.*, I, vi, 1; Knobel, *Völkertafel*, p. 111). Cette opinion était courante chez les Espagnols et Portugais à l'époque dont nous parlons, et la tradition attribuait à Tubal la fondation de la ville de Setubal. (Cf. Mariana, *Historia general de España*, l. I, ch. i; Andres de Poça, *De la antiqua Lengua, Poblaciones y Comarcas de las Españas*, Bilboa, 1587, f. 9 v°.)

2. Apocal., v, 5-9; vi, 2.

3. V. ch. xix.

de ce beau récit. Les habitants, qui n'avaient eu à manger que les racines des arbres pendant la grande famine, foulaient maintenant à leurs pieds le pain devenu, cette année-là, aussi abondant que les pierres; les hommes, qui s'étaient couverts de peaux de bêtes, se montraient avec des vêtements blancs, et l'épée de l'ange de la mort qui couvrait comme un nuage le pays tout entier s'était éloignée à la prière et à la demande de ce roi dont le sacrifice était agréable [à Dieu] comme l'avait été celui de l'aire d'Arauna[1]. Le bruit des chants résonnait de tous côtés et remplaçait les lamentations qui avaient cessé; la tristesse était déjà loin et s'était transformée comme un vêtement qu'on renouvelle; l'antique joie qui s'était affaiblie et était même près de disparaître, s'était ravivée; les enfants trouvaient du lait pour se nourrir et les vieillards avaient de l'huile pour mettre sur leurs cheveux blancs; le ciel donna de la pluie et la terre produisit tous ses fruits. Nous reparlerons dans la suite de la grande abondance, de la prospérité et du bien-être qui apparurent sous son règne; nous reviendrons sur ce sujet au moment opportun; Dieu est le maître de l'opportunité, béni soit son nom!

Venez, vous tous qui faites partie de la société chrétienne, bénissons le bon roi Galâwdêwos par qui le bien nous est venu: car il est écrit : Dieu enverra le bien dans le pays et celui-là seul sera béni par qui le bien viendra. De même, il est dit au sujet de la calamité : Dieu enverra la calamité dans le monde et malheur à celui-là seul par qui elle viendra[2].

Chapitre XIV. — La troisième année du règne du roi glorieux Mâr Galâwdêwos, dans le mois de tito, qui est le mois de maskaram[3], le premier mois de l'année, le roi Nasradin attaqua de nouveau les Éthiopiens et les populations du voisinage[4] dont nous avons parlé et leur livra plusieurs combats; mais ceux-ci, protégés par le roi, l'oint [du Seigneur], qui était avec eux, le vainquirent; ils tuèrent des milliers

1. II Samuel, xxiv, 18-25.
2. Probablement citation libre de Matth., xviii, 7.
3. Septembre 1542. Le mois de maskaram, le premier de l'année éthiopienne, commence le 29 août selon le calendrier julien. Il correspond au mois de thoth des Coptes. (Ideler, *Chronologie*, t. I, p. 143; t. II, p. 437.)
4. V. p. 128, note 5.

de ses principaux guerriers et s'emparèrent de ses chevaux qu'ils se partagèrent après avoir précipité les cavaliers sur les rochers. A la suite de cette défaite, une grande terreur s'empara du roi Nasradin qui mourut tout à coup[1] sans que la cause de sa mort ait été connue. Les uns disent qu'on lui fit boire du poison, d'autres qu'il mourut d'une maladie d'esprit qui tue subitement par son souffle. Quant à nous, nous n'avons aucun désir de rechercher la vérité sur ce point; mais béni soit Dieu qui l'a tué.

CHAPITRE XV. — Cette même année, dans le mois de tâsrin premier[2], septième mois du calendrier de l'ère de la création du monde et le second mois après l'entrée du soleil par la fenêtre centrale, qui est la plus grande des fenêtres, d'après ce qui est écrit dans le livre d'astronomie syrienne[3], le roi Mâr Galâwdêwos se mit en route pour le Tigré où se trouvaient l'imam Aḥmad et toute son armée. Il était accompagné de Mârqôs le Franc[4], qui lui avait apporté

1. B et C : « Par trahison. »

2. Le mois de teshrin premier (ኀዳር ቀዳማይ) est le premier mois de l'année civile des Syriens et des Hébreux. Chez les Syriens, il correspond au mois d'octobre du calendrier julien; chez les Hébreux, il est variable et commence vers l'équinoxe d'automne. C'était le septième mois de l'ancien calendrier des Hébreux. (Ideler, *Chronologie*, t. I, p. 430, 509 et 539.)

3. ፈለክ : est l'arabe فلك, « un globe, la sphère céleste ». Selon le livre d'Énoch (ch. LXXII), il y avait à l'est six portes l'une à côté de l'autre en allant du nord au sud. Il y avait également six portes à l'ouest. Au solstice d'été, le soleil sortait par la porte septentrionale de l'est ou sixième porte, et allait se coucher par la porte en face à l'ouest; puis il revenait par le nord et le lendemain sortait de la même porte. Il procédait ainsi pendant un mois, durant lequel les jours devenaient un peu plus courts et les nuits plus longues. Le mois suivant, le soleil sortait de la cinquième porte et ainsi de suite pendant six mois; puis, au solstice d'hiver, il prenait la première porte, ensuite la deuxième, etc. Pendant les trente et un jours qui précèdent l'équinoxe d'automne, le soleil sortait par la quatrième porte, qui est appelée (verset 6) « la grande porte ». Notre auteur entend par là qu'elle est plus grande que les autres et l'appelle « la fenêtre centrale ». A l'équinoxe d'automne, le soleil commençait à sortir par la troisième porte, ce qu'il continuait à faire pendant trente jours, terme qui correspond au mois de teshrin premier. (Cf. A. Dillmann, *Das Buch Henoch*, Leipzig, 1853, Kap. LXXII, et commentaire, p. 221-226.)

4. Les Portugais étaient appelés « Francs » par les Abyssins. Après la mort de D. Christophe de Gama, Alphonse Caldeyra fut élu général par les Portugais. Celui-ci mourut peu de temps après et Arias Dias fut

une lettre des Francs dans laquelle ceux-ci le pressaient de protéger leurs compatriotes afin qu'ils échappassent à la colère du peuple.

CHAPITRE XVI. — Le mois de tâsrin second[1], qui est le huitième mois des Hébreux et le troisième mois du calendrier de la Pentapole[2], [Galâwdêwos] se rendit dans le pays de Wagarâ[3] et fit la guerre contre les troupes de l'imam Aḥmad; il les vainquit et il tua Se'id Meḥmad, le chef de l'armée. Il se jeta sur toutes les habitations des musulmans qui étaient là, il en brûla quelques-unes et pilla toutes les villes qui étaient sous la domination de l'Islam. Ce fut la première victoire remportée par Mâr Galâwdêwos qui fut le signe de la victoire de l'Église.

CHAPITRE XVII. — Nous allons parler ici de quelques-unes de ses qualités et de ses actions louables; plus tard nous raconterons, avec la volonté de Dieu, la suite et la fin de ses victoires. Or, tel était son caractère, d'après ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu dire et ce que nous avons appris de source certaine : il aimait Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, et il aimait son prochain comme lui-même[4]. De plus, il était miséricordieux et avait le cœur plein de pitié pour toute créature, pour l'homme et les animaux, pour les oiseaux et les autres bêtes. Il s'intéressait à tout être qu'il voyait; lorsqu'il réfléchissait

nommé général à sa place. Il devint un des favoris de Galâwdêwos, se laissa rebaptiser selon le rite de l'Église d'Alexandrie et prit le nom de Marc. (Cf. Bermudez, *Relação*, p. 43, 56, 77; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 203.)

1. Le mois de teshrin second (ثشرين ثانى), deuxième mois des Syriens, correspond au mois de novembre du calendrier julien et approximativement au mois de marḥeshvan, huitième mois de l'ancien calendrier des Hébreux. (Ideler, *Chronologie*, t. I, p. 430, 509.)

2. La Pentapole veut dire ici les villes de la basse Égypte (cf. Isaïe, XIX, 18). Il est question du calendrier copte, dont le troisième mois, athyr, commence le 28 octobre, selon le calendrier julien. (Ideler, *Chronologie*, t. I, p. 143.)

3. Province de l'Amhara, au sud-ouest du Samên. La bataille de Wagarâ eut lieu le 15 novembre selon Bruce et le 13 ḥedâr (le 9 novembre) selon la chronique éthiopienne. Trois chefs musulmans, Sidi Mohammed, Ésman et Ṭalilâ périrent dans cette bataille (cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 204; Basset, *Études*, p. 19, 111). Par contre, les chroniqueurs portugais disent qu'elle eut lieu bientôt après le 6 février, jour où le roi alla à la rencontre de Grañ. (Cf. Castanhoso, *Historia*, ch. XXIII; Tellez, *Historia*, p. 134.)

4. Matth., XXII, 37, 39.

aux peines de ses semblables, des larmes s'échappaient de ses yeux à cause de la grande compassion dont son cœur était plein. Il était aussi très humble et n'avait nulle envie de gravir la haute montagne des orgueilleux. Il n'avait aucune vanité lorsqu'il était vainqueur et aucune honte lorsqu'il était vaincu, comme nous l'avons dit, car il savait qu'aujourd'hui appartient à l'un et demain à l'autre. Il avait aussi le cœur pur et ne cherchait pas à se venger de ceux qui l'avaient offensé, mais il les traitait comme ceux qui avaient bien agi envers lui, car il imitait l'homme divin qui, dans sa miséricorde, a dit : « Aimez vos ennemis[1] », et qui a mis cette maxime en pratique en implorant lui-même le pardon pour ceux qui le crucifiaient : « Père, disait-il, ne leur impute pas ce crime[2]. » Dans son immense bonté, il a appelé inconscient l'acte qu'ils commettaient sciemment. Comme lui, Mâr Galâwdêwos demanda l'indulgence pour ceux qui avaient commis des crimes méritant la mort, et il accorda la vie à ceux qui avaient été condamnés à la peine capitale[3].

Voilà quelle était sa conduite. Dix[4] Éthiopiens (?) avaient prêté aide[5] aux musulmans, s'étaient révoltés contre son père et avaient tué [quelques-uns de] ses frères et même son frère aîné Mâr Fiqtor (?)[6]. Lorsqu'ils lui firent leur soumission, il leur accorda de belles places comme celles qu'on donne aux amis ou aux parents. Il les appela à partager le pouvoir avec lui sans leur demander pourquoi ils l'avaient abandonné dans la peine. Ceux qu'il appela près de lui, il les aima, et ceux qu'il aima, il les combla d'honneurs après les avoir fait revenir de l'exil pendant lequel leur foi avait encore grandi. Lorsqu'il fut monté sur le trône, il ne jugea pas par l'épée comme les rois des autres pays, mais ses décisions étaient conformes à l'esprit chrétien, comme les décisions des sept juges[7]; les lois étaient appliquées avec douceur et modération, même

1. Matth., v, 44.
2. Luc, xxiii, 34.
3. Mot à mot : « A ceux qu'on appelait les enfants de la mort. »
4. Je lis ዓሥሩ : እምኀበ :
5. Littéralement : « Leurs bras. »
6. Je lis ፈቅጦር : à la place de ገላወዲዮስ : (v. p. 124, note 2). Dans le ms. A, le mot « Galâwdêwos » est barré et n'a pas été remplacé.
7. Probablement les sept premiers juges d'Israël : Othniel, Ehud, Samgar, Débora, Gédéon, Thola et Jaïr. Les autres ne furent plus à la hauteur de leur dignité.

quand on avait commis des milliers d'offenses [contre lui]. Si l'on voulait énumérer toutes ses qualités et ses vertus, celui qui les écrirait tomberait d'épuisement et celui qui les dicterait succomberait à la fatigue; il confondrait les ignorants qui gardent le silence et ne réfléchissent pas; quant aux sages, s'ils s'abstiennent de parler, leur pensée profonde montre leur sagesse.

CHAPITRE XVIII. — Nous voulons maintenant reprendre le récit des guerres et des victoires de notre roi Mâr Galâwdêwos, que la paix soit sur lui!

CHAPITRE XIX. — Pendant cette troisième année, dans le dernier mois des Hébreux, le sixième mois des Coptes[1], qui est le mois du jeûne le plus rigoureux des chrétiens, en l'an 7035 de la création, le 28[2] du mois sus-mentionné, un mercredi, notre seigneur Mâr Galâwdêwos combattit contre l'imam Aḥmad, fils d'Ibrâhim, dont les soldats étaient nombreux comme les sauterelles. Ils étaient plus de dix mille myriades prêts au combat, forts comme des lions et agiles comme des aigles. Parmi eux se trouvaient des cavaliers couverts de cuirasses d'acier, des fantassins munis d'un bouclier et portant l'épée et la lance; d'autres qui tiraient de l'arc et lançaient des flèches comme les enfants d'Éphraïm; d'autres qui combattaient avec des armes à feu comme les guerriers de Yôʾan[3], et qui paraissaient à ceux qui les

1. Mechir, le sixième mois des Coptes, correspond au mois de yakâtit des Abyssins, qui commence le 26 janvier selon le calendrier julien. Adar, sixième mois de l'année civile des Hébreux et dernier mois de leur ancien calendrier (excepté quand il y a le mois intercalaire adar second), prend fin vers l'équinoxe du printemps. C'est shebat, onzième mois de l'ancien calendrier des Hébreux, qui correspond plutôt au sixième mois des Coptes. Du reste, nous avons vu (ch. XVI) que l'auteur fait correspondre le *huitième* mois des Hébreux au troisième mois des Coptes, ce qui est à peu près exact.

2. Le 22 février 1543 du calendrier julien. Selon la chronique éthiopienne (Basset, *Études*, p. 20, 112), la bataille eut lieu le 17 de yakâtit, ce qui serait le 11 février. Pourtant, dans la même chronique (p. 20, 113), on lit : « Lorsque Grañ mourut, Aṣnaf-Sagad régnait depuis deux ans, cinq mois et vingt-deux jours », ce qui nous donnerait le 27 de yakâtit. Ainsi la date de notre chronique semble être plus correcte. Bruce (*Voyage*, t. II, p. 205) donne le 10 février comme date de la bataille. Les chroniqueurs portugais n'en citent pas la date. D'après eux, elle eut lieu quelques jours après la bataille de Wagarâ.

3. Jean s'écrit ዮሐንስ (Yoḥannes) en éthiopien, mais l'auteur a probablement voulu imiter la prononciation portugaise. Il est question

voyaient aussi bouillants que la chaudière [tournée] vers le nord (?)[1]; d'autres qui lançaient des pierres avec des frondes. Aucun de ces guerriers n'avait la moindre crainte du combat, et il y en avait qui, au moment de la bataille, s'élançaient avec l'ardeur d'un chien de chasse qui voit le gibier pour la première fois.

Les soldats de Mâr Galâwdêwos, au contraire, étaient aussi peu nombreux que ceux que Gédéon choisit au bord de l'eau[2]; mais une force puissante les accompagnait, de même que le pain d'orge roulait dans le camp des Madianites[3]. Le roi Mâr Galâwdêwos n'était pas effrayé par le grand nombre des soldats de l'Islam, ni par leur air terrible, ni par la dureté de leur cœur, ni par la confiance qu'ils avaient dans leur force; il ne pensait pas à leur vie passée dans des guerres victorieuses et dans des conquêtes de villes jusque-là imprenables, mais il désirait ardemment les combattre comme un cerf altéré désire l'eau pure d'une source[4]. Il y eut une bataille terrible entre lui et l'imam Aḥmad, et le Dieu Très-Haut, que son nom soit béni! donna la couronne du vainqueur à Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! Un de ses serviteurs[5] tua l'imam Aḥmad et ses soldats massacrèrent

sans doute de Jean III, roi de Portugal à ce moment, puisque ce sont les Portugais qui les premiers ont apporté des fusils en Abyssinie. Les fusils dont les musulmans étaient munis avaient été fournis par les Turcs.

1. Je lis ነዳድያን : « bouillants », au lieu de ነዳያን : « pauvres », d'après le texte de la version éthiopienne du livre de Jérémie, I, 13, Bib. nat., ms. 6 des fonds éth., f. 1 r° et v°, où nous lisons : ወይቤሎኒ : ምንተ : ትሬኢ : ወይቤ : (*sic*) ጽሕረት : እንዘ : ይነድድ : ወገጹ : እመንገለ : ሰሜን : « Le Samên est une province de l'Amhara, bornée au nord et à l'est par le Takazzé, au sud et à l'ouest par le Bêgamder le Wagarâ. Ce nom, qui dans la langue primitive signifiait « sud », prit plus tard le sens de « septentrional », indice d'un déplacement du centre du royaume ». (Basset, *Études*, note 153.)

2. Juges, VII, 6.

3. Juges, VII, 13.

4. Ps XLII, 1.

5. Bermudez, dans sa relation qui a été suivie par Bruce, raconte que c'est un Portugais, Pedro Leon, qui tua Grañ d'un coup de fusil. Pedro se contenta pour le moment de couper une oreille à Grañ. Le lendemain, lorsqu'un capitaine abyssin apporta au roi la tête de Grañ et se donna comme l'auteur de sa mort, Pedro montra l'oreille qu'il avait coupée, et put ainsi prouver que c'était à lui que revenait l'honneur d'avoir tué l'adversaire si redouté (Bermudez, *Relação*, ch. XXXIV;

un grand nombre de guerriers des Turcomans et de Bar Sa'd ed-din. Parmi ceux qui survécurent, la moitié s'enfuit du côté de la mer avec la femme de l'imam Aḥmad; l'autre moitié s'empara de Meḥmad[1], son fils, et le remit entre les mains du glorieux roi Galâwdêwos en se soumettant à lui. Celui-ci fut miséricordieux et clément, il ne fit pas de mal à celui qui avait mal agi envers lui, mais il se conduisit à son égard comme un bienfaiteur.

CHAPITRE XX. — A l'époque mentionnée ci-dessus[2], plusieurs de ceux qui lui avaient été hostiles ainsi qu'à son père, à sa mère et à toutes les églises placées sous leur domination, ayant fait leur soumission, ne furent pas inquiétés. Dans sa grande miséricorde et sa clémence, il ne les traita pas avec rigueur; il ne leur fut fait aucun mal[3]. Seul, l'un d'eux, dont la méchanceté avait été sans bornes, fut tué par surprise par un des soldats portugais (*berteguân*), contre la volonté du roi Mâr Galâwdêwos, que la paix soit sur lui[4]!

CHAPITRE XXI. — L'Église chrétienne était alors belle comme un bosquet ombreux, comme un jardin près d'un fleuve, comme une tente dressée par Dieu, comme un cèdre au bord d'un cours d'eau ou comme les tentes de Jacob ou les demeures d'Israël en face de l'autel[5] de Moab.

Bruce, *Voyage*, t. II, p. 205, 206). Dans un fragment d'une chronique publiée par M. Guidi et qui est analogue à la chronique de M. Basset, on trouve l'histoire de la mort de Grañ telle qu'elle est racontée par Bermudez. (Cf. I. Guidi, *Di due frammenti relative alla storia di Abissinia*, *Rendiconti della R. Acc. dei Lincei*, Rome, 1893, p. 8.)

1. Ce nom est écrit Maḥammad p. 35, l. 5. Ce fut le père du Bâḥar-Nagash qui remit le fils de Grañ entre les mains de Galâwdêwos, afin d'obtenir le pardon pour lui-même. Le roi non seulement lui fit grâce, mais le nomma gouverneur d'une province, et traita le jeune prince avec tous les égards possibles. (Cf. Castanhoso, *Historia*, ch. xxv.)

2. Littéralement : « Au commencement de ce récit. » L'auteur veut probablement dire : « A la mort de Grañ. »

3. Mot à mot : « Sans que même un chien les léchât (leur fît du mal, C) de sa langue. »

4. Beaucoup de chrétiens, partisans de Grañ, se soumirent après cette bataille. Le roi en fit décapiter une partie et accorda un pardon complet aux autres. Parmi ces derniers était un musulman autrefois chrétien, qui fut reconnu plus tard comme un de ceux qui avaient fait D. Christophe prisonnier. Galâwdêwos, lui ayant promis le pardon, refusa de violer sa parole et de le faire exécuter, malgré les instances des Portugais. Ceux-ci alors tuèrent le musulman à coups de poignard. (Cf. Castanhoso, *Historia*, ch. xxv.)

5. Cf. Nombres, XXIII, 29, 30; XXIV, 5, 6.

CHAPITRE XXII. — Le cours de cette année étant accompli, il y eut l'année suivante[1] une grande famine, châtiment envoyé dans le pays par le Dieu glorieux et très haut; car il y a des moments où Dieu, dont le nom est grand, se montre doux, et d'autres où il est sévère, mais ni sa sévérité ni sa clémence ne ressemblent à celles des hommes. Cette année-là, ce roi compatissant nourrit son peuple entier comme un père nourrit son fils.

CHAPITRE XXIII. — Pendant le mois de ḥazirân[2] qui est le troisième mois des Hébreux et le dixième mois des Abyssins, le glorieux seigneur Mâr Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! traversa deux fleuves et vint prendre son quartier d'hiver dans le pays d'Agâye[3]. A cette époque, le vizir 'Abbâs régnait sur les musulmans qui habitaient Bâli, Faṭagâr et Dawâro[4]. Il disait : « Je placerai mon siège au-dessus des étoiles et j'établirai mon trône sur les sommets des montagnes du Nord[5]. » Il attaqua les villes appartenant à Galâwdêwos, le roi glorieux, et il parla avec hauteur contre lui, contre le Très-Haut qui l'avait créé et contre l'Église. Il ne comprenait pas ces paraboles qui semblent avoir été faites justement pour lui[6] : « La hache se révoltera-t-elle contre celui qui coupe, ou la scie contre celui qui s'en sert? Le bâton s'élèvera-t-il au-dessus de celui qui le tient[7]? »

CHAPITRE XXIV. — Le roi Galâwdêwos ne fut pas effrayé par l'attaque d'Abbâs, mais le souvenir du premier succès que Dieu, béni soit son nom! lui avait accordé, lui donna confiance. Il le rappela à son peuple comme le prophète Moïse rappelait [leurs victoires] aux enfants d'Israël au delà du Jourdain[8]. Il passa ainsi trois mois de l'hiver d'Éthiopie, supportant les insultes[9] de son ennemi. De même qu'un lion

1. Du 29 août 1543 au 28 août 1544.
2. Juin 1544.
3. Ce pays m'est inconnu.
4. Ce sont trois royaumes du sud-est qui avaient autrefois fait partie de l'Éthiopie et qui, au moment de notre histoire, étaient occupés par les musulmans. (Bruce, *Voyage*, t. II, p. 14; Basset, *Études*, note 86.)
5. Isaïe, XIV, 13.
6. Mot à mot : « Quand on dit parmi ceux qui disent. » J'ai changé በበሕልያን ፡ . qui est la leçon d'A et de B, en በበሐልያን ፡ , qui serait pour በበሃልያን ፡ .
7. Isaïe, X, 15.
8. Deutéronome, I, 1, 30.
9. B et C : « Combattant avec constance *l'armée* ennemie. »

se contient jusqu'à ce qu'il dévore la proie qu'il a chassée et boive son sang, de même il patienta tout le temps que nous avons dit jusqu'au jour fixé par le Dieu glorieux et très haut.

CHAPITRE XXV. — Le second mois[1] des calendriers éthiopien et égyptien et le septième mois des Hébreux, le roi Galâwdêwos arriva dans le pays de Wadj[2] après plusieurs jours de marche. Le vizir Abbâs ayant appris son arrivée, quitta le pays qu'il habitait avec tous ses chefs et son armée, se hâtant comme un chien enragé qui cherche à mordre, et dit en sonnant de la trompette : « Je m'élancerai comme un cheval vigoureux ». Le roi Galâwdêwos attendait sa venue comme un jeune homme se dispose à aller à la rencontre [de sa fiancée], car son cœur était ferme, confiant en Dieu, et il n'avait aucune émotion avant d'avoir vu ses ennemis[3]. Leur rencontre eut lieu le jour qui avait été fixé par Dieu, loué soit son nom! On donna une couronne à Galâwdêwos afin qu'il partît en vainqueur[4]; il engagea le combat et il vainquit. Abbâs[5] périt par l'épée ainsi que tous ses capitaines, et les oiseaux de proie se rassemblèrent au festin[6] du grand Dieu pour manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de leurs cavaliers et la chair de tous, hommes libres et esclaves, petits et grands. Ceux qui échappèrent au massacre devinrent la proie du bas peuple qui tua tous ceux qu'il trouva, de sorte que la partie laissée par le lion devint la proie des petits animaux tels que le renard et autres.

Après avoir accompli cet exploit, le roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! mit ses sujets en possession du

1. Octobre 1544. Le mois de tekemt est le deuxième de l'année éthiopienne; il correspond au mois copte phaophi et commence le 28 septembre selon le calendrier julien. (Ideler, *Chronologie*, t. I, p. 143; t. II, p. 437.)

2. Je ne crois pas qu'il s'agisse ici du district de Wadj situé dans le Tigré, au nord du Lasta, mais plutôt du royaume de Wadj qui se trouvait au sud de l'Éthiopie, à l'ouest de Faṭagar, puisque c'est là que régnait Abbâs, d'après le ch. XXIII. (Cf. Ludolf, *Hist. Æth.*, I, III, 31; Perruchon, *Histoire des guerres d'Amda Syʿon*, p. 118, note 2, et *Zarʿa Yāʿeqôb*, p. 15, note 9.)

3. Ps., CXII, 7, 8.

4. Apocal., VI, 2.

5. La chronique éthiopienne (Basset, *Études*, p. 20, 113) dit : « Deux ans après la mort du roi musulman, (Grañ) Abbâs fut tué. » Ce serait donc au commencement de l'année 1545.

6. Je lis ወ-ስብ፡ ፡በዓሉ፡ (Cf. texte éthiopien de l'Apocalypse, XIX, 17, 18.)

pays béni où coulaient le lait et le miel, afin qu'ils habitassent des maisons qu'ils n'avaient pas construites, qu'ils bussent l'eau de puits qu'ils n'avaient pas creusés et qu'ils récoltassent les moissons de champs qu'ils n'avaient pas ensemencés[1]. Il chercha aussi les brebis jacobites[2] qui avaient été blessées et qui erraient dans le désert arabe, et lorsqu'il les trouvait, il les emportait sur ses épaules et se réjouissait beaucoup plus de ces brebis que de celles qui n'avaient pas été perdues[3]. Quant aux brebis arabes qui vinrent se réfugier auprès de lui, il ne les chassa pas et ne les renvoya pas, mais il confia chaque troupeau à un pasteur. Lorsqu'un de ceux qui avaient mal agi à son égard s'approchait de lui, il ne l'éloignait pas comme [on avait éloigné] les Moabites et les Ammonites qui s'étaient mal conduits envers les enfants d'Israël[4].

Chapitre XXVI. — A cette époque, Dieu exauça les cieux[5], les cieux exaucèrent la terre et la terre produisit [une abondante récolte] de blé et de vin qui exaucèrent les hommes. La paix régnait dans tout le pays et parmi tout le peuple. Personne ne cherchait querelle [à son voisin] et il n'y avait aucune dispute. Les jeunes gens n'offensaient pas les vieillards, ni les nobles les roturiers. Des sages disent de cette époque que c'est le temps dont il est question en ces termes dans le livre de [celui qui est né dans] la première semaine[6] : « Dans ces jours, l'élu sera assis sur son trône et les secrets[7] de la sagesse sortiront de son intelligence et de sa bouche, car le Dieu des Esprits la lui a donnée et l'a glorifié. Dans ces jours, les montagnes sauteront comme des béliers et les collines comme des agneaux rassasiés de lait. Alors, il n'y aura plus ni mort[8], ni deuil, ni plaintes, car ce qui existait auparavant ne sera plus. Les enfants joueront dans les plaines

1. Cf. Deut., vi, 11.
2. Monophysites.
3. Luc, xv, 4-7.
4. Deut., xxiii, 3, 4.
5. Osée, ii, 21-22 (hébr. 23-24).
6. Le texte tel qu'il est n'est pas compréhensible. Je suis obligé de le compléter par une hypothèse qui s'appuie sur le livre d'Énoch, xciii, 3, où on lit : አነ ፡ ሳብዕ ፡ ተወሊዱኩ ፡ በቀዳሚት ፡ ሰንበት ፡, « je suis né le septième dans la première semaine ». La citation de notre chronique est tirée d'Énoch, li, 3, 4.
7. B et C : « Pains. »
8. Apocal., xxi, 4.

où dansaient autrefois les démons et les mauvais génies; les vieillards seront nombreux à la porte de la ville, chacun avec son bâton à la main. » Le roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! se construisit un palais dans une terre du Dawâro et établit sa cour à Agrâro. C'est de cette terre bénie qu'il répandit dans toutes les villes de l'Éthiopie la richesse et la prospérité; c'est là qu'il reçut la grâce de rebâtir les églises qui avaient été détruites et de rouvrir celles qui avaient été fermées[1].

CHAPITRE XXVII. — A partir de ce moment, le roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! ne cessa plus de combattre; il fit la guerre aux Ḥadyâs[2] et aux Gallâs[3], les vainquit et emmena en captivité leurs fils et leurs filles qu'il employa à puiser de l'eau et à couper du bois, pendant qu'il se jouait de leurs chefs[4]. Il obligea certains d'entre eux à lui payer un tribut et leur imposa un préfet. Il passa dans le pays que nous avons nommé plus haut trois années environ, pendant lesquelles il se consacra à ces occupations et à d'autres semblables.

CHAPITRE XXVIII. — Dans le cours de ces années, les tribus musulmanes se révoltèrent et descendirent dans la partie basse de la province de Dawâro. Le gouverneur de ce pays les combattit et les vainquit[5]; il en tua un grand nombre et fit prisonnier Warâbâ-Goṭ, le frère du roi d'Adal[6], ainsi qu'Ali-Garâd, fils de Del-Wambarâ, fille aînée de Mâ'hfud[7]

1. Littéralement : « Et elle (cette terre) devint les clés pour celles qui avaient été fermées. »

2. Le Ḥadyâ était un royaume mahométan au sud-est de l'Éthiopie. La capitale était Harrar. (Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 11; Basset, *Études*, note 86.)

3. Les Gâllâs sont un peuple de pasteurs originaires de l'Afrique équatoriale qui émigrèrent vers le nord au commencement du XVI^e^ siècle. Ils firent d'abord des incursions dans les royaumes de Bâlî et de Dawâro, où ils s'établirent vers 1537. Une autre branche du même peuple alla vers l'occident et s'établit aux confins d'Abyssinie sur les bords du Nil. Ils finirent par entourer toute la partie méridionale d'Abyssinie. (Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 233-246; Ludolf, *Hist. Æth.*, l. I, ch. XVI; Basset, *Études*, note 206.)

4. Cf. Hab., I, 10.

5. C'est peut-être la victoire que, selon Bermudez (*Relação*, ch. XLVII), les Portugais, établis dans le Dawâro, remportèrent sur les musulmans de ce pays.

6. Adal était un royaume mahométan sur la côte à l'est du Dawâro.

7. Maḥfouzh, chef de Harrar, qui avait terrorisé les Abyssins pen-

et femme de l'imam Aḥmad. On les amena au roi avec un grand butin, des chevaux et des mulets. Pendant ces années-là, ce roi remporta de grandes victoires et accomplit des exploits prodigieux qui surpassèrent ceux de ses prédécesseurs et qui ne seront pas égalés par ses successeurs.

Chapitre XXIX. — Nous avons dit plus haut[1] que Minas, son frère qui régna après lui, avait été emmené en captivité au temps de l'imam Aḥmad et qu'on l'avait transporté au delà de la mer grande et large qui est la mer salée. On l'avait emmené à Zébid[2], ville musulmane sous la domination de l'Égypte, ainsi que deux fils d'un même père[3], l'un nommé La'eka-Mâryâm (serviteur de Marie), fils de Româna-Warq (grenade d'or), et l'autre La'eka-Mâryâm, fils d'Amata-Dengel (servante de la Vierge). On les racheta tous les trois et on les arracha à la fournaise de fer en cassant ses portes de bronze et en brisant ses verrous. On donna pour leur rançon Maḥammad, fils de l'imam Aḥmad, et en outre mille newâya. Le roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! rejoignit ensuite

dant plus de vingt ans par ses guerres continuelles. Il fut tué en 1516. Grañ épousa sa fille Del-Wambarâ et devint ainsi l'émir de Harrar. (Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 122-132, 145-150; Basset, *Études*, note 121.)

1. Chap. v.

2. Les musulmans, sous Grañ, s'étaient étroitement liés avec les Turcs en Arabie, surtout avec le pacha de Zébid, ville située dans le Yémen près de la mer Rouge. Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 173; Castanhoso, *Historia*, p. 52.)

3. La chronique de Minas dit que les mères des deux La'eka-Mâryâm étaient des sœurs du père de Minas. Grañ envoya Minas et ses deux cousins comme cadeau au pacha de Zébid, demandant des soldats en échange. Plus tard, lorsque Maḥammad fut fait prisonnier à la bataille où Grañ fut tué (cf. ch. XIX), sa mère Del-Wambarâ, voulant obtenir la mise en liberté de son fils, s'adressa au pacha de Zébid qui obtint du sultan l'autorisation de donner Minas en échange. D'après la chronique de Minas, les Abyssins ont dû payer 1,000 onces (ዐቅፍ፡) d'or au pacha de Zébid. L'once (أوقية) pesait 7 metqâls 1/2 d'or, c'est-à-dire 33 gr. 105. Le newâya (ንዋያ፡) de notre chronique est probablement le نواة des arabes, qui pesait les deux tiers d'un metqâl d'or, c'est-à-dire 2 gr. 942 (cf. Pereira, *Historia de Minas*, Lisbonne, 1888, p. 18-22, et notes 11 et 39; *Traité sur les poids et mesures*, par Ez-Zahrâny, traduit par M. H. Sauvaire dans le *Journal of the Royal Asiatic Society*. 1884, vol. XVI, p. 520, 523). Bruce (*Voyage*, t. II, p. 215, 216) n'est pas d'accord avec ces deux chroniqueurs, en disant que Minas fut gardé prisonnier dans le pays d'Adal et que les Abyssins le rachetèrent en payant 4,000 onces d'or et en libérant Ali-Garâd, fils de Grân, ainsi que Warâbâ-Gôt, frère du roi d'Adal.

la reine sa mère, ses frères et ses sœurs et fit des fêtes pendant les jours qui suivirent leur réunion[1]. Il maria magnifiquement ses sœurs[2] comme il convient aux filles de rois.

CHAPITRE XXX. — En reprenant l'histoire de Galâwdêwos, nous sommes obligés de parler un peu ici des éloges nombreux qu'on a faits de lui, car il est écrit : « Nous louerons les hommes bons. » O glorieux prince Galâwdêwos, qui a-t-on dit que tu étais[3]? Les uns ont dit que tu étais Tâ'anim(?) qui, par amour pour son peuple, a demandé à être sacrifié pour le racheter; d'autres, que tu étais Josué (notre sauveur) qui a renversé les rois et les princes hostiles ; d'autres t'ont nommé Barak et Gédéon, qui ont délivré les enfants d'Israël des mains de leurs ennemis et les ont arrachés d'entre leurs dents; d'autres t'ont nommé David qui, en lançant une pierre, a jeté par terre le Philistin qui avait insulté l'armée du Dieu vivant. D'autres t'ont comparé à Ézéchias sous le règne duquel le bœuf paissait avec le lion, le temps des semailles se confondait avec celui de la végétation et le temps des vendanges avec celui de la moisson ; d'autres t'ont assimilé à Josias, le destructeur des temples des idoles[4]; d'autres, enfin, t'ont considéré comme plus grand et plus méritant que ces trois rois, car le livre de Samuel appelle David un homme vindicatif à cause de ce qu'il fit au Benjamite et au fils de Tséruja[5]. Quant à toi, ton âme était innocente de tout crime semblable, comme l'âme de l'enfant que le Sauveur du monde plaça au milieu de ses disciples[6]. En ce qui concerne Ézéchias, on a cité son orgueil et la pensée qu'il avait qu'il vivrait toujours, et c'est à cause de cela que le Dieu glorieux et très haut le punit d'une grave maladie de la poitrine qui est le siège de l'orgueil[7]; mais toi, tu étais très humble, tu ne t'es pas placé au-dessus du troupeau que tu avais à diriger. Enfin Josias n'a jamais remporté de victoires comme les tiennes. C'est pourquoi les premiers qui t'ont fait l'égal de ces rois ont eu

1. Cf. Pereira, *Historia de Minas*, p. 25, 44.
2. Les mss A et B portent : ses *frères*.
3. L'auteur imite ici les questions de Jésus à ses disciples (Matth., XVI, 13 et suiv.). Il a même employé le présent que j'ai traduit par le passé comme plus logique.
4. II Rois, XXIII, 4-20.
5. I Rois, II, 5-9.
6. Matth., XVIII, 2, 3.
7. II Chroniques, XXXII, 24-26.

raison, et les autres qui, de leur côté, t'ont regardé comme plus grand[1] qu'eux, ont aussi bien pensé ; ô roi sage comme Daniel qui a expliqué les signes [mystérieux] et intelligent comme Salomon dans ses jugements[2] !

CHAPITRE XXXI. — Nous allons maintenant donner ici, tel qu'il nous a été raconté, le récit d'une entreprise commencée et menée à bonne fin par le roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui ! D'abord il nomma, pour gouverner à sa place les provinces de l'est, telles que le Dawâro et celles qui en dépendaient, Fânu'êl, un des principaux officiers de son armée ; puis il se rendit dans l'Ouest après avoir reçu la bénédiction d'Abbâ Yosâb (Joseph)[3] qui était alors métropolitain. Cette expédition avait pour but de faire la guerre aux peuples qui n'adoraient pas le Dieu suprême et qui n'étaient pas soumis à son oint ; peuples qui habitaient aux frontières du pays de Dâmot[4]. Elle eut lieu dans la huitième année de son règne, l'an 7040 de la création, au moment où le soleil entra dans le signe du bélier[5], pendant les mois du jeûne bien connu. Le roi célébra précipitamment la pâque sur sa route afin d'arriver [rapidement] au pays qu'il voulait atteindre pour accomplir son dessein. Cette fête de Pâques fut comme celle que les Israélites célébrèrent lorsqu'ils sortirent d'Égypte, et que la maison de Jacob échappa au peuple ennemi. Après la pâque, le glorieux prince Galâwdêwos continua sa route et voilà pour ce qui le concerne[6]. Nous remettrons à plus tard la suite de cette histoire que nous reprendrons à l'endroit convenable ; nous allons ici raconter une affaire qui survint entre Fânu'êl, les chefs musulmans et Ḥasguâ-Din, le général de leur armée, comment ils se firent la guerre et comment l'un vainquit l'autre.

CHAPITRE XXXII. — Cette année-là, lorsque les tribus musulmanes apprirent que le roi Galâwdêwos, vaillant et fort dans le combat, était parti pour l'ouest, elles envahirent

1. ፋደለ : est l'arabe فضل, « être supérieur ».
2. Le texte porte « Salomon » à la place de « Daniel » et *vice-versa*.
3. C'était le métropolitain qu'avait envoyé le patriarche d'Alexandrie sur la demande du roi. (Cf. Bermudez, *Relação*, ch. XLVI, et l'introduction.)
4. Province méridionale de l'Abyssinie au nord de l'Abaï et à l'ouest de la province de Godjam.
5. Ce serait à l'équinoxe du printemps, vers le 11 mars 1548.
6. Mot à mot : « Et ce fut [une partie] de ce qui fut. »

les provinces de l'est dont nous avons parlé. Fânu'êl leur livra bataille en entonnant [le chant qui commence par ces mots] : « C'est le roi lui-même[1] »; il les vainquit avec l'aide de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Dieu de saint Galâwdêwos. Il les tua par centaines et personne n'échappa au massacre, sauf le général de l'armée qui s'enfuit lâchement avec un petit nombre de guerriers tels que Nur et ses gens. Il envoya des trophées[2] de guerre au roi et à la reine sa mère, beaucoup de chevaux, d'armes et de costumes de combat.

CHAPITRE XXXIII. — Le roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! continua sa marche vers le pays des méchants peuples dont nous avons déjà parlé. Il y guerroya durant six mois pendant lesquels la victoire pencha tantôt de son côté, tantôt du côté de ses adversaires. Au bout de ce temps, il les vainquit dans une dernière rencontre; les uns périrent par les armes, d'autres furent emmenés en captivité; ceux qui restèrent lui firent leur soumission et courbèrent la tête sous le joug de sa domination soit par force soit volontairement, car son autorité les entoura tous comme un cercle, ceux qui le voulaient et ceux qui ne le voulaient pas, ceux qui s'étaient empressés de se soumettre et ceux qui avaient tardé. Louanges à Dieu à qui appartient la victoire et qui l'accorde à ceux qui se confient à lui!

CHAPITRE XXXIV. — Après avoir accompli cet exploit, le roi Galâwdêwos retourna dans la province[3] de l'est dont il a été question plus haut, où étaient sa mère, ses frères et ses sœurs. A son arrivée, il leur distribua une partie du butin qu'il avait pris : du bétail et des gens, de l'or et de l'argent; il ne fit pas seulement du bien à sa famille, mais il combla aussi de joie tous ses sujets en leur partageant les dépouilles [de l'ennemi] et en leur donnant des serviteurs et des servantes pris parmi les fils et les filles du peuple vaincu pour les employer à puiser de l'eau et à couper du bois.

CHAPITRE XXXV. — Alors, son ardeur redoubla et il écrivit à Fânu'êl, le général de son armée, une lettre dans laquelle il lui ordonnait de se rendre à Bar Sa'd ed-din pour combattre les musulmans de ce pays. Fânu'êl se conforma à

1. Peut-être le commencement d'un chant éthiopien.

2. Les parties viriles des ennemis vaincus. (Cf. Dillmann, *Lexicon linguæ æth.*, p. 955; Harris, *Gesandtschafts-reise nach Schoa*, t. I, p. 399.)

3. Peut-être Agrâro, où il avait établi le siège de son royaume. (Cf. ch. XXVI.)

cet ordre et alla leur faire la guerre; il tua un de leurs deux rois, l'autre se sauva en abandonnant tout ce qu'il possédait, car les ordres de Galâwdêwos accompagnaient Fânu'êl comme un présage de victoire semblable à un drapeau ou un étendard[1]. Il lui rapporta tous les trophées [sanglants des ennemis], parce qu'il n'était pas allé dans ce pays pour accomplir sa propre volonté, mais la volonté de celui qui l'avait envoyé[2]. Ensuite il fut frappé par le sort qui atteint tout mortel et le transporte dans le royaume réservé à ceux qui lui ressemblent[3]. Cependant, le roi Galâwdêwos avait toujours la main et le bras levés, car il était, entre les mains de Dieu, la coupe d'or avec laquelle il abreuvait tous les peuples du vin de sa colère[4].

CHAPITRE XXXVI. — La dixième année[5] de son règne, le roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! résolut de combattre de nouveau les ennemis du Christ et de son Église, et forma le projet de ravager le pays des musulmans autant que ceux-ci avaient ravagé ses provinces, et de leur causer les mêmes dommages[6]. Il ne tarda pas à mettre ce projet à exécution et partit pour Bar Sa'd ed-din sous la conduite de Dieu. Tout ce qu'il fit en route dans les endroits où il s'arrêta le jour[7] ou la nuit, ainsi que le nombre de jours qu'il marcha, est mentionné dans le Beryâmin[8], c'est-à-dire le livre des chroniques.

CHAPITRE XXXVII. — Le roi Galâwdêwos, étant arrivé à Bar Sa'd ed-din, y resta cinq mois. Pendant ce temps il ramena, comme un fleuve du Midi, les chrétiens[9] qui

1. J'aurais peut-être mieux fait de garder la leçon du ms. A : ራ፡ ወአምሳሊሁ ፡, littéralement : « Un drapeau et des choses pareilles. » ራ፡ ፡ paraît être l'arabe رَايَة, « drapeau ».

2. Jean, VI, 38.

3. En lisant መጸአኒ ፡ au lieu de መጸአኒት ፡. Cf. p. 100, l. 9, où on a la même figure.

4. Jérémie, XXV, 15.

5. Commençant le 2 septembre 1549.

6. Littéralement : « Et de placer leur charge sur eux-mêmes. »

7. J'ai corrigé ቤት ፡, qui est la leçon des trois mss, en ቤተ ፡

8. Corruption de דברי הימים. Imitation de la phrase qui termine dans les livres des Rois ce qui est dit de chacun d'eux. (Cf. I Rois, XIV, 19, 29; XV, 7, 23, etc.)

9. ልልነሰራ ፡ est une corruption de للنصارى, « des chrétiens ».

y étaient prisonniers[1], et emmena en captivité les fils et les filles des musulmans. Il démolit leurs châteaux forts[2], brûla leurs maisons de bois et les dépouilla de tous leurs biens; il dépossédа leur roi de son trône et de ses richesses et ne lui laissa rien, pas même un homme[3]; il s'empara du jeune Abbâs, un de leurs deux chefs les plus vaillants, le jeta dans les fers et le fit conduire dans la contrée où l'on gardait les prisonniers. Quant à Nur[4], fils de Mudjâhid, qui était de la tribu des Suḥawweyân, il le chassa loin de toutes ses possessions à coups de pierre et de bâton comme on chasse un chien avide de bonne chère[5]!

CHAPITRE XXXVIII. — Nous voici arrivés au moment de raconter le reste de l'histoire, car il y a un temps pour tout. Le roi Galâwdêwos ne se reposa pas, mais il continua à combattre; il gravit les montagnes des musulmans, fit prisonniers les hommes qui s'y trouvaient et s'empara de leur bétail; il rasa leurs forteresses, força leurs villes retranchées et fit de leur pays, du pays d'Adal, une retraite pour les oiseaux qui bâtirent leurs nids dans les ruines[6] de leurs édifices; leurs ateliers et leurs demeures furent habités par les tourterelles. Un jour, il rencontra une brebis[7] de son troupeau qui s'était enfuie de la maison de Nâ'od son père; il la prit sur ses épaules et la ramena dans son pays en disant à ceux qui l'accompagnaient : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue[8]. » Le reste de l'histoire de la destruction d'Adal et de ses environs, qui

1. Ps. CXXVI, 4.

2. Je ne comprends pas ici la signification de ዘአምዘንት ፡ .

3. C'est l'expression biblique מַשְׁתִּין בְּקִיר, « celui qui pisse à la muraille ». (I Rois, XIV, 10, etc.)

4. Nur était fils de la sœur de Grañ. C'est lui qui commanda les musulmans à la bataille dans laquelle Galâwdêwos perdit la vie (cf. ch. LXXXIV et suiv.; Basset, *Études*, p. 21, 113). Son père Mudjâhid, gouverneur de Harrar, avait égorgé en 1540 tous les princes de la famille royale qui étaient enfermés dans l'ambâ de Geché. (Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 182, 183, 217.)

5. Littéralement : « Habitué à l'odeur des choses grasses. »

6. J'ai corrigé ወመዝበር ፡, qui est la leçon des trois mss, en ወአ መዝበር ፡

7. Un Éthiopien; un de ses sujets. Galâwdêwos était le petit-fils de Nâ'od.

8. Luc, XV, 6.

n'est pas mentionné dans ce récit, se trouve dans le livre de la Porte royale[1].

CHAPITRE XXXIX. — Nous désirons maintenant vous parler un peu de sa conduite [envers ses sujets]. Lorsque le Dieu glorieux et très haut lui eut donné un trône reposant sur une gloire impérissable, c'est-à-dire la justice, un gouvernement qui ne s'écarta pas de la droiture et un jugement toujours éclairé, le roi Galâwdêwos prit la résolution de ne prononcer aucune parole de malédiction et de n'user d'aucun châtiment, mais de garder le silence et de pratiquer la longanimité. Les soucis mêmes de son gouvernement ne détournèrent pas de ses prières ce roi le plus digne de louanges parmi les bons, le plus confiant parmi les sages et celui qui, parmi ses frères, eut la foi la plus robuste. Toute sa famille se conformait à sa manière d'agir et marchait sur ses traces. Personne ne songeait à s'élever contre son autorité et l'accord régnait dans son palais. Il aimait Dieu et son Seigneur [Jésus-Christ], et à cause de ce grand amour, Dieu resta près de lui sans jamais s'éloigner. Lorsqu'il était dans son palais, il avait soin de tous ses sujets, et ceux qui possédaient des esclaves les traitaient avec justice. Il ne molesta personne dans son administration intérieure; tous avaient un accès facile auprès de lui; il invoqua Dieu qui l'exauça, et dont la clémence et la puissance ne lui firent jamais défaut. Il aimait [à recevoir] les pauvres dans son palais et avait pitié des étrangers; il leur fournissait tout ce dont ils avaient besoin en vêtements et en vivres et les gardait chez lui[2] depuis le matin jusqu'au soir et depuis le soir jusqu'au matin, car sa bonté était inépuisable et il observait toujours la justice. Il ne s'adonnait pas à la boisson et était réservé dans son langage. Il agrémentait l'existence de ceux qui vivaient à côté de lui; il ne tourmentait pas celui qui travaillait et ne méprisait pas celui qui exécutait de durs labeurs, mais il s'emportait contre celui qui était paresseux. Sous son règne, il n'y eut [dans son royaume] ni guerre intestine, ni meurtre, ni tumulte, ni inimitié, ni affliction, ni famine, mais tous les jours qu'il y passa furent heureux et calmes et il n'y éprouva jamais de tristesse.

CHAPITRE XL. — Nous reprenons maintenant le récit que

1. Je ne sais pas de quel livre il peut être question ici.
2. Littéralement, A : « à sa porte »; B et C : « entre ses mains ».

nous avons interrompu plus haut. Lorsque le roi Galâwdêwos revint du pays[1] où il était allé, son royaume était solidement constitué dans les limites qu'il lui avait données et jouissait d'une tranquillité complète; toutefois il était un peu troublé par les incursions des Gâllâs qui habitaient près de la frontière. Alors Galâwdêwos, plein de bonté et de commisération, fournissait à chacun de ses sujets ce dont il avait besoin selon son rang : il prit soin des enfants comme un père et des parents comme un fils. Il assigna aux uns une ville afin qu'ils pussent s'y réfugier et échapper au massacre; il donna aux autres tout ce qui leur était nécessaire et les nourrit dans son camp. Afin de rassembler ceux qui étaient dispersés et pour réunir dans un même endroit ceux qui avaient été chassés de leurs biens, il bâtit une ville dans un des cantons de Wadj et abandonna la coutume des rois d'Éthiopie qui voyageaient de pays en pays jusqu'à l'heure de leur dernier sommeil, jusqu'au jour de leur repos éternel. Il éleva dans cette ville une tour haute et belle, à l'intérieur de laquelle étaient gravées des figures dorées et argentées et dont l'un des angles était surmonté d'une pierre de marbre précieux. Il construisit aussi un palais décoré et orné, en dehors et en dedans, d'or et de pierres précieuses, et il l'entoura d'une haute muraille. C'était l'œuvre d'artistes syriens et arméniens[2] et d'ingénieurs francs et égyptiens. Dans la même ville, il y avait deux édifices qui appartenaient à l'Église[3]. Non loin de cet endroit, il bâtit une maison où il plaça des blanches colombes qu'il fit venir du pays d'Adal, et il les confia aux soins d'un des principaux chefs [de la maison] d'Israël[4], préposé à la garde des oiseaux qui chassent les autres par leurs cris. Il fit exécuter tous ces travaux lorsqu'il eut parcouru la route que l'on n'avait jamais parcourue à cause du grand nombre de serpents qui l'infestaient. Le roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! construisit encore une maison au-dessous de celle dont nous venons de parler et planta

1. L'Adal. (Cf. ch. XXXVIII.)

2. ኦርምን : est le nom d'une ville d'Égypte, d'après le dictionnaire de M. Dillmann, mais il me semble mieux de lire ኦርማን :, « Arménie ». Du reste l'Égypte est mentionnée dans la ligne suivante.

3. C : « Une église fut construite ici. »

4. Un membre de la famille royale. Les Éthiopiens appellent Israélites les descendants de la reine de Saba et de Salomon. (Cf. Basset, *Études*, p. 98, 109 et note 171.)

à côté un jardin arrosé semblable à celui du Dieu glorieux et très haut, car ce pays était situé au milieu de fleuves comme la Mésopotamie de Syrie. Il n'avait pas seul la jouissance de ce jardin, car il l'avait destiné également à tous ceux qui vivaient avec lui comme un certain jardinier dont [nos] pères ont loué l'œuvre (?).

CHAPITRE XLI. — Après avoir fait dans la contrée d'Adal tous les exploits dont nous avons parlé et bien d'autres encore, il revint dans son pays et y ramena les captifs ainsi que nous l'avons dit. Puis il eut une inspiration divine et médita de construire une église en l'honneur de Notre-Dame Marie, mère de Dieu; il fit part de son dessein à un prêtre, précepteur en chef à sa cour, qu'il aimait plus que tous les autres à cause de l'ensemble de ses qualités (?), de la sagesse de ses conseils, de la grandeur de son âme et de l'élévation de son esprit. [Ce prêtre] fut charmé de ce projet et pressa le roi de le mettre à exécution. Il lui rappela les œuvres des anciens rois tels que ceux de Juda, de Rome, d'Éthiopie et d'autres rois oints. Ils consultèrent ensuite des sages du voisinage et firent choix d'un bel endroit situé sur une hauteur comme le mont Sion où le Dieu glorieux et très haut avait pris plaisir à ce que son nom fût loué. Le roi Galâwdêwos médita cette idée pendant plusieurs jours pour s'assurer si elle venait d'un esprit[1] malin ou du Dieu glorieux et très haut, car c'est ainsi qu'agissent tous les sages : lorsque leurs pensées leur montrent le bon chemin, ils ne les acceptent pas sans examen; quant aux mauvaises pensées, ils n'ont pas besoin de les examiner, parce qu'elles sont reconnaissables par leur nature même.

CHAPITRE XLII. — La douzième année[2] de son règne, le roi Galâwdêwos fut obsédé par la pensée de bâtir cette église et de nouveau il soumit son projet à l'homme éminent dont nous venons de parler, en lui rappelant sa première idée. Celui-ci l'approuva encore et lui dit : « Avant d'en commencer la construction, choisissons les prêtres, les diacres et les chantres qui y officieront, car c'est ainsi qu'ont procédé nos pères, les apôtres, avant de fonder l'église d'Antioche. » Ils furent d'accord sur ce point et il y

1. J'ai corrigé ኧመንፈስ ፡, qui est la leçon des trois mss, en ኧመ ፡ መንፈስ ፡

2. Commençant le 2 septembre 1551.

eut entre le roi et les prêtres un conseil semblable à celui que tint Zorobabel, fils de Salathiel, avec Jéshua, fils de Jotsadak[1], qui était alors le prêtre de l'ancienne loi. Galâwdêwos choisit les prêtres, les diacres et les chantres qui devaient être chargés de lire et de réciter les saintes Écritures de l'Église chrétienne et de chanter devant l'arche de la loi du Dieu glorieux et très haut, comme les chanteurs de David. Ils étaient au nombre de trois cent dix-huit[2], en mémoire du nombre des serviteurs qui étaient avec Abraham lorsqu'il fut vainqueur[3], de celui des sages de Rome[4] qui administraient la cité à une époque où il n'y avait pas de roi et de celui des Pères du concile de Nicée[5] qui confondit, après une courte discussion, le prince des hérétiques. Le chef des prêtres choisis par le roi était le grand prêtre dont il a été question précédemment, mais à cette époque il n'était pas encore entré en fonctions.

CHAPITRE XLIII. — Après avoir fait ce choix, le roi Galâwdêwos rassembla toutes ses troupes pendant le jeûne bien connu de cinq semaines; puis il alla faire la guerre aux populations païennes qui habitaient le pays de Gambo[6]. Lorsqu'il fut arrivé à moitié chemin, à la maison royale de son père, il s'occupa activement de réaliser son projet relatif à la construction de l'église, car il faisait passer les œuvres divines avant les œuvres humaines. Il convoqua tous les grands de son royaume ainsi que tous ses soldats et les fit placer dans l'ordre déterminé par leur rang pour célébrer devant eux la dédicace de cette église.

CHAPITRE XLIV. — Dans le septième mois de l'alléluia de l'année 7044[7] de la création, qui est la douzième année du règne du héros de cette histoire et qui correspond à l'année

1. Esdras, III, 2, 8.
2. D'après la variante de C. Les mss A et B portent 308.
3. Genèse, XIV, 14.
4. Sous Tarquin l'Ancien, il y avait à Rome trois cents sénateurs. Peut-être l'auteur y fait-il allusion en se trompant sur le nombre.
5. Le concile de Nicée, tenu l'an 325 et dont le symbole condamna Arius et sa doctrine, se composait de trois cent dix-huit Pères.
6. Sur la carte de Ludolf, le Gambo est un royaume situé au sud-ouest du Shoa et près du royaume de Dâmot.
7. L'année 1552 de notre ère. De toutes les dates données ici par l'auteur, celle-ci est la seule qui corresponde à la douzième année du règne de Galâwdêwos.

1542[1] de l'Incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ, gloire à lui ! à l'année 1200[2] de l'ère des martyrs et à l'année 950[3] de l'ère des Musulmans, pendant la sixième semaine du jeûne saint, alors que le soleil était avancé de dix degrés[4] dans le signe[5] du Taureau, Mâr Galâwdêwos nomma le grand prêtre Afawa Dengel chef des prêtres qu'il avait choisis. Il le constitua dans cette dignité en lui mettant sur la tête la couronne royale qui était en or pur et couverte de pierres précieuses de diverses couleurs, puis il le revêtit des habits royaux et des insignes de la royauté et il l'autorisa à monter sur le cheval qu'il montait lui-même et à sortir ainsi du pavillon royal au moment du transport du *tâbot* (l'arche). Il fit aussi pour le *tâbot* de la loi de Dieu, qui portait le nom de Notre-Dame Marie, mère de Dieu, tout ce qui était nécessaire, et veilla à ce que [l'église] fût pourvue d'encens, de pain pour le sacrifice, de vin, d'huile, d'un voile, de livres de prières et de vases sacrés pour le sanctuaire. Que Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu, l'en récompense dans la Jérusalem céleste !

Chapitre XLV. — Ce fut un lundi, second jour de la création, que le *tâbot* nommé Tadbâba-Mâryâm[6] (couverture

1. Les Abyssins comptaient cinq mille cinq cents ans depuis la création jusqu'à la naissance du Christ. On s'attendrait donc ici à 1544. (Cf. Ideler, *op. cit.*, t. II, p. 437 ; Ludolf, *Comment. ad hist. Æth.*, p. 385, note *e*.)

2. L'ère des martyrs commence l'an 284 de notre ère ou bien l'an 276 de l'ère de l'Incarnation chez les Abyssins. On s'attendrait donc ici à 1268. (Ideler, *op. cit.*, t. II, p. 437.)

3. L'année 950 de l'ère de l'hégire commença le 6 avril 1543 de notre ère. Cf. ch. xcv, où l'auteur a essayé également à rapprocher les ères différentes.

4. En 1552 ; ce serait vers le 20 avril.

5. ፣ግዓዝ : rend exactement l'arabe برج, « tour, signe du zodiaque ». (Cf. *Chronique de Jean de Nikiou*, par M. H. Zotenberg, dans les *Notices des mss de la Bibl. nat.*, Paris, 1883, t. XXIV, 1re partie, p. 342, 587 et note.)

6. ፣ጽላት : signifie « boîte », particulièrement « arche de la Loi », et par extension « autel ». ፣ጽላ : , comme l'hébreu כַּפֹּרֶת, signifie « la tablette formant la couverture de l'arche de la Loi ». Ces deux mots semblent être devenus presque synonymes, puisque le *tâbot* portait le nom de « Tadbâba-Mâryâm ». Rüppell (*Reise in Abyssinien*, t. I, p. 333) dit que dans presque toutes les églises il se trouve un grand siège (*Sessel*) ou trône de bois, qui représente l'arche de l'alliance des israélites et sur lequel le pain et le vin de la communion sont consacrés. Ce trône est

de l'arche de Marie) sortit du tabernacle [où il était gardé], accompagné par le grand prêtre, c'est-à-dire le patriarche. Il était porté par Abbâ Yoḥannes, homme éminent par ses vertus et prieur de Dabra Libânos[1], monastère qui avait la primauté sur tous les autres monastères d'Éthiopie. Le roi sortit ensuite avec toute sa cour et se joignit à eux, en louant Dieu, en l'exaltant et en le glorifiant. Le *tâbot* fut transporté à l'endroit qui lui avait été préparé par les soins d'Abbâ Pêtros, qui bénit tous [les objets qui lui étaient destinés] selon le rite des évêques de l'Église d'Alexandrie. L'histoire de cette Église et les actes de toutes[2] les villes qui lui ont été particulièrement attribuées sont décrits dans le livre des prophètes[3].

CHAPITRE XLVI. — Le jour du sabbat, veille de la fête des Rameaux, [Galâwdêwos] commença la guerre contre les habitants de Gambo et fut victorieux. Il resta dans ce pays jusqu'à la cinquième semaine de la Pentecôte[4] et, pendant ce temps, il y fit plus d'exploits qu'il n'en avait fait à Gambo. Il en soumit tous les habitants ainsi que tous les peuples des

appelé *manwer* ou *tâbot*. D'un autre côté, d'après Ludolf (*Hist. Æth.*, l. III, ch. VI, 62-77), sur le *manbar* (መንበር ፡) ou table sainte est placé le *tâbot*, qui est une tablette oblongue, quadrangulaire, sur laquelle on met la patène et le calice pour célébrer la communion. (Cf. aussi Tellez, I, XXVI, p. 66.) — On garde précieusement encore aujourd'hui, dans l'église de Tadbâba Mâryâm, un *tâbot* qu'on prétend tombé du ciel. Un Père qui l'a vu dit que c'est « une pierre sacrée semblable à celles dont se sert l'Église latine pour le saint sacrifice ». (Cf. Massaja, *Mes trente-cinq années de mission dans la haute Éthiopie*, traduction française, Lille, p. 186.) Il est probable que c'est le même dont il est question dans notre chronique, et je suppose que c'est cette pierre vénérée depuis longtemps qui avait donné le nom de Tadbâba Mâryâm à la montagne où elle se trouvait, et ensuite à la ville et à l'église. — Tadbâba Mâryâm est une montagne escarpée située dans l'Amhara, au sud du fleuve Bashilo. C'est une forteresse au centre de la principauté de Sahint et la résidence du prince. (Cf. Massaja, *op. cit.*, p. 149, 186 et suiv.)

1. Le monastère de Dabra Libânos était dans le royaume de Shoa, non loin de Tegoulat. C'était le plus important de tous les monastères et c'était là que demeurait l'éthiagé, chef de tous les moines de l'Éthiopie. (Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 7; t. III, p. 363; Basset, *Études*, note 74.)

2. J'ai changé la leçon d'A, ወግብረ ፡ ዝኾኑ ፡ en ወግብረ ፡ ዝኾኑ ፡

3. Je ne sais pas à quel livre l'auteur fait allusion ici.

4. Les Abyssins appellent la Pentecôte les cinquante jours entre Pâques et la fête de la Pentecôte. (Cf. Ludolf, *Comment. ad hist. Æth.*, p. 384, n° LXV.)

environs ; il réduisit les uns à l'esclavage et imposa un tribut aux autres.

CHAPITRE XLVII. — Il revint ensuite à son palais d'hiver lorsque le soleil entrait dans le cinquième signe du zodiaque[1]. A son arrivée, il trouva de hauts personnages[2] qui lui étaient envoyés par le roi de Portugal et qui lui apportaient de sa part cinq présents magnifiques : une coupe d'or, des coussins[3] de pourpre et un tapis en étoffe brochée d'or[4] et de soie. En apercevant ces présents, Mâr Galâwdêwos n'en tira pas vanité, mais il en rapporta toute la gloire au Dieu glorieux et très haut. Il reçut magnifiquement ces ambassadeurs, leur fit les honneurs de sa maison et leur procura tout ce qu'ils désiraient. Il passa la saison des pluies dans le palais d'hiver, plus célèbre que le pays de Qorâ'ab, dont il a déjà été question[5], vivant agréablement et rendant son peuple heureux. C'est là qu'il forma le projet de faire la guerre aux gens du pays de Gumar[6] qui avaient été en révolte contre lui pendant cinq ans.

CHAPITRE XLVIII. — Après l'hiver, dans le neuvième mois, qui est celui de kâsêlu[7], il commença par faire la guerre aux habitants de Wagam qui s'étaient alliés avec ceux de Gumar et, ayant vaincu les premiers, il attaqua les seconds. Il les combattit pendant trois mois sans relâche. Lorsque leur position fut devenue si difficile qu'ils ne pouvaient plus lui échapper, soit en escaladant les plus hautes montagnes ou en se réfugiant dans la citadelle, soit en faisant monter

1. En 1552 le soleil entra dans le Lion, cinquième signe du zodiaque, vers le 11 juillet.

2. Il est question ici de la mission de Gonçale Rodrigues, qui avait été envoyé en Éthiopie pour préparer la réception de Nuñez Barreto. (Cf. l'introduction.) Gonçale Rodrigues arriva au camp du roi le 17 mai 1555, c'est-à-dire dans la quinzième année du règne de Galâwdêwos, et non dans la douzième comme dit notre auteur (chap. XLIV). (Cf. Tellez, *Historia*, l. II, ch. XXIII et XXIV ; Ludolf, *Comment. ad hist. Æth.*, p. 474.)

3. ወሳይደ : est l'arabe وسائد, pluriel de وسادة, « coussin, oreiller ».

4. D'après B et C. Le ms. A porte ፀጕረ : , « poil, plumes ».

5. Peut-être le palais d'hiver qu'il avait bâti dans le Shoa. (V. ch. X.)

6. Sur la carte de Ludolf, le Gumar est placé au sud du royaume de Faṭagâr.

7. Kislev, neuvième mois des Hébreux selon leur calendrier ancien et le troisième selon leur calendrier actuel, correspond à peu près à notre mois de décembre.

leurs enfants au sommet du Qarmêlos ou en se retirant dans leurs forteresses, ils remirent leur sort entre ses mains sans crainte qu'il les punît de ce qu'ils avaient fait. Car sa mansuétude était connue de tous et partout. On a déjà écrit (?)[1] tout ce qu'il a dit et fait dans le pays de Gumar.

CHAPITRE XLIX. — Il fit ensuite la guerre à plusieurs autres peuples et les soumit. Il accomplit tous ces exploits dans l'espace de sept mois[2]; puis il revint à la tour[3] dont il a été question, joyeux et satisfait du butin qu'il avait pris. Il en offrit, selon l'usage, la plus grande partie au Dieu glorieux et très haut, donna aussi des aumônes aux pauvres et aux malheureux et apporta son offrande à l'église dont nous avons parlé, ainsi qu'à d'autres. Mais revenons encore sur les vertus de Mâr Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! Pendant tout son règne, il n'avança la mort d'aucun de ses sujets. Lorsqu'on lui amenait un meurtrier pour le juger, il prononçait le jugement selon l'équité, sans acception de personnes. Si un parent de la victime voulait tuer le coupable[4], il proposait doucement le rachat du sang et donnait le prix demandé. Quand un païen ou un musulman, fait prisonnier sur le champ de bataille, venait le trouver, il était sûr d'échapper à la mort.

Galâwdêwos ne regardait pas non plus les défauts des autres; il n'écoutait pas ce qu'on lui disait d'un absent et n'acceptait pas une accusation contre lui. Il ne frappa personne et ne fut jamais irrité contre quelqu'un. Son calme imposait la crainte au peuple sans qu'il eût à s'emporter et, s'il lui arrivait de se fâcher, le soleil ne se couchait pas sur sa colère[5]. Il ne haïssait pas le pécheur et estimait le juste. Il lisait les saintes Écritures et, lorsqu'il arrivait à l'histoire

1. Ou bien : « C'est le premier récit de tout ce, etc. »

2. Ce serait vers le mois de juin 1553, au commencement de la saison des pluies.

3. Peut-être la même qu'il avait fait construire dans la province de Wadj. V. chap. XL.)

4. Le code des Éthiopiens contient les passages suivants : « Quiconque en a frappé un autre est condamné à une amende dont l'importance est laissée à la décision des juges s'il n'y a pas eu effusion de sang. — Si la personne frappée vient à mourir, les parents de la victime peuvent tuer l'assassin à coups de lance. Si le meurtre est involontaire, on rachète le sang par une somme donnée à la famille. » (Théophile Lefebvre, *Voyage en Abyssinie*, Paris, 1845, t. I, introduction, p. XXXVI.)

5. Éphésiens, IV, 26.

des luttes des martyrs, il était pris du désir de lutter comme eux. Il invoquait [souvent] la Reine du monde et s'écriait : « O ma patronne, ne préserve pas mon corps de l'ignominie, mais embellis mon âme. » Cette prière a été entendue par un eunuque, qui nous l'a rapportée après avoir prêté serment par le saint nom de Dieu.

Chapitre L. — A la fin de la guerre que nous avons racontée, il fit avec l'église de Tadbâba Mâryâm un pacte qui devait se perpétuer de génération en génération. Il fit jurer, aux membres de la famille de son père, de sa mère et à ceux de sa propre famille, d'être toujours étroitement unis avec les prêtres de Tadbâba Mâryâm, de n'avoir avec eux qu'une seule volonté et un seul désir, qu'un même sentiment et une même pensée, serment semblable à celui que Noé avait fait prêter, après le déluge, à ses trois fils dont le second fut un grand navigateur (?)[1].

Chapitre LI. — Le roi Galâwdêwos fit de nouveau la guerre aux peuples qui avoisinaient sa tour; il les vainquit, les assujettit et les ajouta à ceux qui lui payaient un tribut. Malgré cela, il ne cessa pas d'étudier les saintes Écritures jusqu'à ce qu'il fût arrivé à en avoir une connaissance plus approfondie[2] que les prêtres les plus âgés, et il acheta un grand nombre de livres[3] qui ne lui coûtèrent pas moins de dix mille poids (onces?) d'or[4]. Il comprenait aussi les profondes explications marginales et les Francs et les Arabes le considéraient comme un prophète.

Chapitre LII. — Après les événements que nous avons racontés, les Musulmans se liguèrent en secret; pendant l'hiver, ils massacrèrent un prince avec son armée et, l'été

1. Traduction conjecturale; nous ne connaissons pas la légende à laquelle notre auteur fait allusion, à moins qu'elle ne concerne Canaan, fils de Cham.

2. ተንበለ : est l'arabe تنبّل, « être habile, capable ».

3. Plusieurs ouvrages religieux ont été traduits de l'arabe en éthiopien sous le règne de Galâwdêwos, entre autres le Hâimânota Abaw (la Foi des Pères), le Maṣḥafa Qandil (le Livre de l'Extrême-Onction) et le roman religieux de Barlaam et Josaphat. (Cf. Basset, *Études*, note 198.)

4. Le mot መዓልዉ : donné par notre chronique signifie « poids », mais je suppose que l'auteur a voulu dire ወቂያ : , « once », qui était l'unité de poids de l'or chez les Abyssins. (Voy. p. 142, note 3. Cf. Ludolf, *Hist. Æth.*, l. IV, ch. VII; *Comment. ad hist. Æth.*, p. 568.)

suivant, ils tuèrent Afawa Dengel, grand prêtre de l'église de Tadbâba Mâryâm[1], qui alla trouver miséricorde auprès du Dieu glorieux et très haut. Le roi Galâwdêwos, loin d'être indifférent à cette agression, en fut profondément affligé et souhaita de mourir plutôt que de voir périr tout son peuple, mais il ne pouvait pas rendre son âme au Gardien suprême qui la lui avait confiée, avant qu'elle lui fût redemandée.

CHAPITRE LIII. — L'année après cet événement[2], le roi se dirigea vers le camp des Gâllâs; il leur livra bataille, en tua beaucoup par les armes et fit de ceux qui survécurent des esclaves placés sous sa domination. C'est ainsi qu'il mit son pays à l'abri des massacres des Gâllâs, et si ceux-ci firent encore des incursions, ce ne fut pas ouvertement, mais comme des voleurs qui s'introduisent avec effraction dans une maison à l'insu du maître. A son retour du camp des Gâllâs, le roi Galâwdêwos loua et glorifia Dieu qui donne la victoire à ceux qui se confient à lui. Il fit à cette époque encore plus de prodiges qu'il n'en avait fait auparavant.

Mais laissons pour un instant l'histoire des guerres du roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! et faisons connaître quelques-unes de ses qualités morales. Il n'eut jamais de mauvaise pensée. Lorsque l'ennemi des hommes venait rôder autour de lui pour le tenter[3], il s'armait de la crainte du Dieu glorieux et très haut comme d'une épée et abattait la puissance du malin. Les saintes Écritures étaient pour lui comme une trompette guerrière et, de même qu'en sonnant de la trompette on rassemble les cavaliers et les fantassins, de même, en invoquant les Écritures, il rassemblait ses pensées pour combattre le mal comme la cavalerie combat les ennemis du roi. S'il sentait qu'il commençait à s'éprendre des richesses et du plaisir, il s'appliquait à la lecture des Écritures divines pour échapper aux filets du malin esprit et obtenir la vie éternelle.

Il veillait à ce que les oiseaux ne vinssent pas manger la

1. D'après ce qui précède, le premier de ces deux événements semble avoir eu lieu entre les mois de juin et septembre 1553 et le second vers la fin de 1553 ou le commencement de 1554.

2. Ce serait en 1554 ou 1555.

3. Mot à mot : « Une pensée mauvaise ne fut pas sur sa nature; aussi, lorsque l'ennemi venait à ses côtés avec une offrande de paix, il s'armait, etc. »

semence du Fils de Dieu[1] et il écoutait la Sagesse et lui obéissait comme à sa mère. Celle-ci, de son côté, l'aimait comme un fils docile, elle le prenait sur son sein, lui faisait manger de son pain et boire de son vin. Aussi sa renommée se répandit dans tout l'univers et l'on vint de Rome, de l'Europe, de la Grèce[2], de la Syrie, de Kueredj (la Géorgie?) et de la Pentapole pour entendre sa sage parole. Et ceux qui vinrent trouvèrent en lui une sagesse qui dépassait de beaucoup ce qu'on leur avait dit dans leur pays. Son unique désir et sa préoccupation constante étaient de plaire à l'ange auquel il avait été confié et de ne pas attrister le Saint-Esprit qui habitait en lui.

CHAPITRE LIV. — La dix-septième[3] année du règne du roi glorieux Galâwdêwos, les enfants de Japhet, qu'on appelle Lawaned (les Levantins), partirent pour l'Éthiopie. Ils débarquèrent sur la côte et prirent une partie du pays qui touche à la mer. L'évêque des Francs y débarqua aussi avec des prêtres, des diacres et un petit nombre de Francs. Il arriva au camp du roi Galâwdêwos dans le premier[4] mois de l'hiver des Éthiopiens, qui correspond au troisième mois du calendrier de la création du monde. Le but de ce voyage de l'évêque était de critiquer la vraie foi qui avait été apportée d'Alexandrie en Éthiopie et de proclamer hautement la fausse croyance issue de Rome. Lorsqu'il disait avec orgueil : « Notre père Pierre », il oubliait que, des pierres mêmes qu'il foulait aux pieds, le Dieu glorieux et très haut peut susciter des enfants à Pierre[5].

CHAPITRE LV. — A cette époque, le roi Galâwdêwos avait deux grands soucis. C'étaient d'une part ses controverses avec les savants francs au sujet de leur peu de foi; il les vainquit, les confondit et flétrit leurs faux errements. Il composa

1. Matth., XIII, 4.

2. Le mot ፈረማዊያን : a encore plusieurs significations, entre autres celle de « Gentils ». C porte : « Des Arabes. »

3. Commençant le 2 septembre 1556. B et C portent « la douzième année », mais « la dix-septième », donné par A, est exact. Il est question ici de l'évêque André d'Oviédo et de sa mission, qui arrivèrent en Éthiopie en 1557. Les Turcs, à ce même moment, s'emparèrent de Massouah et ensuite d'Arkiko et de Debârwâ. (V. l'introduction.)

4. Le mois de sanê, qui commence le 26 mai selon le calendrier julien. (V. ch. IX.)

5. Cf. Matth., III, 9.

à cette occasion un grand nombre de dissertations où il s'appuyait sur des textes sacrés choïsis dans les écrits des apôtres, des prophètes, des chefs et des docteurs de l'Église. S'ils lui citaient Marcien[1], il leur rappelait Théodose[2] et Sébastien[3]. Exaltaient-ils Léon[4], Galâwdêwos louait Dioscore[5]; se réclamaient-ils du trône de Pierre, il se réclamait du mont des Oliviers où Notre-Seigneur avait demeuré et de Jérusalem où il fut crucifié et enseveli. Car ces lieux avaient fait partie du diocèse de l'occupant du siège de [saint] Marc, le prédicateur de la Nubie, du royaume de Saba et de l'Éthiopie. Tel était son premier souci.

Chapitre LVI. — D'un autre côté, il méditait de faire la guerre aux Levantins, c'est-à-dire aux Turcs. Il pourvut à tous les frais de cette guerre et s'occupa de protéger les villes contre les attaques des Gâllâs qui n'étaient pas encore soumis et contre les autres ennemis[6]. Il consacra plus d'une année à ces travaux, priant le Dieu glorieux et très haut de le secourir contre toute attaque hostile et de l'aider dans toutes ses entreprises.

Chapitre LVII. — Ce fut dans cette même année que les prophètes de l'époque apparurent. Les uns vivaient enfermés dans des cellules, d'autres demeuraient avec les lapins dans

1. Marcien, empereur d'Orient (450-457). Il convoqua le concile œcuménique de Chalcédoine (451) et en approuva les décisions qui déclarèrent le concile d'Éphèse irrégulier et condamnèrent Eutychès et sa doctrine. C'est depuis ce concile que date le schisme définitif entre l'Église de Rome et celle d'Alexandrie.

2. Théodose II, empereur d'Orient et prédécesseur de Marcien. Il convoqua le concile d'Éphèse (449) qui déclara Eutychès orthodoxe. L'empereur en approuva les actes malgré les protestations du pape Léon Ier.

3. Je ne sais pas à quel Sébastien l'auteur fait allusion.

4. Léon Ier (saint), le Grand, pape (440-461). Il s'attacha à rétablir l'unité dans l'Église et condamna les hérésies des Nestoriens et des Eutychéens.

5. Dioscore, patriarche d'Alexandrie (445-451). Il lutta pour la primatie du siège d'Alexandrie sur celui d'Antioche. En 449 il embrassa les principes d'Eutychès et les défendit avec zèle. Il osa même excommunier le pape saint Léon. Il fut déposé en 451. Son nom est très révéré en Abyssinie.

6. Bientôt après l'arrivée d'Oviédo, le roi apprit que les Turcs s'étaient rendus maîtres de Debârwâ et que les Gâllâs faisaient des incursions dans le Bâli. (Cf. Diogo de Couto, *Da Asia*, Lisbonne, 1782, dec. VII, l. VII, ch. IV.)

des cavernes situées dans le voisinage des nids de hérons; d'autres habitaient les forêts ou sur le sommet des hautes montagnes avec les cerfs et étanchaient leur soif aux mêmes sources que les ânes sauvages. D'autres vivaient dans les monastères, supportant avec patience les rigueurs de la vie monastique, plus dure que celle des animaux. Tous ceux qui avaient reçu le don de prophétie, en récompense de leurs grandes souffrances et des luttes qu'ils avaient soutenues pour plaire au Dieu glorieux et très haut, envoyèrent au glorieux prince Galâwdêwos des lettres contenant des prédictions dans lesquelles ils s'exprimaient en ces termes au sujet de la guerre contre les Turcs : « Quelle est cette haute montagne que tu admires? C'est une vanité et elle a été élevée en vain. Seulement ton jour s'approche, car Dieu, que son nom soit glorifié! ne veut pas que tu voies tous les maux qui descendront sur la terre. Ta mort arrivera par la main d'un peuple païen comme celle de Galâwdêwos d'Antioche et de tous ceux qui ont été martyrs comme lui. »

Le glorieux prince Galâwdêwos ne fut pas épouvanté de cette prédiction, mais il dit : « S'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi[1]; toutefois, qu'il soit fait selon la volonté du Dieu glorieux et très haut. » Car il savait bien qu'aucun homme n'échappe à la mort, quand il vivrait mille ans sur la terre, et que, s'il ne succombe pas à une mort fortuite, volontaire ou violente, il ne saurait éviter les atteintes de la mort naturelle. Il savait que la mort, tout comme le sommeil, est dans la nature de l'homme. Quand son esprit était troublé, le roi Mâr Galâwdêwos disait : « Pourquoi es-tu triste, ô mon âme, et pourquoi me troubles-tu?[2] » Il se rappelait cette parole du bienheureux apôtre : « La vie que j'ai reçue du premier homme aura une fin; seule la vie que j'ai reçue de Jésus-Christ, mon roi, est immortelle[3]. » La vérité de cette parole est évidente, car son auteur, le jour où il mourut par l'épée, prit le vêtement d'une femme pour se couvrir le visage et, aussitôt après sa mort, il rapporta lui-même à cette femme son voile, marchant dans une vie nouvelle.

1. Matth., XXVI, 39.
2. Ps. XLII, 5.
3. Ce passage est évidemment une allusion aux paroles de saint Paul, I Cor., XV, 22 et suiv.

Il apparut aussi au roi[1] qui l'avait fait mourir portant les vêtements et la couronne des rois[2] et le remplit d'épouvante et de terreur.

CHAPITRE LVIII. — L'écrivain raconte : Un jour que nous étions avec le glorieux roi, deux de mes compagnons et moi, il nous dit au sujet de la mort[3] : « Les joies du temps présent ne vous semblent-elles pas minimes? Ce temps se changera en un autre[4] et ses joies se tourneront en tristesse. Quant à moi, je demande au Dieu glorieux et très haut, et j'ai la confiance qu'il m'exaucera, d'être appelé, auparavant, à l'endroit où sont allés mes pères. » Et cela arriva comme il l'avait dit.

CHAPITRE LIX. — Nous voulons maintenant vous parler encore un peu des hautes qualités de Mâr Galâwdêwos et de ses vertus. On rapporte que lorsqu'on lui disait : « Un de tes serviteurs a dit du mal de toi et de ton gouvernement[5] », il répondait : « Qu'ai-je à faire avec cet homme? Il sait qu'il rendra compte de ses paroles au jour du jugement. » Quand il entendait, dans une conversation, un de ses serviteurs louer son bon cœur ou le maudire, il feignait de ne pas entendre. Parfois aussi, il se bouchait les oreilles pour ne pas entendre et fermait les yeux pour ne pas voir, afin d'accomplir ce précepte qui dit : « Bouchez vos oreilles et fermez vos yeux pour qu'ils ne voient pas le mal. » Lorsque Pierre, le gardien des clés, les remit à ceux qui l'entouraient, en rendant son dernier soupir, il leur dit : « Mes enfants, éloignez-vous de tout mal et détournez vos yeux et vos oreilles de toute vanité. » Si l'on portait devant Galâwdêwos une

1. Selon une légende attribuée à saint Lin, l'apôtre Paul, se rendant au lieu où il devait avoir la tête tranchée, aurait rencontré à la porte de la ville une noble Romaine, Plautille, à qui il demanda son voile pour se couvrir les yeux au moment de l'exécution. Il promit de le lui rendre aussitôt après. Immédiatement après sa mort, il apparut à Plautille et lui rendit son voile. Plus tard, le même jour, saint Paul parut devant Néron et lui prédit de terribles souffrances et la mort éternelle pour avoir versé le sang des justes. Néron, frappé de terreur, mit en liberté les compagnons de saint Paul qu'il avait emprisonnés. (Cf. Migne, *Dictionnaire des apocryphes*, t. II, p. 665-674; Baronius, *Annales ecclésiast.*, Rome, 1593, t. I, p. 667; *Acta sanctorum*, t. V du mois de mai, p. 172.)

2. B et C portent : « De paradis. »

3. D'après la variante de C.

4. En lisant በክልኡ ፡ au lieu de በክልኤ ፡ .

5. Mot à mot : « A placé sa bouche sur ton trône et sa langue marche dans ton royaume. »

accusation contre des membres de la famille royale en lui disant qu'ils cherchaient à s'emparer du trône, il répondait : « Que m'importe? Mon royaume appartient au Dieu glorieux et très haut qui le donne à qui il lui plaît et l'ôte à qui bon lui semble[1]. »

Chapitre LX. — A-t-il jamais existé un roi puissant et victorieux qui ait montré tant de douceur à l'égard de ceux qui étaient plus faibles que lui et qui lui étaient inférieurs? L'histoire étrangère en a-t-elle jamais fait mention? Comme Marc (?) et les autres rois pieux qui pour Jésus-Christ (gloire à lui!) ont renoncé aux avantages du pouvoir, Galâwdêwos a trouvé ce don [de la douceur] dans ces deux trésors qui étaient son grand cœur et les Écritures; car les Écritures seules sans le cœur ne le procurent pas. Si elles l'ont procuré quelquefois, c'était si peu qu'on ne saurait en tenir compte; car il est aussi difficile d'apprécier une petite quantité que de redresser une erreur.

Chapitre LXI. — O mon seigneur Mâr Galâwdêwos, tu as pris Job comme modèle de ta patience. Il a souffert, lui aussi, de deux sortes de blessures : celles qui frappèrent son corps et qui venaient de l'ennemi de notre race et celles qui frappèrent son âme et qui furent occasionnées par les reproches de ses trois amis[2]. Bien des hommes t'ont fait à toi aussi de douloureuses blessures, car il est écrit : « Celui qui vit au milieu de beaucoup de gens doit supporter beaucoup de douleurs[3]. » La patience de Job fut héroïque, car il était tombé dans une grande calamité à laquelle il ne pouvait échapper et il était seul sans secours de personne. Il répondait comme il pouvait à ceux qui lui faisaient des reproches et il leur montrait sa gorge qui ne pouvait plus avaler la salive par suite de ses grandes souffrances. Ta patience est aussi bien connue et elle fut volontaire, puisque ton pouvoir était grand, ta main droite puissante, ton bras fort comme un arc de bronze, tes membres au-dessus des atteintes de la maladie et tes serviteurs nombreux comme des brins d'herbe. Tu as été magnanime lorsqu'on t'a injurié et tu as répondu

1. Daniel, IV, 17.

2. Mot à mot : « Des trois esprits. » Je suppose qu'il est question ici des trois amis qui sont venus voir Job dans son malheur.

3. Peut-être est-ce une réminiscence de la fable de Loqmân intitulée *la Gazelle malade*, et dont la morale est : Celui qui a beaucoup d'amis a beaucoup de peines et de soucis.

aux insultes par le silence, ainsi qu'agissait envers ses ennemis le roi David, qui ne les frappait pas lorsqu'il les rencontrait sans force et qui ne leur adressait même pas une parole blessante quand ils tombaient entre ses mains.

CHAPITRE LXII. — Tu es bien heureux, ô mon seigneur Mâr Galâwdêwos, qui as goûté la patience et qui en as trouvé le goût préférable à celui du miel ou du sucre. Elle t'a révélé l'amertume de la colère, plus grande que celle du fiel. La patience[1] est une joie pour les sages, une cause de tristesse pour les ignorants, un sujet de prophétie pour les prophètes, un sermon pour les apôtres, une couronne pour les martyrs, un ornement monastique pour les moines et un diadème pour les rois.

CHAPITRE LXIII. — Bénie soit la gloire du règne du Dieu tout-puissant qui a accordé cette grande faveur à Galâwdêwos 'Abrosifaryôn (?) le roi redoutable.

[CHAPITRE LXIII.] — Nous allons continuer l'histoire de ses exploits et raconter ce que nous avons appris, après avoir loué sa conduite exemplaire. Pendant toute la durée de son règne, il ne commit pas d'injustice et se garda de toute oppression, car il n'oublia pas l'avertissement de celui qui a dit : « Malheur à ceux qui construisent [leurs maisons par] l'injustice et l'oppression ou qui les fondent sur la fraude[2], parce qu'ils seront vite détruits. »

CHAPITRE LXIV. — Ce qui indique ce trait de vertu dans son caractère c'est sa manière d'agir lorsqu'il commença à bâtir Tadbâba Mâryâm, la magnifique église si renommée. Il ne força aucun de ses sujets à travailler à la construction de cet édifice et ne leur imposa ni scribes, ni surveillants pour les presser à apporter de la paille, de l'argile et des briques ou les stimuler dans leur travail, comme l'avaient fait les rois précédents lors de la construction des premières églises. Il décida que l'église de Tadbâba Mâryâm serait construite par ses propres serviteurs, afin qu'on ne lui dît pas : « Malheur à ceux qui bâtissent Sion avec le sang et Jérusalem avec l'iniquité[3] », et qu'on n'entendît pas la voix céleste

1. Littéralement : « Ta patience. »
2. Mot à mot : « Malheur à ceux qui construisent une injustice et une oppression et qui fondent une fraude. » C'est probablement une allusion à Jérémie, XXII, 13.
3. Michée, III, 10.

crier : « Le ciel est mon trône et la terre est mon marche-pied. Quelle maison me bâtissez-vous pour ma demeure et quel sera le lieu de mon repos?[1] »

CHAPITRE LXV. — La dix-neuvième année[2] de son règne, Galâwdêwos fut attristé par la dévastation des monastères et de leurs dépendances par les soldats d'Uzdamêr[3], c'est-à-dire les Turcs. Il en fut surtout affligé parce que les Turcs étaient montés à Dabra Dâmo, avaient tué les hommes saints et pieux qui s'y trouvaient et avaient souillé la terre bénie de leurs pieds impurs et légers pour répandre le sang[4]. Ils étaient entrés dans le lieu sacré sanctifié encore par les saints ossements qui y avaient été déposés, par le corps pur du roi intègre Lebna Dengel[5] et par celui d'Abbâ Aragâwi[6], de la race des hommes pieux et justes, qui y étaient enterrés; que la paix soit sur eux! Dans sa tristesse, il se réfugia auprès du Dieu glorieux et très haut et lui adressa cette prière : « O Seigneur, les nations sont entrées dans ton héritage, elles ont profané ton saint temple, elles ont fait de l'église un monceau de ruines semblable à la hutte d'un gardien de vigne; elles ont donné les corps de tes serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel et la chair de tes justes aux bêtes des champs;

1. Isaïe, LXVI, 1.

2. La dix-neuvième année du règne de Galâwdêwos commença le 5 maskaram 7051 A. M., c'est-à-dire le 2 septembre 1558. Ce roi mourut en mars 1559. Par conséquent, ou il y a une erreur ici pour la dix-huitième année, ou bien l'auteur veut dire que les événements dont il parle dans ce chapitre et celui qui suit avaient eu lieu l'année précédente, c'est-à-dire dans sa dix-huitième, et que ce fut dans le mois de maskaram, au commencement de sa dix-neuvième année, que la défaite de l'armée d'Uzdamêr lui fut annoncée par l'envoi de la tête du capitaine turc. Pour être d'accord avec les historiens portugais, il faudrait même lire ici « la dix-huitième année », et comprendre que c'est dans le mois de maskaram, commencement de sa dix-huitième année, c'est-à-dire septembre 1557, que le roi apprit la défaite de l'ennemi. (Cf. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. IV.)

3. Le nom du pacha turc est ኡስዮ·መ·ር : dans la chronique de Minas et ዝመ·ር : dans la chronique abrégée. (Cf. Pereira, *Historia de Minas*, p. 32 et note 130; Basset, *Études*, p. 23.)

4. Romains, III, 15.

5. A et B portent « Galâwdêwos ». Lebna Dengel fut enterré à Dabra Dâmo. (Cf. Basset, *Études*, p. 18, 109.)

6. Abbâ Aragâwi, le fondateur de Dabra Dâmo. (Cf. Basset, *Études*, note 36.)

elles ont répandu leur sang comme de l'eau autour de l'église et il n'y avait personne pour les enterrer[1]. »

CHAPITRE LXVI. — Pendant que Galâwdêwos priait ainsi, le Dieu glorieux et très haut envoya un esprit trompeur vers 'Uzdamêr. Celui-ci lança sur une des provinces du Tigré un nombreux corps d'armée pour l'envahir et s'emparer des hommes et des bestiaux; ces troupes ravagèrent ensuite un des districts de Bur[2]. Mais les fellahs[3], c'est-à-dire les gens de la contrée, leur livrèrent bataille et les vainquirent. Ils en firent périr la plus grande partie et tuèrent leur général, nommé Isaac, grâce aux prières et aux supplications que le roi oint avait adressées à Dieu (?)[4]. Puis ils coupèrent la tête d'Isaac, le général de l'armée, et celles de ses lieutenants et ils les envoyèrent au glorieux roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! La tête d'Isaac lui parvint au mois de maskaram[5]. Le roi Mâr Galâwdêwos n'eut aucun orgueil de cette victoire, mais il remercia le Dieu glorieux et très haut de ce qui était arrivé et il ne cessa de lui demander sa protection pour l'avenir.

CHAPITRE LXVII. — Cette attaque ne fut pas la seule faute que fit 'Uzdamêr Pacha; il en commit une autre très grande que voici. Il possédait dans le district de Debârwa[6] un

1. Cf. Ps. LXXIX, 1-3.

2. Bur était une province orientale du Tigré, au sud du territoire du Bâḥar-Nagâsh.

3. ፈላሒ : est l'arabe فلاح, « cultivateur, paysan ».

4. Littéralement : « Pendant que l'action de lever les mains et de remuer les lèvres du roi oint les secourait. »

5. D'après les historiens portugais, c'est en juin 1557 que Galâwdêwos reçut la nouvelle que le pacha turc avait battu l'armée du bâḥar-nagâsh Isaac et s'était rendu maître de Debârwâ. Il apprit en même temps que les Gâllâs avaient envahi le Bâli. Il marcha contre les Gâllâs et envoya Isaac contre les Turcs. Celui-ci livra d'abord bataille à Habem Dilado, neveu de Gahoa (Ga'ewa), femme maure puissante, qui n'avait avec lui qu'une petite armée. Les Maures furent battus et Habem Dilado fut tué. C'est probablement sa tête qui fut envoyée à Galâwdêwos. Isaac marcha ensuite contre Ga'ewa qui l'attendit avec une grande armée. Les Abyssins furent encore victorieux. Ga'ewa s'enfuit à Debârwâ, où elle fut bien reçue par le pacha qui lui promit vengeance. La victoire d'Isaac fut annoncée à Galâwdêwos au mois d'octobre, à son retour de sa campagne contre les Gâllâs. (Cf. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. IV.)

6. « Debârwâ est le nom d'une ville et d'un canton du Ḥamâsên, au nord du Tigré. C'est là que résidait le bâḥar-nagâsh. » (Basset, *Études*, note 177.)

long mur qui entourait une tour très haute qu'il avait fait construire pour lui. La tour était remplie de vases d'or et d'argent, de pierres précieuses, de vêtements de luxe et de richesses incalculables provenant d'Istamboul, d'Égypte, de Zébid[1], de Djebal[2] et de toute l'Arabie ainsi que de la mer, des îles et de l'Abyssinie, richesses qu'il s'était procurées soit par les armes et le pillage, soit par le commerce ou par des sommes versées pour échapper au service militaire (?)[3]. Alors, les nuages de tristesse qui enveloppaient l'esprit du glorieux roi Galâwdêwos se dissipèrent et voici quelle était la cause de sa tristesse : 'Uzdamêr avait projeté secrètement de se rendre dans le Mazagâ[4], pays où règne une chaleur torride et totalement dépourvu d'eau[5]. Il mit son projet à exécution, laissa dans sa tour tous les trésors dont nous venons de parler avec un petit nombre de soldats et Ga'ewâ, reine de Salawâ[6], et partit pour le pays que nous venons de nommer avec huit cents cavaliers et un grand nombre de guerriers portant des arcs, des boucliers, des balles[7] et des fusils et ceints d'une épée. Lorsqu'il fut arrivé à l'endroit où il voulait se rendre, il fut atteint, dit-on, d'une forte fièvre occasionnée par la chaleur du soleil et il fut si malade qu'on était obligé de le porter sur une litière; il ne trouvait de repos nulle part et il s'en fallut de peu qu'il mourût. Tous ses soldats et ses chevaux furent également frappés par une

1. En lisant ወዘቢዲ : .

2. Probablement الجبال, c'est-à-dire la partie montagneuse de l'Irak persan.

3. አሽከር : est l'arabe عسكر, « armée ». Mot à mot : « En partie par achat, selon la loi de l'armée. » Les Turcs imposaient aux habitants des pays conquis un service militaire auquel ils ne pouvaient échapper qu'en payant une indemnité.

4. « Le Mazagâ est une province du Tigré au nord du Takazzé et à l'ouest du Siré, sur les frontières du Sennaar. » (Basset, *Études*, note 139.)

5. ፍልል : est l'arabe فلّ, « désert sans eau ou sans herbage ».

6. Le Salawâ était une province du Tigré. (Cf. Ludolf, *Hist. Æth.*, l. I, cap. III, 27.) Sur la carte de Ludolf elle est placée au nord du Bêgamder.

7. M. d'Abbadie, dans son *Dictionnaire de la langue amariñña*, col. 478, sous ኦረረ : (qui correspond à ሐረረ : et ዐረረ :), donne ኦረር : , « balle de fusil, plomb », que je suppose être le ሐረር : de notre texte.

verge invisible et furent, la plupart, livrés à la mort par la main de Dieu. A ce moment, Ga'ewa se rendit auprès d'Uzdamêr, lui apporta de nombreux cadeaux et le pria de venir à son secours pour combattre son ennemi qui était un des capitaines de l'armée du glorieux roi Galâwdêwos et qui, dans une guerre qu'il lui avait faite autrefois, l'avait vaincue, avait tué ses frères et avait emmené en captivité les habitants de ses provinces[1].

CHAPITRE LXX[2]. — Comme l'arrivée d'Uzdamêr se faisait attendre pour la raison que nous avons donnée, les Turcs qui étaient dans la tour souffrirent de la faim et de la soif, parce que leurs provisions de vivres étaient consommées et que l'eau des citernes qu'ils avaient creusées s'était tarie. Ils sortirent de la tour pour se procurer, par la force des armes, les vivres qui leur étaient nécessaires. Pour ce motif, ils partirent la nuit, emportant tous les trésors dont il a été question, accompagnés par la reine qui avait également tout ce qu'elle possédait. Comme ils suivaient la route qui descend de Debârwâ à la mer, les fellahs qui étaient dans le pays les rencontrèrent et les passèrent au fil de l'épée. Ils s'emparèrent aussi de toutes leurs richesses et de celles de la reine qu'ils emmenèrent captive[3]. Cela arriva ainsi que les prophètes inspirés l'avaient annoncé au glorieux roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui !

CHAPITRE LXXI. — Si quelqu'un fait des objections et dit : « Les chrétiens n'ont pas eu le don de la prophétie depuis

1. Les Portugais racontent que Ga'ewa demanda l'aide du pacha et lui promit un trésor énorme qu'elle avait caché dans une de ses villes. Le pacha laissa Ga'ewa à Debârwâ avec cinq cents Turcs et alla lui-même, avec le reste de son armée, à la recherche du trésor qu'il trouva après de longues marches. Ceci se passait au mois d'avril 1558 et il faisait déjà très chaud. Au moment où il se préparait à s'en retourner, ses soldats furent atteints d'une fièvre qui les tua presque tous. Le pacha, en revenant avec les débris de son armée, fut attaqué par les Cafres, et, voyant que la route de Debârwâ lui était barrée, il se dirigea vers Suakim. (Cf. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. v.)

2. Il n'y a pas de chap. LXVIII et LXIX.

3. Lorsque les nouvelles de l'expédition désastreuse du pacha arrivèrent à Debârwâ, les Turcs furent saisis de peur et s'enfuirent précipitamment vers Massouah et Arkiko. Dans leur fuite désordonnée, ils furent attaqués par les Abyssins du pays qui les tuèrent tous et trouvèrent sur eux et à Debârwâ un butin énorme. (Cf. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. v.)

que les hommes de l'Ancien Testament ont cessé d'avoir des visions », il parle mal. Si son observation est vraie et juste, Luc a donc écrit, au sujet de nos pères les apôtres et de leurs disciples, des choses fausses[1] tirées de la prophétie de Joël qui dit[2] : « En ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur toute chair. Les fils et les filles prophétiseront; les jeunes gens auront des visions et les vieillards auront des songes. » Si cela ne suffit pas pour rendre évidente la fausseté de cette objection, j'ajouterai qu'il est connu que les rois croyants de Rome et d'autres encore visitaient les habitants chrétiens des montagnes et des plaines et que ceux-ci leur prédisaient et leur enseignaient les événements avant qu'ils eussent lieu. Maintenant nous allons raconter les exploits [de ce roi] d'après les renseignements que nous avons recueillis (?).

CHAPITRE LXXII. — Dans le troisième mois[3] de notre calendrier, la dix-neuvième année [de son règne], le Dieu glorieux et très haut remit entre les mains de Galâwdêwos tous les trésors d'Uzdamêr Pacha ainsi qu'une plaque sur laquelle était dessiné le portrait d'Eslêmân (Soliman)[4] que les Arabes appellent dans leur langue « sultan des sultans[5] », ce qui signifie dans la nôtre « roi des rois ». Dans cette circonstance, le Dieu glorieux et très haut a renouvelé ce qu'il avait fait autrefois au temps des rois du second temple, quand Gug[6] (Gog) combattit contre eux, comme il est écrit dans le livre de la vision de la seconde année du règne de Darius[7].

CHAPITRE LXXIII. — Le roi Galâwdêwos, doué d'une haute intelligence, ne tira pas vanité de cette victoire, mais il adressa au Dieu glorieux et très haut des remerciements profonds[8] comme celui qui a dit : « Je loue et je glorifie le Dieu du ciel dont toute œuvre manifeste est la droiture, dont

1. Littéralement : « Vides. »
2. Actes, II, 17; Joël, II, 28 (héb. III, 1).
3. Le mois de hedâr, qui commence le 28 octobre selon le calendrier julien.
4. B et C portent « Esluman ». Soliman II, sultan ottoman (1520-1566).
5. سلطان السلاطين.
6. B et C portent « Nug ».
7. Ézéchiel, XXXIX, 1 et suiv. Il est possible que notre auteur attribue cette citation à Aggée ou à Zacharie, dont les visions datent de la seconde année de Darius.
8. Littéralement : « Cachés. »

les voies sont justes et qui peut humilier ceux qui marchent dans l'orgueil[1]. »

CHAPITRE LXXIV. — Cette même année vit renaître les discussions entre les jacobites et les melchites, qui sont les Francs, mais elles furent encore différentes des premières[2]. Le glorieux roi Galâwdêwos (que la paix soit sur lui!) répondit à ces derniers par des paroles tirées des livres de la loi catholique; il les confondit et les couvrit de honte. Il composa [à ce sujet] une dissertation[3] qu'il inséra dans un livre.

CHAPITRE LXXV. — Cet endroit nous semble propice pour décrire les heureuses qualités du roi Galâwdêwos dont l'esprit éclairé ne s'est pas obscurci depuis le commencement de sa vie jusqu'à la fin. Il savait faire chaque chose en son temps : en ce qui touchait à son royaume terrestre, il avait un temps pour faire la guerre, pour passer les rebelles par les armes, pour combattre les ennemis, forcer leurs villes, les piller et partager le butin à son peuple. En vue du royaume spirituel, il se livrait à des travaux intellectuels en lisant les saintes Écritures, en les interprétant et en composant des poésies religieuses; il fit ainsi sortir la foi du chemin tortueux dans lequel elle se trouvait et la ramena de l'erreur à la vérité, comme les chefs de l'Église. Il fut heureusement partagé à cause de ces deux dons si différents de l'esprit et du corps qui étaient réunis en lui. De même que la réunion des grains de blé semés çà et là sur les montagnes et les collines forme un pain entier, de même la réunion de tous ces dons[4] dans la personne de Galâwdêwos en fit un corps saint et une âme pure et sans tache.

CHAPITRE LXXVI. — Le glorieux roi Galâwdêwos suivit toujours le chemin de droite et non celui de gauche, car les sentiers de gauche sont tortueux et ceux de droite sont droits. Dès sa jeunesse il se dirigea dans la voie droite en observant la parole du Dieu glorieux et très haut et en recherchant ses commandements de tout son cœur[5]. Il ne redoutait pas les maladies, mais il disait avec ceux qui souffraient : « [Toi aussi, ô Jésus], tu

1. Peut-être une réminiscence du psaume CXI.
2. Voy. chap. LV.
3. Probablement la *Confession de Claudius*. (Cf. l'introduction.)
4. A et B portent : « Pains. »
5. En lisant ቢከ·ሉ· ፡ au lieu de ወከ·ሉ· ፡ .

as revêtu la chair. » Il pleurait les morts et se consolait dans l'espoir de leur résurrection. Il donnait des vêtements à ceux qui étaient nus, distribuait du pain à ceux qui avaient faim, puisait de l'eau pour désaltérer ceux qui avaient soif, prenait soin de ceux qui étaient blessés et aidait les faibles à supporter leurs fatigues. Il craignait le Dieu glorieux et très haut et respectait les hommes. Il examinait les deux chemins : celui de la mort et celui de la vie, et prenait le meilleur ; car c'est ainsi que font les hommes supérieurs : ils scrutent les actions de même qu'un cavalier explore sa route à droite et à gauche. Galâwdêwos ne récoltait pas ce qu'il n'avait pas planté, il ne moissonnait pas ce qu'il n'avait pas semé et ne recueillait pas ce qu'il n'avait pas répandu[1].

Pendant toute la durée de son règne, il ne retrancha rien du terrain de son voisin, il ne prit pas le champ d'un autre, il ne s'empara pas du bœuf de la veuve ni de l'âne de l'orphelin[2]. Il eut soin des enfants des pauvres et humilia les puissants. La justice fleurit sous son règne et il y eut une grande tranquillité [rappelant ces paroles du psalmiste[3] : « La justice fleurira en son temps et il y aura une abondance de paix] ; l'Éthiopie lui sera soumise et ses ennemis mordront la poussière. Les rois de Tarsis et des îles lui présenteront des dons ; les rois de Saba et d'Arabie lui apporteront des présents. Tous les souverains de la terre se prosterneront devant lui et toutes les nations le serviront ; car il délivrera le faible de la main de celui qui l'opprime et [il portera secours à] l'indigent qui est sans appui. Il aura compassion des pauvres et des affligés et il sauvera les âmes des malheureux. Il les garantira de la fraude et de la violence ; son nom sera glorieux parmi eux ; il vivra, on lui donnera de l'or de l'Arabie, on priera continuellement pour lui et on le bénira chaque jour. » [C'est ainsi que se comporta Galâwdêwos], « car il fut la providence de tout le pays ». Sa main était toujours tendue vers ceux qui imploraient sa pitié et sa maison ouverte à tous ceux qui frappaient à sa porte. Sa sollicitude s'étendait à tous. Il ne donnait pas une pierre[4] lorsqu'on lui demandait du pain, ni un scorpion au lieu d'un œuf, ni un

1. Cf. Matth., xxv, 24.
2. Job, xxiv, 3.
3. Ps. lxxii, 7, 9-16.
4. Luc, xi, 11, 12.

serpent à la place d'un poisson; mais il accordait largement ce qu'on lui demandait. Il écoutait la cause de l'étranger et prêtait l'oreille aux cris des malheureux. Il accueillait d'un regard bienveillant et affectueux celui qui venait le trouver, et le renvoyait satisfait. Il ne faisait de peine à personne et aimait tous ceux qui le haïssaient. On le vénérait comme un père et non comme un roi. Ceux qui vivaient avec lui éprouvaient les douceurs de son amour et ses serviteurs étaient pour lui comme des enfants et non comme des esclaves.

CHAPITRE LXXVII. — Nous avons entendu parler de la bonté du roi Alexandre et nous avons vu que notre roi lui était supérieur. Les anciens nous ont raconté que le roi Fayadlifos (Philadelphe)[1] était très versé dans la connaissance de Dieu, dont le nom est glorifié, ainsi que dans l'étude des Écritures divines, et nous avons trouvé que Galâwdêwos était au-dessus de lui. Nos pères nous ont raconté tous les exploits des rois illustres qui se sont succédé et ceux de notre roi l'emportent encore. De même que l'éclat d'une étoile se trouve affaibli par celui d'une autre, de même les qualités de ces rois furent diminuées par celles de Galâwdêwos. Il fut un fils parfait comme son Père céleste et nul ne lui ressembla parmi ceux que nous avons vus ou dont nous avons entendu parler; car il fut unique et nul ne peut lui être comparé pour les vertus. C'était un homme rare par ses qualités que peu de gens ont possédées. Or nous devons estimer les choses rares bien plus que celles qui sont communes. L'argent (*sic*) et le fer ne sont-ils pas plus abondants que l'étain et le plomb? Ainsi, l'on apprécie plus ce qui est rare que ce qui est abondant; on attache un plus grand prix à ce que l'on ne possède pas qu'à ce que l'on possède et celui qui est rassasié dédaigne le miel[2]. Ainsi l'on méprise tout ce que l'on a en abondance et l'homme [juste] est plus considéré que l'or, l'argent et le saphir, parce que ce qui est unique est ce qu'on estime le plus. Le roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! mérite donc plus de considération que toutes les choses agréables, désirables, utiles et profitables; il est préférable à toute joie, toute allégresse, toute richesse, tout honneur,

1. Ptolémée Philadelphe, sous lequel la version des Septante a été faite.

2. Prov., xxvii, 7.

tout transport, toute volupté, tout repos du corps, enfin à tous les agréments de ce monde.

CHAPITRE LXXVIII. — Sa principale vertu consistait en ce qu'il pardonnait toujours à ses semblables, pour ne pas violer le pacte qu'il faisait tous les jours avec son Père céleste lorsqu'il disait : « Pardonne-nous nos péchés et nos fautes comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés[1]. » Lorsqu'il offrait au Dieu glorieux et très haut, en présence du feu qu'il entretenait toujours devant lui, le sacrifice de sa pensée, ce n'était pas le sacrifice d'un cœur jaloux comme celui de Caïn, mais le sacrifice d'un cœur tranquille comme celui d'Abel son frère, et il le faisait en secret, car il savait que le Père céleste, qui voit les choses cachées, récompense publiquement[2]. Lorsqu'il jeûnait, il ne prenait pas un air triste et languissant comme les hypocrites, mais il oignait sa tête, lavait son visage[3] et il accomplissait l'ordre du Christ, louanges à lui ! Lorsqu'il apportait une offrande à Dieu son Seigneur, s'il se souvenait que quelqu'un l'avait offensé, il allait d'abord se réconcilier avec lui, puis il revenait présenter son offrande[4] afin qu'elle fût pure aux yeux du Dieu glorieux, que son sacrifice fût accepté et que son encens fût agréable comme celui que les rois d'Orient[5] apportèrent au Christ lorsqu'il était couché dans une étable.

CHAPITRE LXXIX. — Où trouvera-t-on l'égal d'un tel homme? Faudra-t-il aller le chercher au ciel ou par delà les mers? Pourra-on l'acheter avec de l'or rouge? Demande à la ville voisine : « Le roi Galâwdêwos, qui a accompli la justice, s'est-il réfugié dans tes murs? » et elle répondra : « Non. » La mer dira aussi : « Il n'est pas chez moi et il échappera aux recherches de tous les oiseaux des cieux. »

CHAPITRE LXXX. — Combien de temps pouvons-nous parler encore de ses vertus et faire connaître ses qualités? Nos jours déclinent et touchent à leur fin et le temps est trop court pour prolonger ce récit. Nous l'avons fait de notre mieux en peu de mots et cela suffira à ceux qui le liront et qui l'entendront. Nous avons pu surmonter les difficultés de

1. Matth., VI, 12.
2. Matth., VI, 18.
3. Matth., VI, 16, 17.
4. Matth., V, 23, 24.
5. Matth., II, 11.

ce travail et le mener à bonne fin avec l'aide et le secours du Dieu glorieux et très haut, louanges lui soient rendues à tout jamais, jusqu'à la fin des siècles! Amen.

CHAPITRE LXXXI. — La dix-neuvième année du règne de Galâwdêwos, roi de la paix, il lui parvint une prophétie ainsi conçue : « Voici qu'approche le moment où cesseront pour toi les soucis de la royauté terrestre et ce qu'elle comporte[1]. Tu recevras le royaume céleste dans lequel aucun travail n'est exigé de ceux qui y entrent, et tu passeras du champ de labeur dans le champ du repos éternel. » Lorsque le glorieux prince Galâwdêwos (que la paix soit sur lui!) apprit cette prophétie, il n'en fut pas effrayé, mais il dit : « Seigneur, accorde-moi une place avec les martyrs qui ont souffert à cause de ton nom. » Il ne trouvait pas la mort cruelle parce qu'il savait qu'elle n'épargne aucun des fils de l'homme. Le Sauveur lui-même, qui est sorti de Sion et qui a effacé le péché d'Israël, n'a point échappé à la mort. Le Dieu glorieux et très haut n'a pas établi la mort pour punir la faute de l'homme, mais il a créé en lui deux natures, l'une mortelle et l'autre immortelle, et c'est pour marquer cette distinction qu'il a commencé par donner la mort au juste[2] et qu'il a accordé une longue vie au pécheur[3]. Le glorieux roi Galâwdêwos consacra tout son temps à bâtir une ville de refuge tout spécialement pour les croyants qui avaient été chassés par les Gâllâs et il pourvut à tous leurs besoins.

CHAPITRE LXXXII. — Le glorieux prince Galâwdêwos aimait à recueillir ceux qui avaient été persécutés à cause de leur foi orthodoxe pour leur donner les moyens d'accomplir les commandements du Christ, gloire à lui! C'était un père pour les orphelins, un juge intègre pour les veuves; il délivrait par sa puissance les captifs et les affligés qui se tenaient dans les tombeaux. Il rassasia les pauvres de cette ville, assura l'existence des prêtres de l'église et combla de joie les justes. Il reconstruisit les églises qui avaient été détruites et ouvrit de nouveau celles qui avaient été fermées. De son temps, le pays, qui était auparavant désert, se couvrit d'hommes et de bestiaux; la terre, qui était stérile[4] à cause de

1. ፃዕፃዓት : est l'hébreu צאצאים.
2. Abel.
3. Caïn.
4. Mot à mot : « Salée. » (Cf. Ps. CVII, 34.)

la méchanceté des habitants, devint fertile par suite des vertus de ce roi glorieux dont nous avons raconté une partie de l'histoire.

Pendant son règne, il construisit un canal et des réservoirs dans la contrée qui était déserte et il y fit venir des gens besogneux pour y bâtir une ville et y demeurer. Ceux-ci plantèrent des vignes, ensemencèrent les champs et récoltèrent du blé. [On pourrait lui appliquer ces passages de l'Écriture :] « Le pouvoir est dans ses mains et le poids du gouvernement repose sur son épaule[1]. On l'appellera le prince des conseillers aux conseils inépuisables. Il est plus beau qu'aucun des fils des hommes[2], la grâce coule de ses lèvres. Il est la lumière du monde qui éclaire ceux qui sont dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort[3]. Il est le sel de la terre, qui a trouvé son sel par lui[4], l'arbre de la vie dont le fruit délivre de la mort. Malheur aux brebis qui ont perdu leur pasteur; malheur aux orphelins qui ont été séparés de lui, car ils ne trouveront jamais un père comme lui. Malheur à la terre qu'il a quittée, car de son temps le Dieu glorieux et très haut ne détruisit pas le blé, le vin, les figues, les grenades ni tous les autres fruits; le sommet du Carmel ne fut pas aride[5], les pasteurs ne se plaignirent pas et les troupeaux de brebis ne se lamentèrent pas; sous son règne le feu ne dévora pas les pâturages du désert[6] et la flamme ne consuma pas les arbres des forêts. » Les cultivateurs n'eurent pas besoin d'arroser la terre pour l'ensemencer, comme dans le pays d'Égypte, parce que le ciel donnait de la pluie au moment voulu pendant que Galâwdêwos était au pouvoir.

CHAPITRE LXXXIII. — Il n'y eut point de querelles dans son royaume; l'accord régnait entre tous ses sujets; personne ne disait du mal de son voisin en secret, mais tous étaient unis de cœur et de bouche. Ils ne s'injuriaient pas les uns les autres, mais ils se louaient réciproquement. Aucun d'eux ne retenait les paroles d'un autre pour les rapporter à un tiers, mais chacun

1. Ceci est évidemment tiré d'Isaïe, IX, 6 (héb. 5), mais le texte est corrompu.
2. Ps. XLV, 2.
3. Isaïe, IX, 2 (héb. 1).
4. En rétablissant dans le texte la variante 11, p. 93, ፡ ፡ .
5. Amos, I, 2.
6. Joël, I, 19.

se modérait dans la conversation[1]. Son pays fut, sous son règne, un vrai pays de Frâkumunos (brahmanes?)[2]. L'esprit de haine ne pouvait habiter dans les cœurs de ses sujets, car l'amour qui les unissait tous était comme un immense édifice dont il était la base. Pendant tout son règne, il n'y eut aucun meurtre pour venger le sang répandu et personne ne tua un ennemi. Le nombre des malfaiteurs fut minime ; les révoltes des méchants furent réprimées et la crainte de l'ennemi disparut. Aucun de ses gens n'aiguisa sa langue comme le serpent et personne ne tendit l'arc pour commettre le crime de tuer l'innocent en secret[3]. Nul ne pensait à tendre un piège à son voisin, ne confirmait un mauvais rapport, ni ne cherchait à faire du mal. Personne ne faisait de blessure plus profonde que celle qu'aurait causée la flèche d'un enfant.

CHAPITRE LXXXIV. — L'année 7052[4] de l'ère de la création, la dix-neuvième année de son règne, dans la quatrième semaine du jeûne, le troisième jour du mois de magâbit[5], un saint jour de dimanche, des messagers annoncèrent au roi Galâwdêwos que Nur, fils de Mudjâhid[6], était venu et qu'il avait campé dans un des cantons de Faṭagâr avec une grande armée comprenant dix-huit cents cavaliers, cinq cents mousquetaires et d'innombrables archers. Il y avait aussi des milliers de fantassins armés d'épées, de lances et de boucliers,

1. Mot à mot : « Mais la bouche de chacun était fermée par une porte de modération. » (Cf. Ps. CXLI, 3.)

2. La légende d'Alexandre ou Pseudo-Callisthène a été traduite de l'arabe en éthiopien probablement entre le XIVe et le XVIe siècle. Dans cette légende, le pays des brahmanes (በረጋዩዊያን ፡) est décrit comme un pays plein d'or et de toutes sortes de merveilles et dont les habitants étaient très savants. (Voy. E. A. W. Budge, *History of Alexander the Great*, Cambridge, 1889, pp. LXXIX, CI, 92 et suiv.)

3. Ps. LXIV, 3, 4.

4. Les trois mss donnent « 7052 », mais ce devrait être l'année 7051, qui fut la dix-neuvième année du règne de Galâwdêwos et celle de sa mort.

5. Le 27 février. Le mois de magâbit, le septième de l'année éthiopienne, commence le 25 février selon le calendrier julien.

6. La chronique éthiopienne (cf. Basset, *Études*, p. 21 et 113) dit : « Nur était fils de la sœur de Grañ. Voici quelle fut, dit-on, la cause de son arrivée. Lorsque Del Wambarâ s'enfuit le jour de la mort de Grañ son mari, Nur se retira avec elle et, quand ils furent dans le pays d'Adal, il voulut l'épouser, car c'est la coutume des musulmans. Mais elle lui dit : « Si tu veux m'épouser, va tuer ce roi chrétien, meurtrier de mon mari. » C'est ce motif qui amena Nur. »

et des hommes sachant manœuvrer les canons[1], au nombre de cinq, six ou sept. Lorsque le glorieux roi Galâwdêwos apprit cette nouvelle, il n'eut aucun repos jusqu'à ce qu'il eût commencé la guerre et il s'y prépara. Il s'avança avec les quelques troupes qui l'accompagnaient, car il comptait vaincre l'une des deux armées hostiles, soit l'ennemi corporel avec son corps, soit l'ennemi spirituel avec son âme, parce qu'il savait bien que tous ceux qui meurent par l'épée pour le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, louanges à lui! sont vainqueurs dans tous les combats spirituels que leur livrent les puissances de l'air, qui ont inspiré de la crainte à beaucoup d'hommes justes. N'est-ce pas pour cela que Paul a dit[2] : « Car ce n'est pas contre la chair et le sang que vous avez à combattre, mais contre les princes des ténèbres. » Le roi Galâwdêwos avait alors avec lui deux cent soixante-dix cavaliers et sept cents fantassins seulement; il avait cent mousquetaires et ses archers étaient au nombre de cinq cents. Quelques-uns de ses guerriers lui conseillèrent d'attendre, pour aller à la rencontre de Nur, qu'il eût rassemblé toute son armée; mais il leur répondit : « Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens sans l'avoir d'abord lié[3]. Quant à moi, je ne veux pas voir la destruction de ce pays, tant que je serai dans cette vie terrestre. »

Chapitre LXXXV. — Puis, le roi Galâwdêwos s'avança résolument dans la direction du camp de Nur, et, après douze jours de marche, il dressa son camp en ne laissant, entre lui et Nur, que la distance d'une portée de fusil[4]. Il ne fut pas effrayé à la vue de l'armée nombreuse de son ennemi. Un de ses serviteurs raconte : Un de ces jours-là, je lui rapportai une parole des prophètes de l'époque ainsi conçue : « Cette victoire ne te sera accordée qu'après qu'un grand nombre d'hommes auront péri par l'épée de l'ennemi. » Alors, il me regarda d'un œil menaçant et il me dit d'une voix forte : « Le pasteur doit-il abandonner ses brebis et se sauver? Le bon pasteur se donne lui-même pour racheter ses brebis;

1. Il faut lire መንጮኒቃት ፡ (منجنيقات) ou bien መንኒቃት ፡, qui est le mot en amharique pour « canon ». (Cf. d'Abadie, *Dict. de la langue amariñña*, col. 97.)
2. Éphésiens, VI, 12. A et B portent : « Pierre. »
3. Marc, III, 27.
4. B et C : « La distance à laquelle on peut lancer une pierre. »

si c'est un pasteur mercenaire, il les abandonne au loup et ne s'attriste pas à cause d'elles[1]. Comment est-il possible que je me sauve moi-même du combat, et que je livre mon peuple à la mort; que je voie la douleur de la femme qui a perdu son mari, les pleurs des enfants dont les parents sont morts et l'affliction de celui dont le frère a été tué? Quant à moi, je préfère mourir pour le Christ et pour le troupeau dont la garde m'a été confiée; car si je meurs et si les troupeaux sont dispersés, le seigneur des pasteurs ne m'en demandera pas compte, mais si je les laisse disperser par crainte de la mort, je devrai en répondre. » Inspiré par de tels sentiments, il ordonna un jeûne et des prières pour obtenir de Dieu l'une de ces deux choses : ou de voir la chute de son ennemi, ou bien de mourir à la place de tout le peuple.

CHAPITRE LXXXVI. — Le Dieu glorieux et très haut accomplit deux œuvres merveilleuses en faveur de ce roi illustre. D'abord, lorsqu'il voulut combler la terre de joie et la guérir de ses blessures, il fit monter [Galâwdêwos] sur le trône, en signe de clémence, comme il avait autrefois placé l'arc-en-ciel au milieu des nuages. Puis, lorsque sa colère s'enflamma de nouveau contre les pécheurs, il l'enleva de son trône et le transporta au milieu de la troupe céleste, de même que, dans la vision, le linteau de la porte fut élevé pour que Kerdânyon pût entrer dans le temple saint[2]. Car lorsque Dieu, dont le nom est glorieux, a voulu manifester sa colère contre le peuple, il a commencé par retirer son sanctuaire. De même, il a d'abord enlevé les bons rois lorsqu'il a voulu faire périr le peuple pécheur. C'est ainsi qu'il a dit, par la bouche de la prophétesse, au vertueux Josias (que la paix soit sur lui!)[3] : « Je te transporterai où se trouvent tes ancêtres et ceux qui te ressemblent en vertu, afin que tes yeux ne

1. Citation libre de Jean, x, 11-13.

2. Cette figure semble prise du psaume XXIV, 7-10. Au verset 10, les Septante ont traduit יְהוָה צְבָאוֹת par Κύριος τῶν δυνάμεων, et il est possible que ክርዳንዮን : du texte A soit une mauvaise imitation du son de ces trois mots grecs, de même qu'à la fin du chapitre XXXVI notre auteur a donné ብርያሚን : (*beryâmin*) pour la transcription de דִּבְרֵי הַיָּמִים. Pourtant, il est à remarquer que les mss B et C portent ክርዳድዮን :, qu'on pourrait peut-être rapprocher de ክርዳድ :, « ivraie », mais qui ne donnerait pas de sens convenable.

3. II Rois, XXII, 20.

voient pas tout le mal qui arrivera au pays et le châtiment que j'infligerai au peuple méchant qui m'a irrité. » Il ne lui fut pas difficile de livrer le bon roi Josias aux mains de Pharaon[1], roi pervers et méchant, qui le tua. Dieu, dont le nom est glorieux, a donné ce monde en partage à Pharaon et à ceux qui sont méchants comme lui; quant au monde futur, ce sera la part de Josias et des autres justes. Ainsi, il lui est facile d'enlever de cette terre les hommes justes et d'y laisser les pécheurs.

Chapitre LXXXVII. — Le 27 du mois de magâbit[2], qui est le septième de nos mois, le troisième du calendrier des Romains et le mois dans lequel tombent le commencement et la fin de l'année en commençant par le mois de la création (?)[3], dans la huitième semaine du jeûne, un jeudi, à l'heure de la prière, à six heures[4], il y eut entre le roi Galâwdêwos et Nur une grande bataille qui mit fin aux hostilités qui duraient depuis le lundi. Le roi Galâwdêwos fut intrépide et ardent dans ce combat comme un chasseur à la poursuite du gibier, et joyeux comme quelqu'un qui est invité à un festin et que l'on traite bien. La bataille fut si acharnée que la fumée qui s'en élevait obscurcissait le soleil comme un nuage épais. Au commencement de la bataille, le glorieux Mâr Galâwdêwos fut atteint par une balle[5] qui, cependant, ne le mit pas hors de combat, et il continua à se battre jusqu'à ce qu'il fut entouré par une vingtaine de cavaliers, qui lui percèrent le côté avec leurs lances. Il mourut comme Galâwdêwos d'Antioche[6],

1. II Rois, xxiii, 29.

2. Le 23 mars 1559 du calendrier julien. C'est la même date qui est donnée par la chronique abrégée (cf. Basset, *Études*, p. 21) et par l'historien portugais pour la mort de Galâwdêwos. (Cf. Couto, *Da Asia*, déc. VII, l. VII, ch. v.) Tellez (*Historia*, l. II, ch. xxix) dit que ce fut un jeudi, dans le mois de mars. Enfin, Wright (*Cat. of mss in British Museum*, préface, p. vii) donne le 26 magâbit, c'est-à-dire le 22 mars.

3. Les rabbins ne sont pas d'accord sur le mois dans lequel eut lieu la création; les uns disent nisan, qui commence vers l'équinoxe du printemps, et les autres disent teshrin. (Cf. Buxdorf, *Lex. chald. talm. et rab.*, p. 1319, col. 1.) Selon Ludolf (*Hist. Æth.*, III, vi, 97), les Abyssins croient que le monde fut créé à l'équinoxe d'automne.

4. A midi; les Abyssins comptent, comme les Romains, les heures à partir de six heures du matin.

5. Mot à mot : « Un plomb ardent. » ፍሕሕ ፡ est le mot amharique pour « plomb ».

6. Saint Claude d'Antioche fut dénoncé à l'empereur Dioclétien comme chrétien et rebelle. Sur son refus d'adorer des idoles, l'empereur l'en-

son homonyme. Ses ennemis coupèrent sa glorieuse tête et l'apportèrent à leur chef, qui en fut ravi. Puis la tête fut emportée sur le dos d'un âne précédé et suivi de soldats, car on savait bien tout ce que Galâwdêwos avait fait.

CHAPITRE LXXXVIII. — Trois jours[1] après la mort de Galâwdêwos, un de ses serviteurs se rendit sur le champ de bataille pour y chercher son corps. Il le trouva abandonné et le reconnut à un objet qui était attaché à l'un de ses membres et qu'il connaissait; il l'enveloppa dans un linceul et l'ensevelit dans une église bâtie sous le vocable de Galâwdêwos[2]. Lorsqu'il l'enterra, il remarqua que son cadavre n'était pas décomposé, ce qui indique le corps d'un juste[3].

CHAPITRE LXXXIX. — Après la mort du roi Galâwdêwos, toutes ses troupes se répandirent sur les routes, comme de l'eau, beaucoup d'hommes moururent dans le combat, n'ayant plus personne pour les sauver, car leur sauveur était mort. Il y eut un grand deuil dans tout le pays; sa mère et ses parents versèrent des larmes amères. On le pleura, non comme on pleure un voisin, mais comme un mari pleure à la mort de son épouse, ou un père à celle de ses enfants. A cause de la grande affection qu'avaient pour lui la cour et le pays tout entier, les pleurs leur étaient doux comme la première figue de l'hiver, et comme l'eau, pour un homme altéré, dans la saison des chaleurs. Personne ne s'est consolé de sa perte jusqu'à nos jours, et, à cause de lui, beaucoup ont

voya dans la ville d'Endênâw, en Égypte, et écrivit en même temps au préfet de tâcher de le ramener à l'obéissance, sinon de le tuer. Après une discussion, le préfet perdit patience et le transperça de son épée. Plus tard son corps fut transporté à Antioche et y fut enterré. La commémoration de saint Claude est fixée par le Synaxare au 11 sanê. (Cf. *Ms. 128 du fonds éthiopien*, fol. 117 v° à 118 v°.)

1. Couto (*Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. v) raconte qu'après leur victoire, les Musulmans avancèrent rapidement vers la province où se trouvaient la reine et Minas. Des Abyssins vinrent sur le champ de bataille après le départ de l'ennemi, prirent le corps de Galâwdêwos et l'enterrèrent. Trois mois plus tard, deux Portugais allèrent au même endroit et trouvèrent les corps de leurs compatriotes sans aucune putréfaction. Il leur manquait seulement le membre viril que les Musulmans avaient coupé.

2. D'après la chronique abrégée, la tête du roi fut envoyée dans l'Adal, d'où elle fut transportée plus tard à Antioche et déposée dans le tombeau de saint Claude. Le corps fut enterré à T adbâba Mâryâm (Cf. Basset, *Études*, pp. 22 et 115; Paulitschke, *Harar*, p. 224.)

3. Littéralement : « Le corps de justice », i. e. « juste »,

renoncé aux plaisirs et à toutes les joies de ce monde; la ville, brillante comme le soleil, s'est trouvée plongée dans les ténèbres, car sa lumière s'était éclipsée. Ses tours et ses murs furent renversés parce qu'ils n'avaient plus d'appui, et tous ses édifices tombèrent parce qu'on avait tué celui qui en était le soutien[1]. La faim et la soif devinrent générales, car il n'y avait ni aliments, ni boissons; la maladie régna partout parce qu'il n'y avait plus de remèdes, et l'abattement s'empara de tout le peuple, car le courage avait disparu. Le Dieu tout-puissant accabla de maux le pays tout entier, lorsqu'il eut retiré Galâwdêwos, l'ange bienfaisant; louanges lui soient rendues à tout jamais, jusqu'à la fin des siècles! Amen.

Chapitre XC. — Le même jour mourut aussi Abbâ Yoḥannes, le supérieur de Dabra Libânos, homme remarquable par ses hautes qualités, qui supportait de longs jeûnes comme Élie[2] et était pieux comme Daniel, dont on ne pouvait rien dire, sinon qu'il servait le Dieu glorieux et très haut[3]. Il mourut pour recevoir la récompense des martyrs et voici ce qui le prouve : Lorsque les musulmans s'avancèrent, il n'était pas dans le camp, mais dès qu'il eut reçu une lettre du roi glorieux Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! lui annonçant leur arrivée et ce qu'ils se proposaient de faire, il courut au camp, comme un prisonnier délivré de ses chaînes, et il y mourut par l'épée, pour le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, louanges à lui! Que Dieu ait pitié de nous par son intercession! Amen.

Chapitre XCI. — Le même jour moururent encore d'autres saints martyrs, parmi lesquels Abbâ Asêr, supérieur de Dabra Ṣabâ'ot, qui mena une vie comme les ermites du désert de Scété, ne laissa jamais entrer ni viande ni vin dans sa demeure pendant toute son existence, ne se coucha jamais sur un lit, et fut miséricordieux comme Abraham, Lot et Corneille[4]. Que Dieu nous accorde le même sort qu'à lui! Amen.

Chapitre XCII. — Ce même jour, on mentionne en outre la mort d'Abbâ Takla Ma'hbar, le précepteur des rois, un nouvel Argonios (?), ainsi que celle de plusieurs moines, prêtres, diacres et compagnons du glorieux roi Galâwdêwos,

1. J'ai corrigé ዓማፂ፡ en ዐምደ፡.
2. I Rois, xix, 8.
3. Dan., vi, 5 et suiv.
4. Actes, x, 2.

qui, comme des brebis innocentes, ont reçu la mort par l'épée pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, louanges à lui! Que sa bénédiction et celle de tous ses compagnons se répande sur nous! Amen.

CHAPITRE XCIII. — Et, si quelqu'un est scandalisé de cette assimilation aux martyrs et s'il le dit, qu'il cesse un tel langage, qu'il ne parle pas contre le ciel[1] et ne blasphème pas contre les lieux très hauts. Qu'il ne soit pas comme un homme qui voudrait lutter contre Dieu, qu'il ne cherche pas à montrer la jalousie qui est dans son cœur. Si des hommes que leurs frères ont tués par envie, et qui sont morts en défendant leurs vignes, reçoivent la couronne [de gloire], et si leur sang répandu est précieux aux yeux du Dieu glorieux et très haut, combien plus précieux doit être le sang de ceux qui meurent pour la justice? Sinon le grand prêtre Zacharie[2], que la paix soit sur lui! dont le sang fut versé pour son fils[3], ne serait pas un bienheureux. Isaac ne serait pas non plus un juste, lui qui était prêt à se laisser égorger comme un agneau, afin que son père pût exécuter l'ordre qui lui avait été donné[4]. Les larmes versées dans de telles circonstances ont autant de prix que le sang répandu des martyrs. Si le royaume céleste, réservé aux martyrs, est accordé à celui qui est persécuté, combien alors celui qui a été tué sera-t-il exalté et honoré! Pour l'homme qui a du cœur, cette petite leçon suffira; quant à celui qui n'en a pas, rien ne pourrait le convaincre.

CHAPITRE XCIV. — L'écrivain, que Dieu ait pitié de lui et lui fasse miséricorde! dit: Comment parlerai-je de ce jour dans lequel mon seigneur Mâr Galâwdêwos est mort? Dois-je le maudire, comme les malheureux maudissent le jour de leur naissance, ou dois-je le considérer comme un jour exceptionnel, comme on considérait les deux jours du mois de sabâṭ[5] dans lesquels les élus de Rome furent pris dans des pièges? Qu'importe? Qu'il soit seul maudit, celui qui en a fait un jour hautement détesté en tuant mon seigneur Mâr Galâwdêwos!

1. Ps. LXXIII, 8, 9.
3. II Chron., XXIV, 21, 22.
3. Ceci n'est pas d'accord avec le récit de la Bible. Peut-être faut-il lire : « በእንተ ፡ ጽድቅ ፡ », « pour la justice ».
4. Genèse, XXII, 1-12.
5. Shebat était le onzième mois de l'ancien calendrier des Hébreux. Je ne sais pas à quel événement l'auteur fait allusion ici.

Qu'il soit maudit dans sa maison, dans le champ et dans le désert! Qu'il soit maudit dans son entrée et dans sa sortie, ainsi que dans toutes ses actions[1]! Que sa vigne soit détruite par la grêle, ses figues par la gelée[2]; que sa terre ne produise plus de nourriture, que ses brebis périssent faute de pâture et que ses bœufs disparaissent de l'étable! Que le Dieu glorieux et très haut punisse, jusqu'à la millième génération, la famille de Mudjâhid; qu'il ordonne que la pluie et la rosée ne tombent plus sur ses montagnes, et qu'il le condamne à vivre dans la neige et la glace! Que les flèches du Dieu glorieux et très haut consument son corps, et que sa colère boive son sang maintenant et toujours, jusqu'à la fin des siècles, ainsi soit-il!

Chapitre XCV. — Par amour pour le seigneur glorieux Galâwdêwos, j'ai écrit à son sujet une lamentation [rimée], sur les vingt-deux lettres hébraïques.

Chapitre XCVI. — *Aleph.* Si seulement quelqu'un avait pu me tuer à la place de mon seigneur Galâwdêwos et me jeter hors de ce monde! Hélas! malheur à nous! L'étoile du matin s'est couchée et l'étoile du soir s'est éteinte. Le jour s'est changé en une nuit obscure comme nous n'en avions jamais vu, et des ténèbres insolites ont enveloppé les hommes et les animaux. Désormais, nous n'aurons plus personne pour détourner la guerre de nous, car notre chef puissant repose dans le sein de la terre, et notre vaillante armée a disparu du camp.

Bêt. Nous disons : Hélas! malheur à nous! à cause de la mort de Galâwdêwos, parce qu'il avait rendu, à nos hommes la couronne, et à nos femmes le voile dont l'ennemi les avait dépouillés aux jours de souffrance et d'épreuve.

Gâmêl. Voici que l'ennemi a préparé des chaînes pour nos mains et des carcans de fer pour nos cous, car, lorsqu'il a examiné la porte de notre ville, il a constaté qu'elle était sans fermeture et sans verrou. Si seulement on pouvait raconter à Galâwdêwos combien nous avons trouvé cette grande nation déchue et amoindrie!

Dâlêt. La fille d'Éthiopie porte des vêtements de peau grossière; elle se couvre d'un sac dur comme une pierre. Au

1. Cf. Deut., xxviii, 16 et 19.
2. Cf. Ps. lxxviii, 47.

lieu d'un collier d'or, son cou est entouré d'un carcan; au lieu d'une salle de festin, où l'on chante joyeusement, elle fait de la place publique, où l'on se lamente, son lieu de réunion. Elle répand des cendres sur sa tête, au lieu de l'eau de rose et de la myrrhe agréable. N'est-ce pas Galâwdêwos qui l'avait ointe d'huile parfumée[1]? et maintenant, il a trouvé dans la mort le sort de l'exilé et de l'étranger. O mort, juge impitoyable! comme un créancier tu saisis l'homme innocent, quoique tu n'aies rien prêté dont tu puisses exiger la restitution; tu n'es pas sensible à la douleur que tu causes à la mère, et tu n'es pas émue par l'âge tendre de son fils. O destructrice, qui ne laisses pas une pierre sur l'autre aux malheureux!

Hê. Quand a-t-on mis la lumière sous le boisseau[2], au lieu de la placer sur un chandelier pour éclairer, afin que nous ne voyions pas les terreurs de la nuit, et que les ténèbres ne nous entourent pas de tous côtés?

Waw. O vierge d'Israël, appelle[3] les pleureuses de Yâzêr pour qu'elles se lamentent sur toi, et qu'elles gémissent à cause de ta vigne que les vermisseaux ont rongée et détruite, de ton pasteur tué, de tes brebis dispersées et des enfants de ton peuple qui sont en captivité.

Zây. O Galâwdêwos! sauveur de ton peuple pendant ta vie et son rédempteur par ta mort, quoique jeune, tu as préféré mourir plutôt que de voir sa destruction; tu as bu sans tristesse le calice amer qu'on t'avait versé.

Ḥêt. Où est-il allé, le juge de notre peuple qui prenait soin des enfants de nos pauvres et rendait la justice aux opprimés? Où est-il parti, notre précepteur qui enseignait l'union de la divinité avec la nature humaine, sans confusion des deux natures?

Ṭêt. Ah! quelle amertume ne remplit pas le cœur[4] [de celui qui passe] de la joie à la tristesse et de la puissance à l'abaissement! Quel est celui qui est obsédé par la frayeur au dehors et par la lutte à l'intérieur[5]? N'est-ce pas celui que le

1. C porte : « Et d'aloès. »
2. Cf. Marc, IV, 21. Mot à mot : « Quand a-t-on mis sous un boisseau une lumière éclairant son chandelier? »
3. En lisant ጸወ·ሳኒ : ኧግ°ኢ.ያዘር : .
4. Mot à mot : « L'intérieur est-il si amer? »
5. Cette figure semble prise des Lamentations de Jérémie, I, 20.

repos a abandonné depuis qu'ont pris fin les jours de Galâwdêwos, [qui était notre] Pentecôte[1].

Yôd. Pourquoi mes yeux ne peuvent-ils se changer en nuages[2], pour que je verse des larmes abondantes comme la pluie, que je me lamente sur Galâwdêwos, mon seigneur, et que je le pleure! Qui a été indulgent comme mon seigneur envers son serviteur? Il ne lui imposait pas de travail contre son gré, lui donnait à manger s'il avait faim et à boire s'il avait soif. Qui a été bon comme lui, qui prêtait à tous, sans rien [attendre] en retour[3], qui ne faisait pas de mal aux méchants et ne demandait à personne de lui faire du bien? Personne ne peut lui être comparé pour la bonté, si ce n'est Dieu qui fait pleuvoir sur les justes et sur les pécheurs, et qui fait luire son soleil sur les bons et sur les méchants[4].

Kâf. Lorsque Dieu a enlevé Galâwdêwos de son palais, il a fait trembler la terre et l'a ébranlée. L'ennemi s'en est réjoui, il a sauté de joie et nous a partagés comme du butin.

Lamêd. Malheur, malheur à la terre dont la souffrance est grande et la blessure ulcérée, car on lui a enlevé Galâwdêwos, son doux baume! La joie s'est envolée et le bien-être a disparu. Elle est tombée, la couronne bénie de l'année de la miséricorde[5].

Mêm. Viens, ô Galâwdêwos, roi de la paix! donne-nous la concorde, à nous qui sommes ton peuple, et ne reste pas plus longtemps sur ta couche, afin que les Musulmans ne s'emparent pas de notre héritage et que les gens de Rome ne prennent pas notre pays.

Nôn. Les enfants de ton peuple ont été détruits comme on aurait écrasé un œuf d'autruche. Lorsque Galâwdêwos a détourné d'eux son regard miséricordieux, le froment, nourriture des hommes, et la belle verdure que cherchent les animaux [ont aussi disparu]. Galâwdêwos, juge intègre, a rendu justice à l'opprimé contre ses persécuteurs; il a levé la

1. Tout l'intervalle entre Pâques et la fête de la Pentecôte s'appelait Pentecôte et était des jours de fêtes joyeuses. (Cf. Ludolf, *Comment. ad hist. Æth.*, p. 385, nº LXV.)
2. Cf. Jérémie, IX, 1 (héb. VIII, 23).
3. Cf. Luc, VI, 35.
4. Cf. Matth., V, 45.
5. Pour ፃመተ፡ ምሕረት ፡ . (Cf. Dillmann, *Lexicon ling. Æth.*, col. 158, et Ludolf, *Comment. ad hist.*, p. 385, note *d.*)

main pour le sauver et a aiguisé[1] sa corne pour disperser ses ennemis.

Sâmkêt[2]. Où es-tu allé en quittant ton trône, ô Galâwdêwos, roi de Sion? Tous te cherchent avec ardeur sans pouvoir te trouver. T'es-tu envolé, comme l'oiseau, dans l'immensité des airs, ou es-tu descendu, comme le poisson, dans les profondeurs des mers?

Ê. Le vin, qui avait été préparé pour notre joie, a été versé de la cruche, et notre esprit est enchaîné par la tristesse et l'égarement. Notre vie est aussi légère qu'une bale sur le van.

Fê. Par la mort de Galâwdêwos, nous avons connu que [les biens de] ce monde sont passagers, qu'ils fuient comme l'eau au travers d'un crible, et qu'ils sont instables comme les hésitations d'un homme craintif, qui change à chaque instant d'avis.

Ṣâdê. Qu'ils sont rapides, les pieds de la mort, pour verser le sang, et qu'ils sont vigilants, ses yeux, pour briser la vie à tous les hommes, depuis le fils du roi assis sur le trône jusqu'aux fils des servantes qui moulent le blé[3]!

Qof. Pourquoi [Dieu] a-t-il retiré le roi Galâwdêwos de son peuple? Est-ce pour la même raison qu'il avait partagé le butin de la Syrie et qu'il avait enlevé les richesses de Damas[4]? Malheur à moi! J'ai changé mon luth en un instrument de douleur et la souffrance me sert de harpe[5].

Rês. Qui donc, même parmi les grands, pourrait retenir ses larmes en voyant Galâwdêwos, le roi clément et miséricordieux, tué et jeté dans 'Armâtêm[6]?

Sân. Heureuses les femmes stériles qui n'ont ni conçu ni enfanté et dont les seins n'ont pas eu de lait[7]! Elles sont heureuses de ne pas avoir eu d'enfants qui auraient vu, comme

1. B et C portent : « Qui a levé. » La figure est prise de Zacharie, I, 21.
2. L'auteur a donné à cette consonne le nom syriaque au lieu du nom hébraïque.
3. Cf. Rom., III, 15, et Exode, XI, 5.
4. Isaïe, VIII, 4.
5. Cf. Job, XXX, 31.
6. Peut-être l'auteur fait-il allusion à la ville d'Arimathée, où Jésus fut enseveli (Matth., XXVII, 57-60). Pourtant, le nom de cette ville s'écrit አርማትያስ dans la version éthiopienne.
7. Cf. Luc, XXIII, 29.

nous, la douleur causée par la mort de Galâwdêwos, qui pardonnait les offenses.

Tâw. Quand a-t-elle été déplacée, la pierre sainte, la pierre angulaire de l'Église, comme ont été enlevées autrefois les pierres précieuses du pays d'Éphrata[1]? Venez, pleurons Galâwdêwos et lamentons-nous tour à tour.

Chapitre XCIV[2]. — Qu'elle est admirable, cette prescription faite par les descendants de Jacob de lire les Lamentations de Jérémie, le prophète, à certains jours de l'année, dans la synagogue, en mémoire de la mort de Josias[3], de la destruction du premier temple, de la démolition de la ville et de la captivité du peuple! Toi aussi, peuple d'Éthiopie, ordonne comme eux des lamentations pour un certain jour et souviens-toi de Galâwdêwos, ton pasteur, qui a dégagé pour toi l'ouverture du puits fermé que de nombreux pasteurs n'avaient pas pu ouvrir[4], et t'en a fait boire l'eau vive, sainte et agréable.

Chapitre XCV. — Mes frères, vous qui êtes intelligents, acceptez ce livre que vos sollicitations pressantes m'ont poussé à écrire. Suppléez, je vous prie, aux lacunes dues à mon ignorance. Redressez ce qui est tortueux et aplanissez ce qui est raboteux, car l'intelligence d'un seul homme ne peut pas donner à un écrit une beauté parfaite, de même que la lumière d'une étoile et la beauté d'une fleur ne suffisent pas pour orner le ciel[5] et la terre.

Cet écrit[6] a été terminé dans l'année 7052 (?)[7] de l'ère

1. Peut-être l'auteur fait-il allusion aux pierres du temple, puisque Bethléem est appelé Éphrata (Mich., v, 2).

2. Nous avons déjà trouvé des chapitres xciv et xcv précédemment, p. 181-182.

3. Cf. II Chron., xxxv, 25.

4. Genèse, xxix, 2, 3.

5. Mot à mot : « Pour orner les *changements* ou *lois* du ciel. » (Cf. Job, xxxviii, 33.)

6. Dans les mss B et C on lit : « Les jours de son règne dix-neuf. Cet écrit a été terminé dans l'année, etc. » Il est probable qu'il faut lire ፲ወ፱ዓመት ፡, « les jours de son règne furent dix-neuf ans ».

7. Le ms. B porte « 7002 » et le ms. C « 7302 » qui ne peuvent pas être exacts. Le ms. A porte « 70 et 3, 50 et 2 », qui ne donnent aucune date. Le ፸ወ፫ de ce dernier est certainement une faute de copiste pour ፸፯ወ, comme on voit par les dates des mss B et C. En faisant cette correction, on a ፸፯ወ፱ወ፪, « 7052 ». Il est vrai que, même en corrigeant ainsi, nous aurions 7052 de l'ère d'Alexandre, mais ici il y a évi-

d'Alexandre aux deux cornes, l'an 1500 de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, louanges à lui! l'an 1240 de l'ère des martyrs et l'an 957 de l'ère des Arabes, une année après (?) le règne du roi Aṣnâf Sagad[1], surnommé Galâwdêwos par la grâce du Saint-Esprit, et dans la deuxième année du règne de son frère Admâs Sagad, surnommé Minas par la grâce du Saint-Esprit. Il a été commencé[2] dans le mois de 'hedâr[3], troisième mois des Romains, qui est le mois de djamad el-akhar[4], sixième mois des musulmans. Il a été achevé cinq [mois] plus tard, c'est-à-dire le 23 du mois de

demment erreur, et je suppose que l'auteur, selon son habitude, a commencé par donner la date selon l'ère de la création, et ensuite selon l'ère d'Alexandre, des martyrs, etc. Comme ce sont les mêmes mots qui se répètent, le copiste a omis le nom de l'ère pour le premier chiffre, aussi bien que le chiffre pour l'ère d'Alexandre. Sur le folio 86 du ms. A, à la fin de la première partie de l'histoire de Sartza Dengel, laquelle, avec l'histoire de Minas, fait suite à notre chronique, on lit : « L'histoire des Israélites (rois d'Éthiopie) a été finie l'année 7073 de la création, 1898 de l'ère d'Alexandre aux deux cornes, 1573 de l'ère de l'Incarnation, 1297 de l'ère des martyrs. » (Cf. Dillmann, *Cat. cod. mss bibl. Bodl. Ox.*, pp. 79 et 80.) Ceci semble appuyer notre dernière hypothèse. On aurait donc 7052 de l'ère de la création (du 29 août 1559 au 28 août 1560 de notre ère), qui serait la seconde année du règne du roi Minas, puisque Galâwdêwos mourut le 23 mars 1559. Quant aux dates données ici selon les autres ères, notre auteur n'a pas su les faire concorder avec celle de l'ère de la création. Selon la manière de calculer des Abyssins, 7052 A. M. serait 1552 de l'ère de l'Incarnation, 1276 de l'ère des martyrs et 967 de l'ère des Arabes, cette dernière année ayant commencé le 3 octobre 1559. (Cf. ch. XLIV, où l'auteur donne également les dates selon les différentes ères.)

1. Ludolf (*Historia*, l. II, ch. I, 35) explique « 'Aṣnâf Sagad » par « usque ad fines terræ venerabilis » et « 'Admâs Sagad » par « adamas venerabilis ». M. Guidi en donne l'explication suivante : « Aṣnâf Sagad, Adyâm Sagad, *i confini gli si prostrano;* Admâs Sagad potrebbe essere = *cui venera cio che è più prezioso,* come il diamante; ma è notevole che in amarico አድ·ማስ : ha anche il senso di *confine.* » (Ignazio Guidi, *Di Due Frammenti relativi alla storia di Abissinia*, estratto dei *Rendi Conti della Reale Accademia dei Lincei*, Roma, 1893, p. 10 et 11, note 2.)

2. Mot à mot : « Son commencement et sa fin a été, etc. », par lequel j'ai compris : « Quant à son commencement et sa fin, il a été commencé, etc. », puisque, deux lignes plus bas, nous trouvons la date à laquelle il a été achevé.

3. Le mois de 'hedar est le troisième de l'année éthiopienne et commence le 28 octobre suivant le calendrier julien.

4. جمادى الآخرة . sixième mois lunaire des Arabes qui, en 1560 de notre ère, a commencé le 28 février.

magâbit[1], un mercredi, alors que le soleil était avancé de vingt-trois degrés[2] dans le signe du Bélier. Louanges au Dieu glorieux et très haut qui a divisé les intervalles du ciel en degrés et qui a assigné à toute chose une place qu'elle ne doit jamais quitter, jusqu'à la fin des siècles des siècles. Amen. Ainsi soit-il.

1. Le 19 mars. Je comprends donc que cette histoire a été commencée à la fin du mois d'octobre ou au commencement du mois de novembre 1559, et qu'elle a été terminée le 19 mars 1560, une année moins quatre jours après la mort de Galâwdêwos.
2. Ce serait vers le 3 avril.

INDEX

DES NOMS PROPRES ET GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LA CHRONIQUE

ለእከ ፡ ማርያም ፡ (ወልደ ፡ ሮማነ ፡ ወርቅ ፡), p. 34.
ለእከ ፡ ማርያም ፡ (ወልደ ፡ አመተ ፡ ድንግል ፡), p. 34.
ለወንድ ፡, p. 63, 65.
ሊበኖስ ፡ (ደብረ ፡), p. 54, 105.
ልብነ ፡ ድንግል ፡, p. 3, 74.

ሐስን ፡ ዲን ፡, p. 39.
ሐበሲያዊት ፡, p. 28.
ሐበሽ ፡, p. 77.
ሐድያ ፡, p. 33.

መዘጋ ፡, p. 77.
መ·ጂሊድ ፡, p. 43, 109.
ሚናስ ፡, p. 34, 119.
ማርቆስ ፡ አፍርንጋዊ ፡, p. 20.
ማጎፉድ ፡, p. 34.
ምሕመድ ፡ (ወልደ ፡ ኢማም ፡ አሕመድ ፡), p. 26, 35.
ምሕመድ ፡ ስኢድ ፡, p. 21.
ምስር ፡, p. 34, 47, 77.

ሰለዋ ፡, p. 77.
ሰብለ ፡ ወንጌል ፡, p. 4.
ሰዓደዲን ፡ (በር ፡), p. 2, 4, 26, 41, 42.
ሱሐው·ያን ፡, p. 43.

ሸዋ ፡, p. 12.
ስምዖን ፡ (ወዚር ፡), p. 15.

ቀርሜሎስ ፡, p. 56.
ቆራአብ ፡, p. 55.

በእደ ፡ ማርያም ፡, p. 3.
ቡር ፡, p. 75.
ባሊ ፡, p. 28.
ብርትጓን ፡, p. 27, 55.

ተርኩማን ፡, p. 26.
ተክለ ፡ ማኅበር ፡ (አባ ፡), p. 106.
ተድባበ ፡ ማርያም ፡, p. 53-54, 58, 59, 60, 73.
ትርኩ ፡, p. 65, 66, 74, 78.
ትግራይ ፡, p. 12, 16, 20, 75.
ቶቤል ፡ ወልደ ፡ ያፌት ፡, p. 17.

ነስረዲን ፡, p. 12, 14, 19, 20.
ኑር ፡ (እብን ፡ መ·ጂሊድ ፡), p. 39, 43, 96, 97, 98, 101.
ናኣድ ፡, p. 3, 44.

አሊ ፡ ገራድ ፡, p. 34.
አሕመድ ፡ ወልደ ፡ አብራሂም ፡, p. 7, 12, 15, 17, 20, 21, 24, 26, 34, 35.
አረጋዊ ፡ (አባ ፡), p. 74.

አረፍታ ፡, p. 16.
አርንንዮስ ፡, p. 106.
አሴር ፡ (አባ ፡), p. 106.
አባስ ፡ (ወዚር ፡), p. 11, 28, 30.
አባስ ፡ (ዘይንአስ ፡), p. 43.
አደል ፡, p. 34, 43, 44, 48.
አጅም ፡ (በር ፡), p. 2.
አድማስ ፡ ሰገድ ፡, p. 119.
አጋይ ፡, p. 28.
አግራሮ ፡, p. 33.
አግዓዚ ፡ (ምድረ ፡), p. 18.
አጽናፍ ፡ ሰገድ ፡, p. 119.
አፈወ ፡ ድንግል ፡, p. 52, 60.
ኢትዮጲስ ፡, p. 30.
ኢትዮጵያ ፡, p. 2, 12, 19, 29, 33, 47, 49, 54, 63.
ኢትዮጵያዊት ፡, p. 4, 10, 118.
ኢትዮጵዮስ ፡, p. 23.
ኢፋት ፡, p. 14.
እልኅበስ ፡, p. 5, 12.
እስሌማን ፡, p. 81.

ወራባ ፡ ጎጥ ፡, p. 34.
ወጅ ፡, p. 30, 47.
ወገም ፡, p. 56.
ወገራ ፡, p. 21.

ዐዝደሜር ፡ ባሸ ፡, p. 74, 75, 76, 77, 78, 80.

ዘርአ ፡ ያዕቆብ ፡, p. 3.
ዚቢድ ፡, p. 34, 77.

ይስሐቅ ፡, p. 75-76.
ዮሐንስ ፡ (አባ ፡), p. 54, 105.
ዮሳብ ፡ (አባ ፡), p. 38.
ዮአን ፡, p. 25.

ደዋሮ ፡, p. 12, 28, 33, 34, 37.
ዳሞ ፡ (ደብረ ፡), p. 74.
ዳሞት ፡, p. 38.
ዳዊት ፡, p. 3.
ድልወምበራ ፡, p. 34.
ጅበል ፡, p. 77.
ድባርዋ ፡, p. 76, 79.

ገላውዴዎስ ፡, p. 2, 4, 6, 7, etc.
ገላውዴዎስ ፡ (አንጾኪያዊ ፡), p. 66, 102.
ገምበ ፡, p. 51, 54.
ጉመር ፡, p. 55, 56.
ጋላ ፡, p. 33, 46, 60, 65, 91.
ጋዕዋ ፡, p. 77, 78.

ጴጥሮስ ፡ (አባ ፡), p. 54.

ጸበአት ፡ (ደብረ ፡), p. 106.

ፈጠጋር ፡, p. 28, 96.
ፊቅጦር ፡, p. 134.
ፋኑኤል ፡, p. 37, 38, 39, 41.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page	1	ligne	12	lire	ስብሐት ፡ . . . . . እምስብሐታት ፡
—	4	—	14	—	ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡
—	6	—	4	—	ወመንግሥት ፡ ሰመያዊት ፡
—	13	—	6	—	ዘእግዚአብሔር ፡ (variante 10).
—	15	—	1	—	ወኢይዜኃር ፡
—	23	—	13	—	መስቀላዊተ ፡
—	26	—	2	—	ጸምእ ፡
—	35	—	1	—	ላእከ ፡
—	64	—	2	—	ይትዋሥኦሙ ፡ (variante 4).
—	91	—	9	—	ጠባይዓት ፡ (variante 10).

— 106, à la variante 6, lire *C* au lieu de *B*.

— 121. Il est possible que l'expression Bar Adjam ne désigne pas dans cette chronique la côte orientale du Somal, comme je l'ai indiqué note 3, mais plutôt un territoire du nom d'Ajam, mentionné par Bruce (*Voyage*, t. II, p. 714), et situé au nord de l'Abyssinie, entre les montagnes et le fleuve Mareb.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Introduction	III
Aperçu historique de la vie de Galâwdêwos d'après les écrivains européens et les renseignements fournis par sa chronique	XIII
Texte de la chronique éthiopienne	1
Traduction	121
Index des noms propres et géographiques contenus dans la chronique	189
Additions et corrections	191

Paris. — Imprimerie Paul Lemaire, 14, rue Séguier.